ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

BACCHUS

OPÉRA EN QUATRE ACTES ET SEPT TABLEAUX

POÈME DE

CATULLE MENDÈS

MUSIQUE DE

J. MASSENET

PARTITION CHANT & PIANO

PRIX NET : 20 FRANCS

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HEUGEL & Cie

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

BACCHUS

Opéra en 4 actes et 7 tableaux. Poème de CATULLE MENDÈS

Musique de J. MASSENET

Représenté pour la première fois à Paris sur la scène de l'Opéra le mai 1909

Sous la direction de MM. André Messager et Broussan

Directeur artistique de la scène : M. Pierre Lagarde

Chef d'Orchestre : M. Henri Rabaud. — Chef du Chant : M. Chadeigne

Chef des Chœurs : M. Paul Puget. — Maître de ballet : M. L. Staats.

Mise en scène de M. Paul Stuart.

DISTRIBUTION

ARIANE	*Soprano dramatique*	Mlles	Lucienne Bréval.
LA REINE AMAHELLI	*Contralto*		Lucy Arbell.
KÉLÉYI	*Soprano*	Mme	Laute-Brun.
BACCHUS	*Ténor*	MM.	Muratore.
LE RÉVÉREND	*Basse*		Gresse.
SILÈNE	*Baryton*		Duclos.
MAHOUDA	*Baryton*		Triadou.
POURNA	*Ténor*		Nansen.
ANANDA	*Baryton*		Cerdan.

MANTHARA (*rôle mimé*), Mlle Blanche Kerval

Déclamation :

CLOTHO, *la Parque*	Mlles	Brille.
PERSÉPHONE		Renée Parny.
ANTÉROS	M.	de Max.

Danses :

(Voir page 5, le détail des ballets).

Chœurs : *Les Compagnes de Perséphone* - *Les Nonnes* (Choryphée-Soprano : *Une Prêtresse*)
Moines - *Guerriers* - *Prêtres* - *Bassarides*
Silènes - *Faunes* - *Bacchantes, etc.* - *Voix des âmes* - *Voix du ciel*

Figuration : Guerriers, le Cortège de Bacchus, Prêtres, Moines, etc.

Décors : 1er et 4e tableaux, par M. Amable ; 2e, 3e, 6e et 7e tableaux, par MM. Rochette et Landrin
5e tableau (la forêt), par MM. Mouveau et Domergue.

Costumes dessinés par M. Pinchon.

DANSES

ACTE PREMIER

Spectres de Roses.

ACTE II

Pyrrhique, Bassarides, Bacchantes, Lydiennes, Faunes et Satyres.

MUSES :

Mlles BERTHON, LEFÈVRE, BACKER.

Adolescents, Jeunes Vierges Grecques, Cyclopes.

ACTE III

LES MYSTÈRES DIONYSIAQUES, ballet.

LA BACCHANTE : Mlle ZAMBELLI.

JEUNE HINDOU :	LA VIGNE :	LE BACCHUS :
Mlle LÉA PIRON	Mlle SIRÈDE	M. L. STAATS.

PREMIÈRE CHASSERESSE : Mlle G. COUAT.

PREMIÈRE BACCHANTE : Mlle BARBIER.

PREMIÈRES HINDOUES : Mlles MEUNIER et BILLON.

Chasseresses, Bacchantes, Hindoues :

Mlles JOHNSSON, URBAN, L. COUAT, DE MORCIRA, H. LAUGIER, COCHIN, SCHWARZ, B. MARIE, DOCKÈS, GUILLEMIN, BRÉMONT, MOURET.

Bacchants :

MM. CLÉRET, A. AVELINE, G. RICAUX, MILHET.
La Victime : Mlle DELSAUX.

SILÈNE

M. CHARLES JAVON.

HYBRIS, *fils de l'Ivresse :*
M. JULES JAVON.

Apsaras, Jeunes Grecques, Jeunes Hindoues, Prêtresses, Faunes, Satyres, Ægipans, Panisques, Élèves-Enfants.

TABLE

ACTE PREMIER

AUX ENFERS

ACTE II

Premier Tableau. — AU NÉPAL

INTERLUDE

Deuxième Tableau. — Après la Bataille

ACTE III

Premier Tableau. — Une Terrasse du Palais des Sakias

Deuxième Tableau. — La Forêt

ACTE IV

Premier Tableau. — Au Palais des Sakias

Deuxième Tableau. — Le Bucher d'Ariane

MÉTRONOMES

Les mouvements au métronome marqués sur la partition sont des indications initiales à peu près exactes. Le sentiment, le caractère des situations devront les modifier s'il en est besoin.

A remarquer que chaque métronome a son mouvement et qu'aucun balancier n'a son pareil.

BACCHUS

OPÉRA EN QUATRE ACTES

Poème
de
CATULLE MENDÈS

Musique
de
J. MASSENET

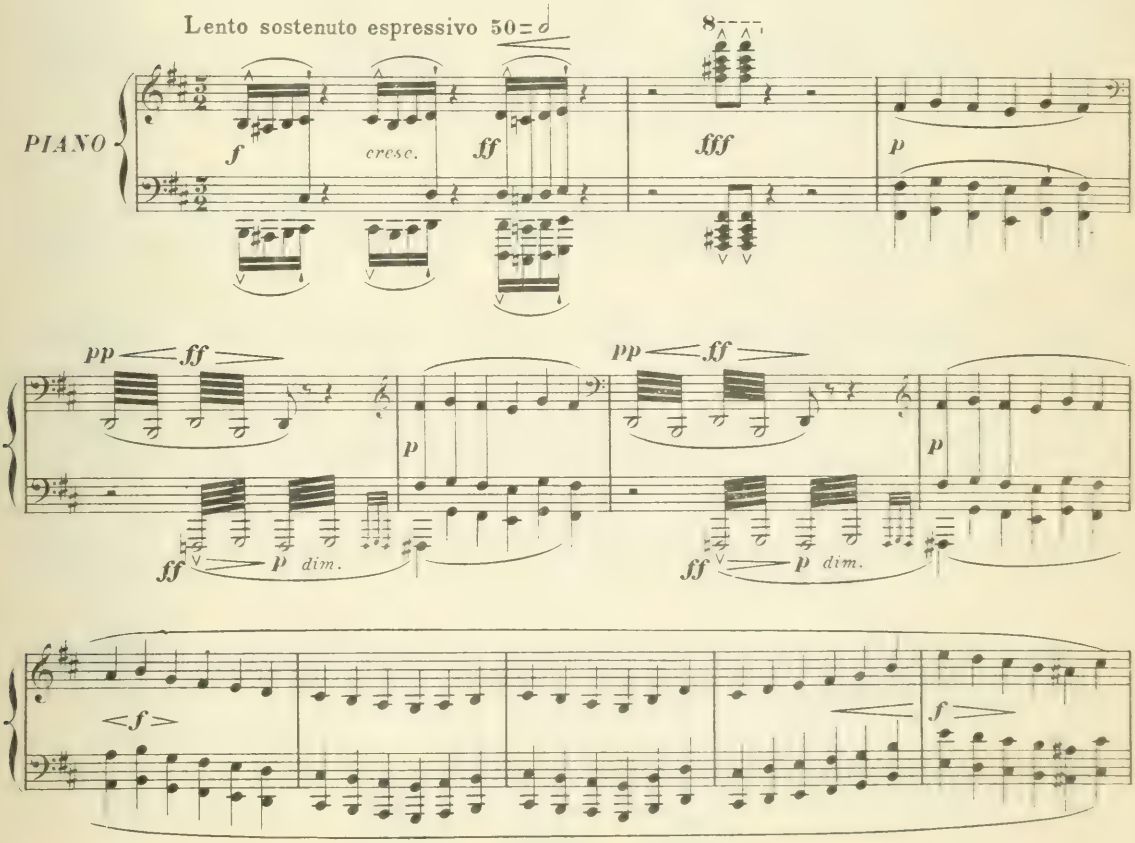
Acte I

Aux Enfers — *C'est avec très peu de différence le décor du 4me acte d'Ariane.*

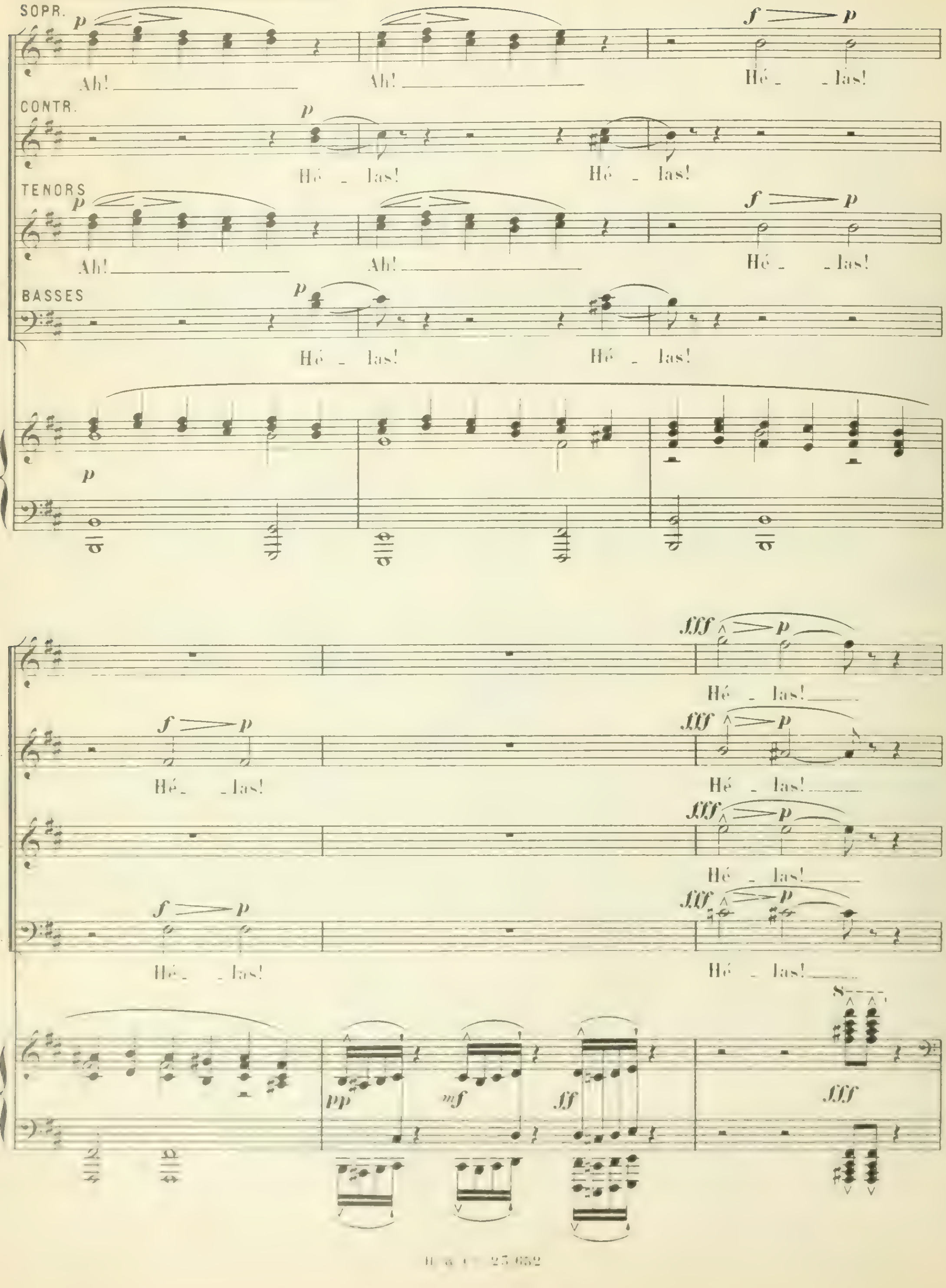
A droite, dans un creux de roche noire, se tient assise, immobile, parmi des cyprès bas, la Parque Clotho, couronnée de diamants noirs, vêtue d'un manteau sombre et informe.

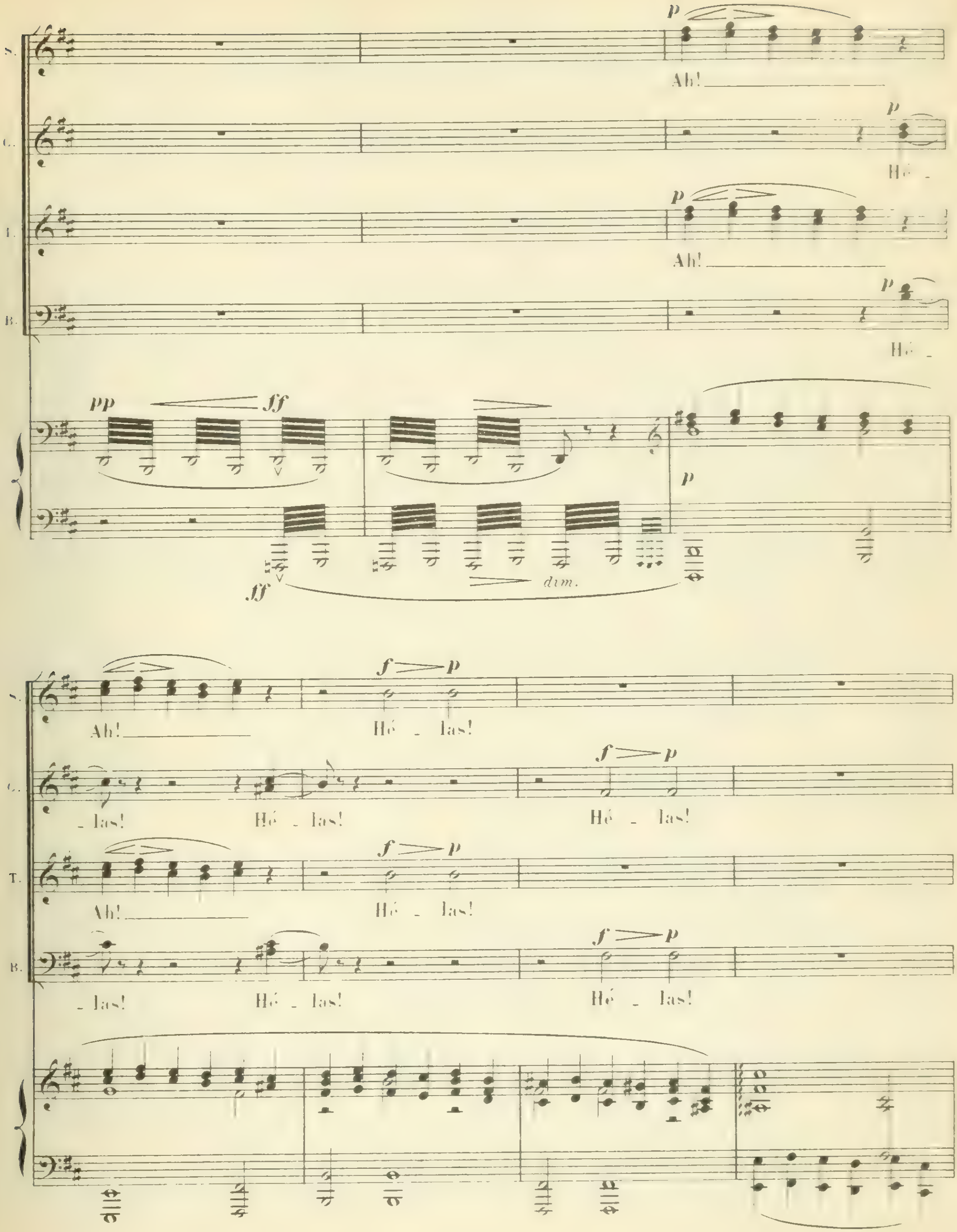
De l'autre côté, au premier plan, un trône étroit et haut, de marbre noir, incrusté de pierreries pâles, opales et saphirs, où, en étroite robe mauve, apparaît Perséphone, longue fière et fine, hiératique, levant un lys noir dans sa main gauche. Sur l'un des bras du trône, une petite urne funéraire.

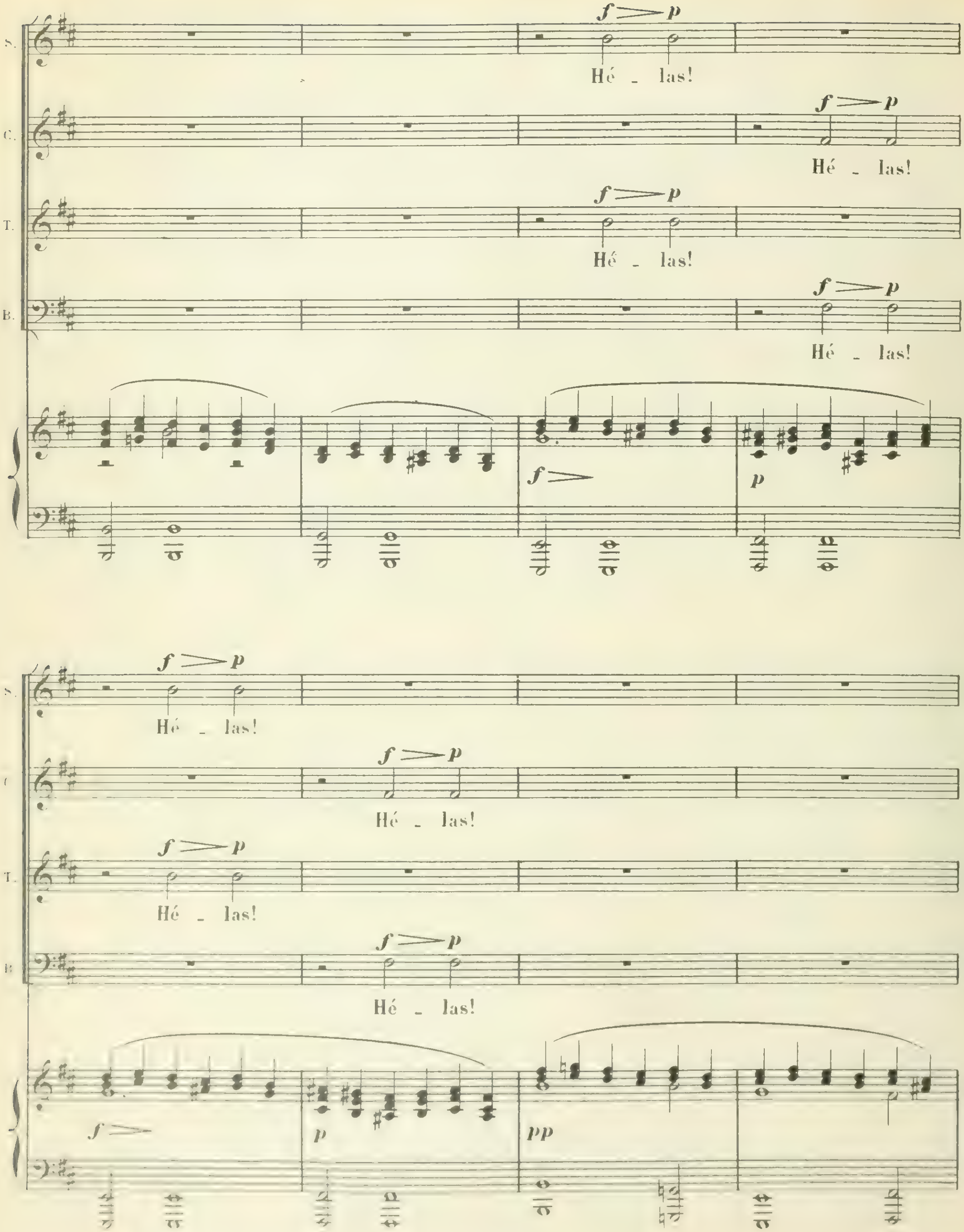
Quand le rideau se lève, au loin, une désolée lamentation — des plaintes d'âmes qui n'en peuvent plus — s'élève universellement; c'est l'infini de la douleur sans espoir.

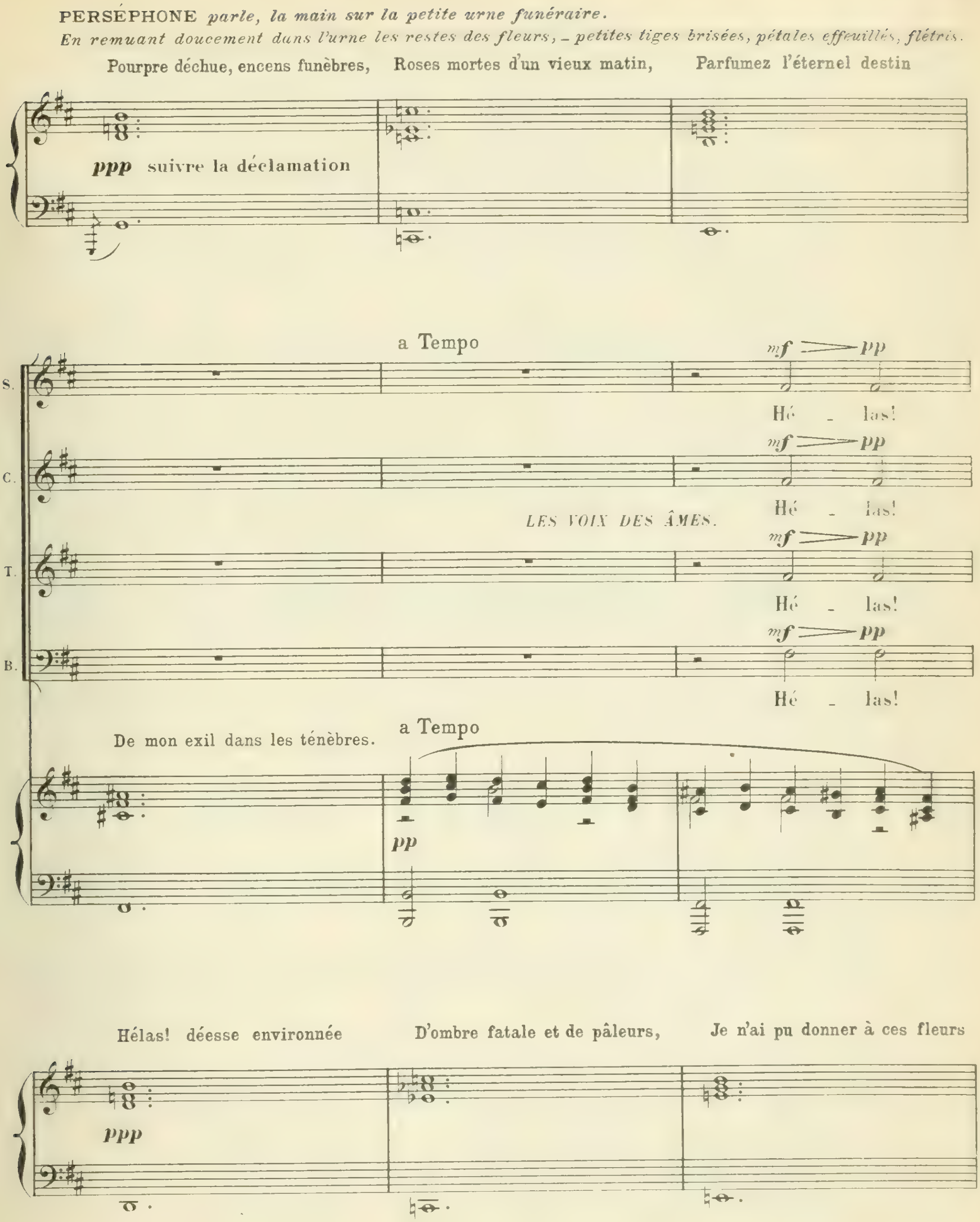


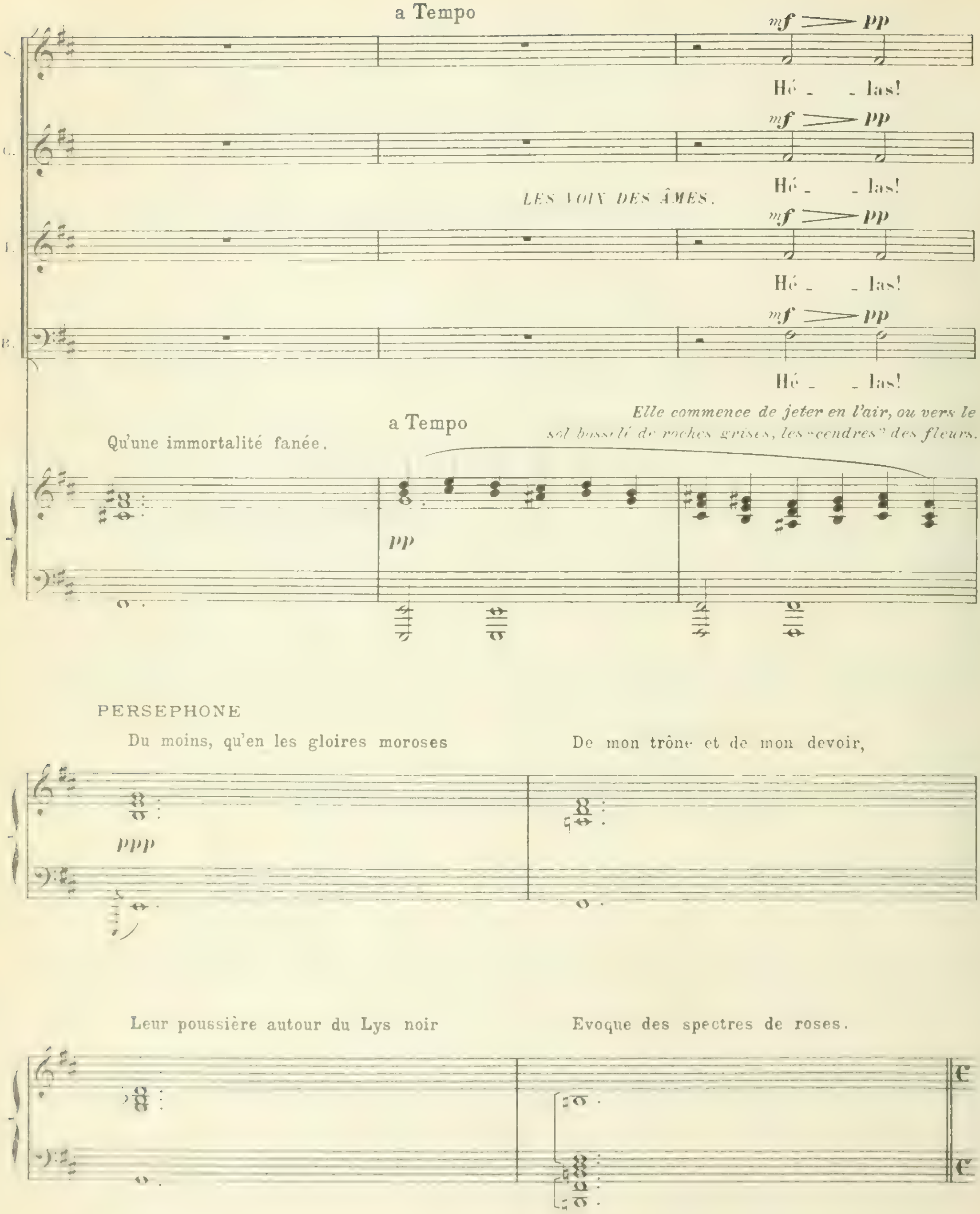
LES VOIX DES AMES. Chœur invisible.




S.
C.
T.
B.
Ah!
Hé - las!
dim.
Ah!
Hé - las!
Hé - las!


S.
C.
T.
B.
Hé - las!
Hé - las!
Hé - las!
Hé - las!
Hé - las!
Hé - las!
Hé - las!
Hé - las!


PERSÉPHONE parle, la main sur la petite urne funéraire.
En remuant doucement dans l'urne les restes des fleurs, – petites tiges brisées, pétales effeuillés, flétris.
Pourpre déchue, encens funèbres,
Roses mortes d'un vieux matin,
Parfumez l'éternel destin
ppp suivre la déclamation
a Tempo
mf pp
S.
Hé - las!
C.
Hé - las!
LES VOIX DES ÂMES.
T.
Hé - las!
B.
Hé - las!
De mon exil dans les ténèbres.
a Tempo
pp
Hélas! déesse environnée
D'ombre fatale et de pâleurs,
Je n'ai pu donner à ces fleurs
ppp


a Tempo
mf pp
Hé - - las!
mf pp
Hé - - las!
LES VOIX DES ÂMES.
mf pp
Hé - - las!
mf pp
Hé - - las!
Elle commence de jeter en l'air, ou vers le sol bosselé de roches grises, les "cendres" des fleurs.
Qu'une immortalité fanée.
a Tempo
pp
PERSEPHONE
Du moins, qu'en les gloires moroses
De mon trône et de mon devoir,
ppp
Leur poussière autour du Lys noir
Evoque des spectres de roses.

Et, en effet, d'entre les roches basses qui bossèlent le sol, s'érigent lentement, harmonieusement des gazes



diaphanes où se fanent des souvenirs de roses, et ces légers fantômes forment, autour du Trône et du Lys noir,



une danse lente, très vaguement rythmée, comme une ceinture mouvante de deuil charmant et triste.



Au milieu de cette mélancolique ronde, Perséphone songe, tristement souriante.





PERSÉPHONE. Mais la mortelle avec le printemps dans les mains, Ariane au grand cœur, qui brava les dieux sombres,

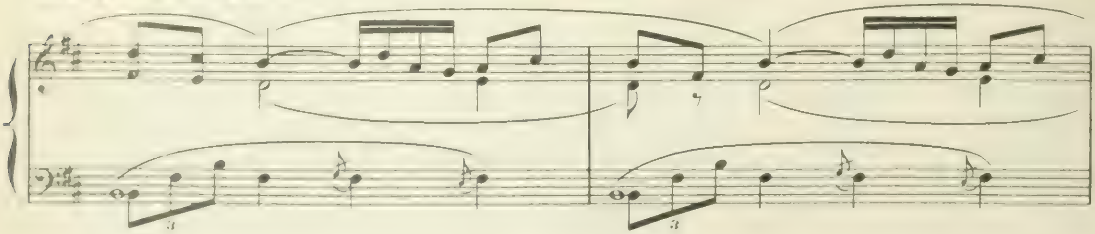


Vit-elle encor chez les humains? Est-elle ombre parmi les ombres?

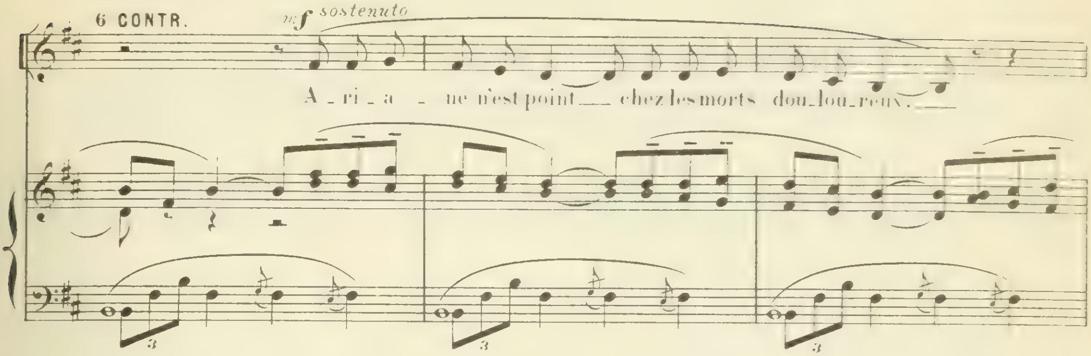




Apparaissent les 12 compagnes de Perséphone _ celles qui la suivirent aux Enfers _ (voir le 4e acte d'Ariane) six à gauche _ six à droite.

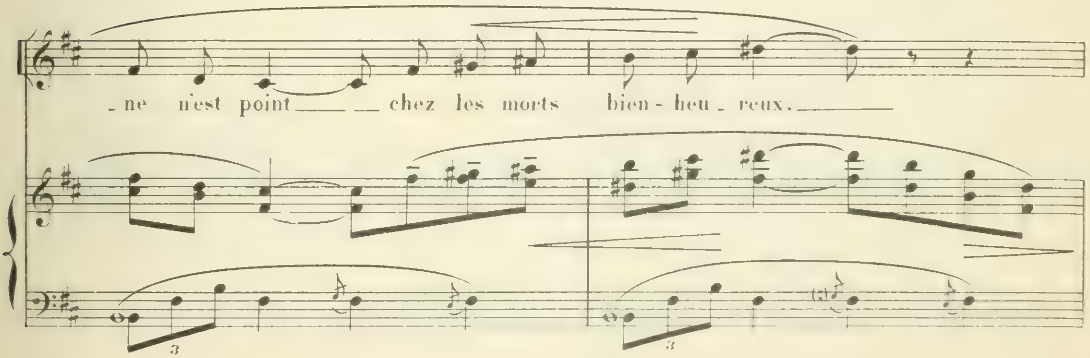


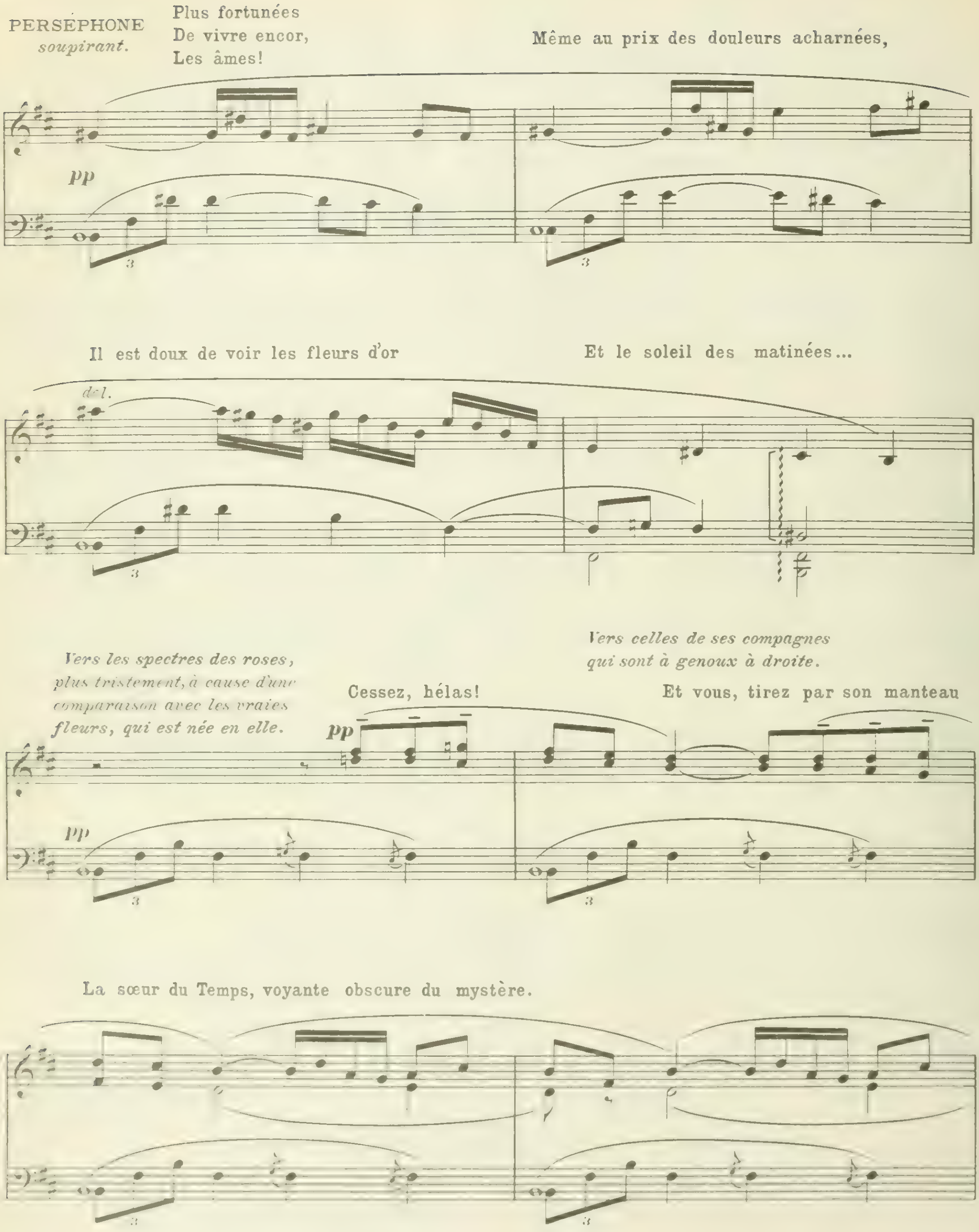
LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE en s'agenouillant vers la Reine.
Celles de gauche sont enveloppées de plus de ténèbres.



Celles de droite, en s'agenouillant aussi; elles sont lumineuses comme d'une clarté qui les suit.






PERSÉPHONE
soupirant.
Plus fortunées
De vivre encor,
Les âmes!
Même au prix des douleurs acharnées,
pp
Il est doux de voir les fleurs d'or
Et le soleil des matinées...
Vers les spectres des roses, plus tristement, à cause d'une comparaison avec les vraies fleurs, qui est née en elle.
Cessez, hélas!
Vers celles de ses compagnes qui sont à genoux à droite.
Et vous, tirez par son manteau
pp
La sœur du Temps, voyante obscure du mystère.

Elles obéissent. Elles tirent par le manteau la vieille qui est immobile, dans les roches sombres.



L'étoffe écartée, on voit la face blême, aux longues tresses blanches, l'énorme quenouille et le fuseau de fer. En même temps que cette figure se dévoile, les spectres des roses se baissent, s'étendent, s'évanouissent entre le sol bossué. On ne les voit plus, dès que la vieille est tout à fait visible.





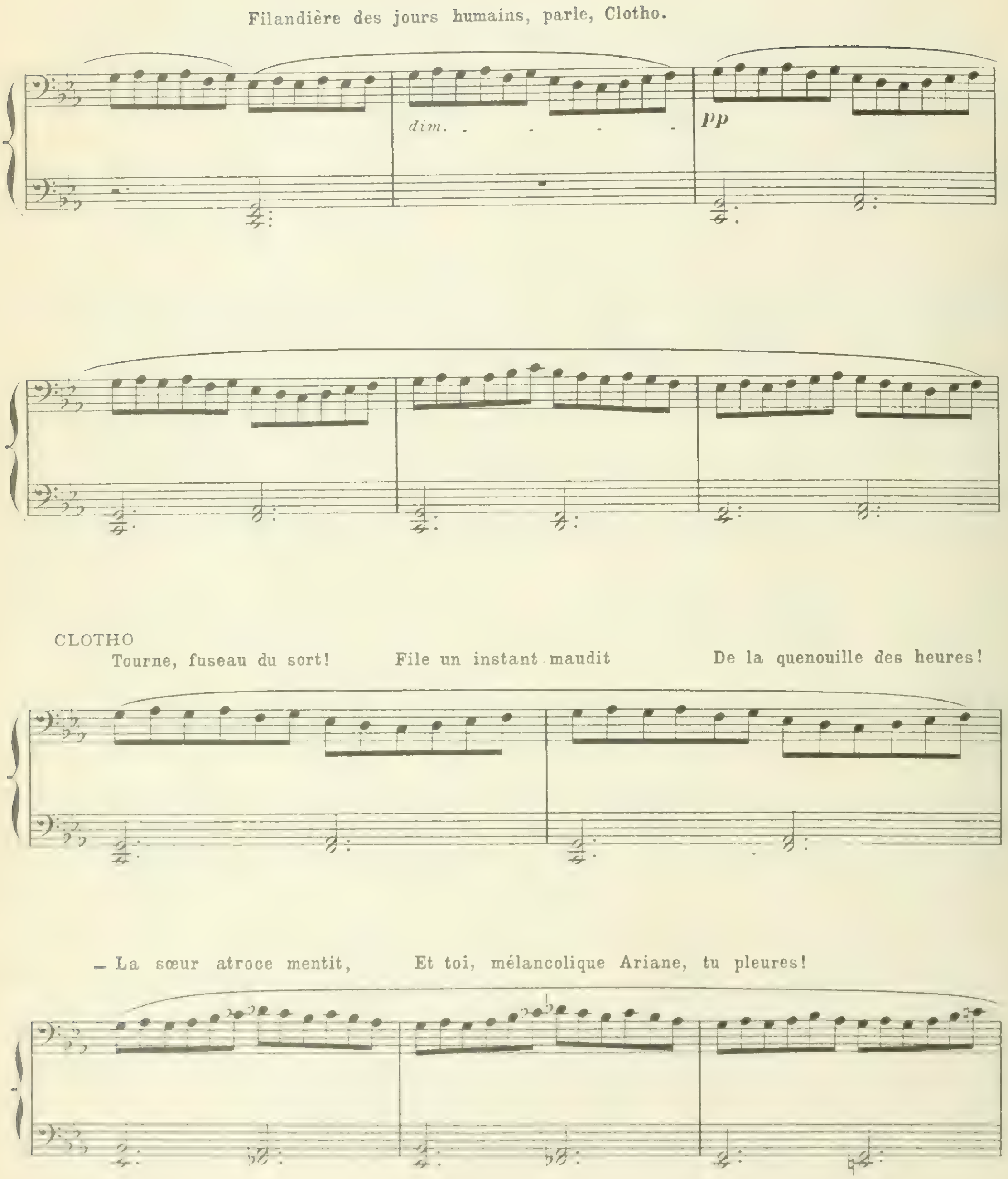
Andante moderato(★) 48 = 𝅗𝅥.

PERSÉPHONE

Parque! Dis le destin d'Ariane sur terre,



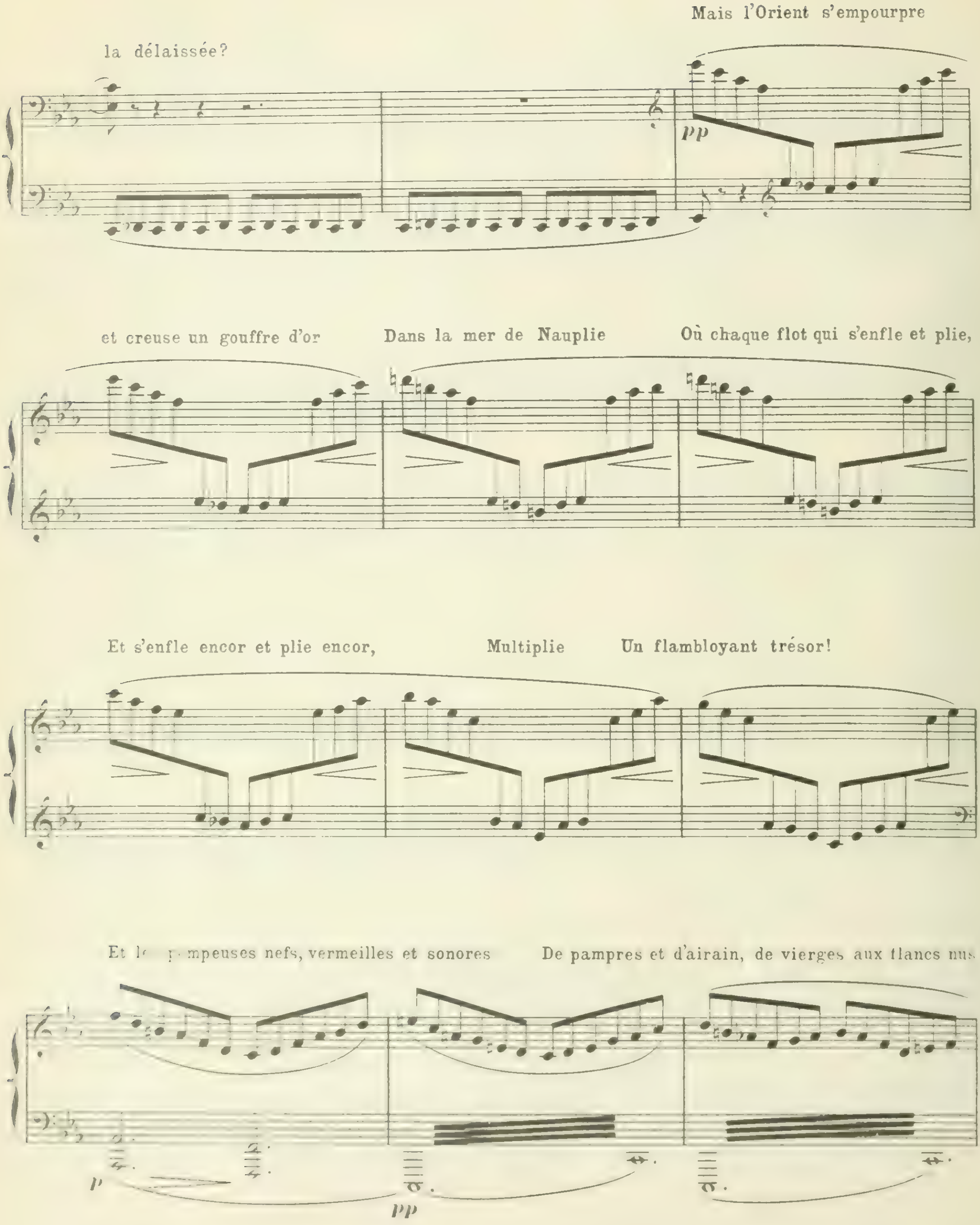
(★) *Ce mouvement sera pris plus ou moins animé dès le commencement et jusqu'à la fin de cette scène selon le débit donné à la déclamation par l'artiste; les silences seront observés.*

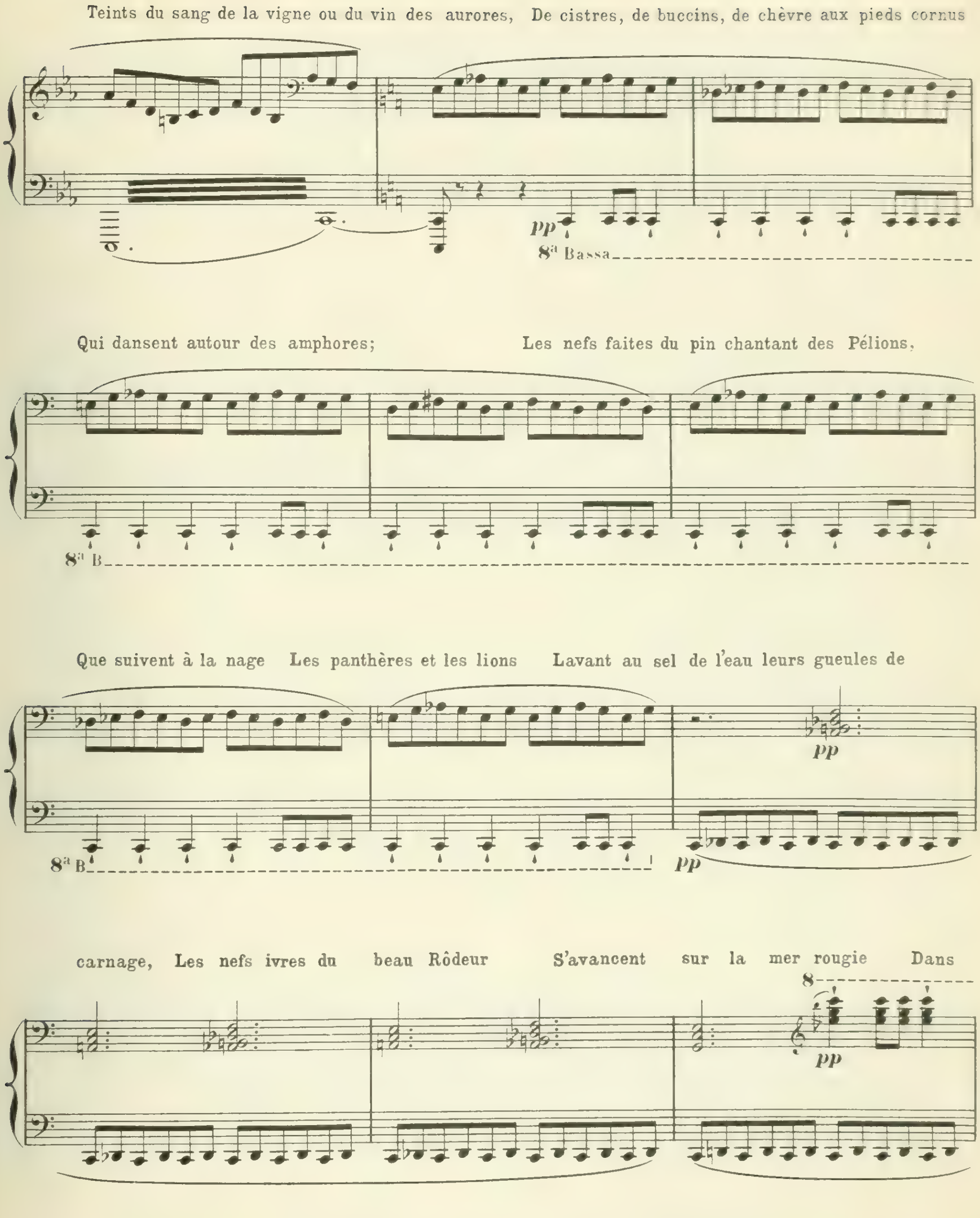

Filandière des jours humains, parle, Clotho.
dim.
pp
CLOTHO
Tourne, fuseau du sort! File un instant maudit De la quenouille des heures!
– La sœur atroce mentit, Et toi, mélancolique Ariane, tu pleures!


Tourne, fuseau du sort!
File un fatal moment
De la quenouille des heures!
_ Il partit, l'atroce amant,
Et toi, mélancolique Ariane, tu pleures!
pp
m.g.
Elle va vers la mer


Où la lune est bercée,
Et la vague et les voix douces du gouffre amer
pp
L'ont balancée et caressée
Dans l'ènsommeillement de la lune bercée.
– File, fuseau du sort,
pp
un repos sans pensée
Et l'oubli des tourments d'hier!
m.g.


LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE (sombres.)
6 SOPR.
p
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
6 CONTR.
p
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
fu _ seau du sort!
fu _ seau du sort!
CLOTHO
Sur la grève de l'îlot clair Etes-vous morte, ou dormez-vous,


Mais l'Orient s'empourpre
la délaissée?
pp
et creuse un gouffre d'or
Dans la mer de Nauplie
Où chaque flot qui s'enfle et plie,
Et s'enfle encor et plie encor,
Multiplie
Un flamboyant trésor!
mpeuses nefs, vermeilles et sonores
De pampres et d'airain, de vierges aux flancs nus
p
pp


Teints du sang de la vigne ou du vin des aurores, De cistres, de buccins, de chèvre aux pieds cornus
pp
8a Bassa
Qui dansent autour des amphores; Les nefs faites du pin chantant des Pélions,
8a B
Que suivent à la nage Les panthères et les lions Lavant au sel de l'eau leurs gueules de
pp
8a B
pp
carnage, Les nefs ivres du beau Rôdeur S'avancent sur la mer rougie Dans
8
pp

une splendeur De victoire et d'orgie!



Il descend,



le Divin, Sur la grève arrosée Par la mousse marine et l'écume du vin.



Ariane s'éveille. Il l'aimerait en vain, S'il n'usait d'une feinte à son



pouvoir aisée... D'un regard de délice et d'un



baiser de feu Elle connaît, adore, étreint le fils de Dieu!

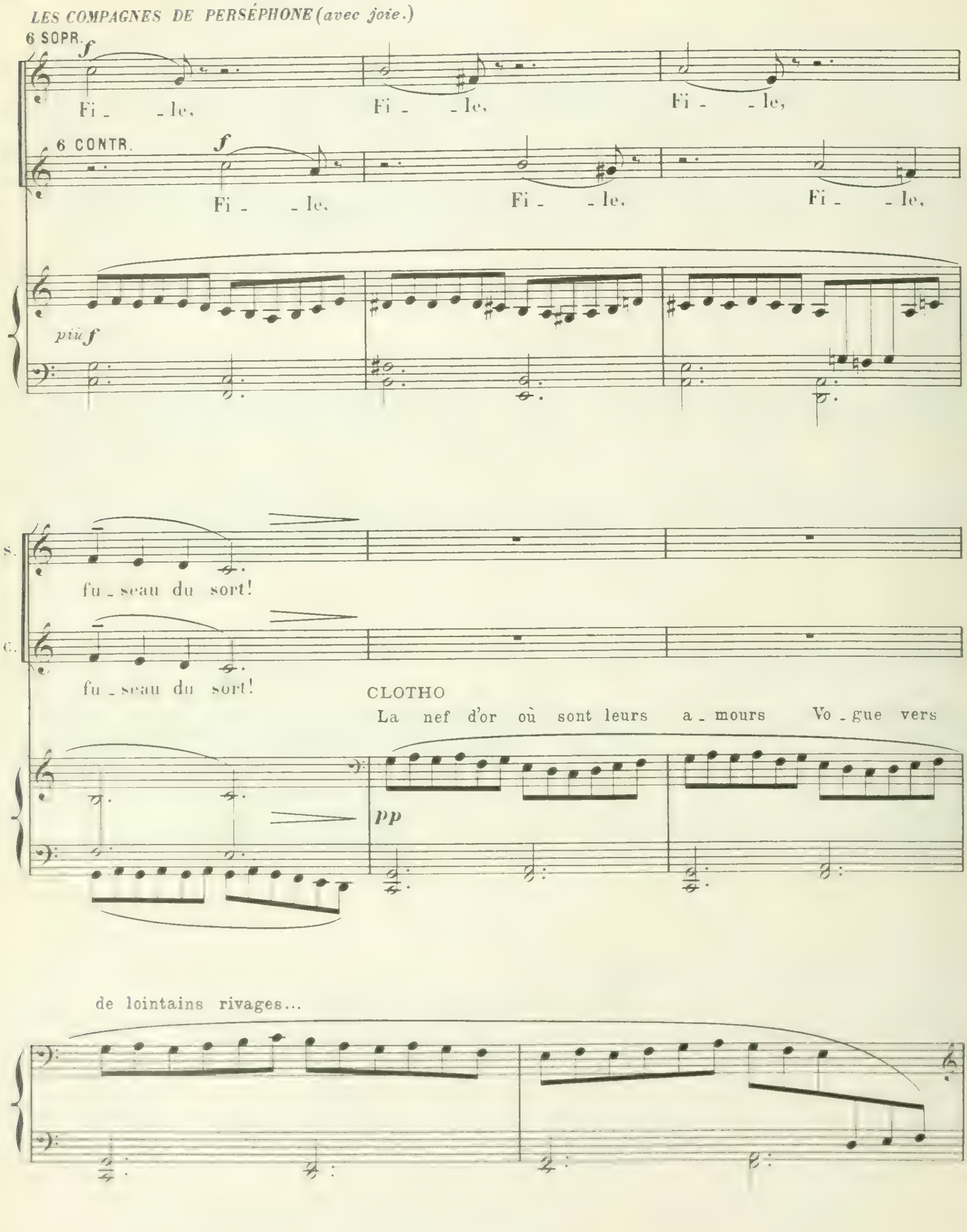


Car c'est Bacchus avec la face de Thésée.

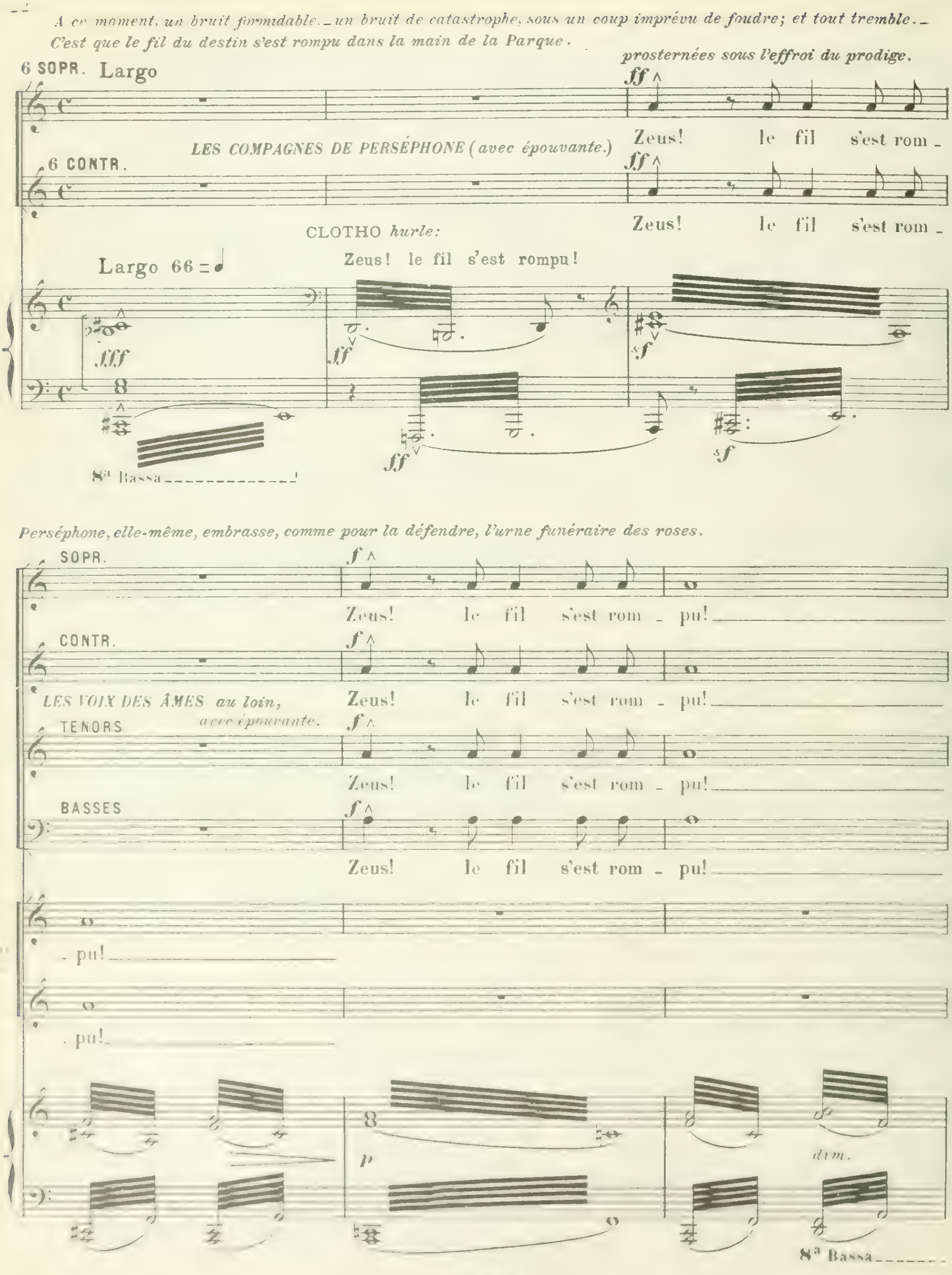


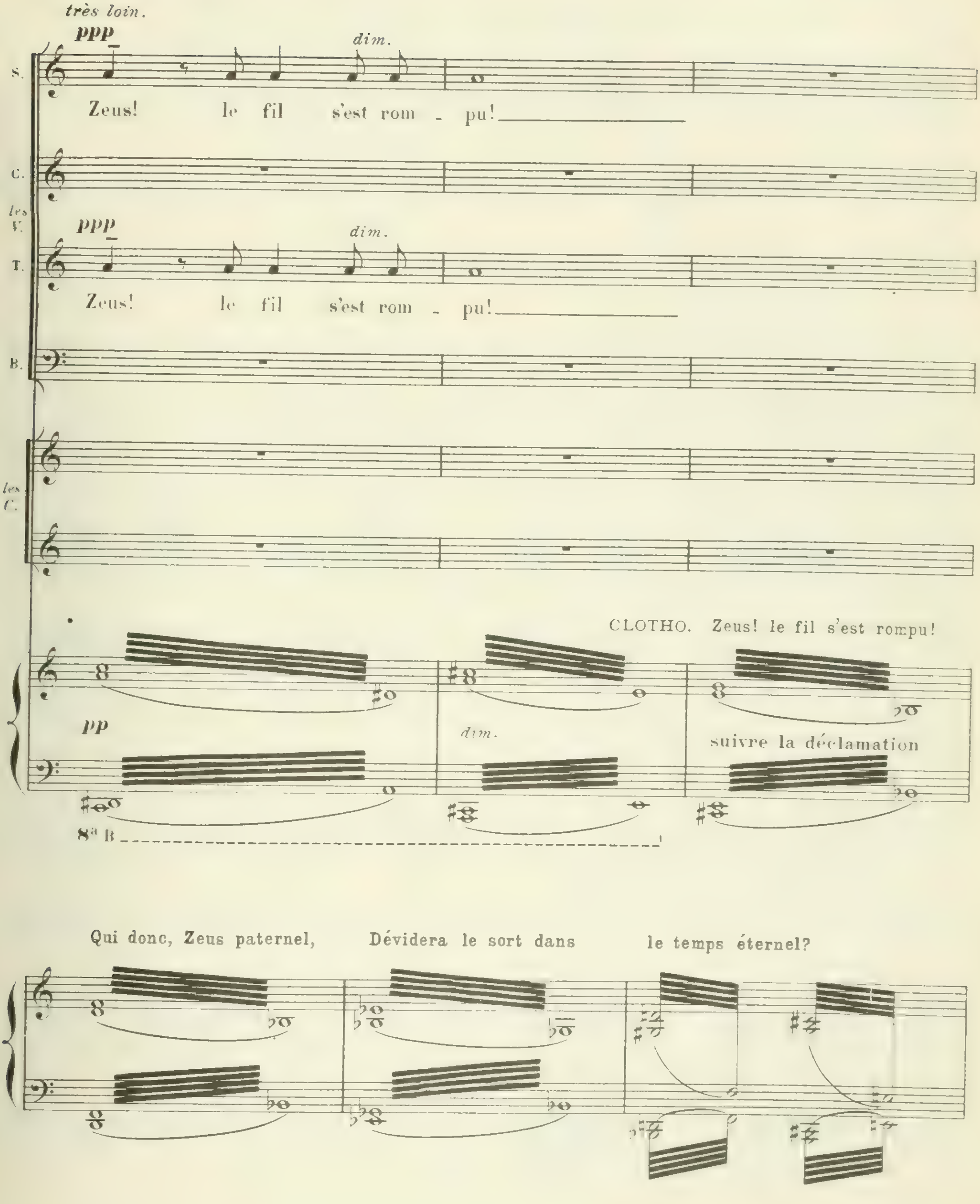
– File, fuseau du sort, les plus glorieux jours De la quenouille des âges!

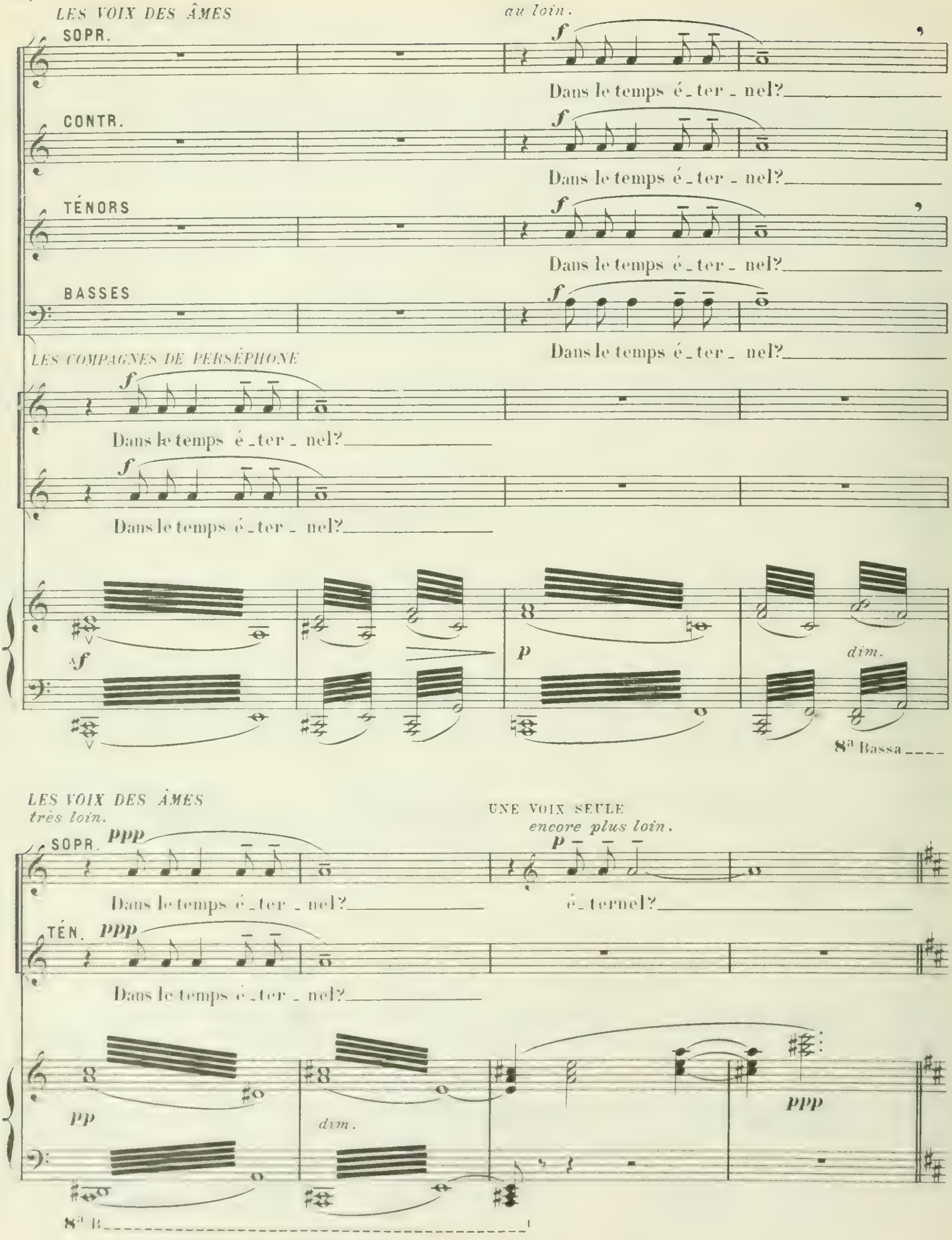



LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE (avec joie.)
6 SOPR.
f
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
6 CONTR.
f
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
più f
S.
fu _ seau du sort!
C.
fu _ seau du sort!
CLOTHO
La nef d'or où sont leurs a _ mours Vo _ gue vers
pp
de lointains rivages...

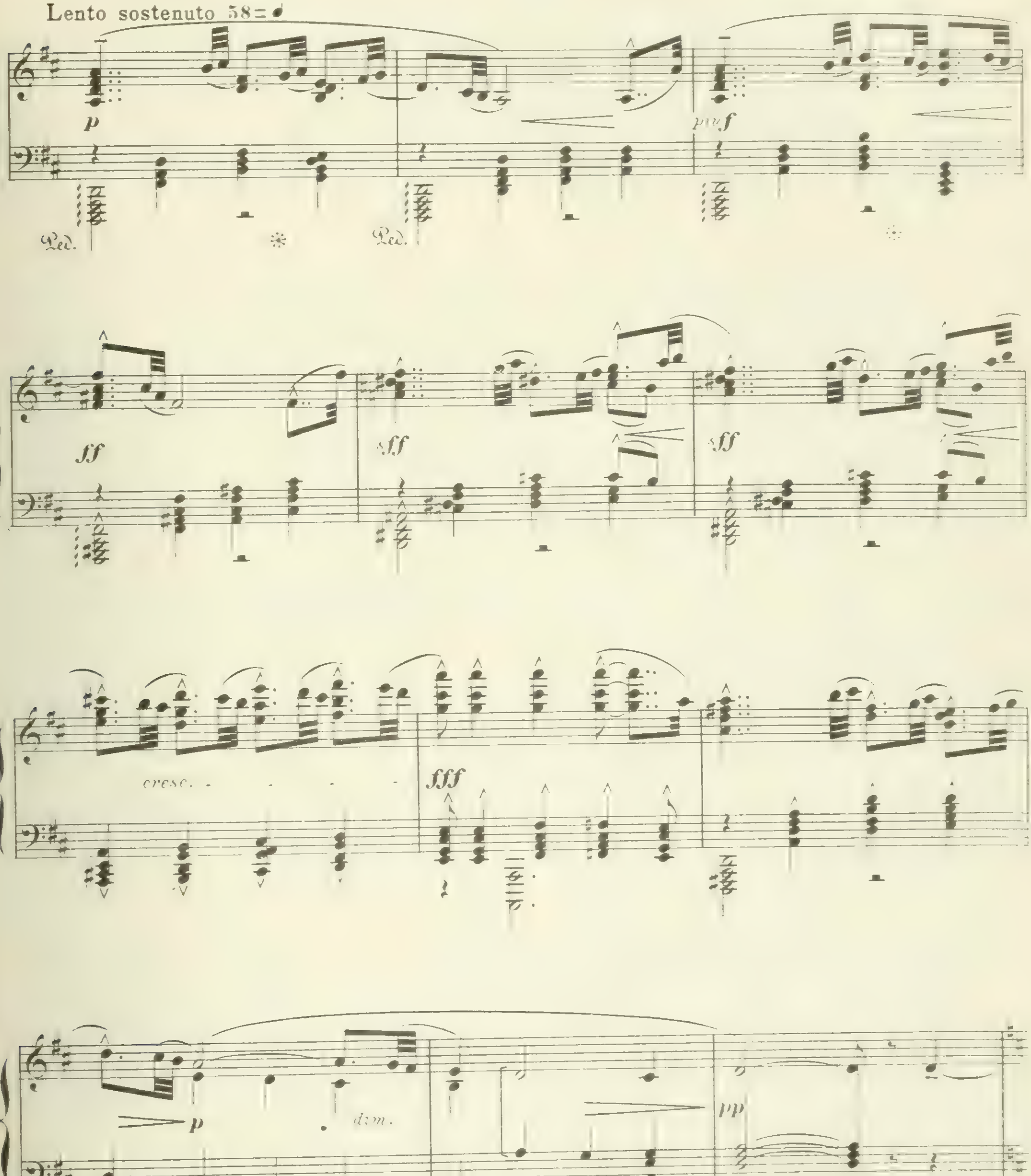

comme de très loin.
6 SOPR.
ppp
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
6 CONTR.
ppp
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
S.
fu _ seau du sort!
ppp
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
C.
fu _ seau du sort!
ppp
Fi _ _ le, Fi _ _ le, Fi _ _ le,
ppp
S.
fu _ seau du sort!
dim.
C.
fu _ seau du sort!
dim.


A ce moment, un bruit formidable._un bruit de catastrophe, sous un coup imprévu de foudre; et tout tremble._
C'est que le fil du destin s'est rompu dans la main de la Parque.
prosternées sous l'effroi du prodige.
6 SOPR. Largo
Zeus! le fil s'est rom_
LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE (avec épouvante.)
6 CONTR.
Zeus! le fil s'est rom_
CLOTHO hurle:
Zeus! le fil s'est rompu!
Largo 66 = ♩
8a Bassa
Perséphone, elle-même, embrasse, comme pour la défendre, l'urne funéraire des roses.
SOPR.
Zeus! le fil s'est rom _ pu!
CONTR.
Zeus! le fil s'est rom _ pu!
LES VOIX DES ÂMES au loin, avec épouvante.
TENORS
Zeus! le fil s'est rom _ pu!
BASSES
Zeus! le fil s'est rom _ pu!
_ pu!
_ pu!
dim.
8a Bassa


très loin.
ppp
dim.
S.
Zeus! le fil s'est rom - pu!
C.
les V.
ppp
dim.
T.
Zeus! le fil s'est rom - pu!
B.
les C.
CLOTHO. Zeus! le fil s'est rompu!
pp
dim.
suivre la déclamation
8a B
Qui donc, Zeus paternel, Dévidera le sort dans le temps éternel?


LES VOIX DES ÂMES
au loin.
SOPR.
Dans le temps é_ter_nel?
CONTR.
Dans le temps é_ter_nel?
TÉNORS
Dans le temps é_ter_nel?
BASSES
Dans le temps é_ter_nel?
LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE
Dans le temps é_ter_nel?
Dans le temps é_ter_nel?
dim.
8a Bassa
LES VOIX DES ÂMES
très loin.
UNE VOIX SEULE
encore plus loin.
SOPR.
Dans le temps é_ter_nel?
é_ternel?
TÉN.
Dans le temps é_ter_nel?
dim.
8a B.

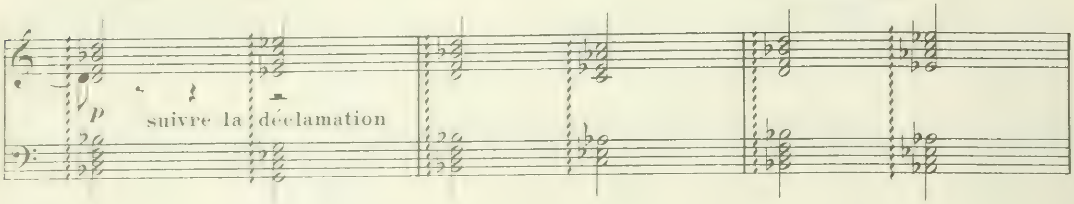
Du sol entr'ouvert, se dresse la forme puissante et sauvage, et adorable d'un dieu vêtu de peaux sanglantes de bêtes, couronné de gemmes brutes, appuyé sur un grand arc de métal, et portant aux reins dans un carquois fait d'une corne énorme d'animal, des flèches de silex, et il est terrible et souriant.



LE DIEU

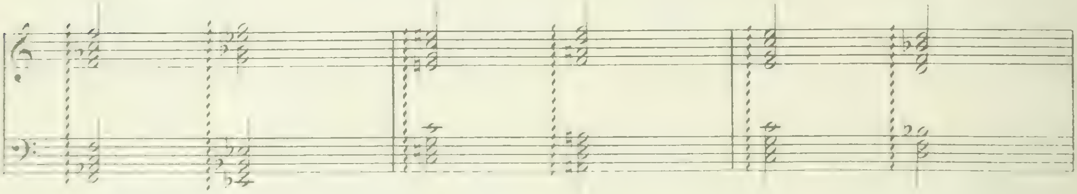
Il n'est destin, hasards, ni volonté de l'homme
Ni vouloir surhumain.

Puisque Tout n'a qu'un but:
l'universel hymen



Où l'instinct d'être
se consomme,

Seul vaut le fort Désir qui devança le jour
Et dans tout ce qui naît, meurt, ressuscite, dure,



Joint par les voluptés fatales de l'amour
Les deux sexes de la nature.

PERSÉPHONE

à voix basse, les bras tendus vers l'apparition.

C'est Antéros géant
des profondeurs monte.

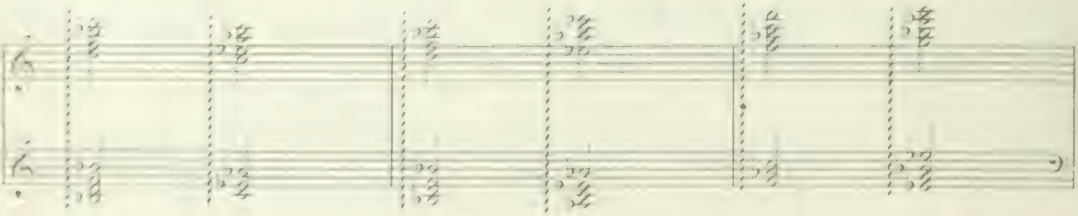


ANTÉROS

Il n'est hauteur, ni profondeur.

Partout l'espace,
Où l'infini de vivre passe,

Partout la même immensité.

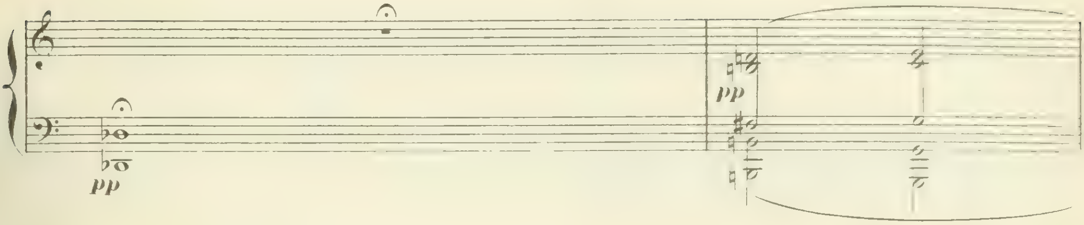


PERSÉPHONE

L'Erèbe t'a formé dans l'œuf d'or que couva,
Trois mille ans, la nuit primitive.

ANTÉROS

Nul n'a pu m'engendrer
puisqu'en moi se leva



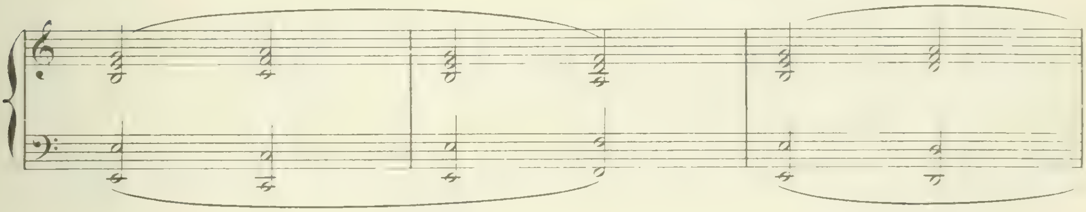
La première énergie active.

Germé dans le chaos, j'ai précédé le temps,
Les dieux et l'homme, l'ombre et les cieux éclatants,



Et, sans commencement ni fin, cause et salaire
De la Force et de la Beauté,

Il me suffit de me complaire



Dans l'accomplissement
de ma nécessité

Qui, divers selon l'âge et la race où nous sommes,
Fait s'incarner les Dieux pour le salut des hommes.



plus doucement.

Donc vers l'Inde embrasée et morne
Où l'horreur est faite de jour,

Splendeur sans borne
Et sans amour,

Et vers le beau martyre
où le désir la plie,

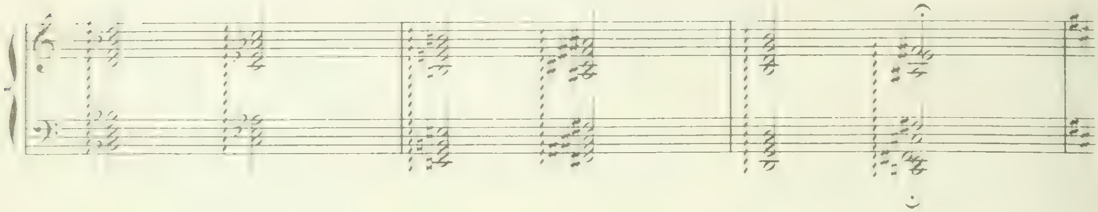


Il fait un geste vers les hauteurs des enfers.

Ariane suivra
l'Ennemi des douleurs.

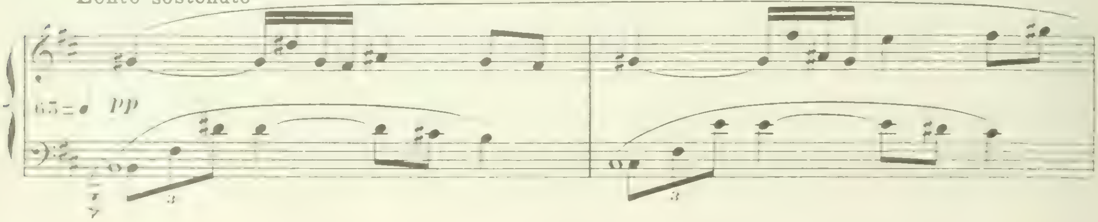
Regarde au loin,
si chère à ta mélancolie,

L'épouse au cœur charmant
qui t'apporta des fleurs.

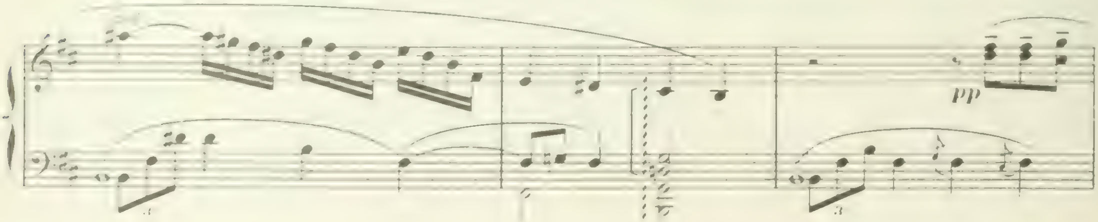


Le fond des enfers est devenu transparent; et l'on voit, derrière des brouillards marins traversés de rougeurs d'aurore, le débarquement, sur une plage splendide, des guerriers de Bacchus, et des Ménades, et des Ægipans, et des Satyres ivres, et des bêtes farouches; — et Ariane, qui est descendue la première, monte vers une colline, d'où, le pied sur le flanc d'une panthère couchée, elle fait signe au dieu de la joindre, en un grand geste qui semble lui livrer la conquête de toute une terre inconnue. Et l'enfer regarde cette splendeur terrestre et divine.

Lento sostenuto



Elle s'atténue peu à peu, se disperse, s'éteint, s'évanouit — Antéros a disparu — La Parque s'est comme ensevelie dans son manteau, et c'est, partout, la mélancolie nocturne de naguère. — Perséphone se détourne la dernière de la vision qui n'est plus — Elle rêve, elle sème encore dans l'air et vers le sol la poussière funèbre des fleurs. Et c'est la danse lente, autour du lys noir, des blêmes roses spectrales.





Fin du 1er Acte

Acte II

1er TABLEAU

1er TABLEAU

C'est dans le Népal, au pays des Sâkyas les Puissants.

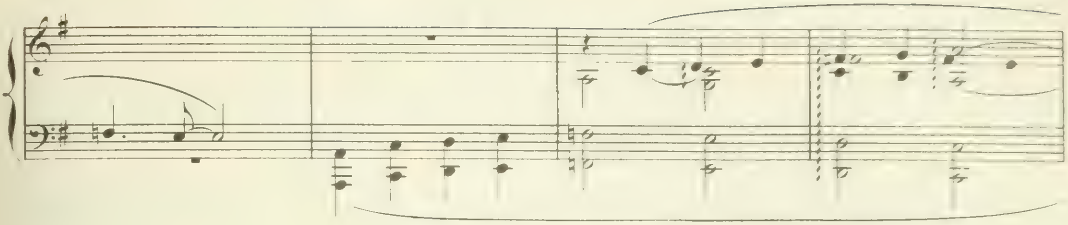
Le milieu du jour — Lumière intense.

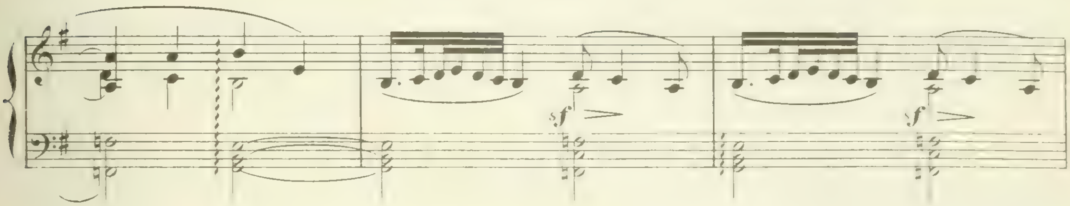


Le Révérend Ramavaçou, vieux, accroupi dans les racines d'un grand figuier, médite, silencieux, immobile, sans apparence de vie. Autour de lui trois ou quatre disciples d'âges divers, dont Ananda et Pourna (le plus jeune des disciples) dans l'attitude d'une vénération parfaite, considérant l'image du Bouddha, s'interrompant de leur immobilité pour baiser des amulettes ou des reliques qu'ils ont dans la main.

C'est l'enfouissement acharné et lent de la pensée dans d'opaques ténèbres.

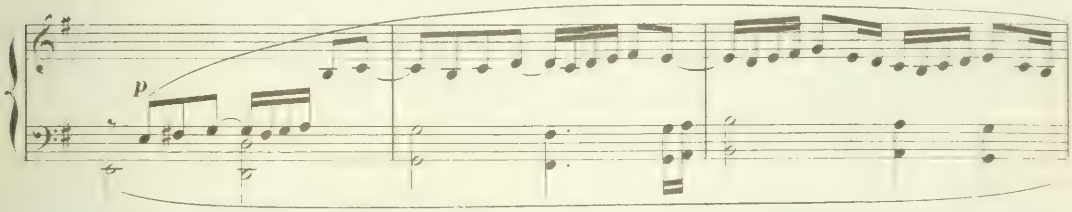






RIDEAU

Des moines mendiants arrivent; quand un mendiant entre, l'un des disciples s'approche de lui.
Les phrases rituelles échangées, le disciple débarrasse du manteau et du vase d'aumône l'arrivant qui,

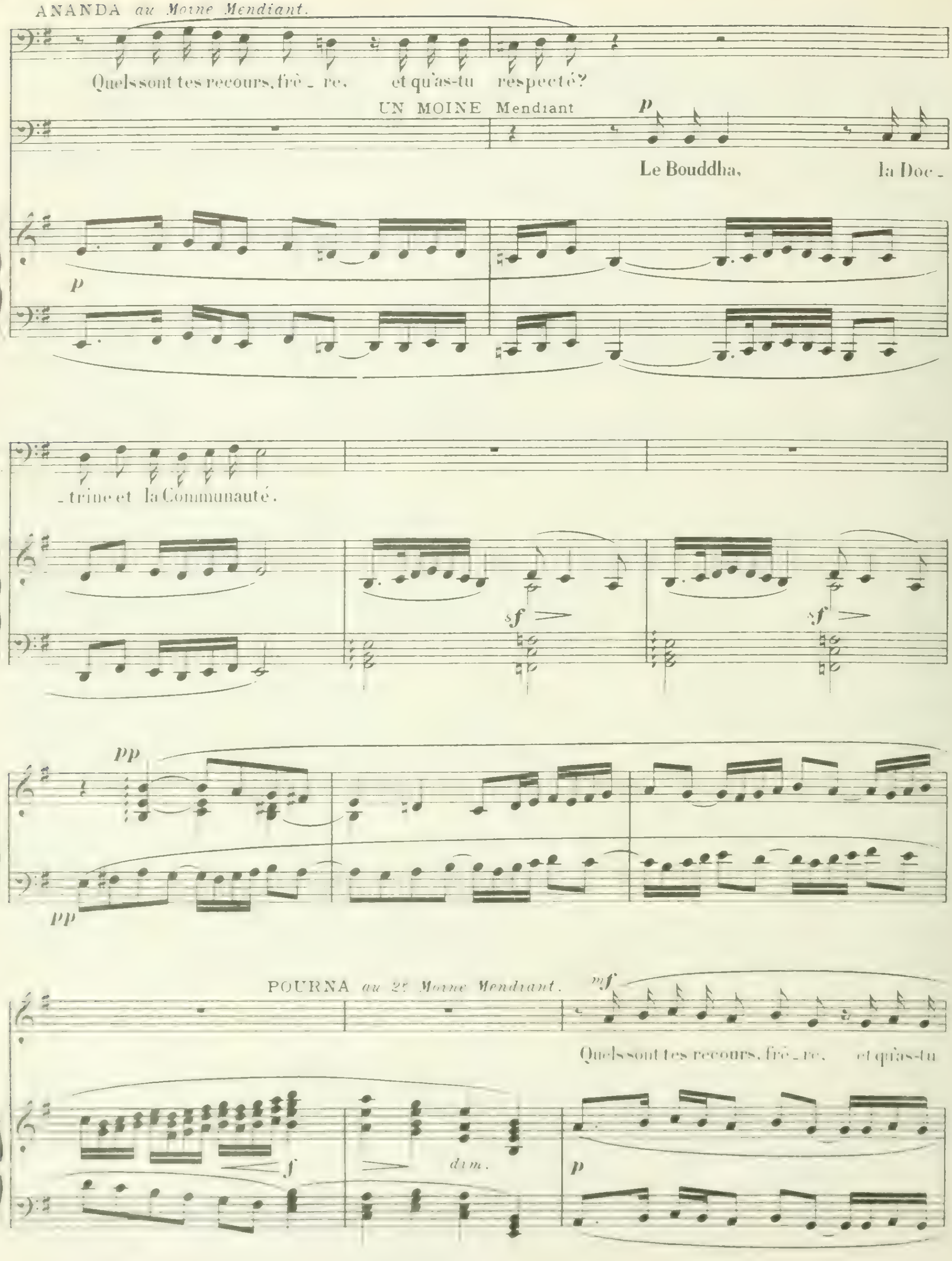


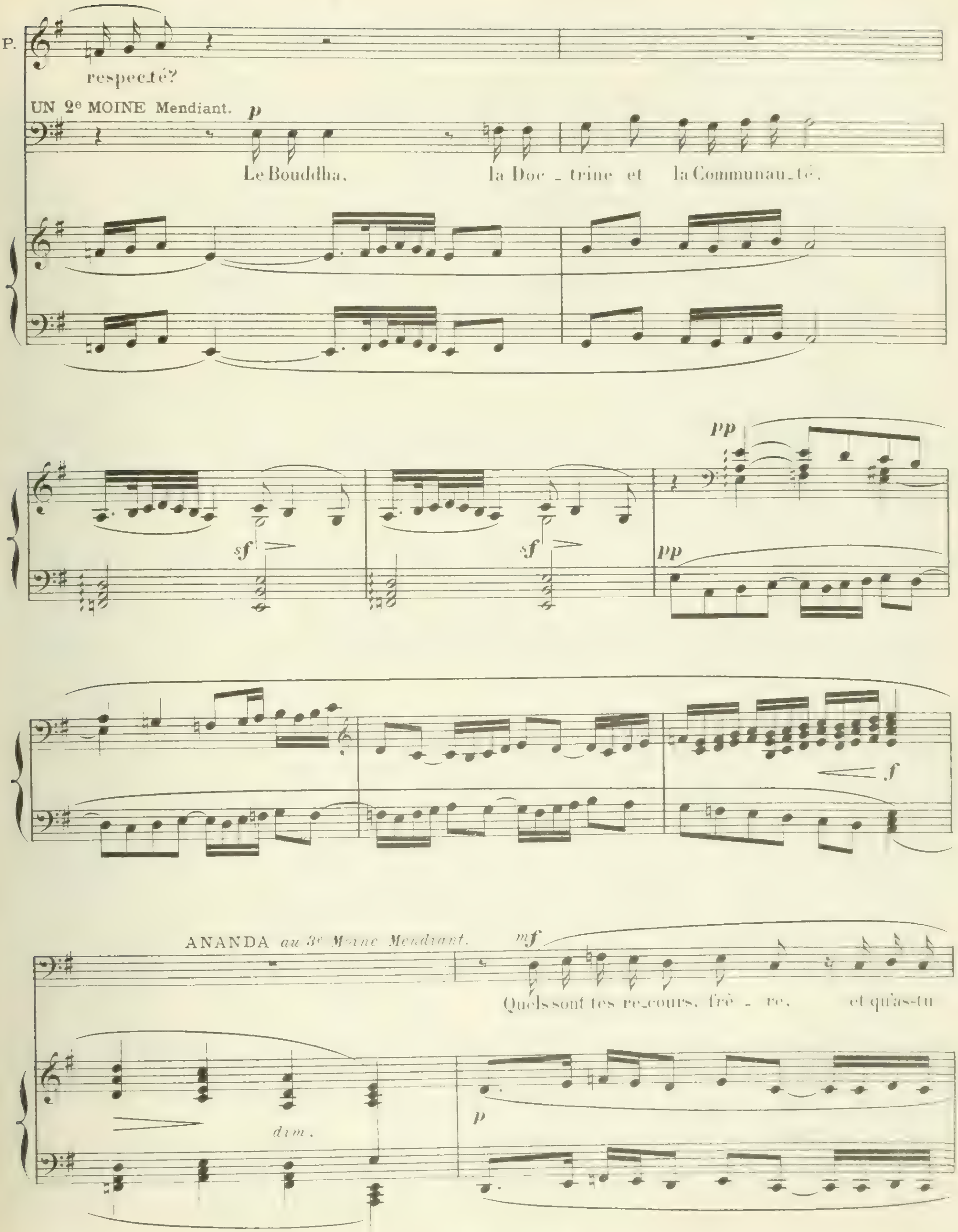
en témoignage de vénération, tourne autour du Révérend, les deux mains unies au front.

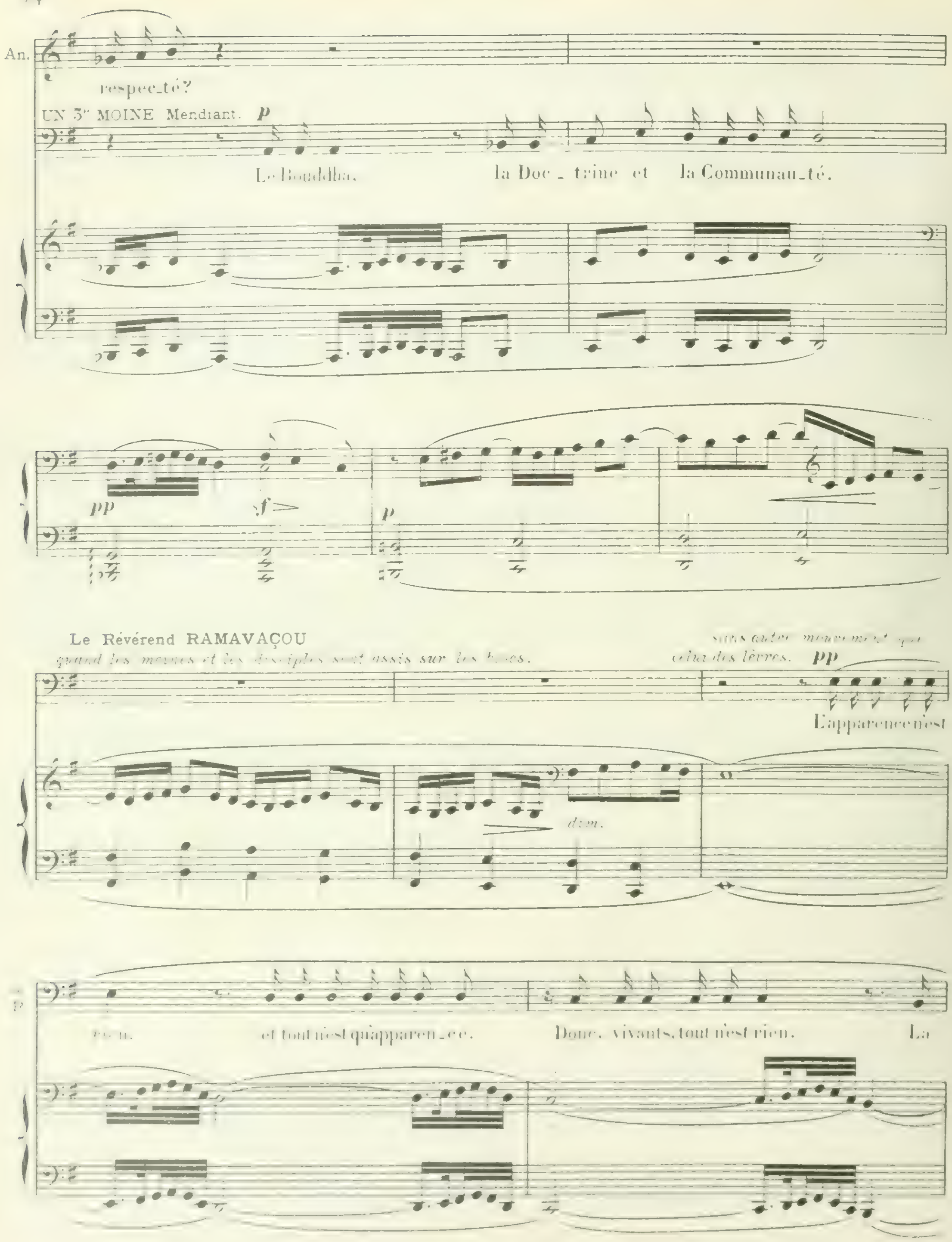


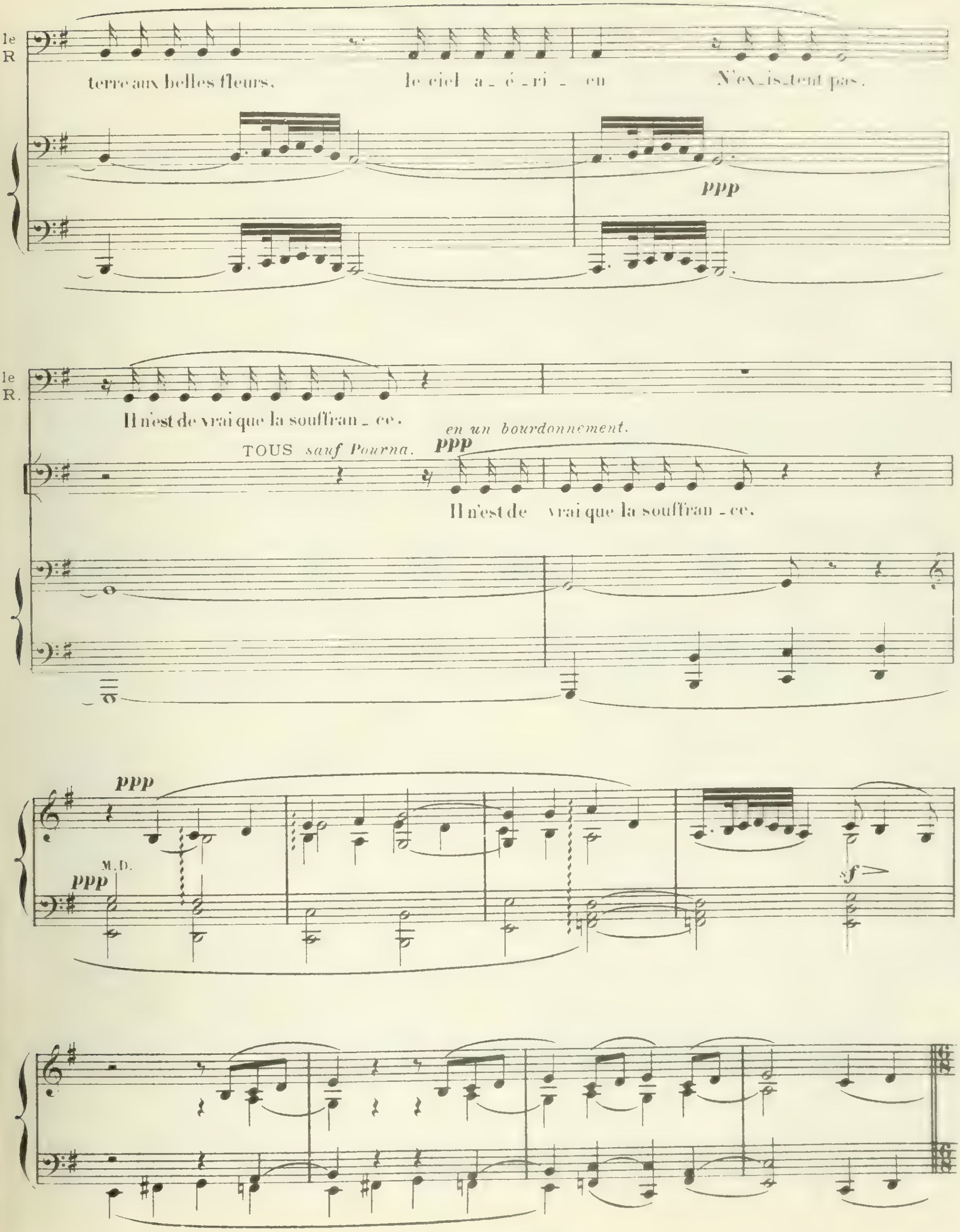
Ce même cérémonial, avec les mêmes paroles, se renouvelle à chaque arrivée d'un moine mendiant.

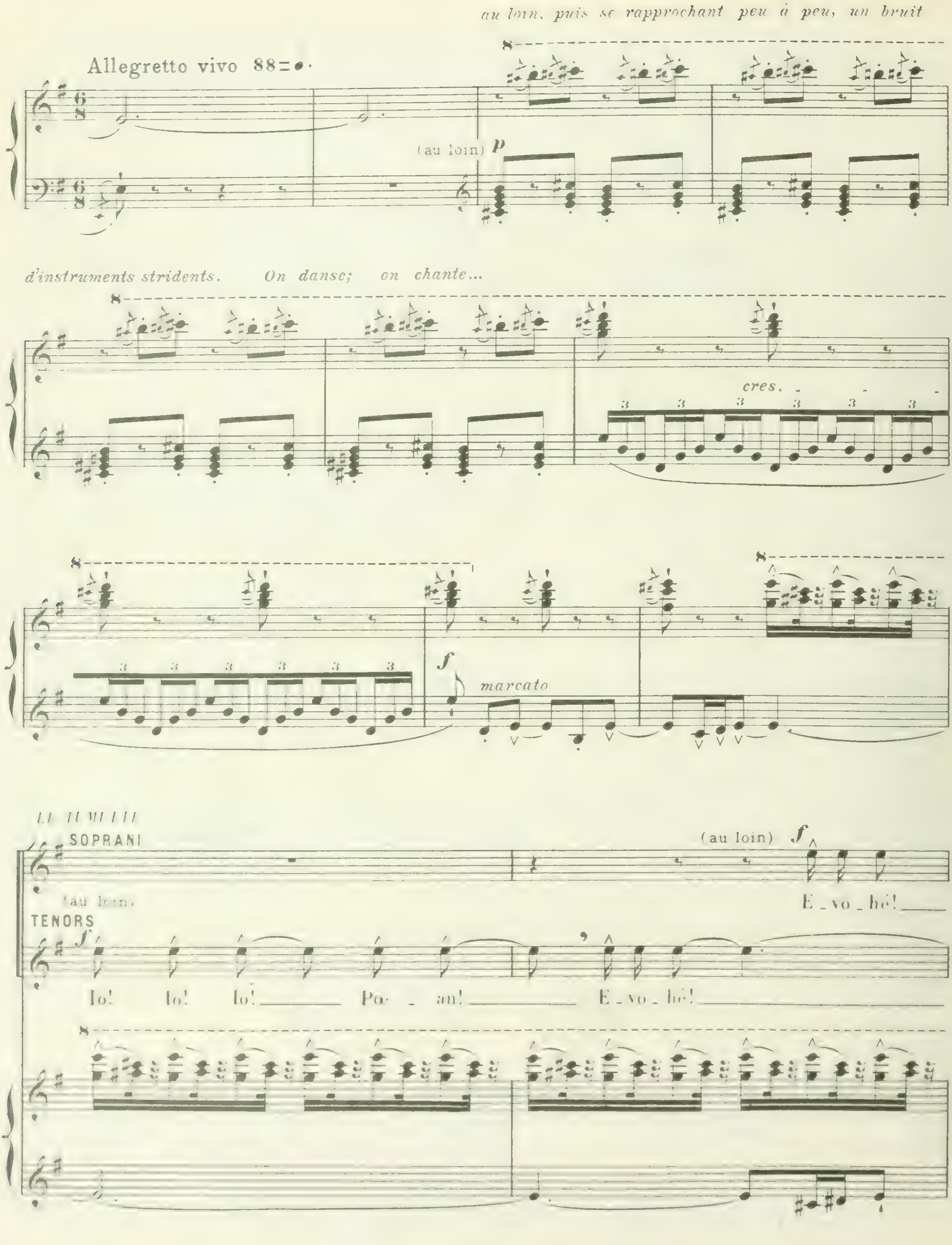



ANANDA au Moine Mendiant.
Quels sont tes recours, frè - re, et qu'as-tu respecté?
UN MOINE Mendiant
p
Le Bouddha, la Doc -
- trine et la Communauté.
un M.
p
sf
pp
POURNA au 2e Moine Mendiant.
mf
Quels sont tes recours, frè - re, et qu'as-tu
f
dim.

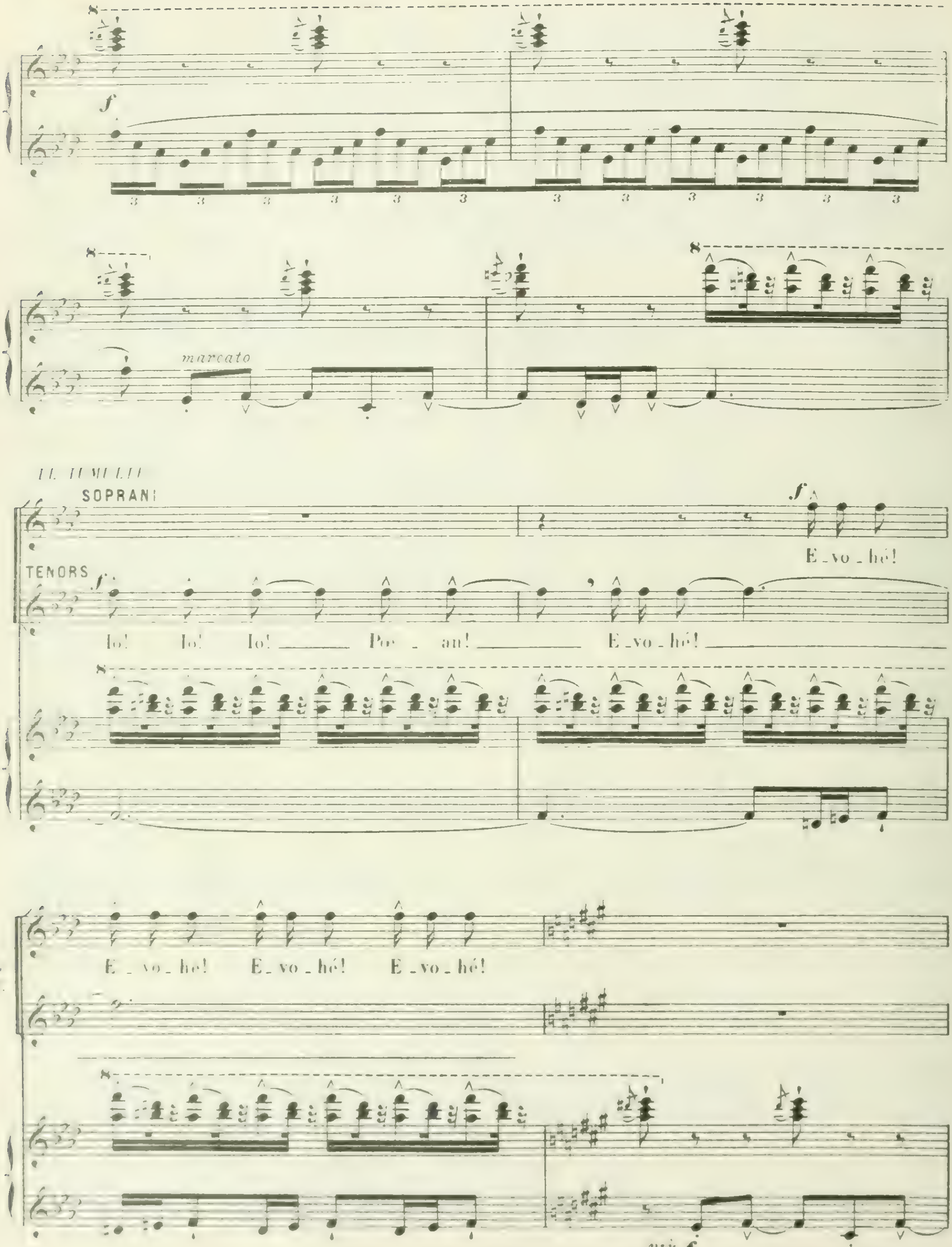

P.
respecté?
UN 2e MOINE Mendiant.
p
Le Bouddha, la Doc_trine et la Communau_té.
sf
pp
f
dim.
ANANDA au 3e Moine Mendiant.
mf
Quels sont tes re_cours, frè_re, et qu'as-tu


An.
respec_té?
UN 3e MOINE Mendiant.
Le Bouddha, la Doc_trine et la Communau_té.
Le Révérend RAMAVAÇOU
celui des lèvres.
L'apparence n'est
rien, et tout n'est qu'apparen_ce. Donc, vivants, tout n'est rien. La
dim.


le R
terre aux belles fleurs, le ciel a_é_ri_en N'ex_is_tent pas.
ppp
le R.
Il n'est de vrai que la souffran_ce.
TOUS sauf Pourna.
en un bourdonnement.
ppp
Il n'est de vrai que la souffran_ce.
ppp
M.D.
ppp
sf

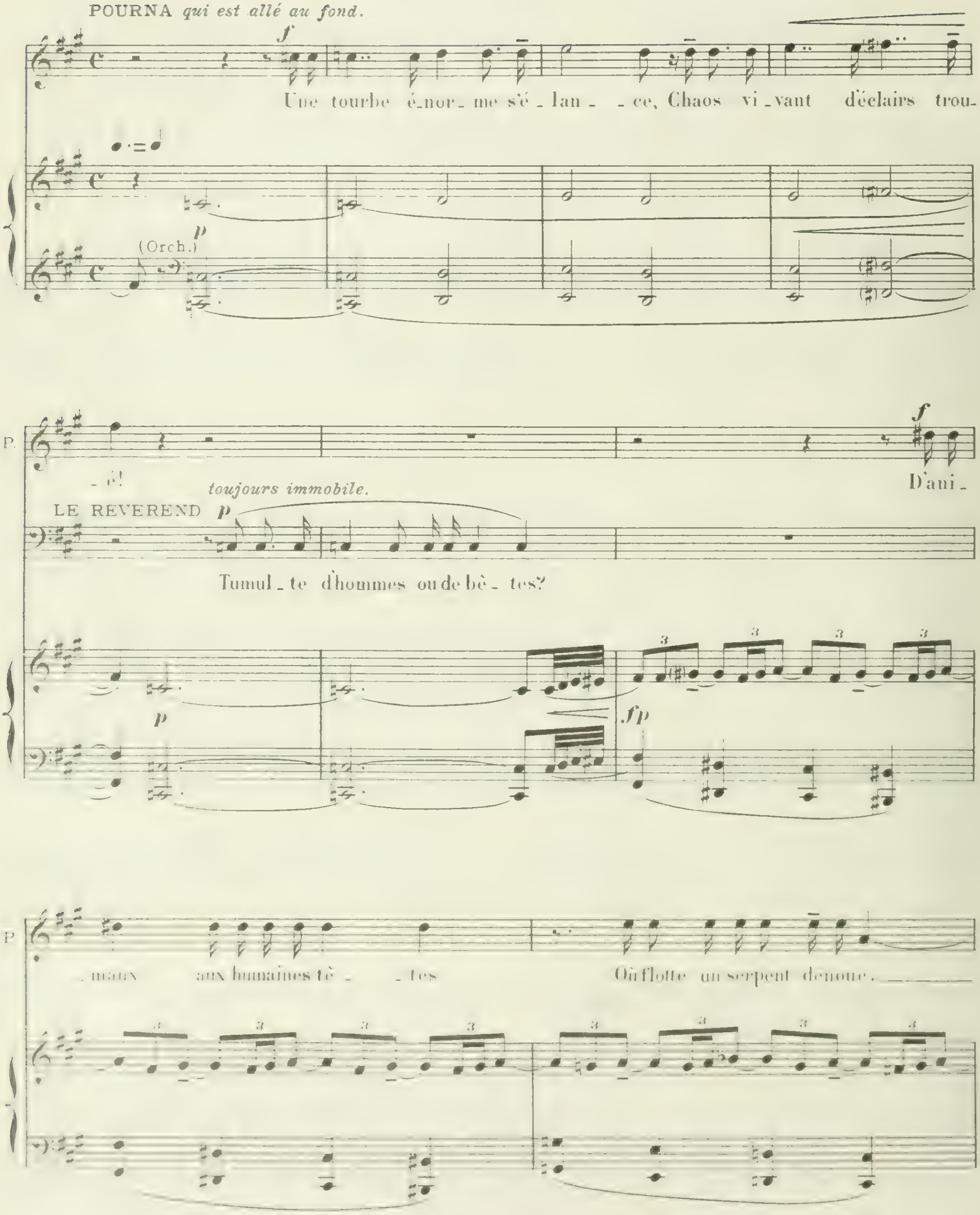

au loin, puis se rapprochant peu à peu, un bruit
Allegretto vivo 88 = ♩.
(au loin) p
d'instruments stridents. On danse; on chante...
cres.
marcato
SOPRANI
(au loin)
E - vo - hé!
(au loin)
TENORS
Io! Io! Io! Po - an! E - vo - hé!

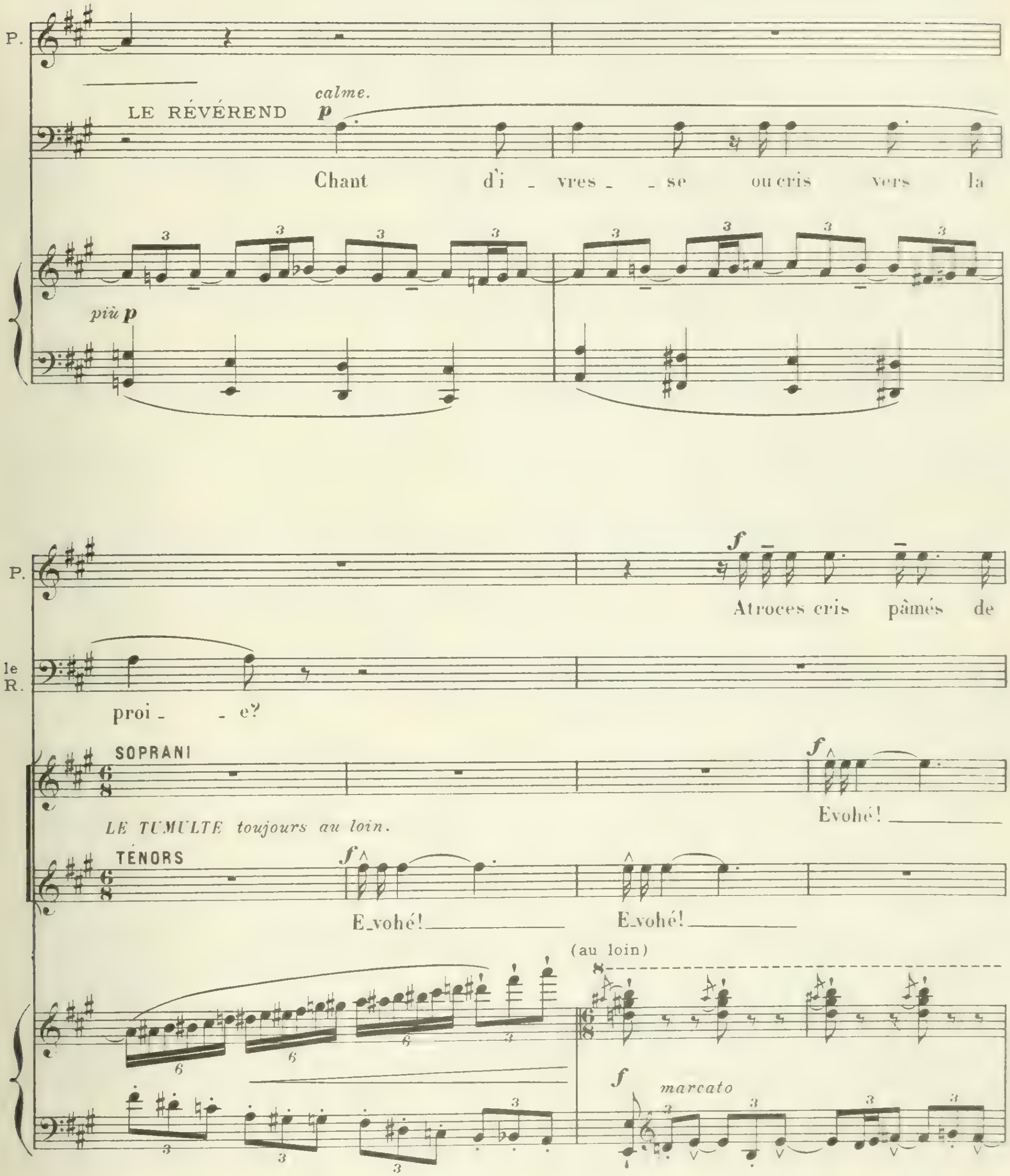

Rires fous _ joie violente et bestiale.
le T.
E _ vo _ hé! E _ vo _ hé! E _ vo _ hé!
sf
marcato
LE RÉVÉREND demande sans bouger.
Stesso Tempo
p
Quel bruit déchi_re le si_len_ _ce?..
Stesso Tempo
(Orch.) pp
Rires lointains.
(au loin) p



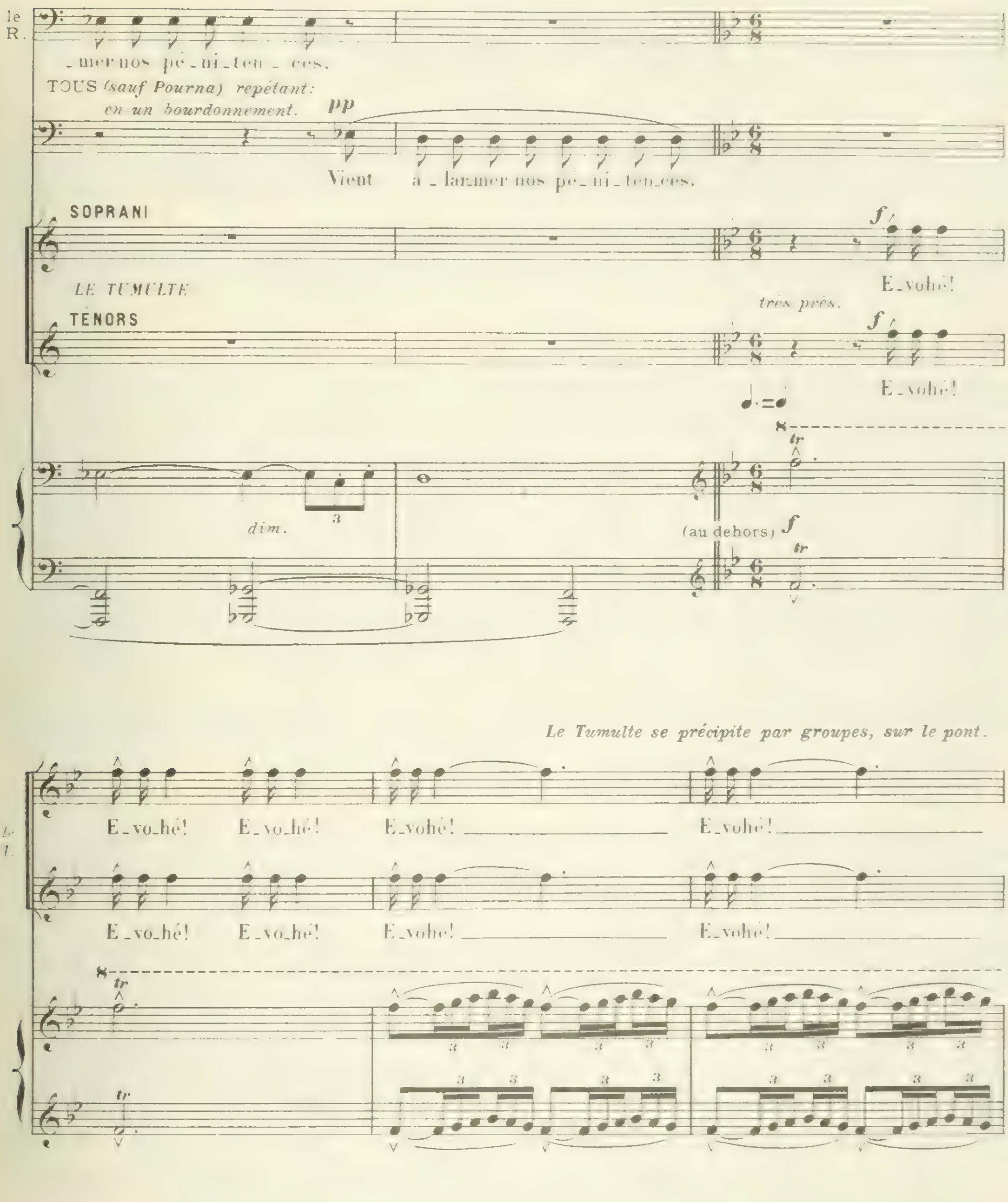
f
marcato
SOPRANI
f
E-vo-hé!
TENORS
f
Io! Io! Io! Po- an! E-vo-hé!
E-vo-hé! E-vo-hé! E-vo-hé!
più f

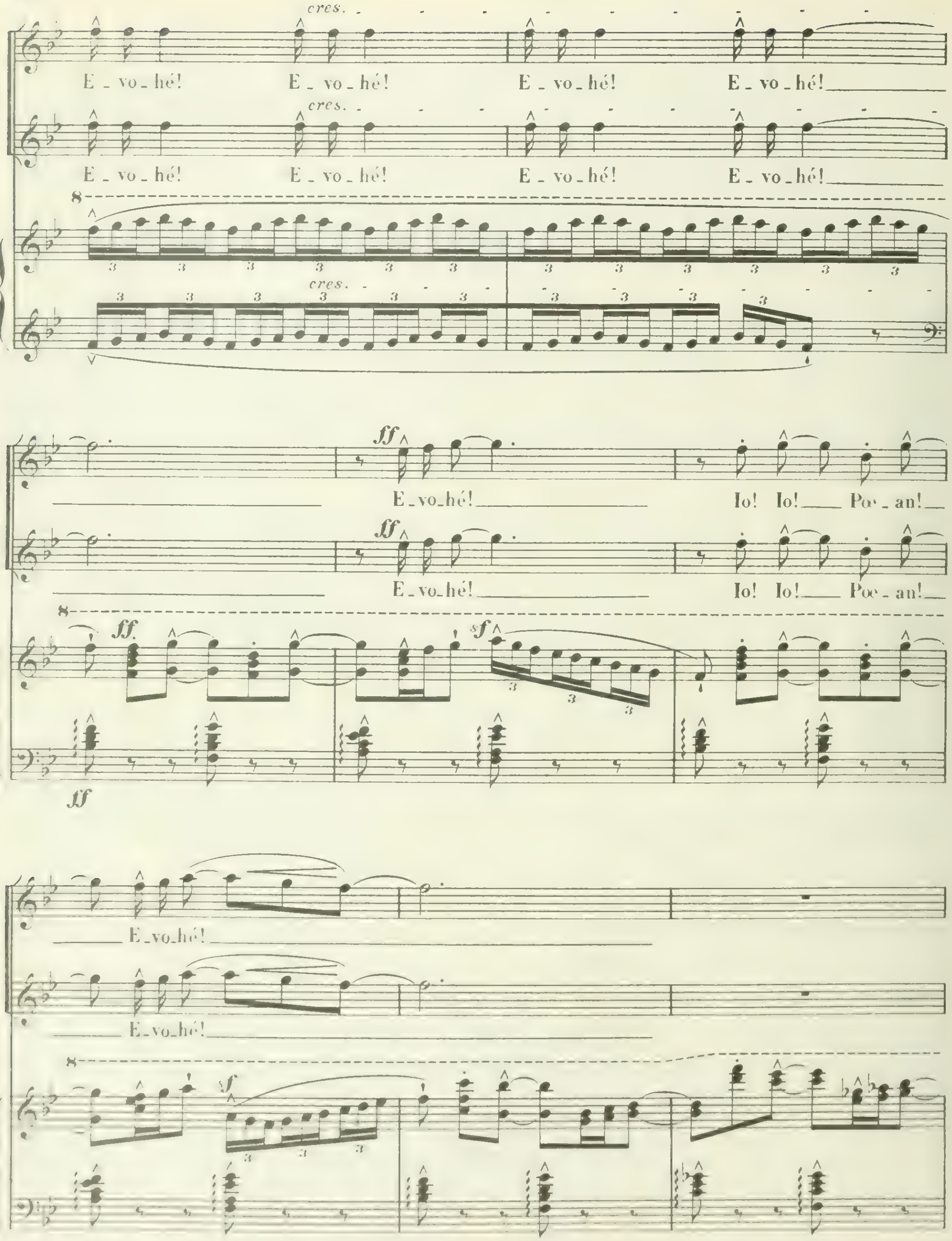

Io! Io! Io! Pa - an!
E - vo - hé! E - vo - hé! E - vo - hé! E - vo - hé!
E - vo - hé!
dim.

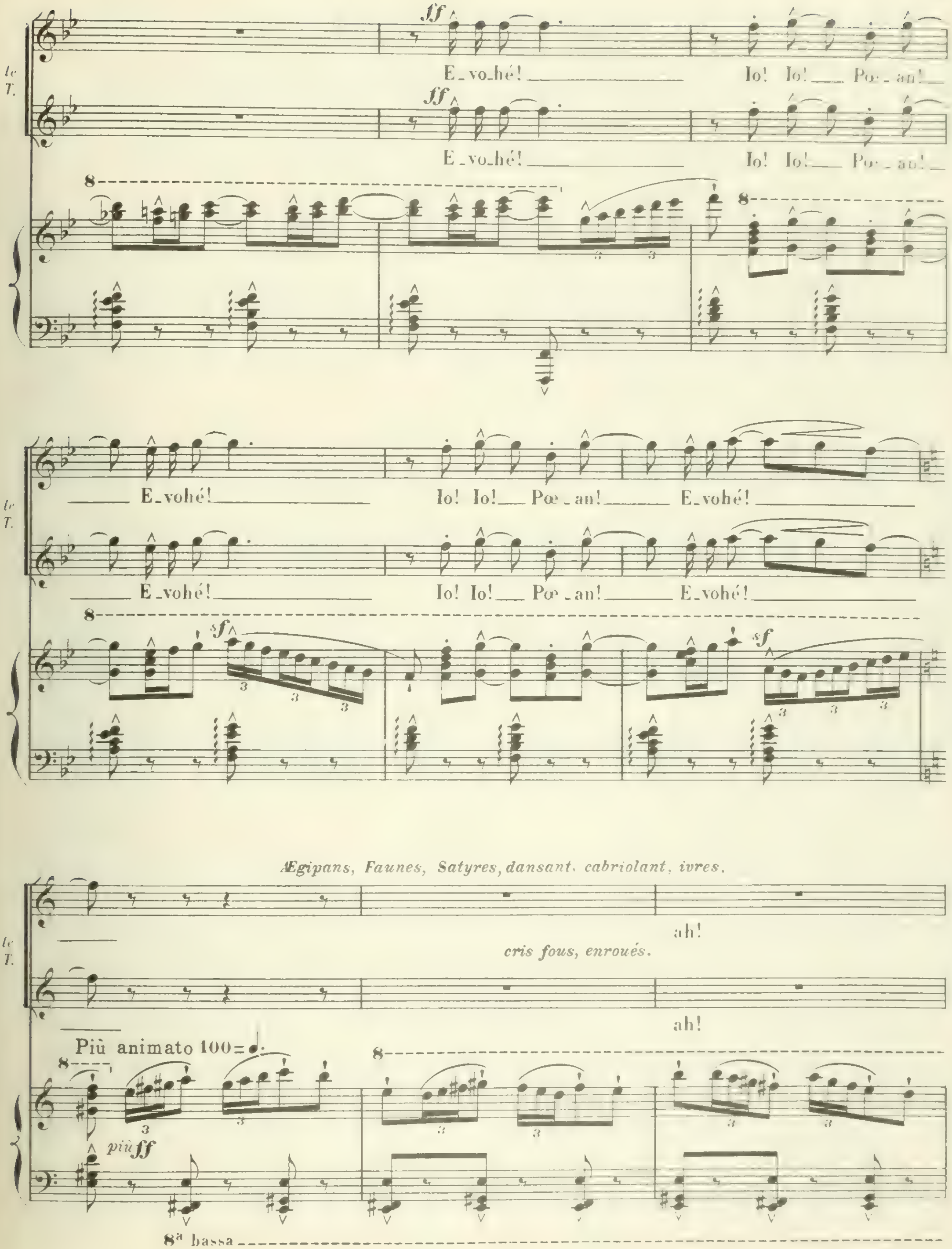

POURNA qui est allé au fond.
Une tourbe é_nor_me s'é_lan_ _ce, Chaos vi_vant d'éclairs trou_
(Orch.)
_é!
toujours immobile.
LE REVEREND
Tumul_te d'hommes ou de bê_tes?
D'ani_
maux aux humaines tê _tes
Où flotte un serpent dénoué.

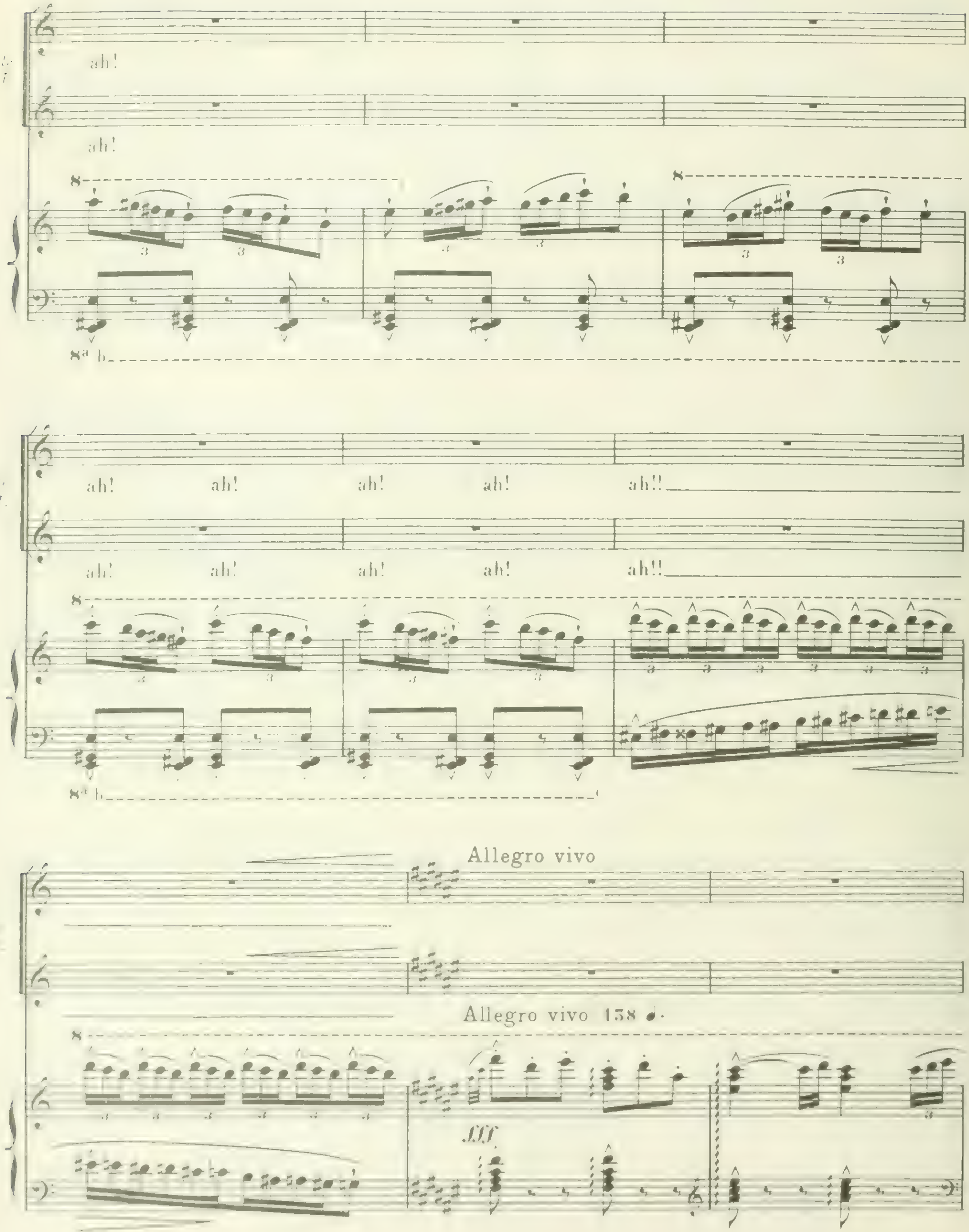

P.
calme.
LE RÉVÉREND p
Chant d'i _ vres _ _ se ou cris vers la
più p
P.
f
Atroces cris pâmés de
le R.
proi _ _ e?
SOPRANI
LE TUMULTE toujours au loin.
f
Evohé!
TÉNORS
f
E_vohé!
E_vohé!
(au loin)
f
marcato

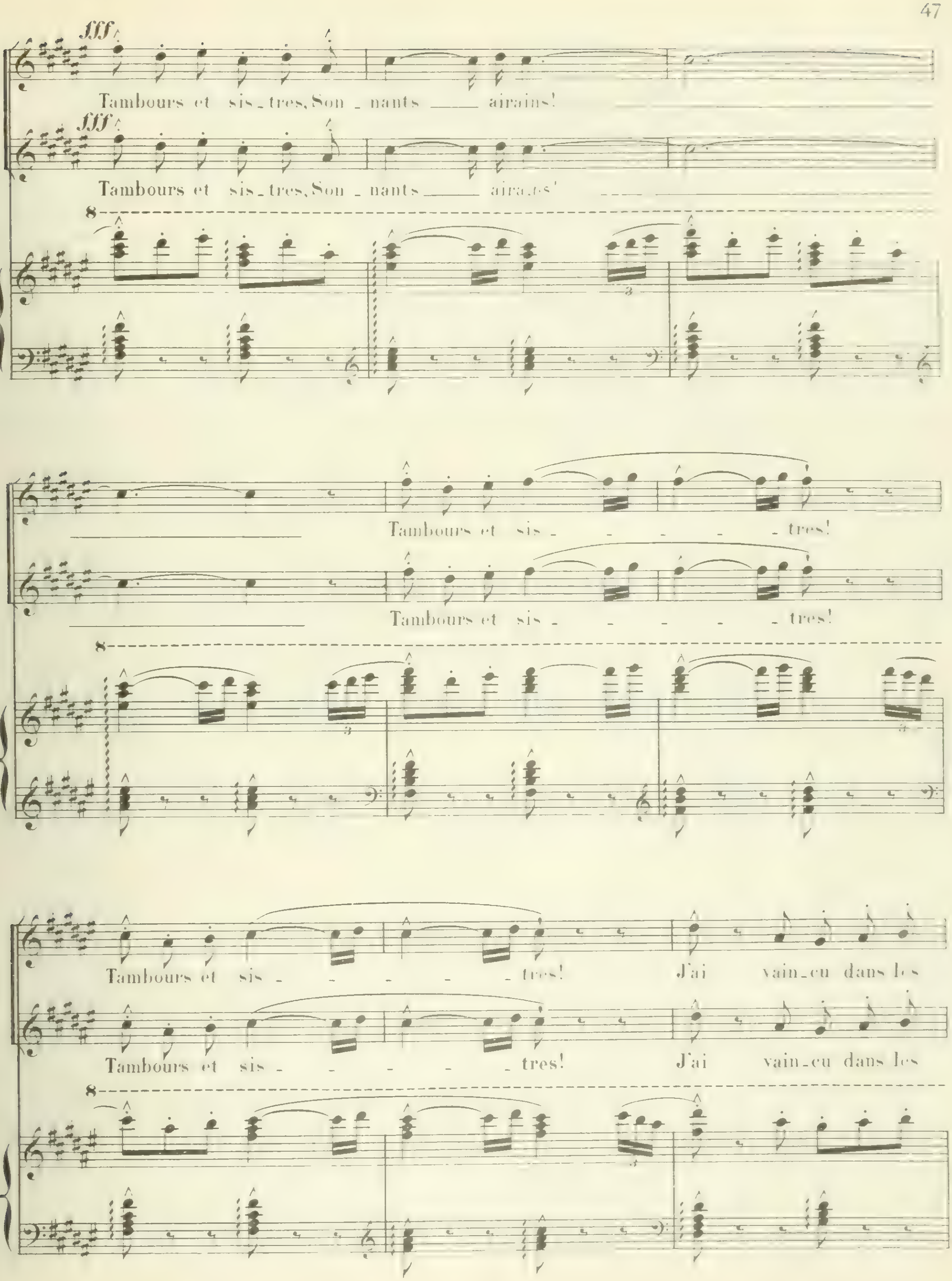

P.
joi - e, Chant joy-eux de rage enrou - é!
f
più f
E-vohé! E-vohé! E-vohé!
E-vohé! E-vohé! E-vohé!
8
LE REVÉREND imperturbable.
p
Par l'é-pou - van - te ou par la lu - xu - re des dan - ses
(Orch.)
le R.
Sans dou-te le Malin à la hai - ne vou - é Vient a - lar -

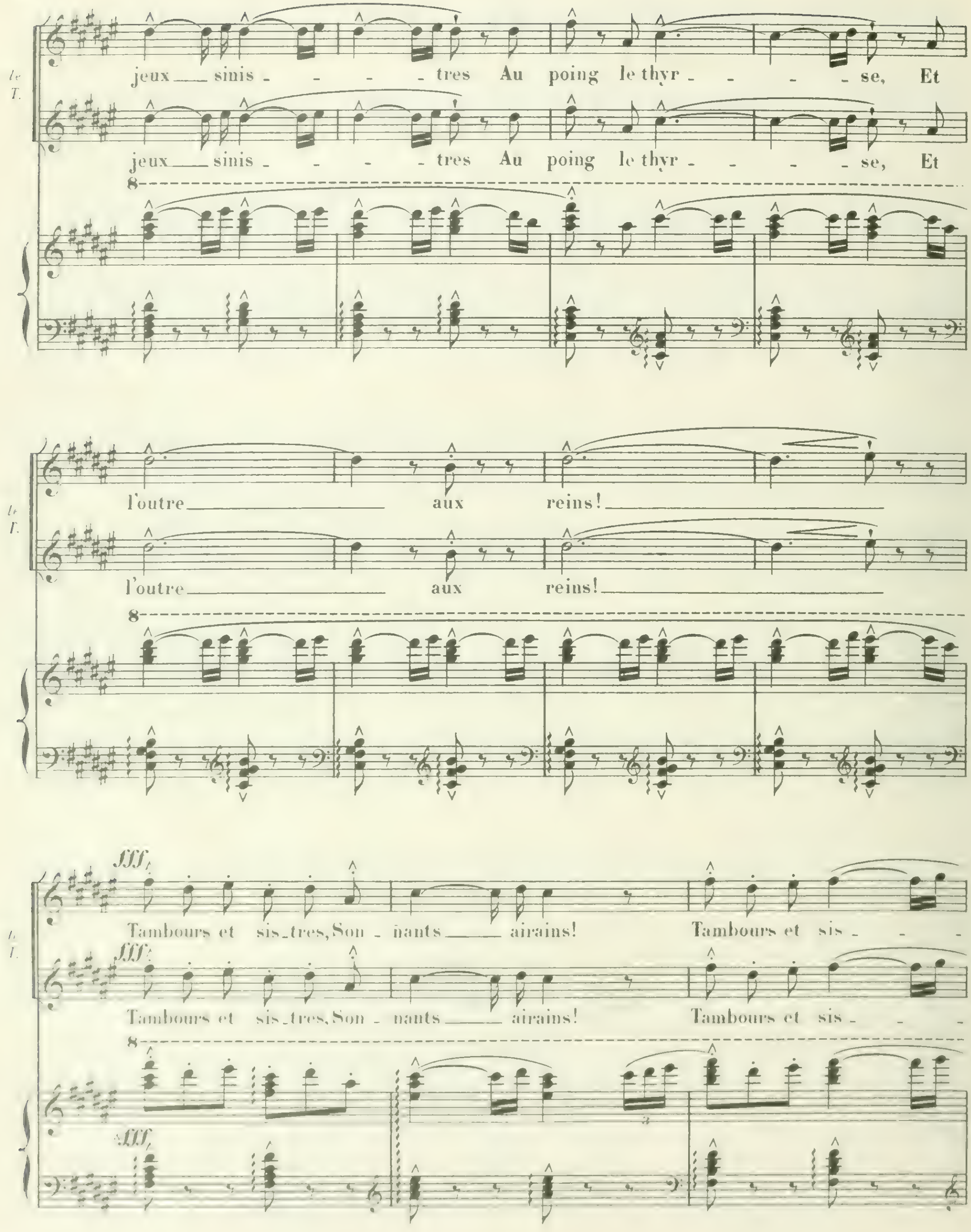

le R.
_mer nos pé_ni_ten_ces.
TOUS (sauf Pourna) repétant:
en un bourdonnement. pp
Vient a_larmer nos pé_ni_ten_ces.
SOPRANI
LE TUMULTE
f
E_vohé!
très près.
TENORS
f
E_vohé!
dim.
(au dehors) f
tr
Le Tumulte se précipite par groupes, sur le pont.
E_vo_hé! E_vo_hé! E_vohé! E_vohé!
E_vo_hé! E_vo_hé! E_vohé! E_vohé!

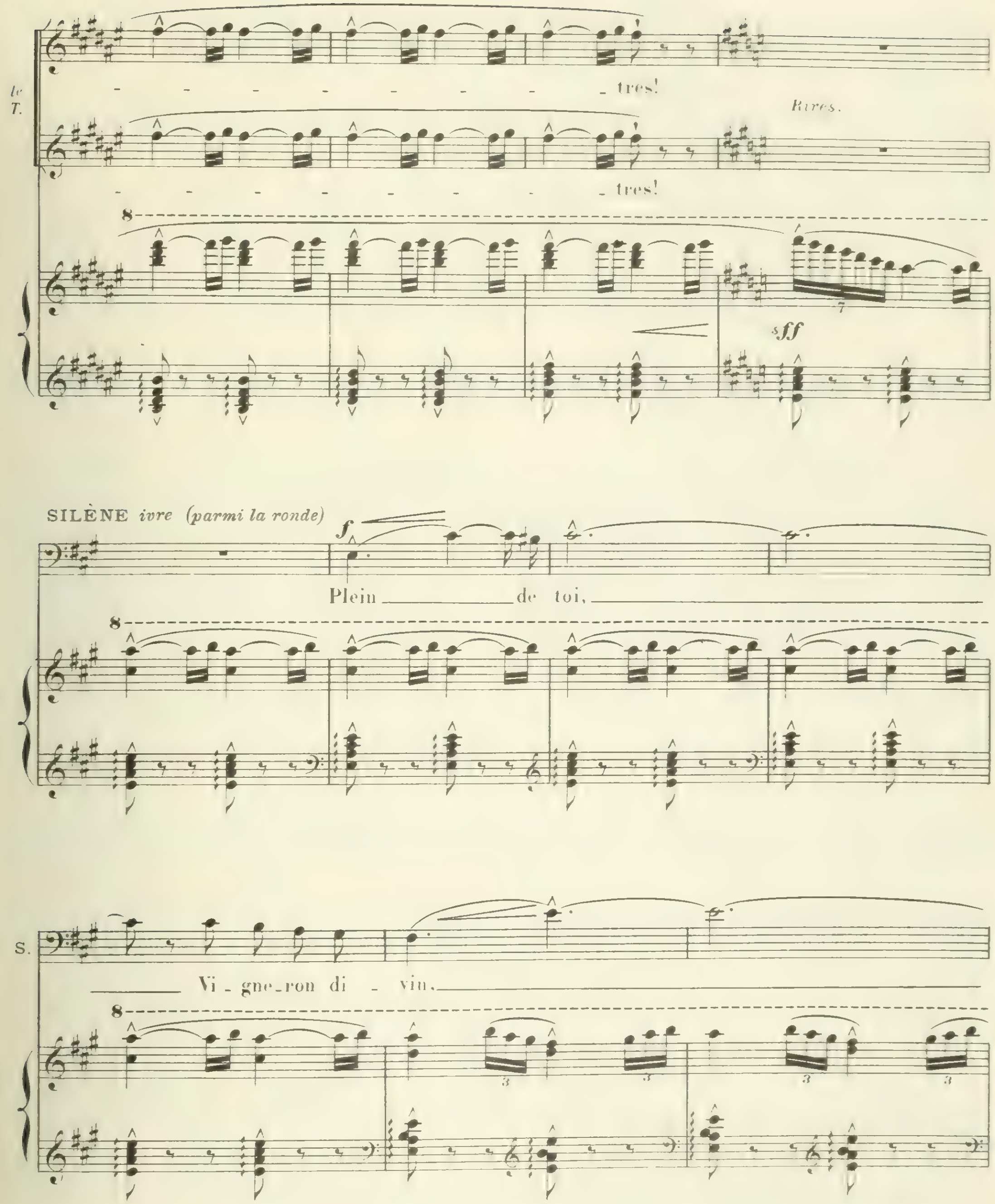

cres.
E-vo-hé! E-vo-hé! E-vo-hé! E-vo-hé!
T.
E-vo-hé! E-vo-hé! E-vo-hé! E-vo-hé!
ff
E-vo-hé! Io! Io! Poe-an!
E-vo-hé! Io! Io! Poe-an!
sf
E-vo-hé!
E-vo-hé!

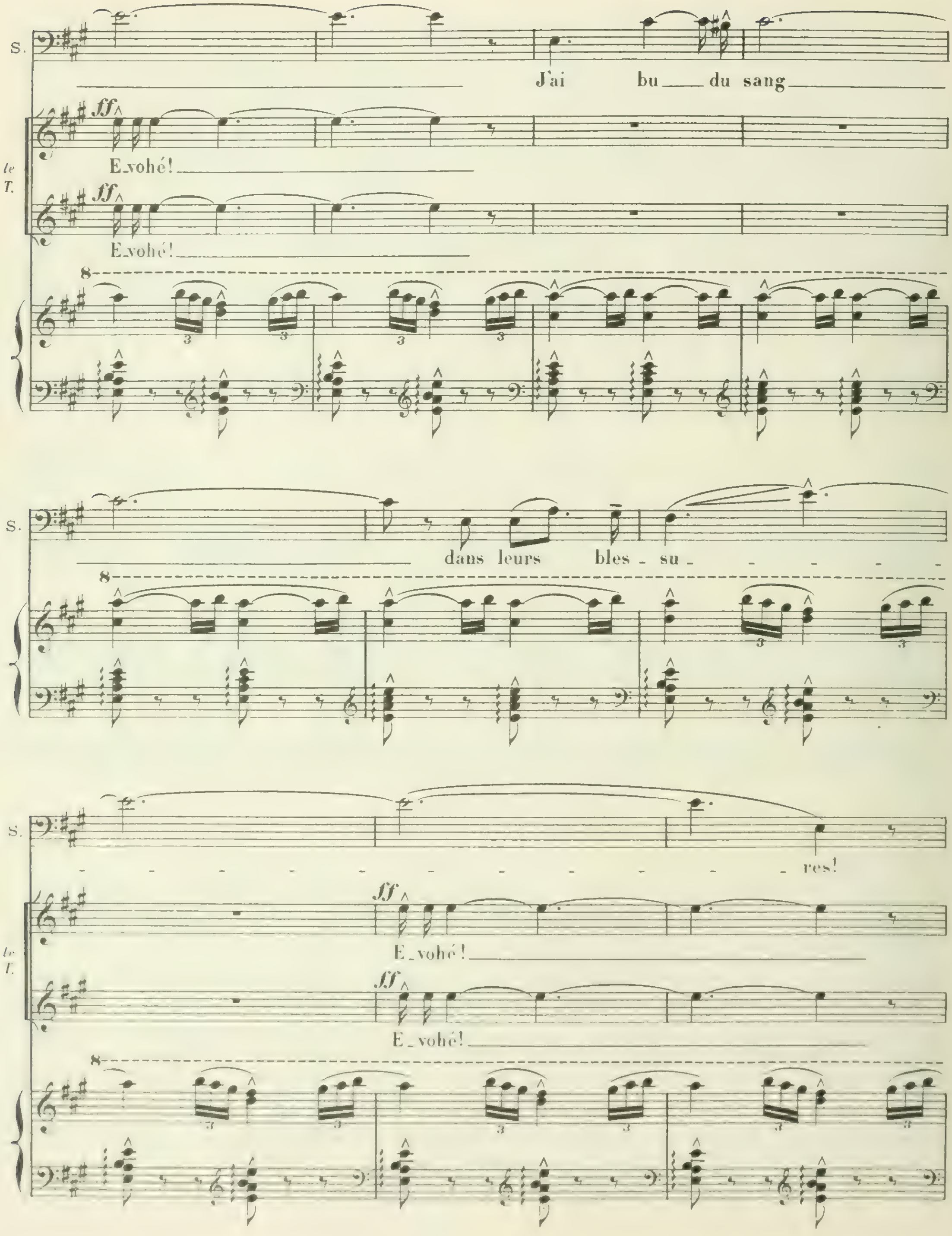

1e T.
ff
E_vo_hé! Io! Io! Pœ_an!
E_vo_hé! Io! Io! Pœ_an!
E_vohé! Io! Io! Pœ_an! E_vohé!
E_vohé! Io! Io! Pœ_an! E_vohé!
sf
Ægipans, Faunes, Satyres, dansant, cabriolant, ivres.
ah!
cris fous, enroués.
ah!
Più animato 100=
più ff
8a bassa

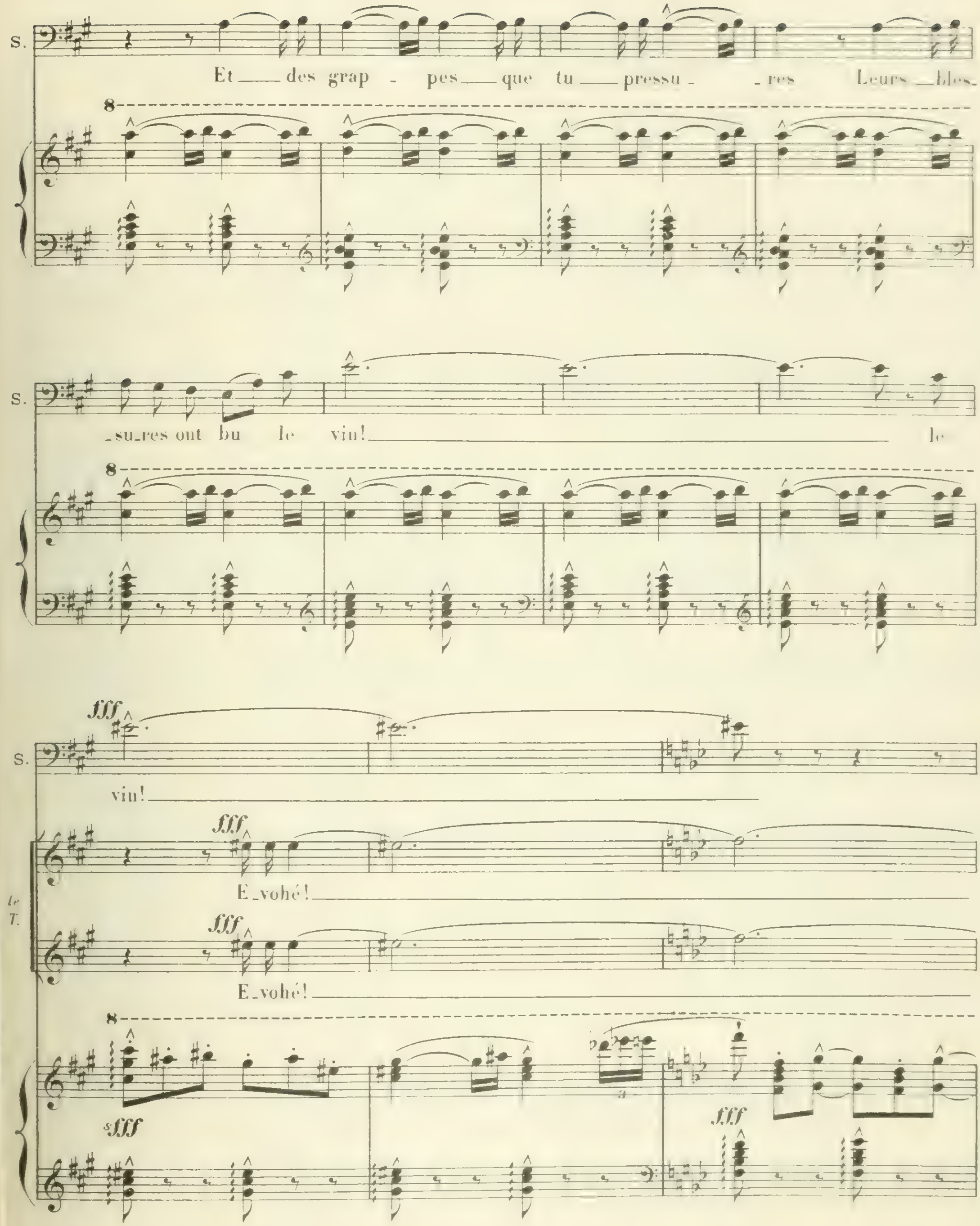

ah!
ah!
ah! ah! ah! ah! ah!!
ah! ah! ah! ah! ah!!
Allegro vivo
Allegro vivo 138
fff

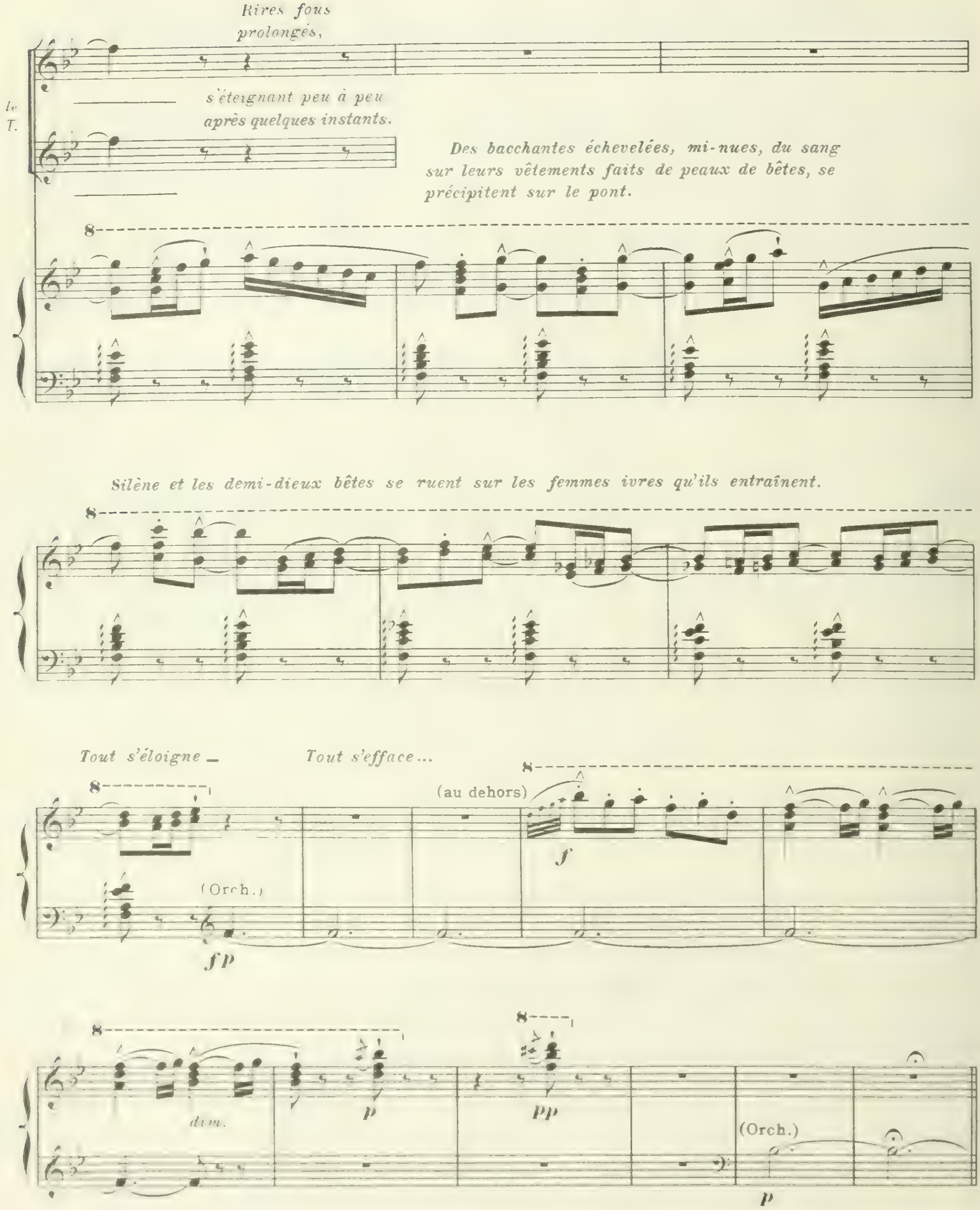

fff
Tambours et sis_tres, Son_nants airains!
fff
Tambours et sis_tres, Son_nants airains!
Tambours et sis- - - - - tres!
Tambours et sis- - - - - tres!
Tambours et sis- - - - - tres!
J'ai vain_cu dans les
Tambours et sis- - - - - tres!
J'ai vain_cu dans les

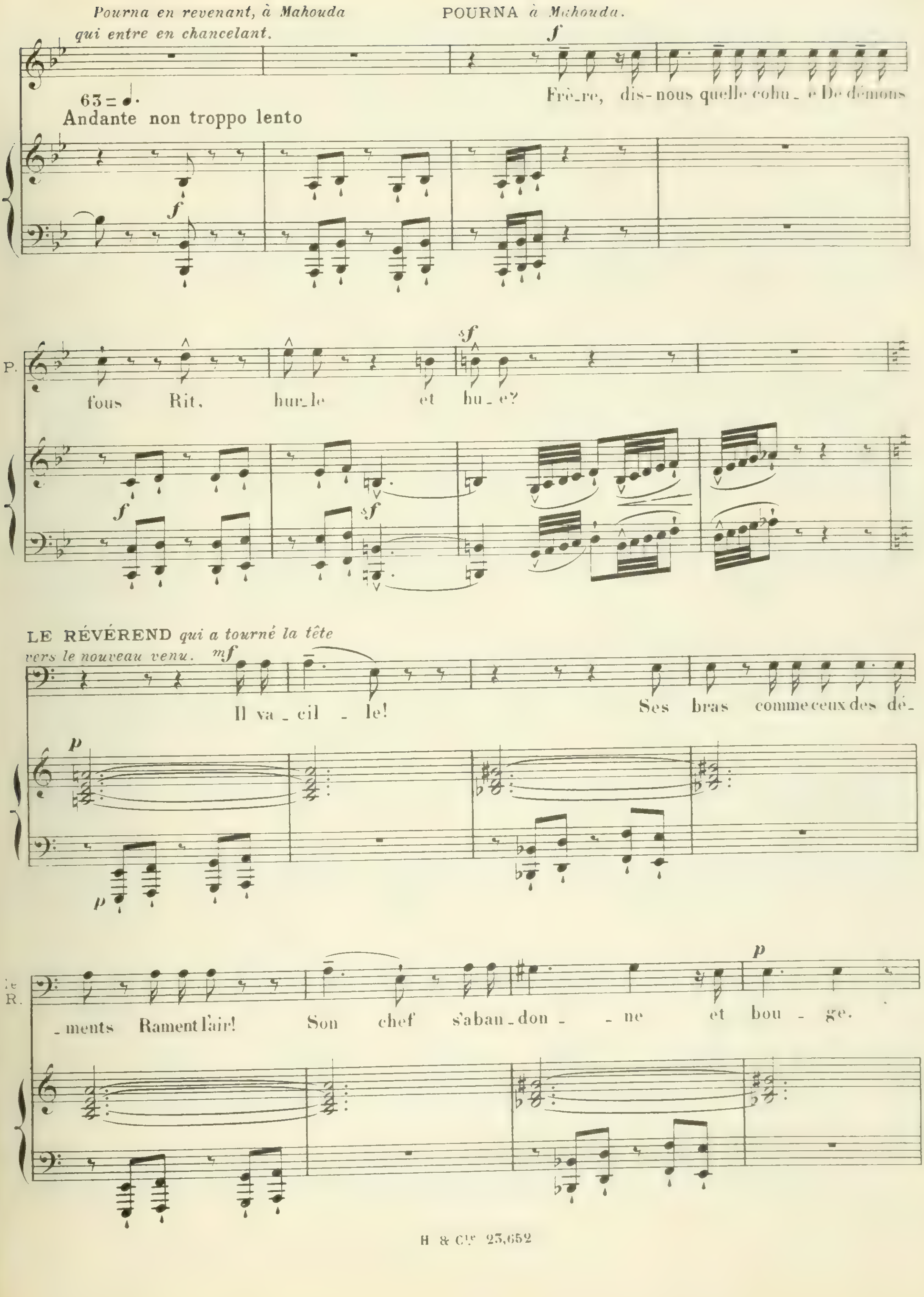

jeux sinis - - - tres Au poing le thyr - - - se, Et
jeux sinis - - - tres Au poing le thyr - - - se, Et
l'outre aux reins!
l'outre aux reins!
Tambours et sis-tres, Son - nants airains! Tambours et sis - - -
Tambours et sis-tres, Son - nants airains! Tambours et sis - - -


le
T.
- - - - - - - - tres!
Rires.
- - - - - - - - tres!
8
sff
SILÈNE ivre (parmi la ronde)
f
Plein de toi,
8
S.
Vi-gne-ron di-vin.
8


S.
J'ai bu du sang
E-vohé!
E-vohé!
S.
dans leurs bles-su-
S.
res!
E-vohé!
E-vohé!

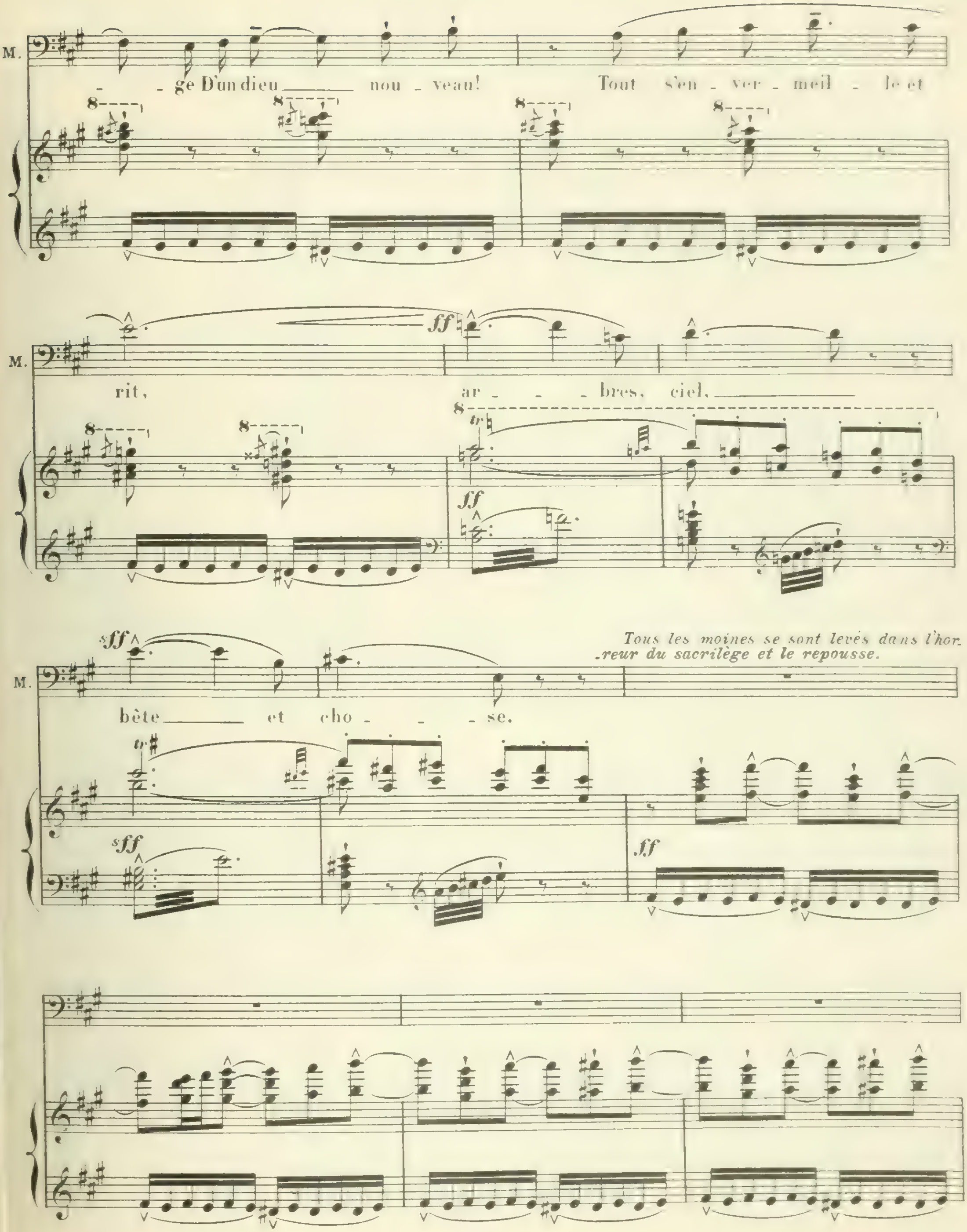

S.
Et des grap - pes que tu pressu - res Leurs bles-
-su-res ont bu le vin! le
fff
vin!
fff
E-vohé!
T.
fff
E-vohé!
fff


Rires fous prolongés,
le T.
s'éteignant peu à peu après quelques instants.
Des bacchantes échevelées, mi-nues, du sang sur leurs vêtements faits de peaux de bêtes, se précipitent sur le pont.
Silène et les demi-dieux bêtes se ruent sur les femmes ivres qu'ils entraînent.
Tout s'éloigne _
Tout s'efface...
(au dehors)
f
(Orch.)
fp
dim.
p
pp
(Orch.)
p

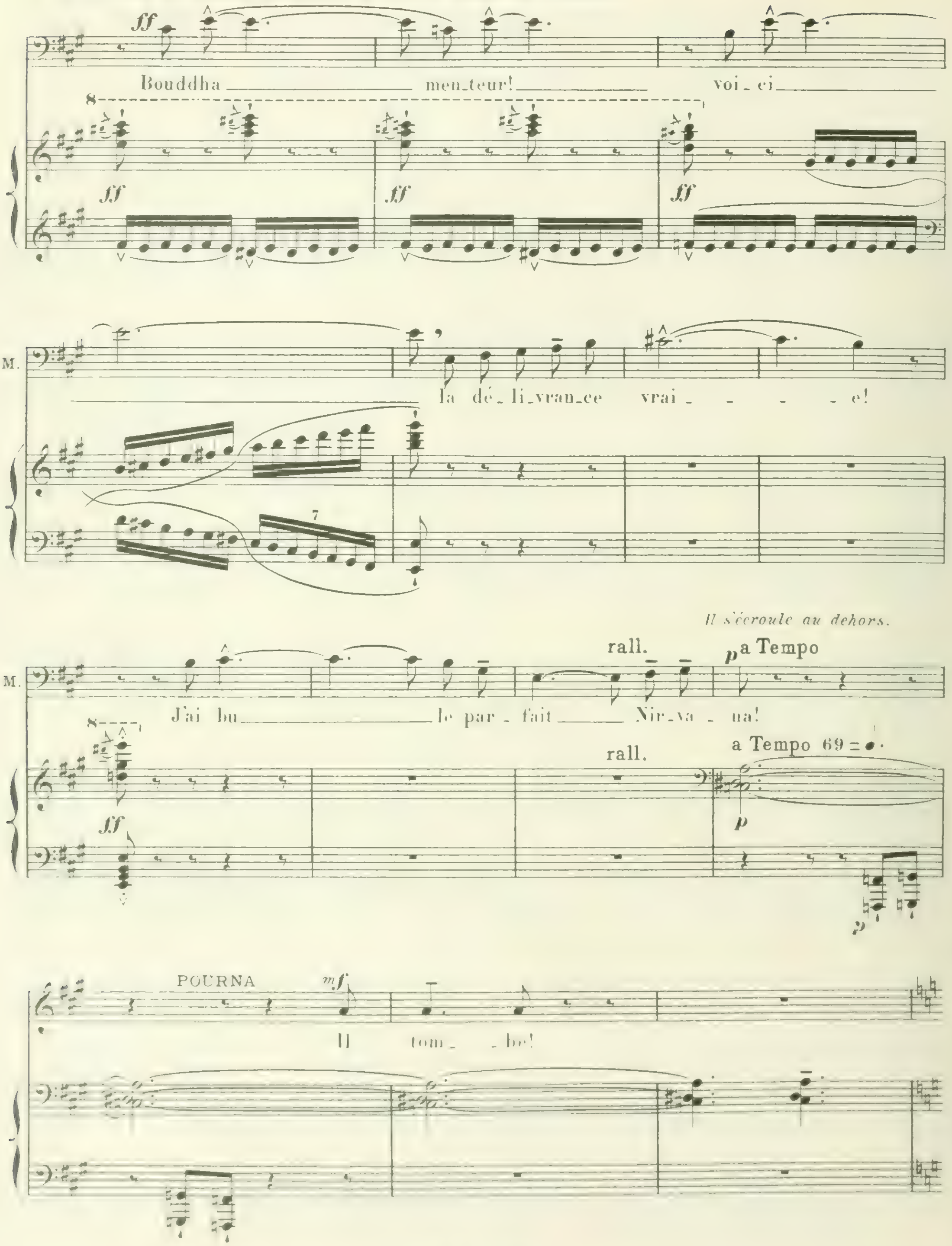


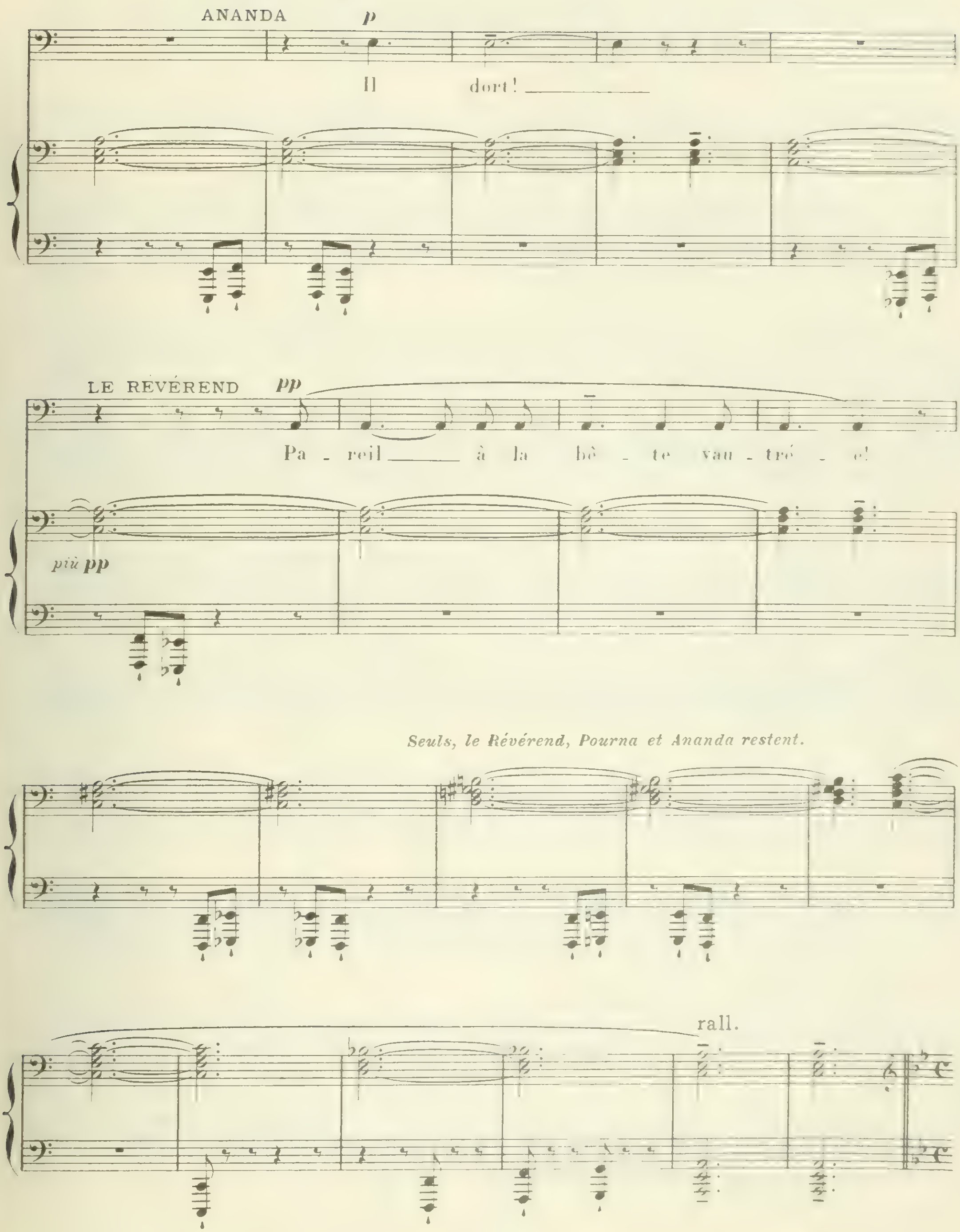
Pourna en revenant, à Mahouda qui entre en chancelant.
POURNA à Mahouda.
63 = ♩.
Andante non troppo lento
Frè-re, dis-nous quelle cohu-e De démons
P.
fous Rit, hur-le et hu-e?
LE RÉVÉREND qui a tourné la tête vers le nouveau venu.
Il va-cil-le! Ses bras comme ceux des dé-
le R.
-ments Rament l'air! Son chef s'aban-don-ne et bou-ge.


à Mahouda.
le R.
mf
Fils! as-tu pui - sé l'eau verte et clai - re?
MAHOUDA ivre, serrant une cruche dont le vin déborde.
f
Tu
dim.
M.
più f
ardemment et
sf
mens! L'eau du fleu - ve n'est pas ver - te, - elle est rou - ge! oui!
joyeusement - sans bassesse.
rou - ge. L'eau, rou - ge, vous dis - je!
Più alerto
alerte.
Più alerto 92 =
Ri - ant pro - di -

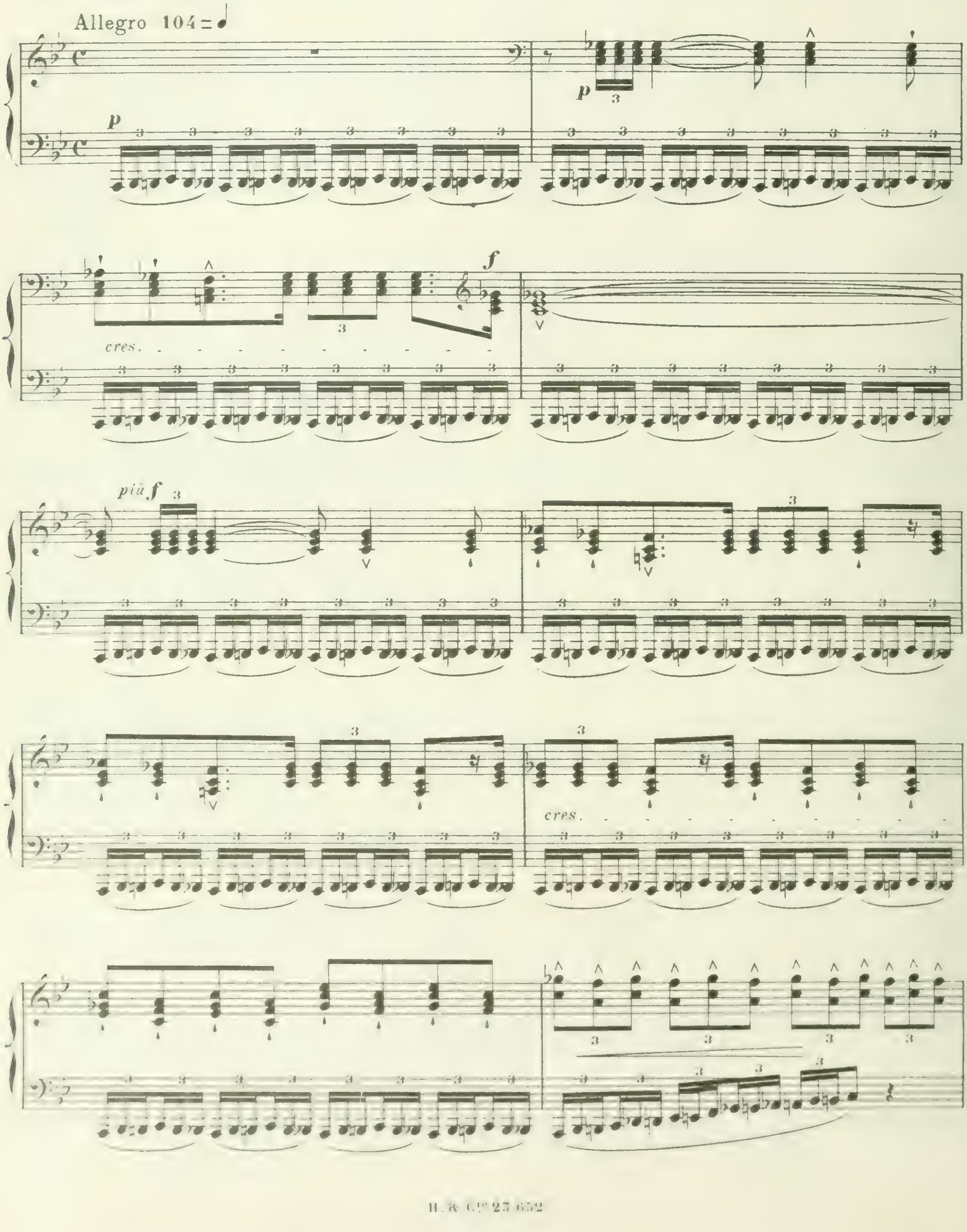

M.
- ge D'un dieu nou - veau! Tout s'en - ver - meil - le et
rit, ar - - bres, ciel,
Tous les moines se sont levés dans l'hor-
-reur du sacrilège et le repousse.
bête et cho - - se.

MAHCUDA *en lançant des gouttes de vin sur l'image du Bouddha.*

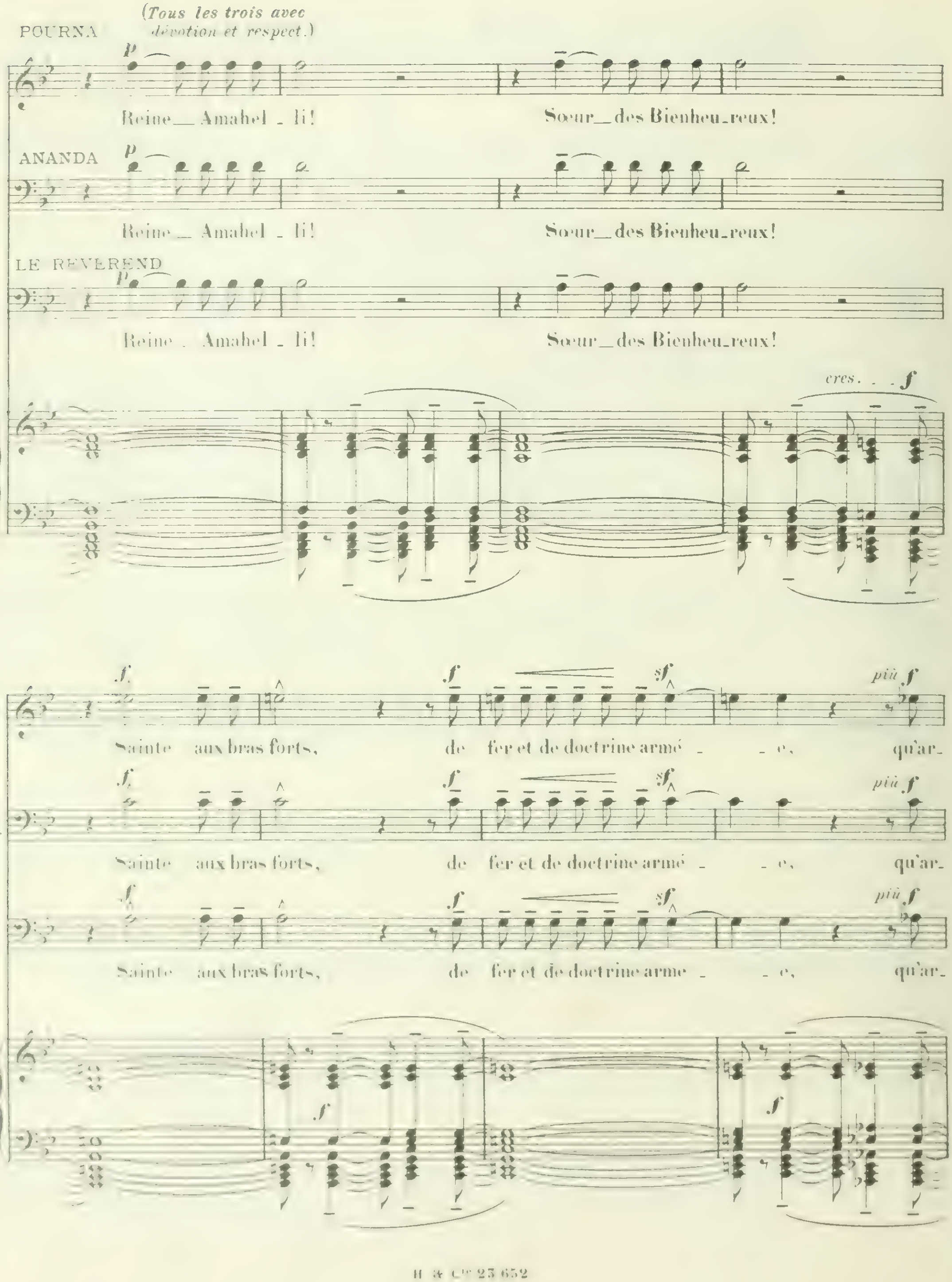


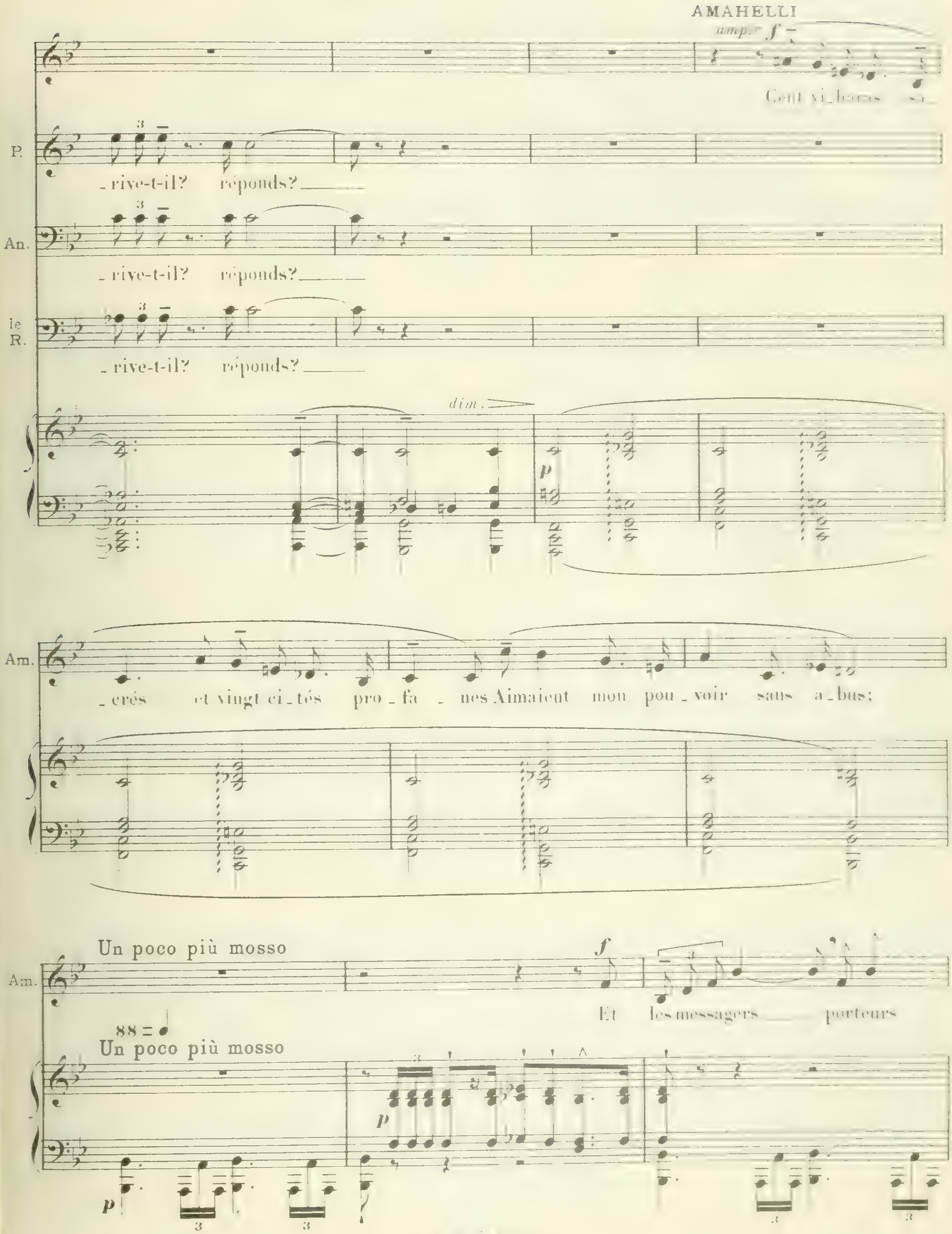

ANANDA
p
Il dort!
LE REVÉREND
pp
Pa - reil à la bê - te vau - tré - e!
più pp
Seuls, le Révérend, Pourna et Ananda restent.
rall.

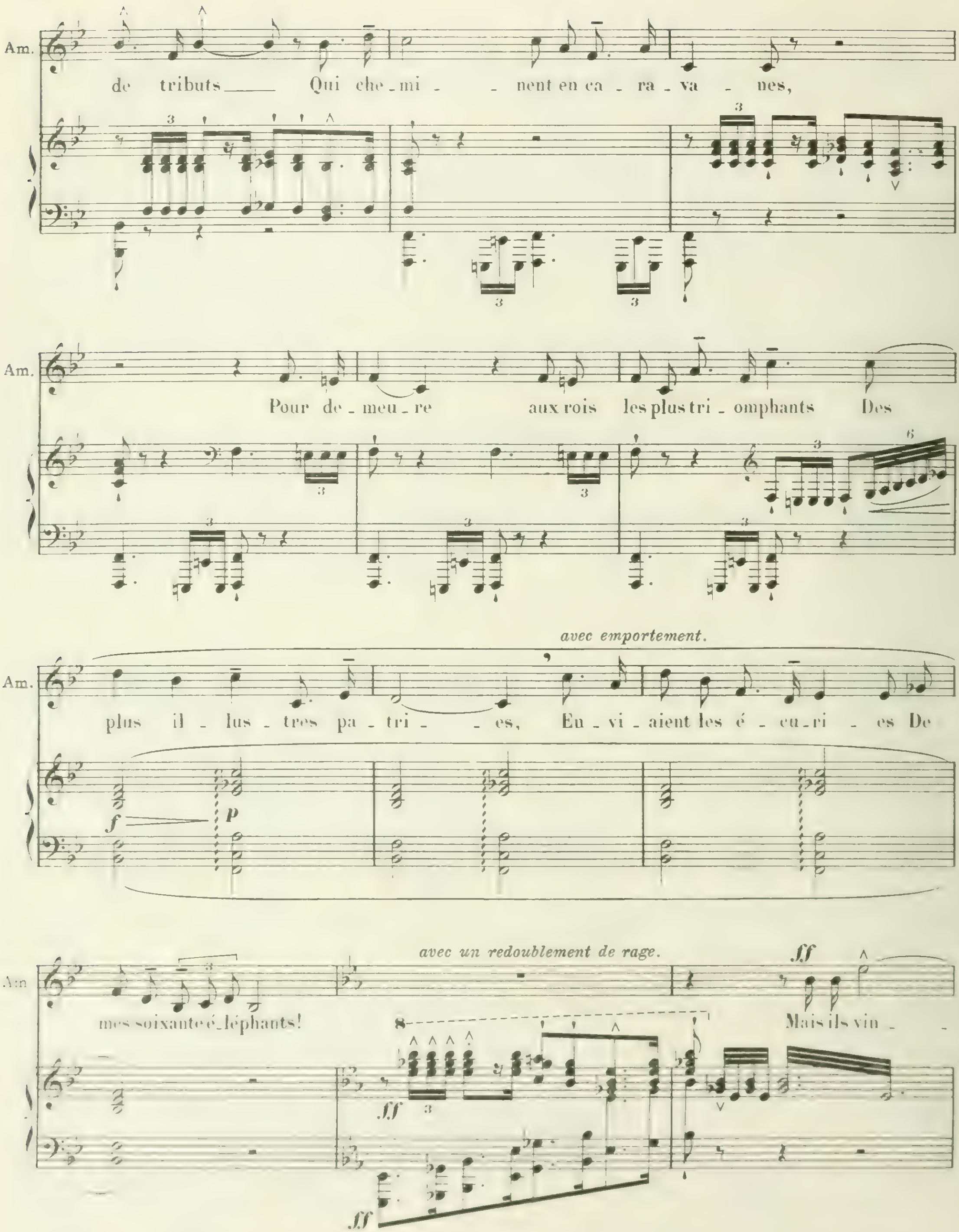
A ce moment, fait irruption, suivie de quelques guerriers blessés, presque entièrement désarmés, qui feront halte, comme pour s'opposer à une poursuite, la Reine Amahelli, belle, féroce, aux armes éclatantes, bossuées de coups, rouges de sang.

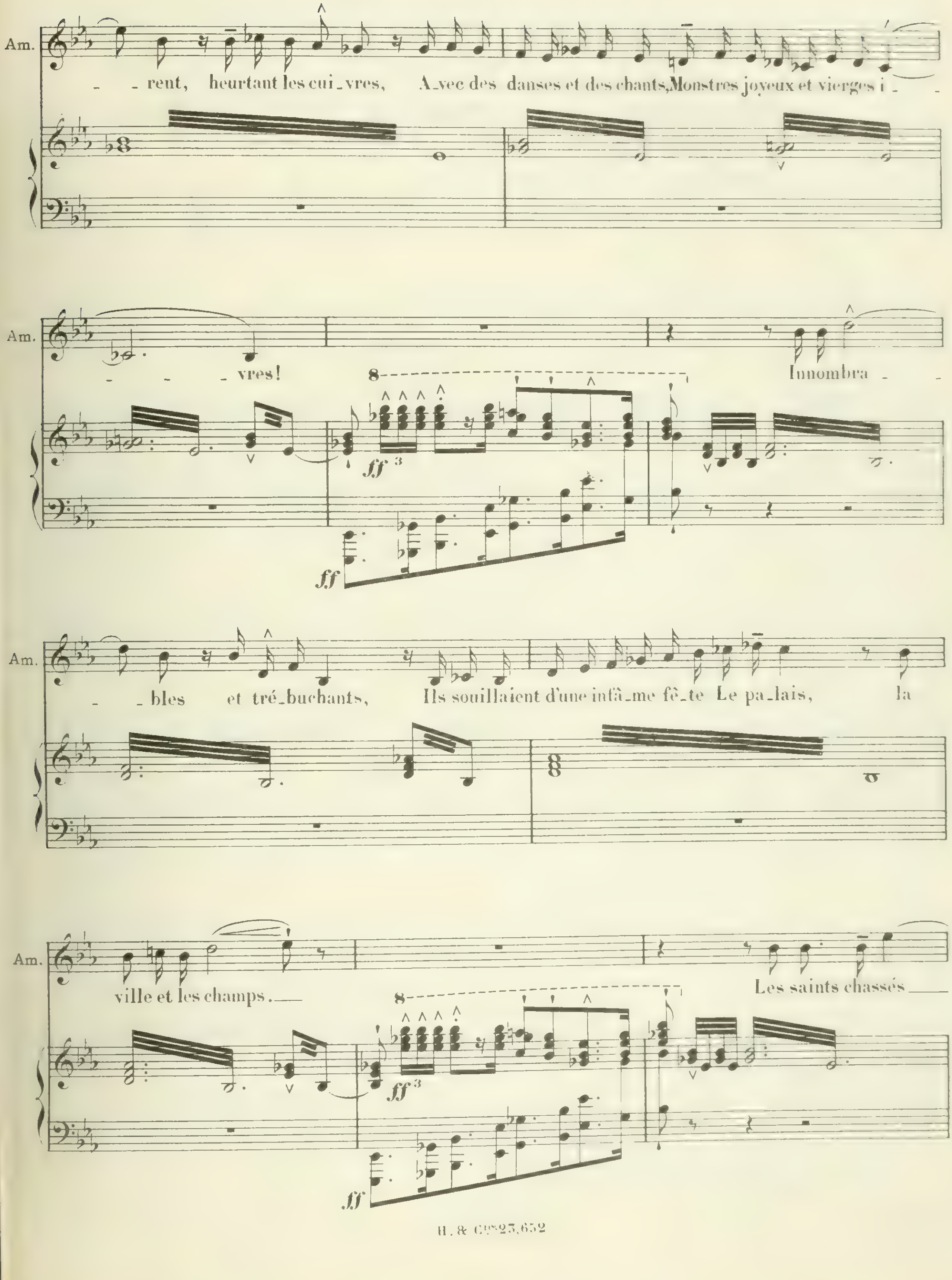


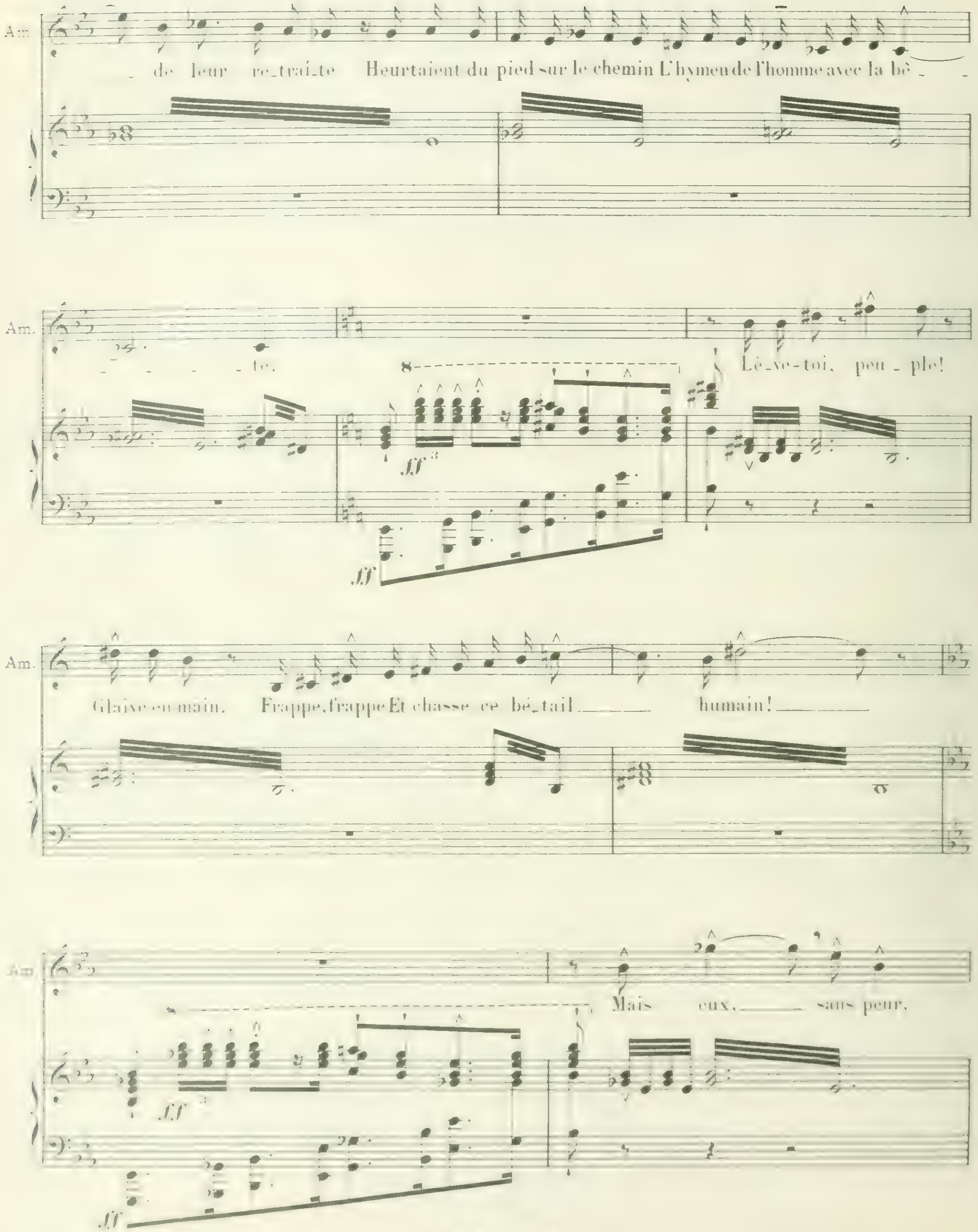

AMAHELLI avec violence.
La Règle _ est blas_phé_mé_ _ e
Am.
Par l'ex_é_era_ble chef d'une im_pu_dique ar_mé_ _ e,
Am.
Et la for_ _ _ _ ce a fai_bli.
Andante
Andante 72 = ♩

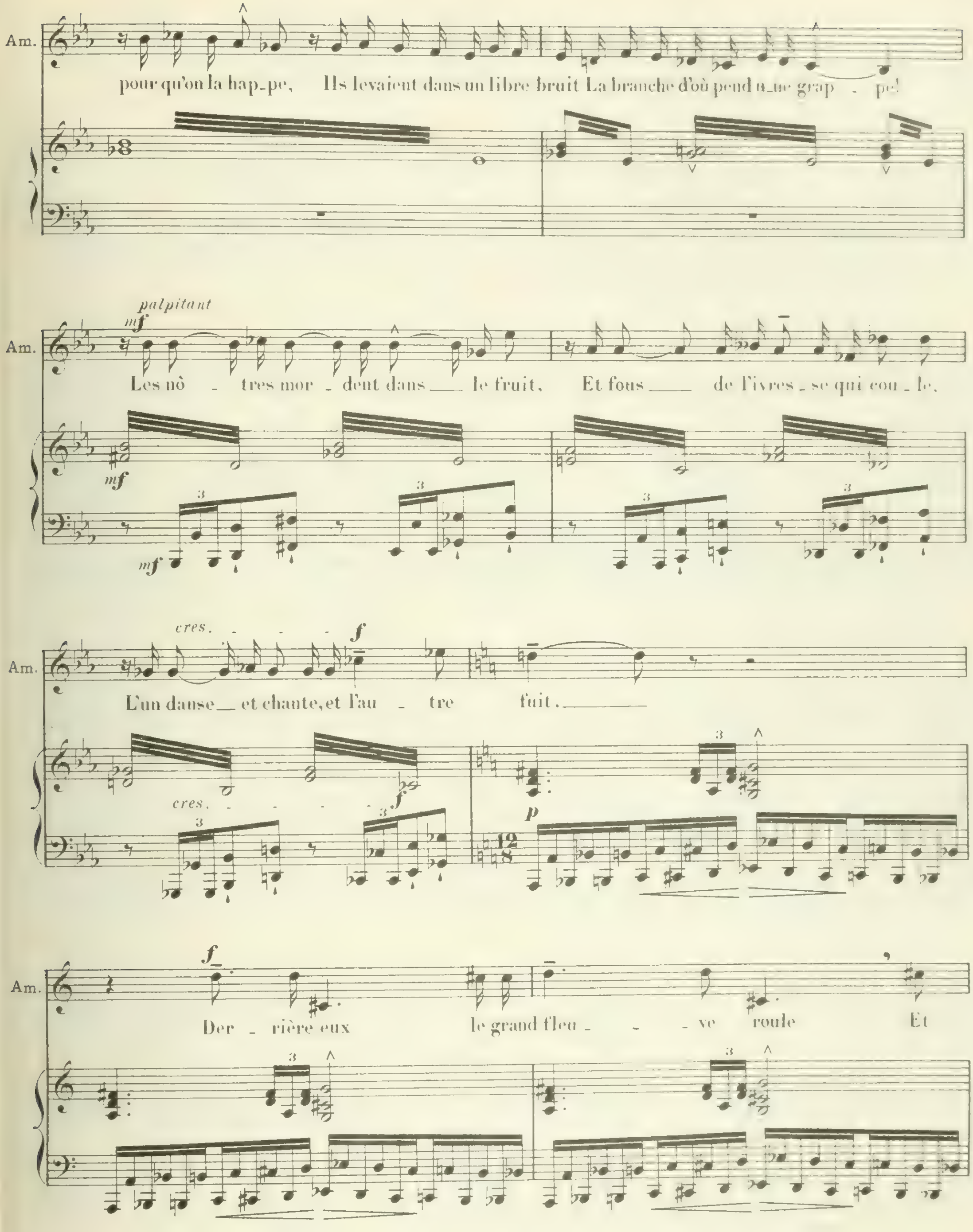

(Tous les trois avec dévotion et respect.)
POURNA
ANANDA
LE REVEREND
Reine_ Amahel _ li!
Sœur_ des Bienheu_reux!
cres.
P.
An.
R.
Sainte aux bras forts, de fer et de doctrine armé _ _ e, qu'ar_
più f

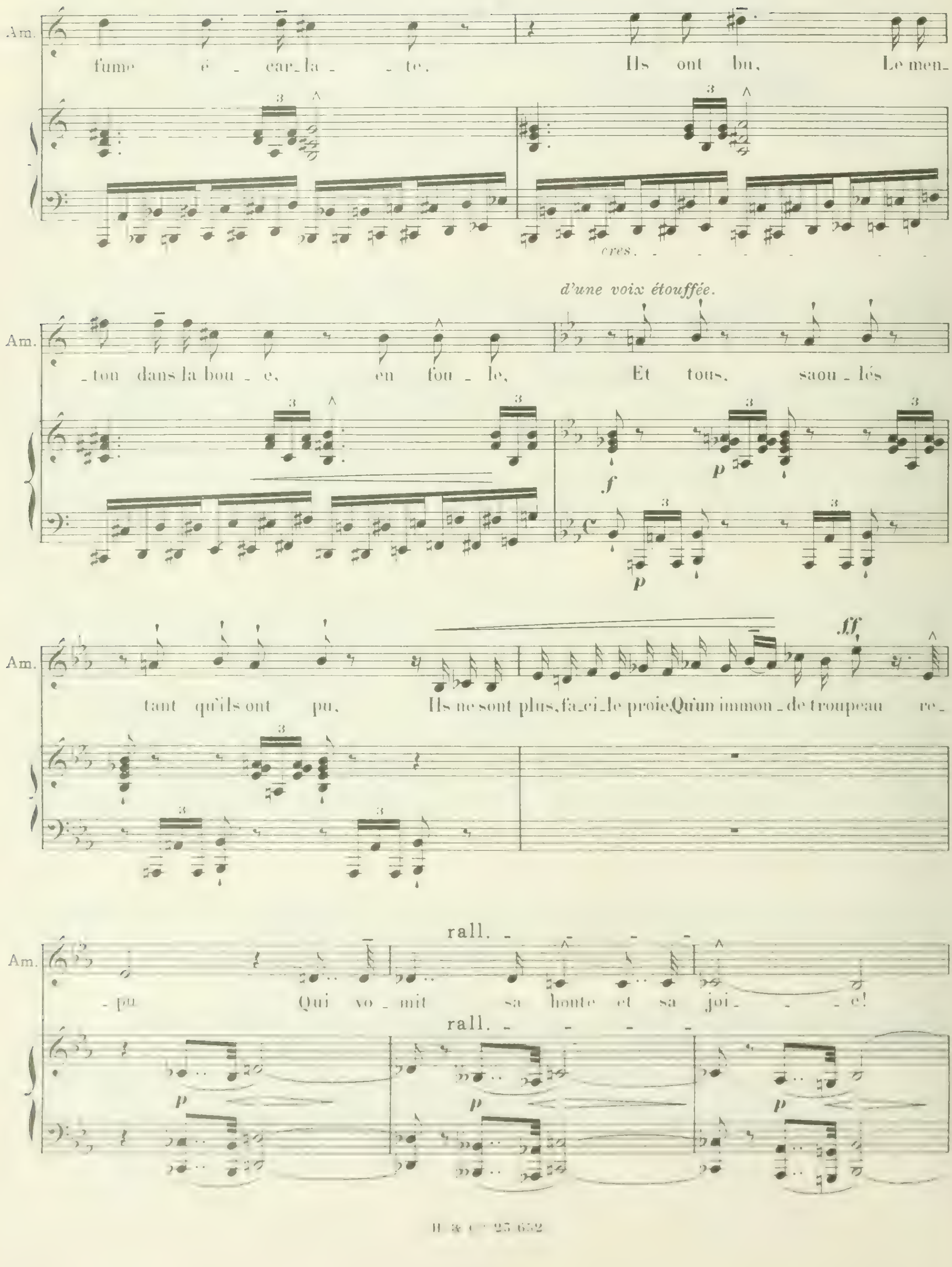

AMAHELLI
Cent vi_laras sa_
P.
_rive-t-il? réponds?
An.
_rive-t-il? réponds?
le R.
_rive-t-il? réponds?
dim.
p
Am.
_crés et vingt ci_tés pro_fa_nes Aimaient mon pou_voir sans a_bus;
Un poco più mosso
Am.
f
Et les messagers porteurs
88 = ♩
Un poco più mosso
p
p

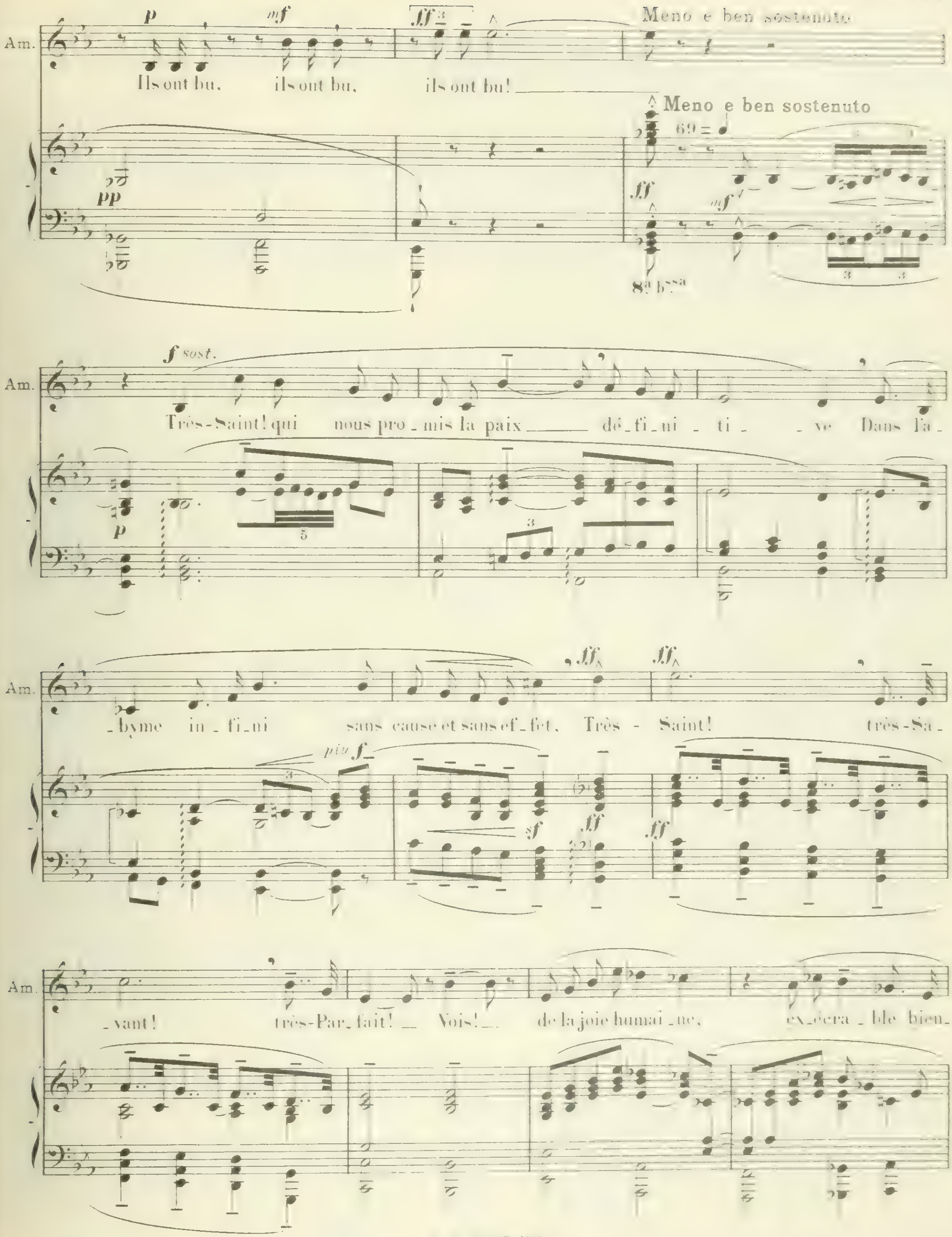

Am.
de tributs Qui che_mi_ _nent en ca_ _ra_va_ _nes,
Pour de_meu_re aux rois les plus tri_omphants Des
avec emportement.
plus il_lus_tres pa_tri_ _es, En_vi_aient les é_cu_ri_es De
avec un redoublement de rage.
mes soixante é_léphants!
Mais ils vin_ _

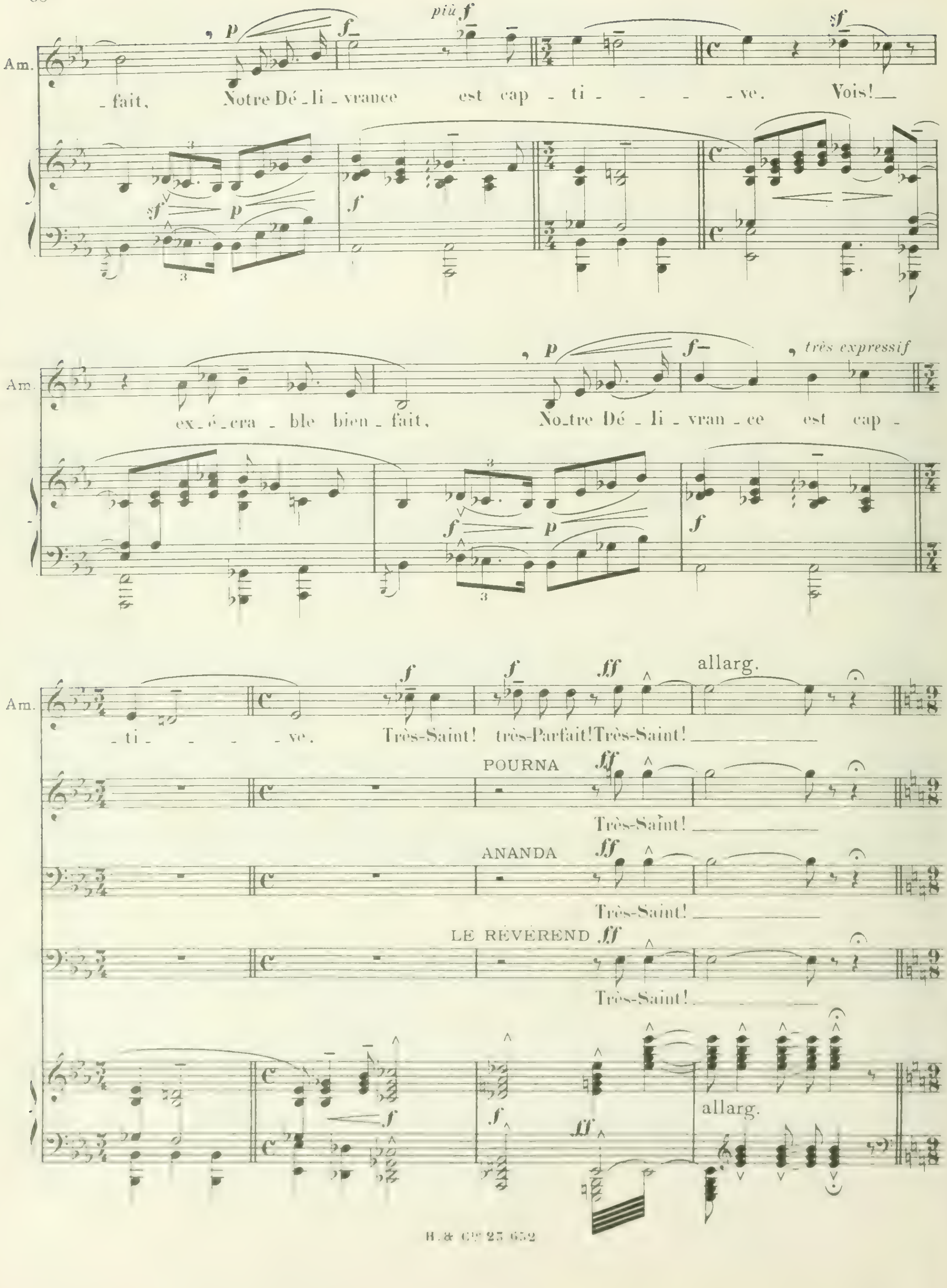

Am.
_ _ rent, heurtant les cui_vres, A_vec des danses et des chants, Monstres joyeux et vierges i_ _
_ _ _ vres!
Innombra _ _
_ bles et tré_buchants, Ils souillaient d'une infâ_me fê_te Le pa_lais, la
ville et les champs.
Les saints chassés
ff
ff


Am.
de leur re_trai_te Heurtaient du pied sur le chemin L'hymen de l'homme avec la bê - - te.
Lè_ve_toi, peu_ple!
Glaive en main. Frappe, frappe Et chasse ce bé_tail humain!
Mais eux, sans peur,
ff


Am.
pour qu'on la hap_pe, Ils levaient dans un libre bruit La branche d'où pend u_ne grap - pe!
palpitant
mf
Les nô - tres mor - dent dans ___ le fruit, Et fous ___ de l'ivres _ se qui cou _ le,
cres.
f
L'un danse __ et chante, et l'au - tre fuit.
p
f
Der - rière eux le grand fleu - - ve roule Et


Am.
fume é - car_la - - te.
Ils ont bu, Le men_
cres.
d'une voix étouffée.
_ton dans la bou - e, en fou - le,
Et tous, saou - lés
f
p
tant qu'ils ont pu, Ils ne sont plus, fa_ci_le proie, Qu'un immon - de troupeau re_
fff
rall.
- pu Qui vo - mit sa honte et sa joi - - - e!
p

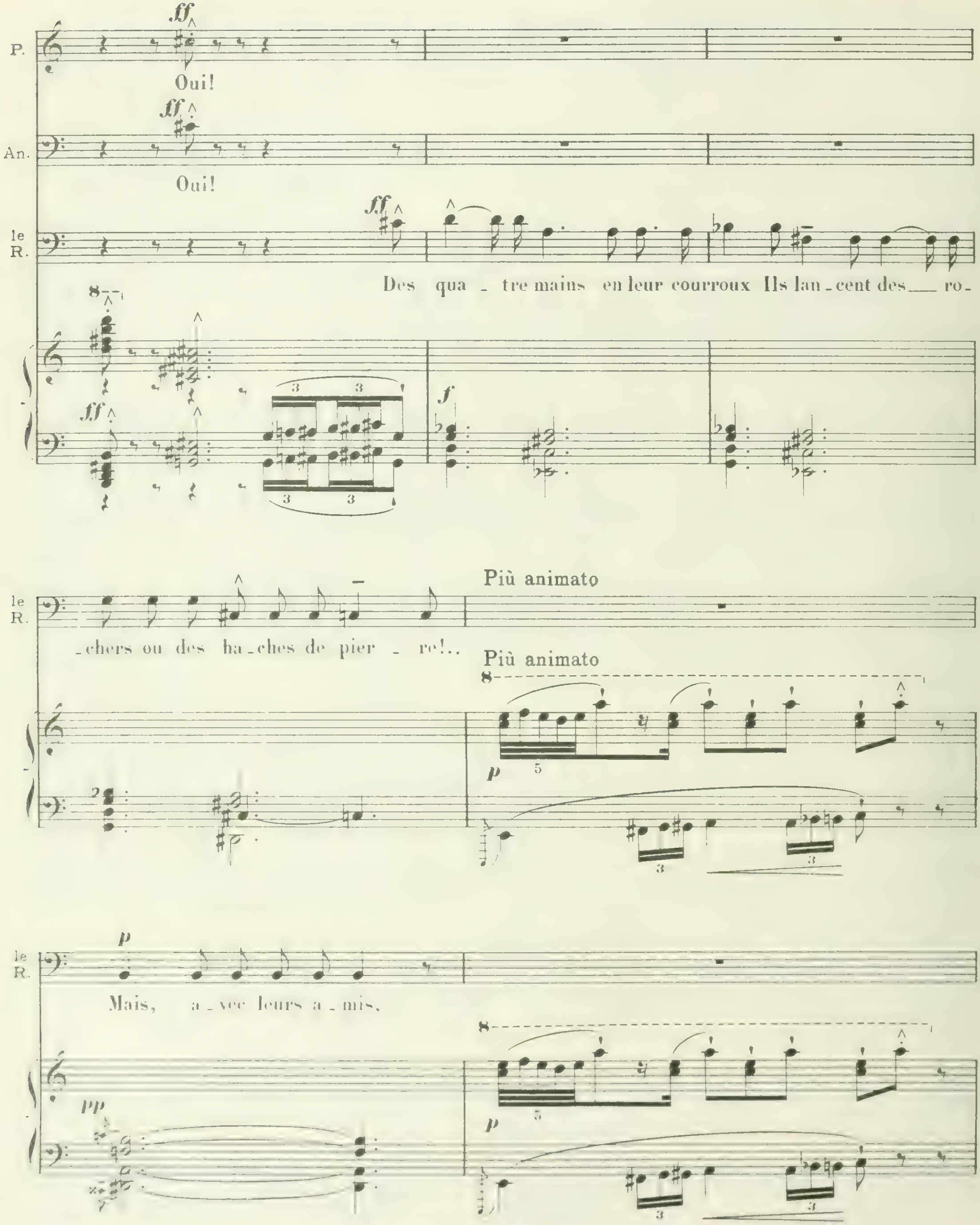

Am.
Ils ont bu, ils ont bu, ils ont bu!
Meno e ben sostenuto
69 =
8a b.
f sost.
Très-Saint! qui nous pro_mis la paix dé_fi_ni_ti_ve Dans l'a_
_byme in_fi_ni sans cause et sans ef_fet. Très - Saint! très-Sa_
più f
_vant! très-Par_fait! Vois! de la joie humai_ne, ex_écra_ble bien_

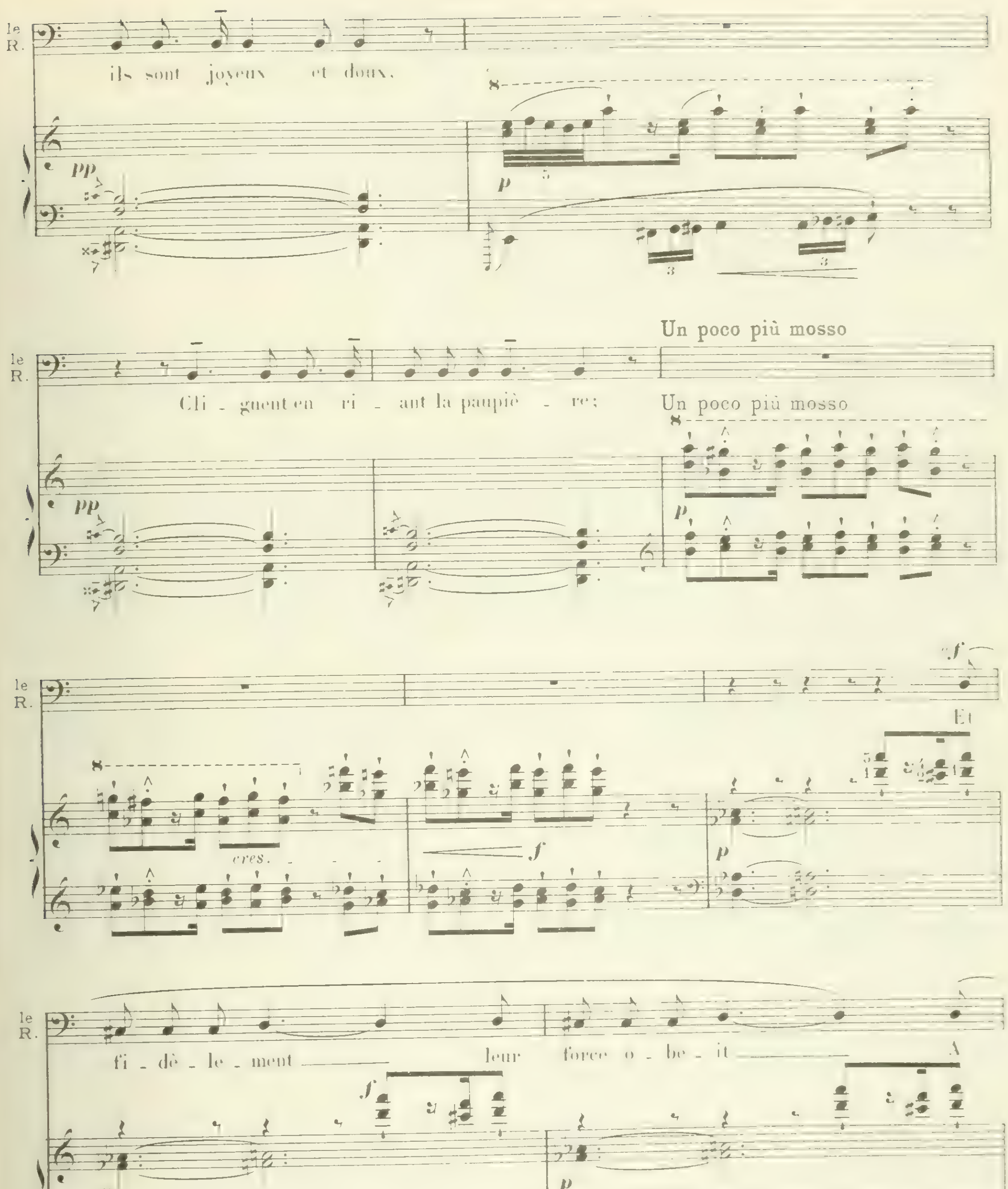

Am.
piu f
-fait, Notre Dé-li-vrance est cap-ti- - - - -ve. Vois!
ex-é-era-ble bien-fait, No-tre Dé-li-vran-ce est cap-
très expressif
-ti- - - - -ve. Très-Saint! très-Parfait! Très-Saint!
allarg.
POURNA
Très-Saint!
ANANDA
Très-Saint!
LE RÉVÉREND
Très-Saint!
allarg.

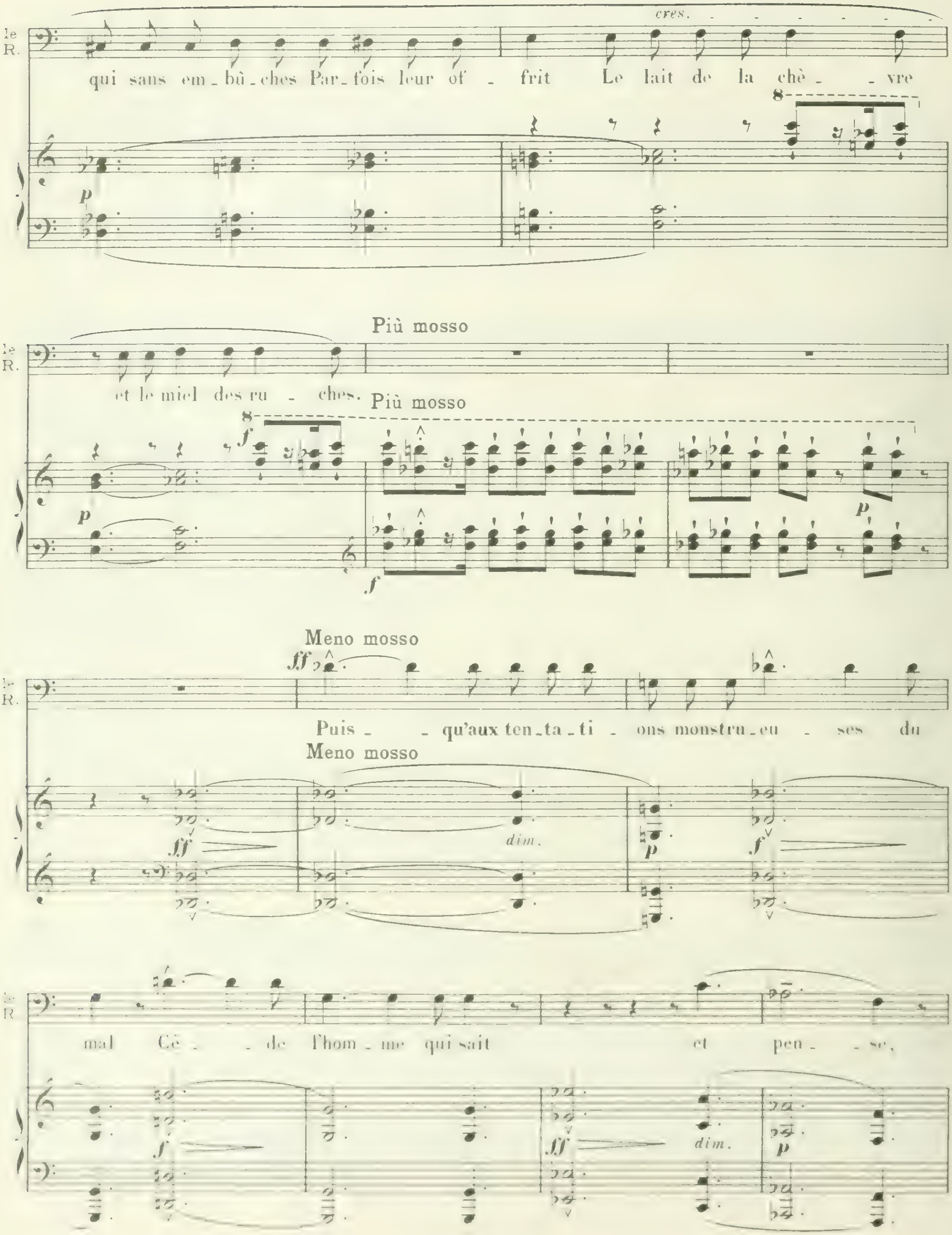

Andante
LE RÉVÉREND
Non!
Andante 76 = ♩.
pp sost.
à la Reine.
Dans l'â_pre fo_
le R.
_rêt de roes et d'ar_bres tors, Grim_pés aux
trones, vautrés aux ca_vernes bé_an_tes. Grouil_le en fourmil_
cres.
_lières gé_an_tes L'affreux peu_ple poi_lu des hurleurs aux bras forts.
più f

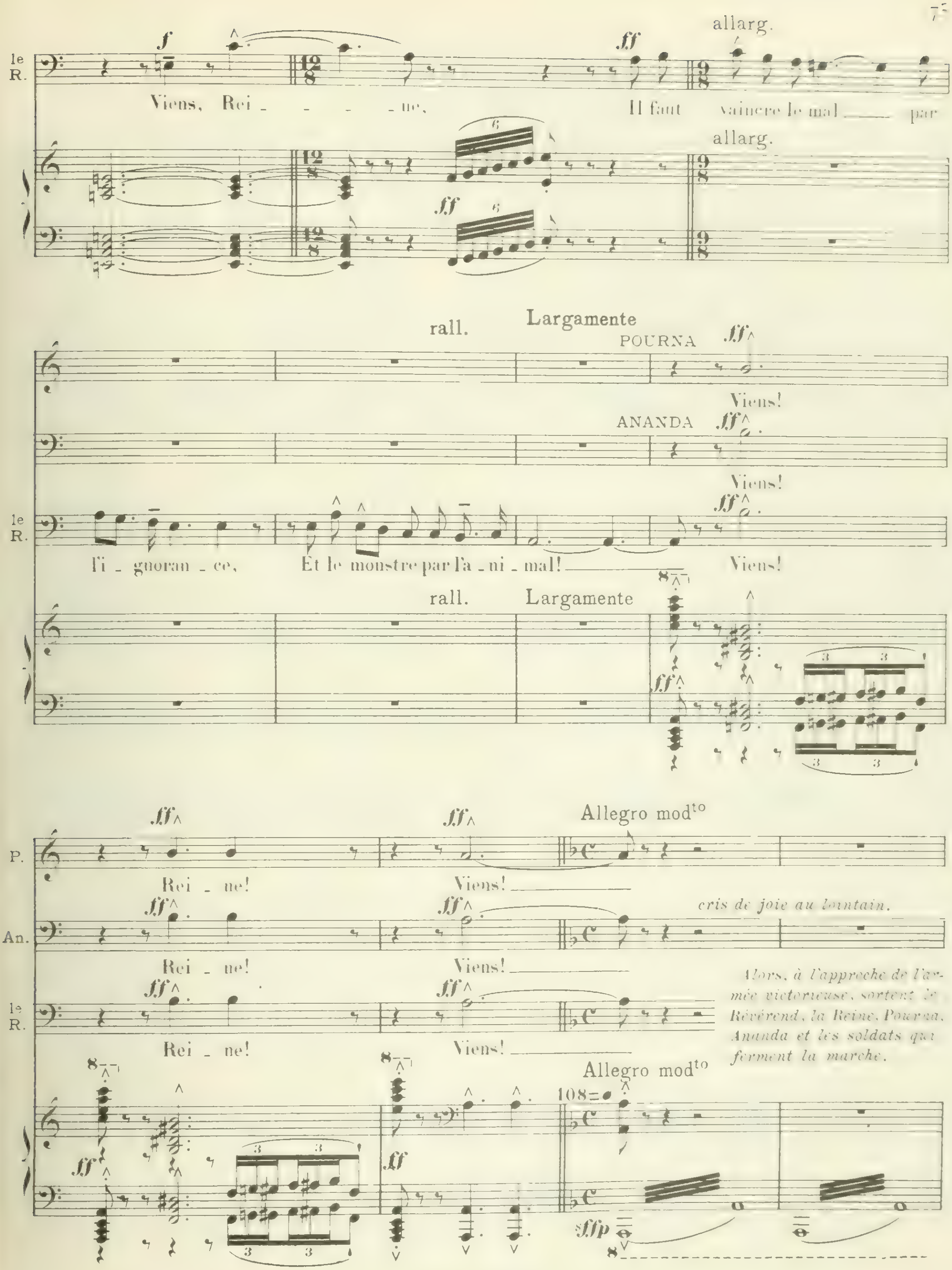

POURNA
des hurleurs aux bras forts.
ANANDA
des hurleurs aux bras forts.
LE RÉVEREND
Sont-ils tels que la bru-te, ou bien tels que nous som-mes?
POURNA
Marchant debout;
ANANDA
Marchant debout;
R.
Marchant debout,


LE RÉVÉREND
Più mosso
parlant peut-être... en leurs a - bois.
Più mosso
le R.
Ce sont les grands rôdeurs des
dim.
POURNA
des hom - mes!
ANANDA
des hom - mes!
le R.
bois. Les bê - tes qui se - ront des hom - mes.


P.
ff
Oui!
An.
ff
Oui!
le R.
ff
Des qua _ tre mains en leur courroux Ils lan _ cent des ___ ro-
ff
f
le R.
_chers ou des ha _ ches de pier _ re!..
Più animato
Più animato
p
le R.
p
Mais, a _ vec leurs a _ mis,
pp
p

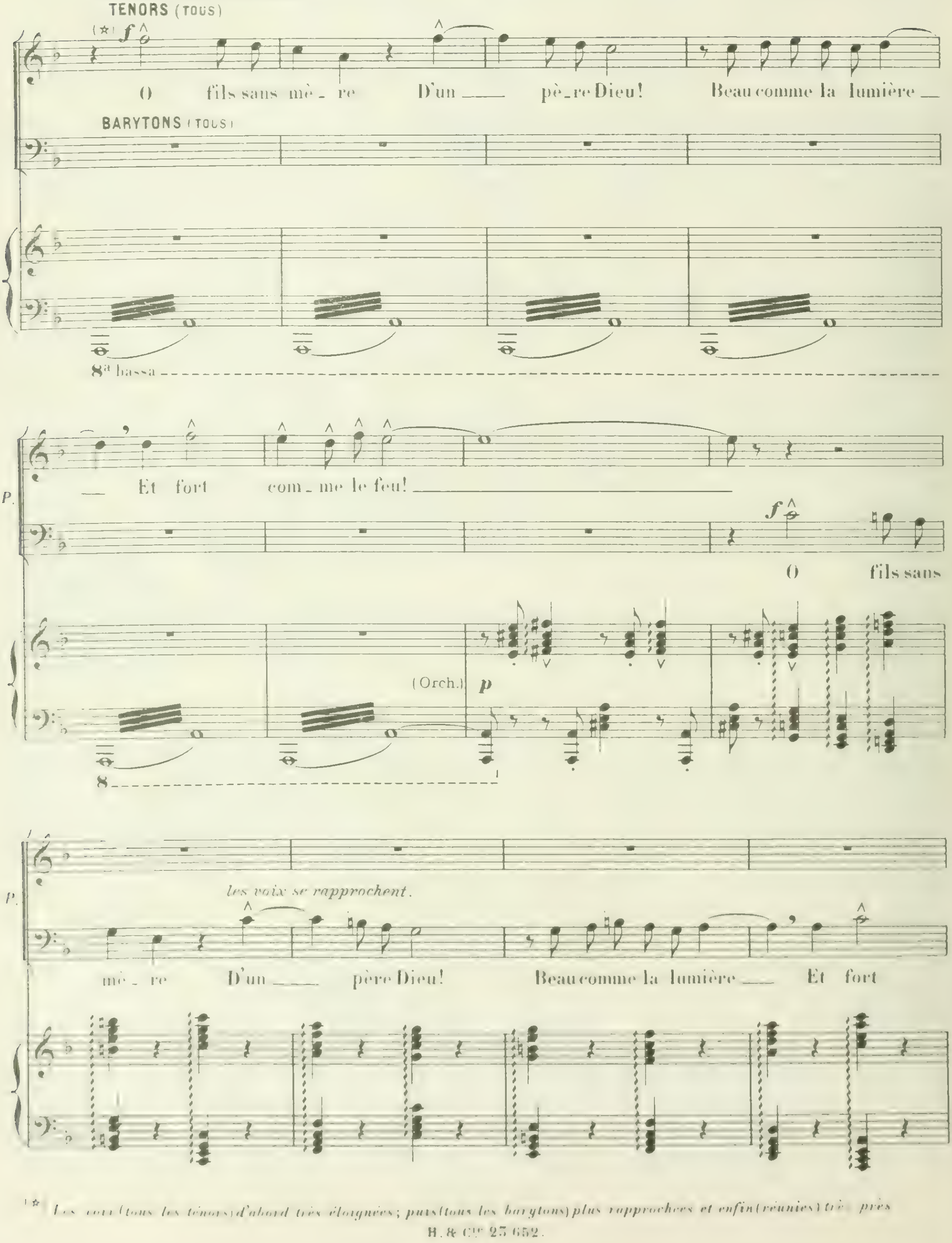

le R.
ils sont joyeux et doux.
Cli - gnent en ri - ant la paupiè - re;
Un poco più mosso
Un poco più mosso
cres.
Et
fi - dè - le - ment leur force o - bé - it
A


le R.
cres.
qui sans em_bû_ches Par_fois leur of _ frit Le lait de la chè _ _ vre
et le miel des ru _ ches.
Più mosso
Più mosso
Meno mosso
Puis _ _ qu'aux ten_ta_ti _ ons monstru_eu _ ses du
Meno mosso
dim.
mal Cè _ _ de l'hom _ me qui sait et pen _ _ se,
dim.


allarg.
le R.
Viens, Rei - - - - ne,
Il faut vaincre le mal par
rall.
Largamente
POURNA
Viens!
ANANDA
Viens!
l'i - gnoran - ce,
Et le monstre par l'a - ni - mal!
Viens!
P.
Rei - ne!
Viens!
Allegro modto
An.
cris de joie au lointain.
Alors, à l'approche de l'armée victorieuse, sortent le Révérend, la Reine, Pourna, Ananda et les soldats qui ferment la marche.
108 = ♩

CHANT SACRÉ. *Mélodie Grecque d'après un texte antique.*

Voix des PRÊTRES au loin



(*) *Les voix (tous les ténors) d'abord très éloignées; puis (tous les barytons) plus rapprochées et enfin (réunies) très près*


les voix toujours plus rapprochées.
P.
Pur! sa_lu_tai_re! Humain!
com_me le feu! Pur! sa_lu_tai_re! Humain!
più f
cres.
f
Divin! Qui sai_gnez sur la_ ter_ _re Dans la pi_tié du_
Divin! Qui sai_gnez sur la_ ter_ _re Dans la pi_tié du_
les voix très près
vin! O fils sans mè_re D'un_ père Dieu!
vin! O fils sans mè_re D'un pè_re Dieu! Beau
più f

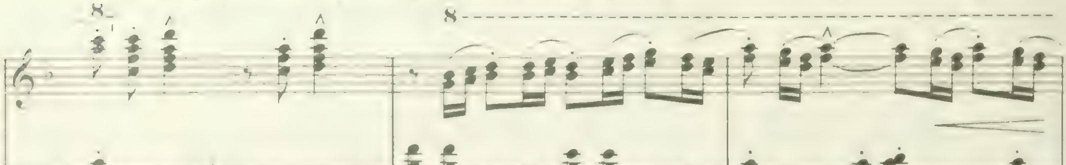


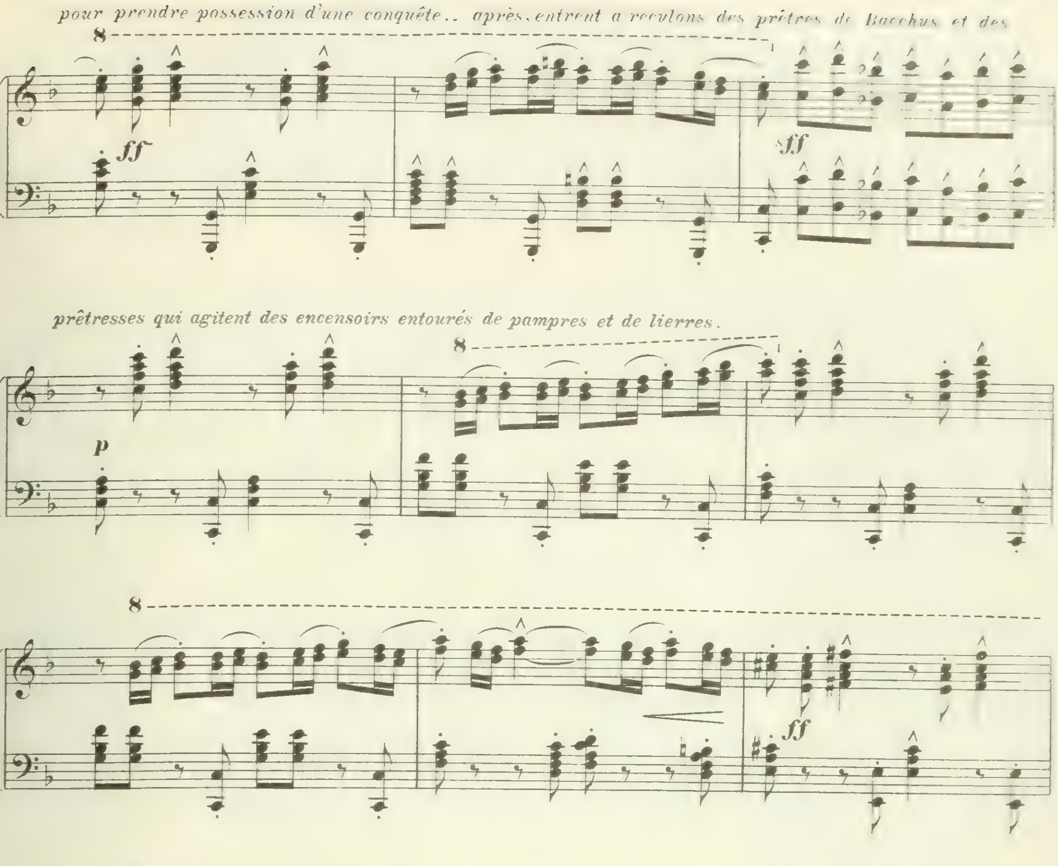


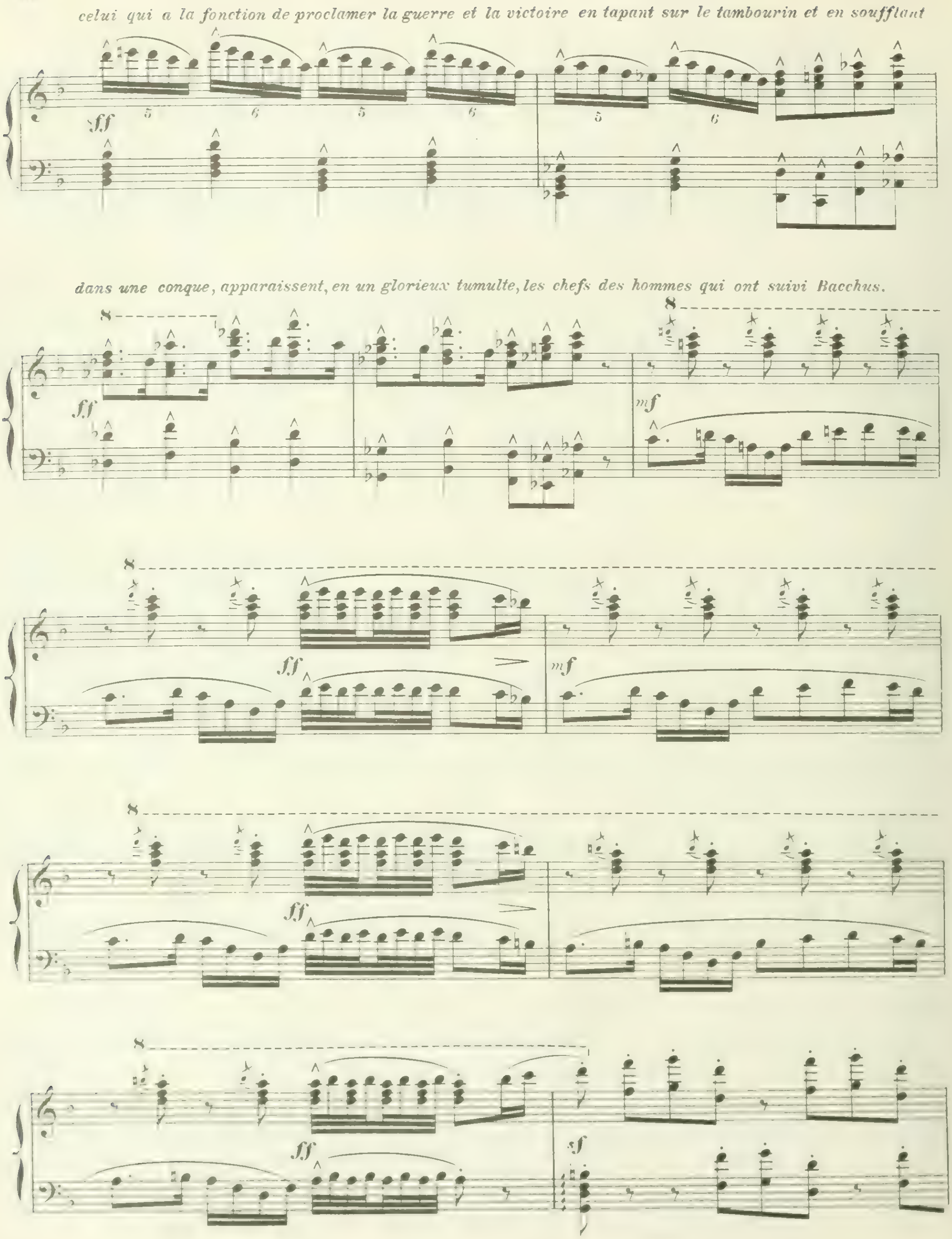
Cependant, entrent très joyeux, en deux groupes, des vignerons que précèdent quatre jeunes Bassarides, très jeunes_c'est à dire quatre Bacchantes thraces, armées comme des guerriers. Et, debout sur le pont, elles donnent des ordres aux deux groupes de vignerons forts et trapus.

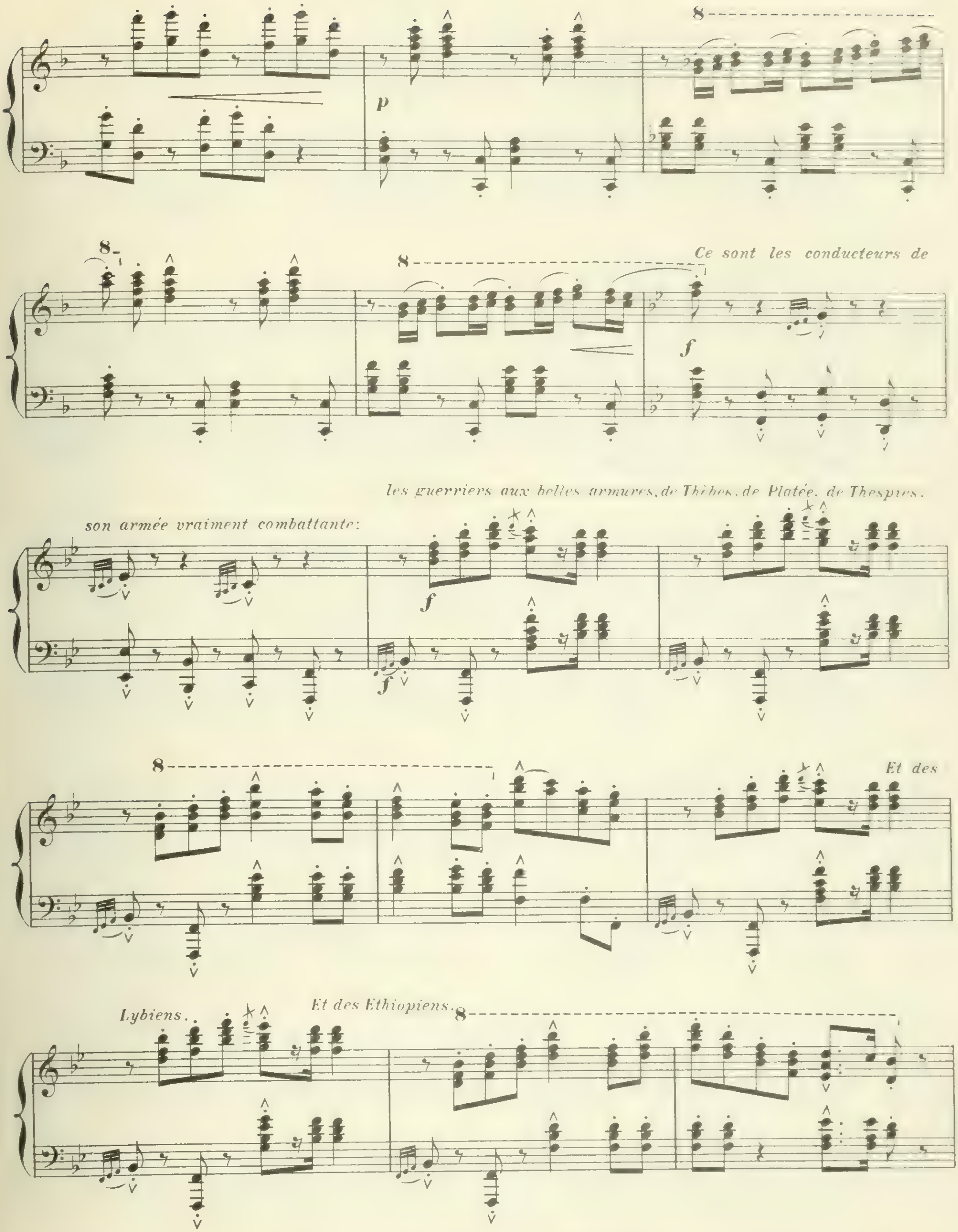


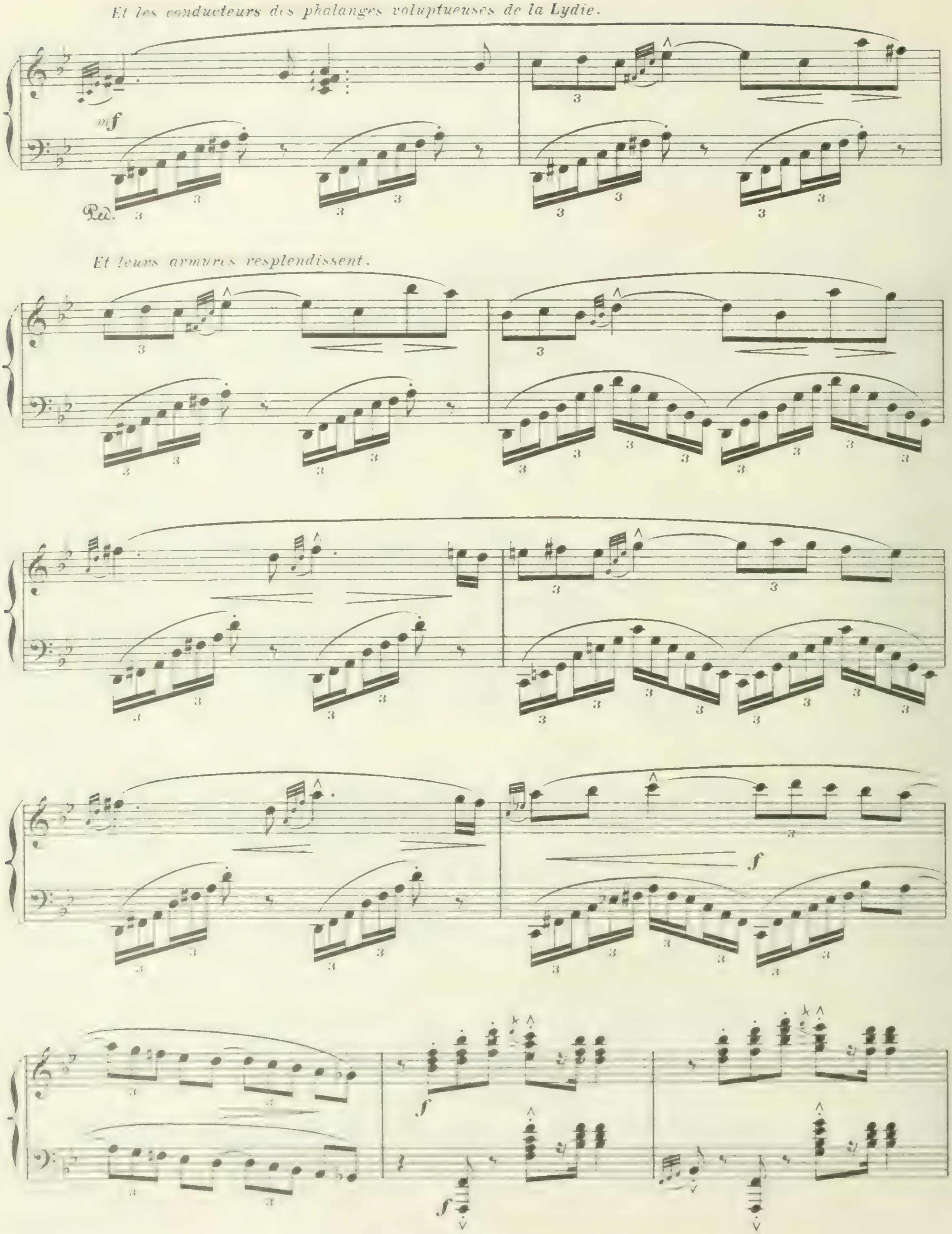
Les vignerons obéissent; enfoncent des plants de vigne dans la terre_comme on ficherait une lance

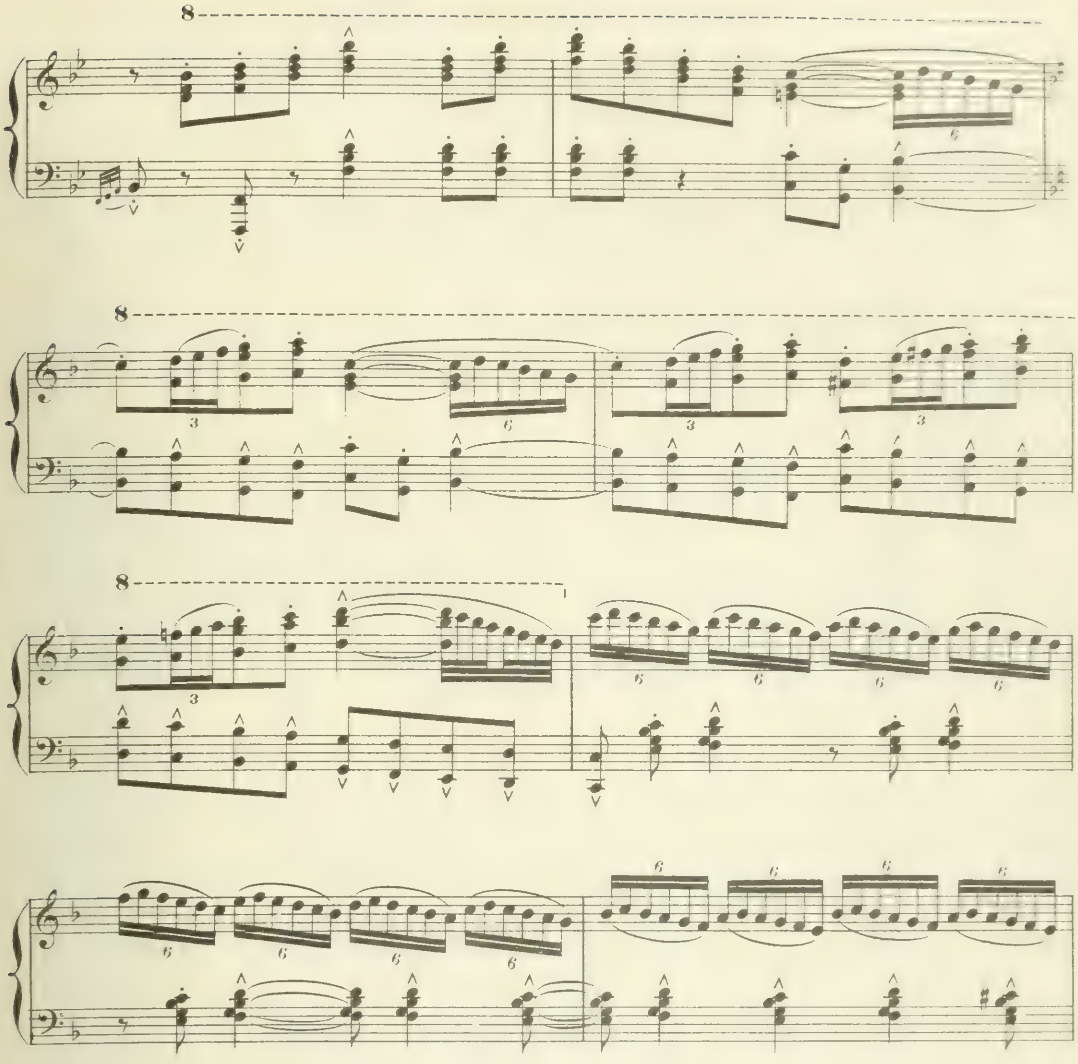



pour prendre possession d'une conquête.. après, entrent a reculons des prêtres de Bacchus et des
prêtresses qui agitent des encensoirs entourés de pampres et de lierres.
Plus nombreux, précédés par Pyrrhique," le danseur au bruyant


celui qui a la fonction de proclamer la guerre et la victoire en tapant sur le tambourin et en soufflant
dans une conque, apparaissent, en un glorieux tumulte, les chefs des hommes qui ont suivi Bacchus.


Ce sont les conducteurs de
son armée vraiment combattante:
les guerriers aux belles armures, de Thèbes, de Platée, de Thespies.
Et des
Lybiens.
Et des Ethiopiens.


Et les conducteurs des phalanges voluptueuses de la Lydie.
mf
Ped.
Et leurs armures resplendissent.
f



Et bientôt voici, traîné par des bêtes fauves liées de fleurs, de lierres et de branches vertes et que fouettent des Bassarides avec des fouets fleuris, le char de Bacchus.



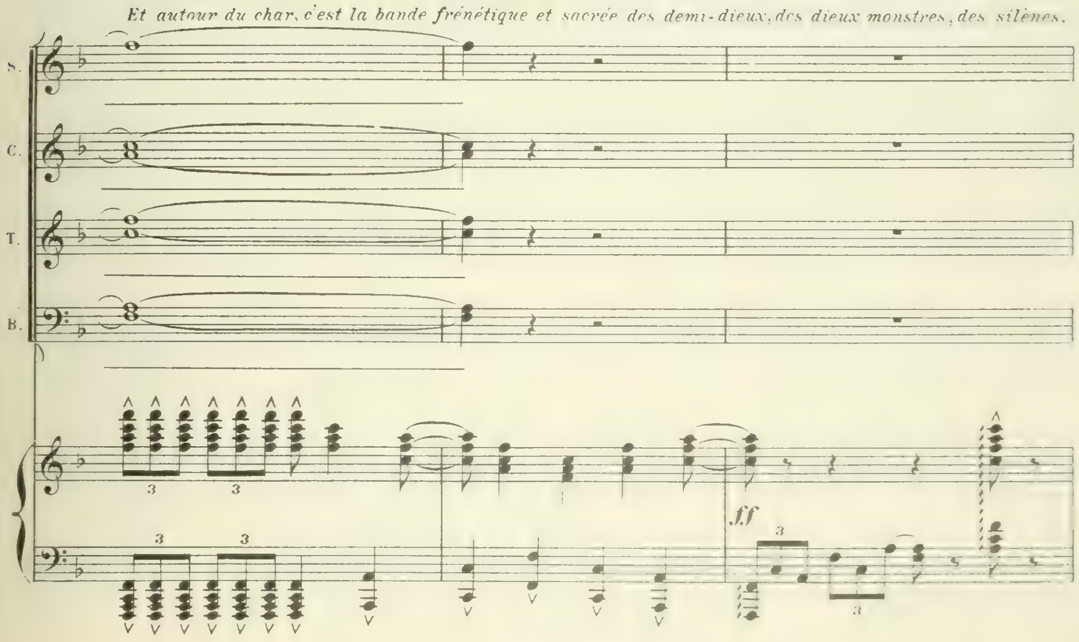
Le char est d'or. Bacchus se tient debout, appuyé sur le thyrse, en blanche robe dorée, et, sous la couronne de pampres,

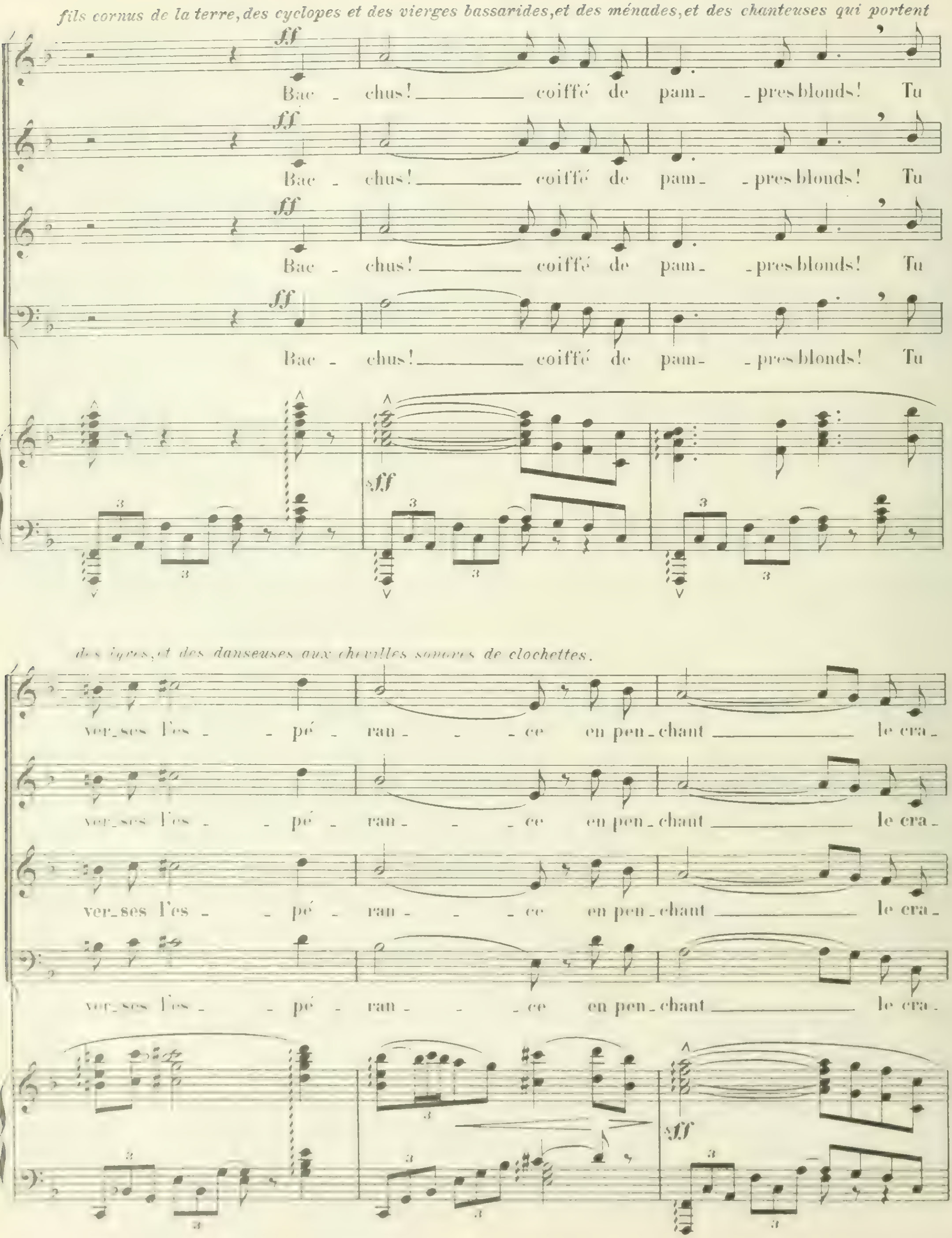


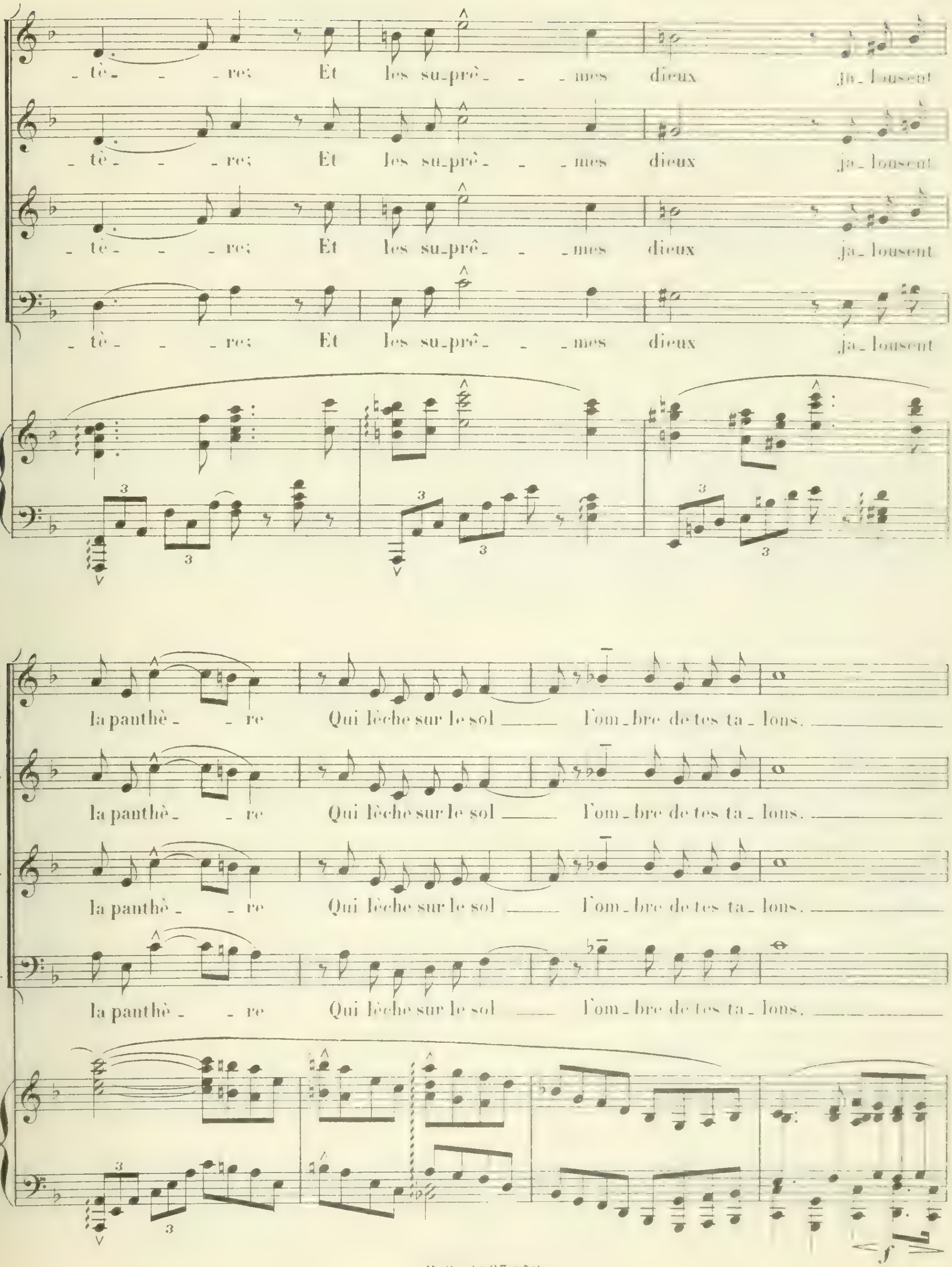
son visage est beau comme celui d'une belle jeune femme, entre les longs cheveux, couleur des rayons du soleil.

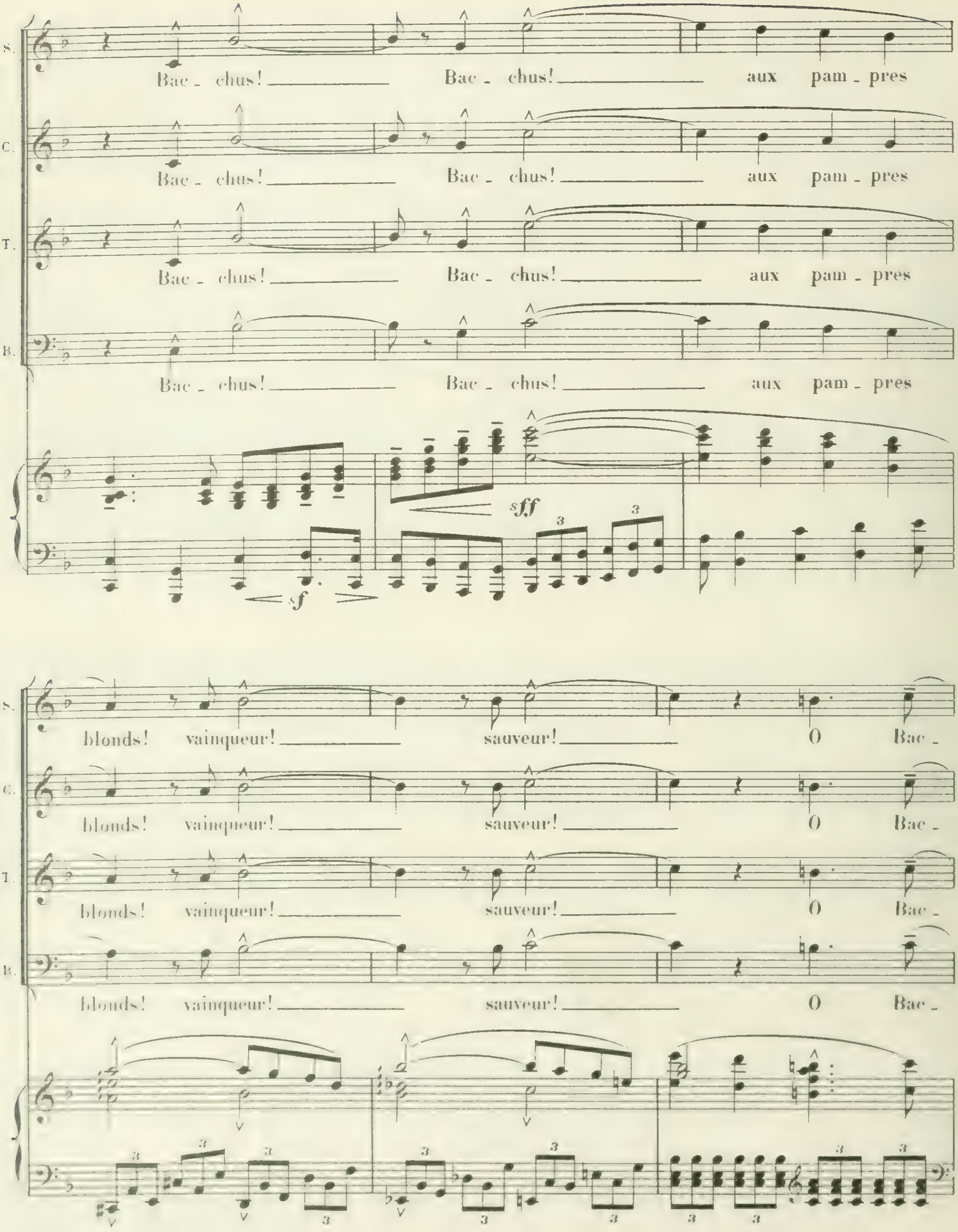


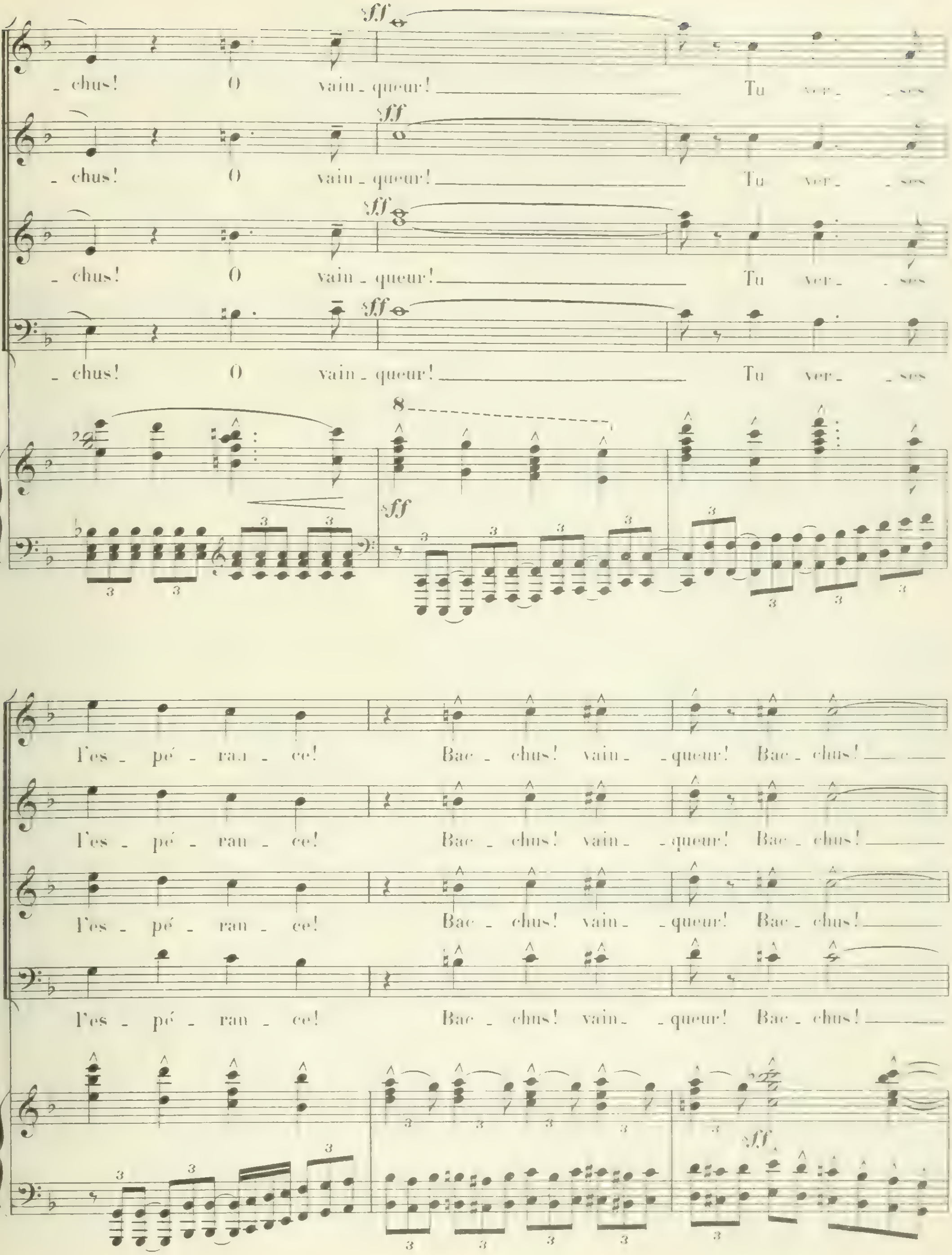

Ariane est couchée à ses pieds sur un léopard endormi.
S.
C.
T.
B.
Bac - chus! vainqueur! sauveur! Bac - chus!
Bac - chus! vainqueur! sauveur! Bac - chus!
Bac - chus! vainqueur! sauveur! Bac - chus!
Bac - chus! vainqueur! sauveur! Bac - chus!

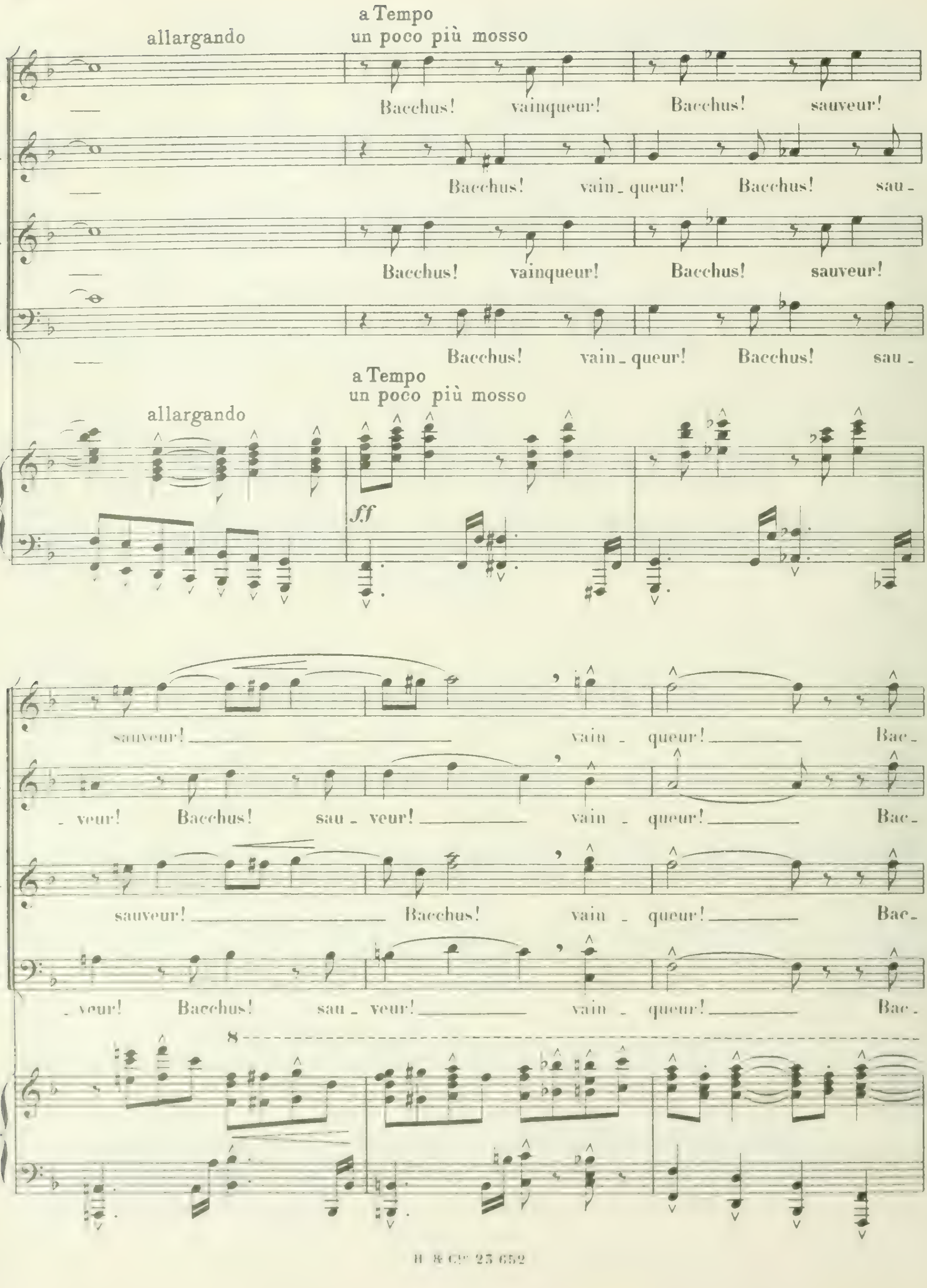

Et autour du char, c'est la bande frénétique et sacrée des demi-dieux, des dieux monstres, des silènes.
S.
C.
T.
B.
ff


fils cornus de la terre, des cyclopes et des vierges bassarides, et des ménades, et des chanteuses qui portent
S.
ff
Bac _ chus! coiffé de pam_ _ pres blonds! Tu
C.
ff
Bac _ chus! coiffé de pam_ _ pres blonds! Tu
T.
ff
Bac _ chus! coiffé de pam_ _ pres blonds! Tu
B.
ff
Bac _ chus! coiffé de pam_ _ pres blonds! Tu
sff
des tigres, et des danseuses aux chevilles sonores de clochettes.
S.
ver_ses l'es _ _ pé _ ran _ _ _ ce en pen_chant le cra_
C.
ver_ses l'es _ _ pé _ ran _ _ _ ce en pen_chant le cra_
T.
ver_ses l'es _ _ pé _ ran _ _ _ ce en pen_chant le cra_
B.
ver_ses l'es _ _ pé _ ran _ _ _ ce en pen_chant le cra_
sff

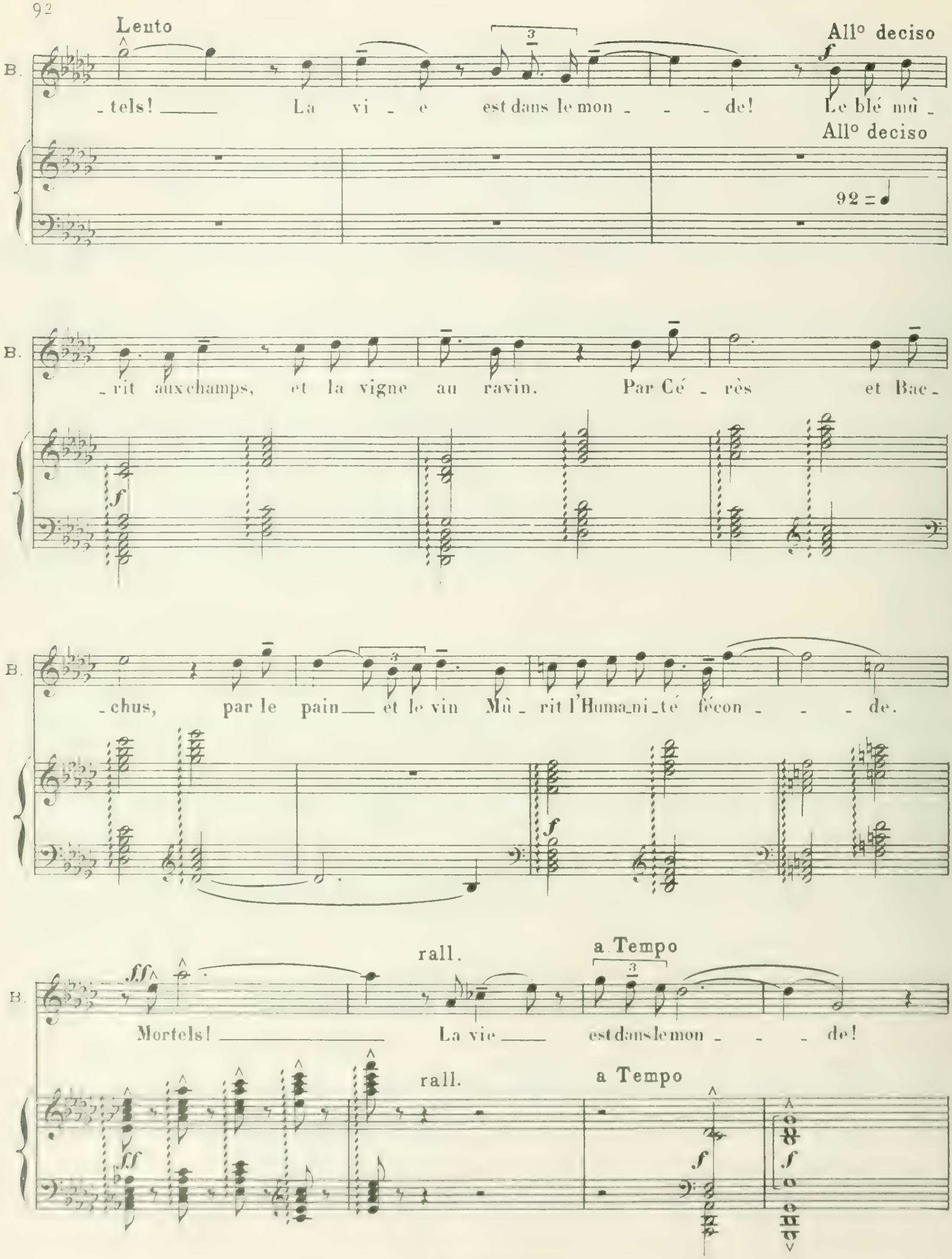

S.
C.
T.
B.
_tè_ _ _re; Et les su_prê_ _ _mes dieux ja_lousent
la panthè_ _re Qui lèche sur le sol l'om_bre de tes ta_lons.
f


S.
C.
T.
B.
Bac - chus! Bac - chus! aux pam - pres
sff
sf
blonds! vainqueur! sauveur! O Bac -

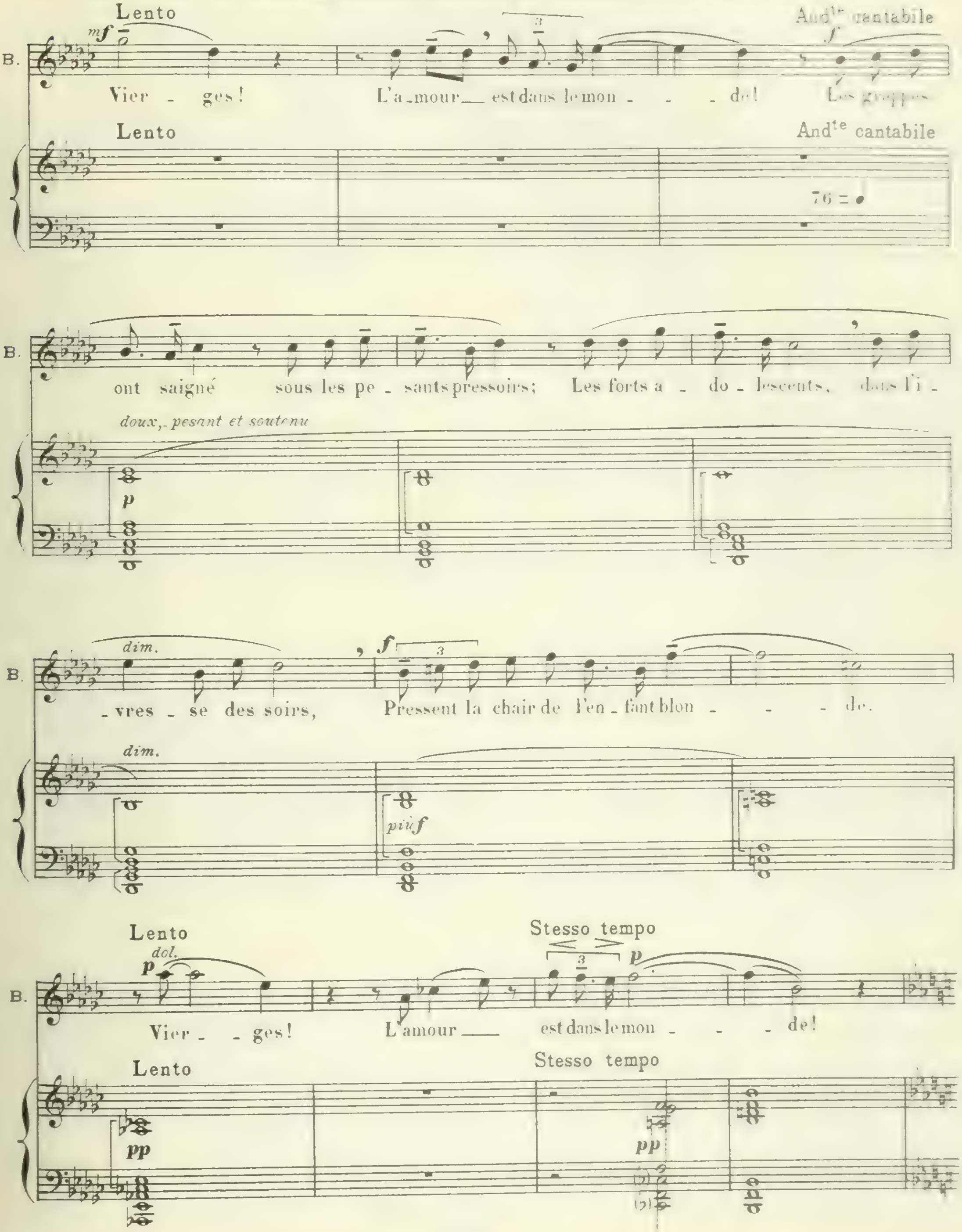

S. C. T. B.
chus! O vain_queur! Tu ver_ ses
ff
8
l'es_ pé_ran_ ce! Bac_chus! vain_ queur! Bac_chus!
ff

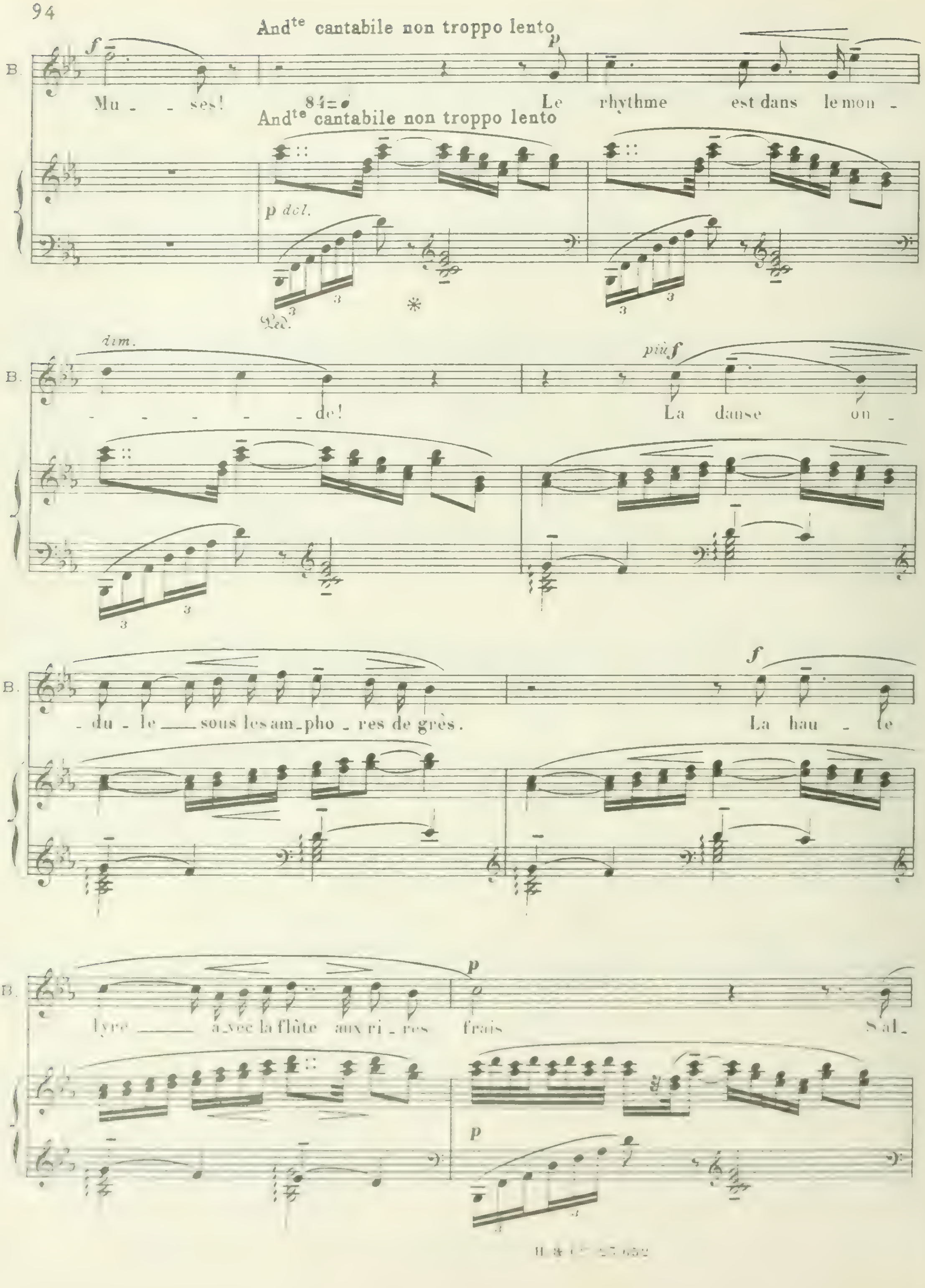

a Tempo
allargando
un poco più mosso
S.
C.
T.
B.
Bacchus! vainqueur! Bacchus! sauveur!
Bacchus! vain_queur! Bacchus! sau_
Bacchus! vainqueur! Bacchus! sauveur!
Bacchus! vain_queur! Bacchus! sau_
a Tempo
un poco più mosso
allargando
ff
sauveur! vain_queur! Bac_
_veur! Bacchus! sau_veur! vain_queur! Bac_
sauveur! Bacchus! vain_queur! Bac_
_veur! Bacchus! sau_veur! vain_queur! Bac_
8

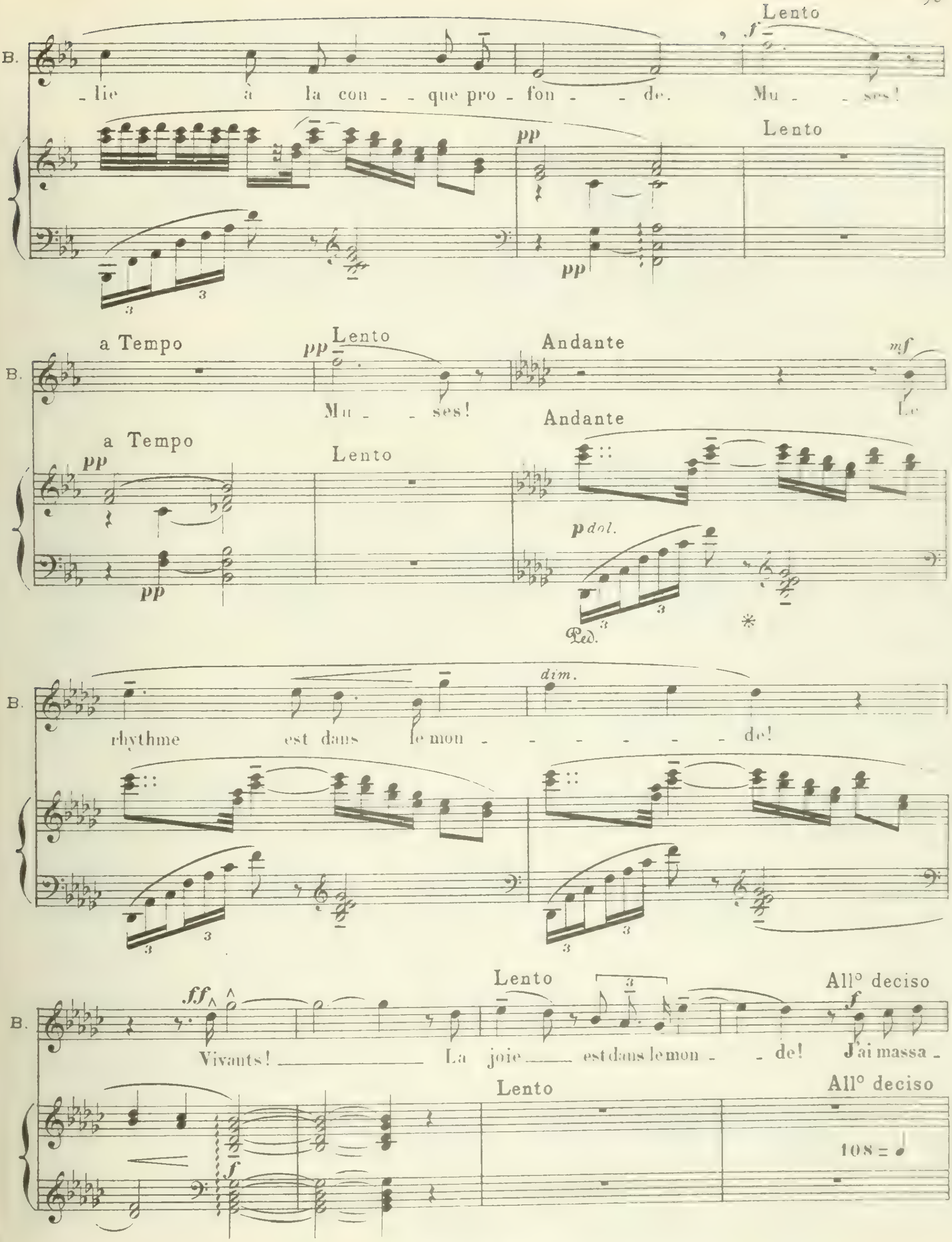

S.
_chus! Bac_chus! Bac_
C.
_chus! Bac_chus! Bac_
T.
_chus! Bac_chus! Bac_
B.
_chus! Bac_chus! Bac_
rall.
BACCHUS
ff
Mor_
sfff
_chus!
rall.
p


Lento
Allº deciso
B.
_tels! ___ La vi _ e est dans le mon _ _ _ de! Le blé mû _
Allº deciso
92 = ♩
_rit aux champs, et la vigne au ravin. Par Cé _ rès et Bac _
_chus, par le pain ___ et le vin Mû _ rit l'Huma_ni_té fécon _ _ _ de.
rall.
a Tempo
Mortels! ___ La vie ___ est dans le mon _ _ _ de!
rall.
a Tempo

Dès le mot: Vierges! *une pantomime illustrera, sans danses, par tableaux mouvants le chant de*

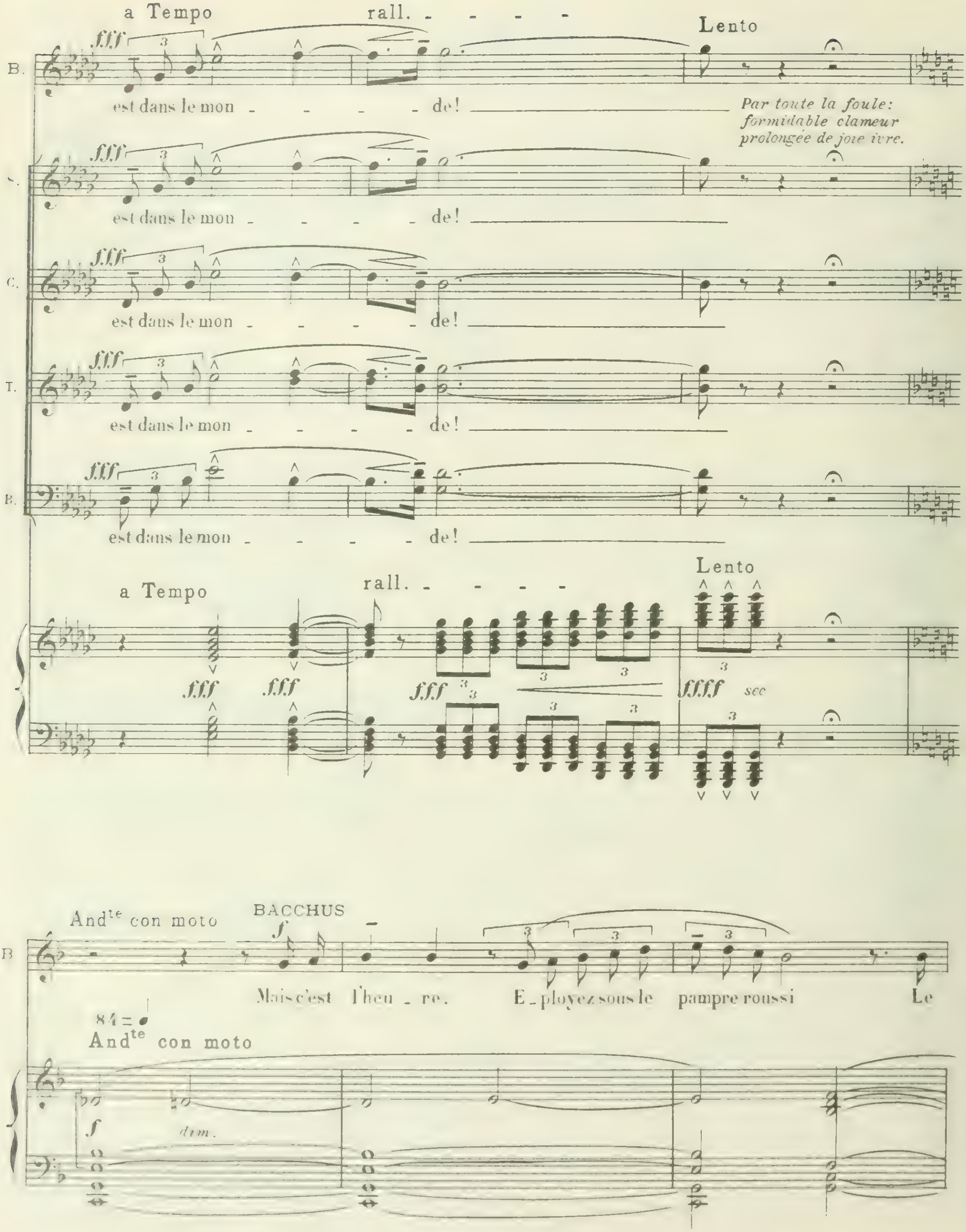


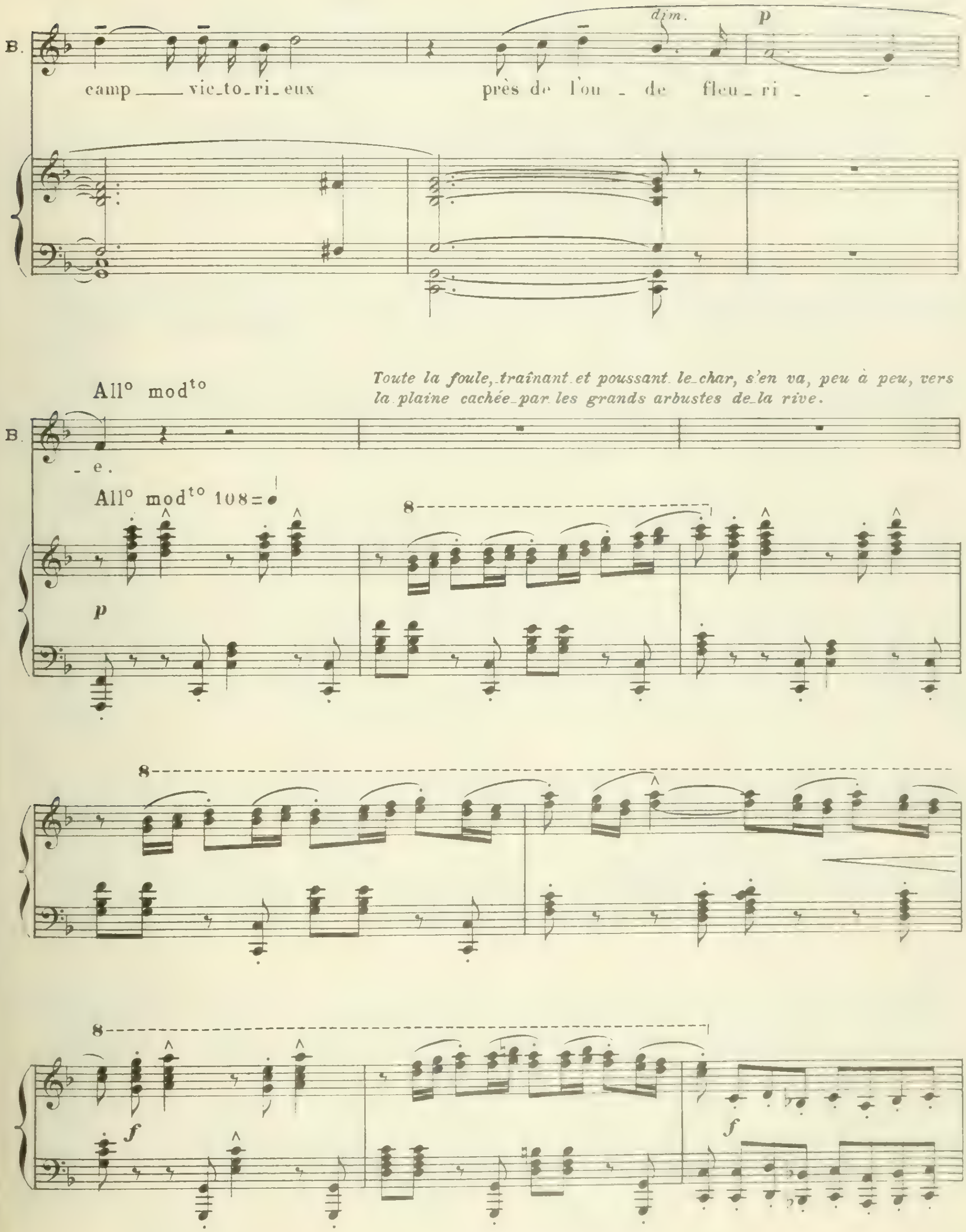

Andte cantabile non troppo lento
B.
Mu - ses!
84 = ♩
Le rhythme est dans le mon - - - - - - de!
La danse on - du - le sous les am - pho - res de grès.
La hau - te lyre a - vec la flûte aux ri - res frais
Sal -
Andte cantabile non troppo lento
p dol.
dim.
più f
f
p

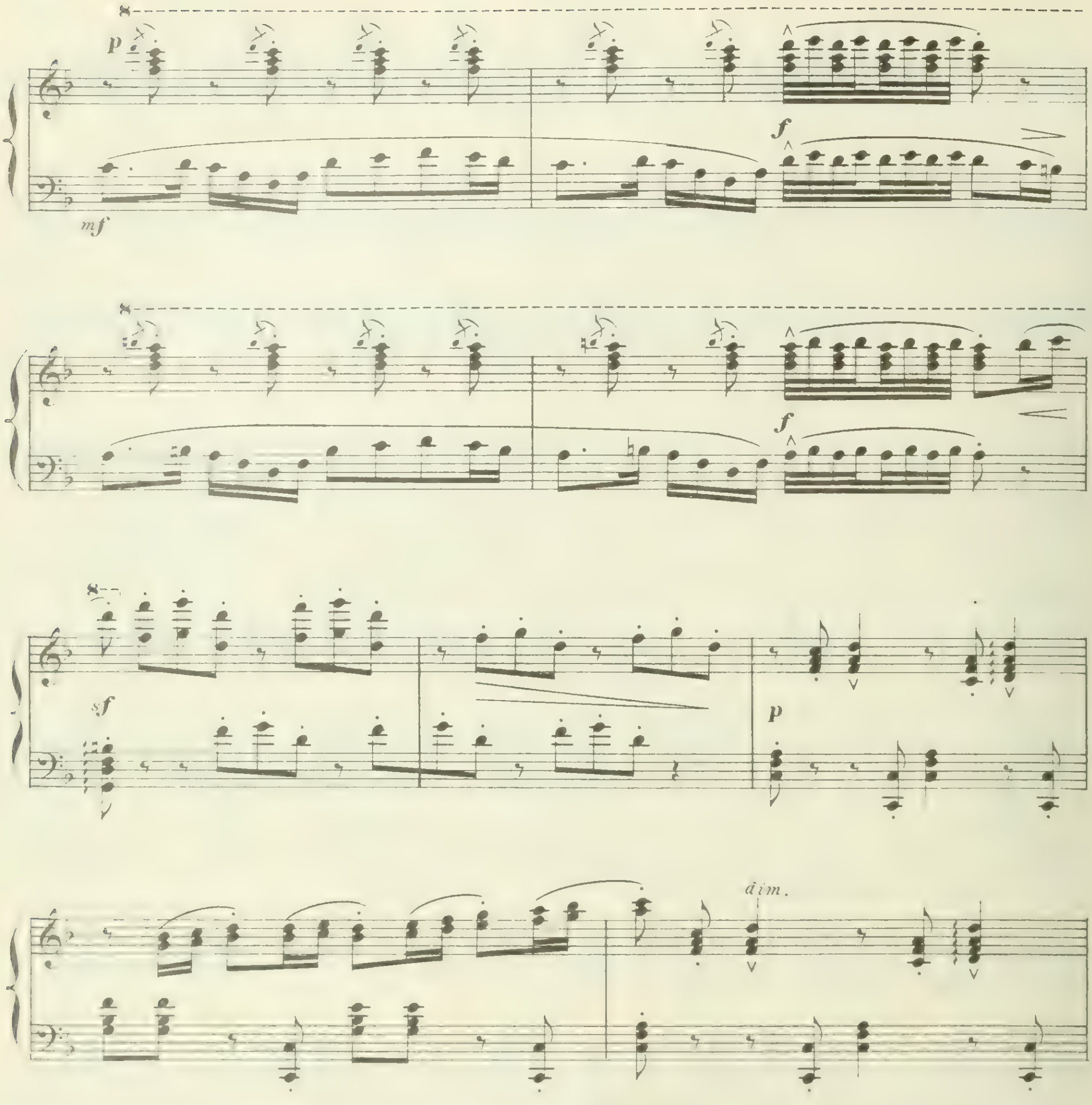

Lento
B.
lie à la con - que pro - fon - de. Mu - ses!
Lento
a Tempo
Lento
Andante
Mu - ses! Le
Andante
a Tempo
Lento
p dol.
Ped.
rhythme est dans le mon - - - - - - de!
dim.
Lento
All° deciso
Vivants! La joie est dans le mon - de! J'ai massa -
Lento
All° deciso
108 =


B.
_cré la nuit et j'ai tu_é la mort; Du
sf
mf
meur_tre de la nuit, c'est le ma_tin qui sort;
Hors du tombeau, la vie a_bon_ _ _ _ _ _de.
ff
Vi_vants! La joi_ _e
rall.
cres.


a Tempo
rall.
a Tempo
B.
est dans le mon - - - - - - de!
a Tempo
rall.
a Tempo
ff
ff
ff
Ped.
Lento
ff
rall.
B.
Vivants!
La joi - e
SOPR.
fff
Vivants!
La joi - e
CONTR.
fff
Vivants!
La joi - e
(la frénésie de l'enthousiasme orgiaque secoue toute la multitude qui hurle)
TOUS
TÉNORS
fff
Vivants!
La joi - e
BASSES
fff
Vivants!
La joi - e
ff
rall.
Lento


a Tempo
rall.
Lento
fff
est dans le mon - - - - de!
Par toute la foule: formidable clameur prolongée de joie ivre.
ffff sec
And^te con moto
BACCHUS
Mais c'est l'heu - re. E - ployez sous le pampre roussi Le
84 =
dim.


B.
camp___ vic_to_ri_eux
dim.
p
près de l'ou _ de fleu_ri _ _ _
All° mod^to
Toute la foule, traînant et poussant le char, s'en va, peu à peu, vers la plaine cachée par les grands arbustes de la rive.
B.
_ e.
All° mod^to 108 =
p
8
f
f

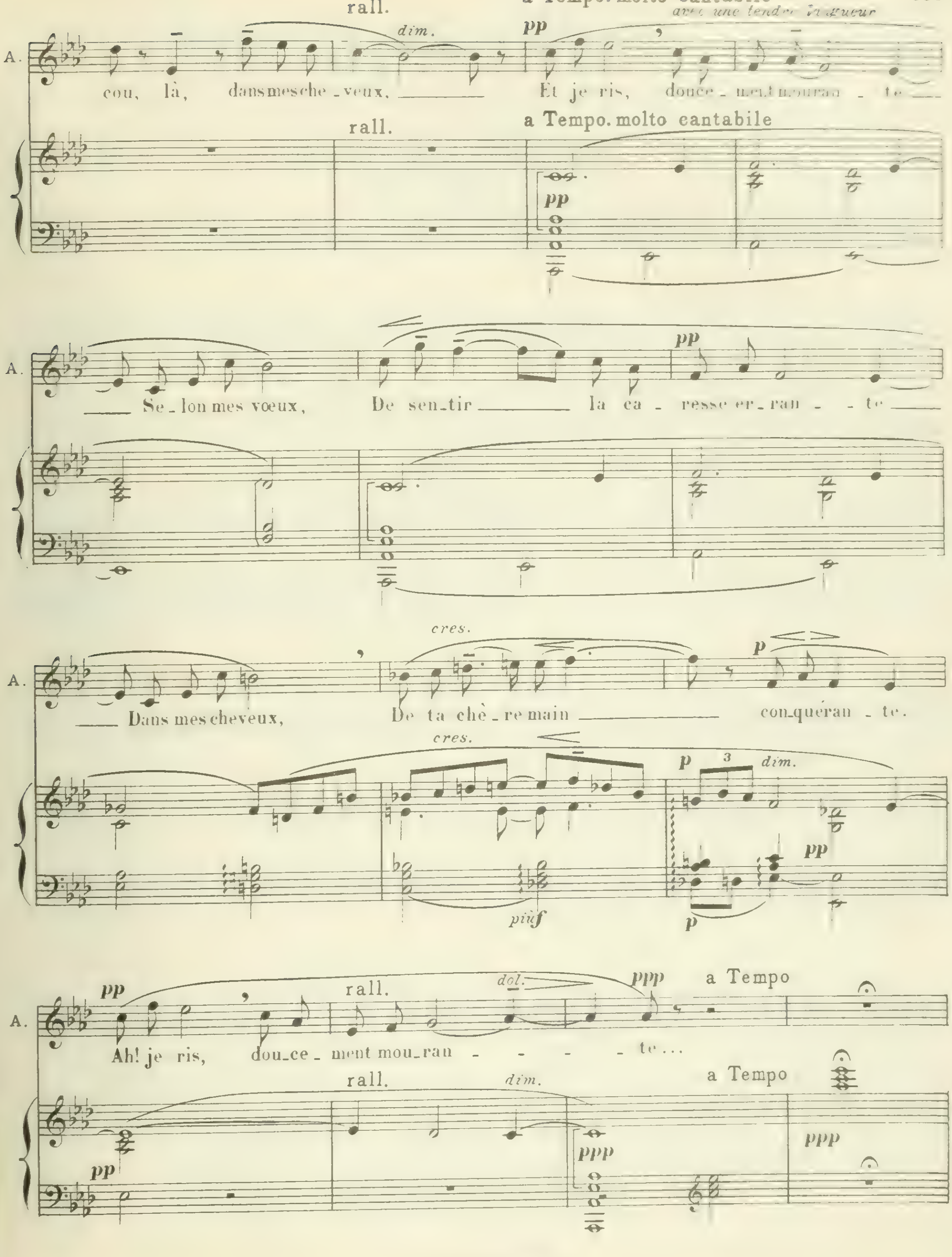


Bacchus est descendu du char;
Ariane l'a suivi; elle lui met les bras au cou.

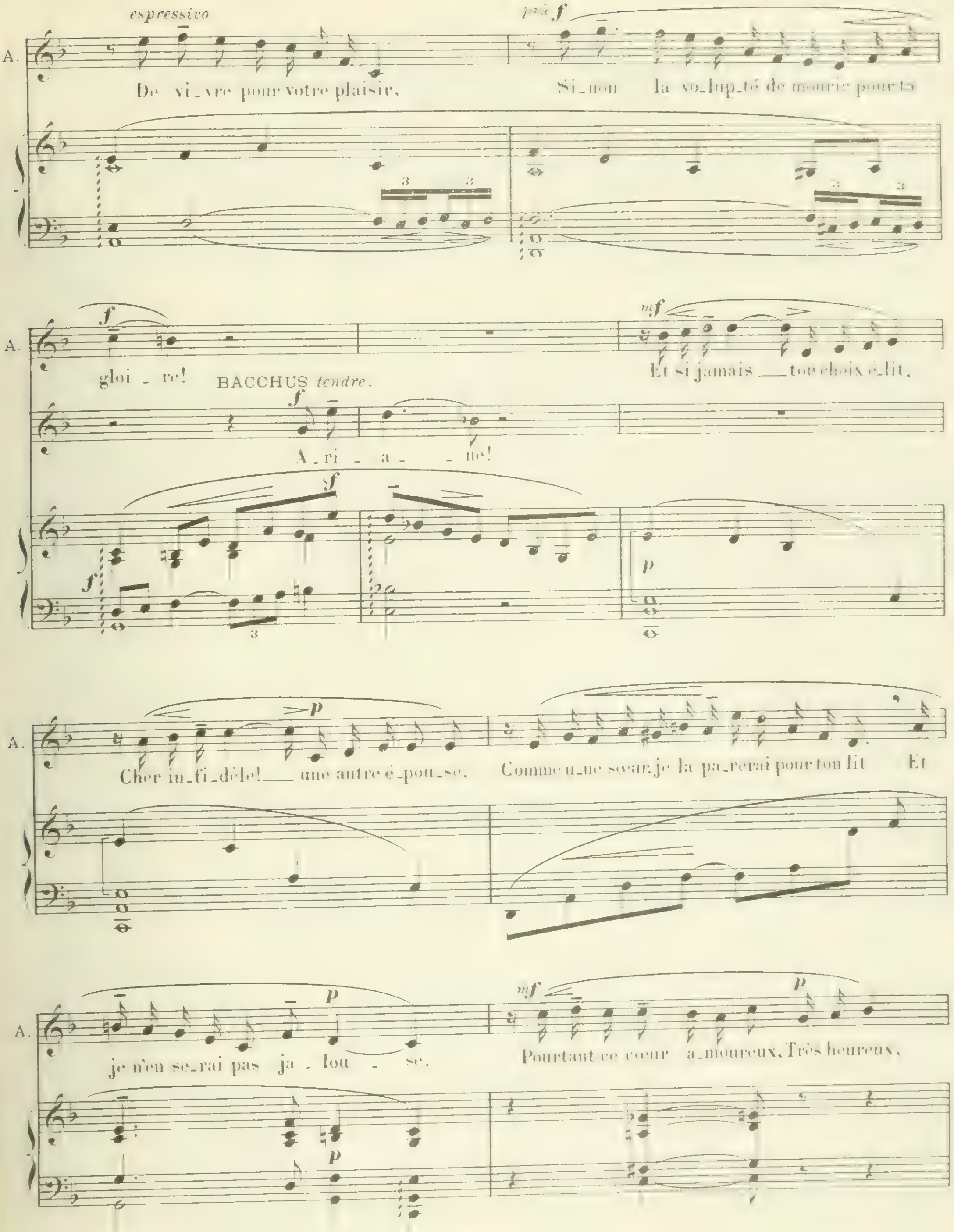


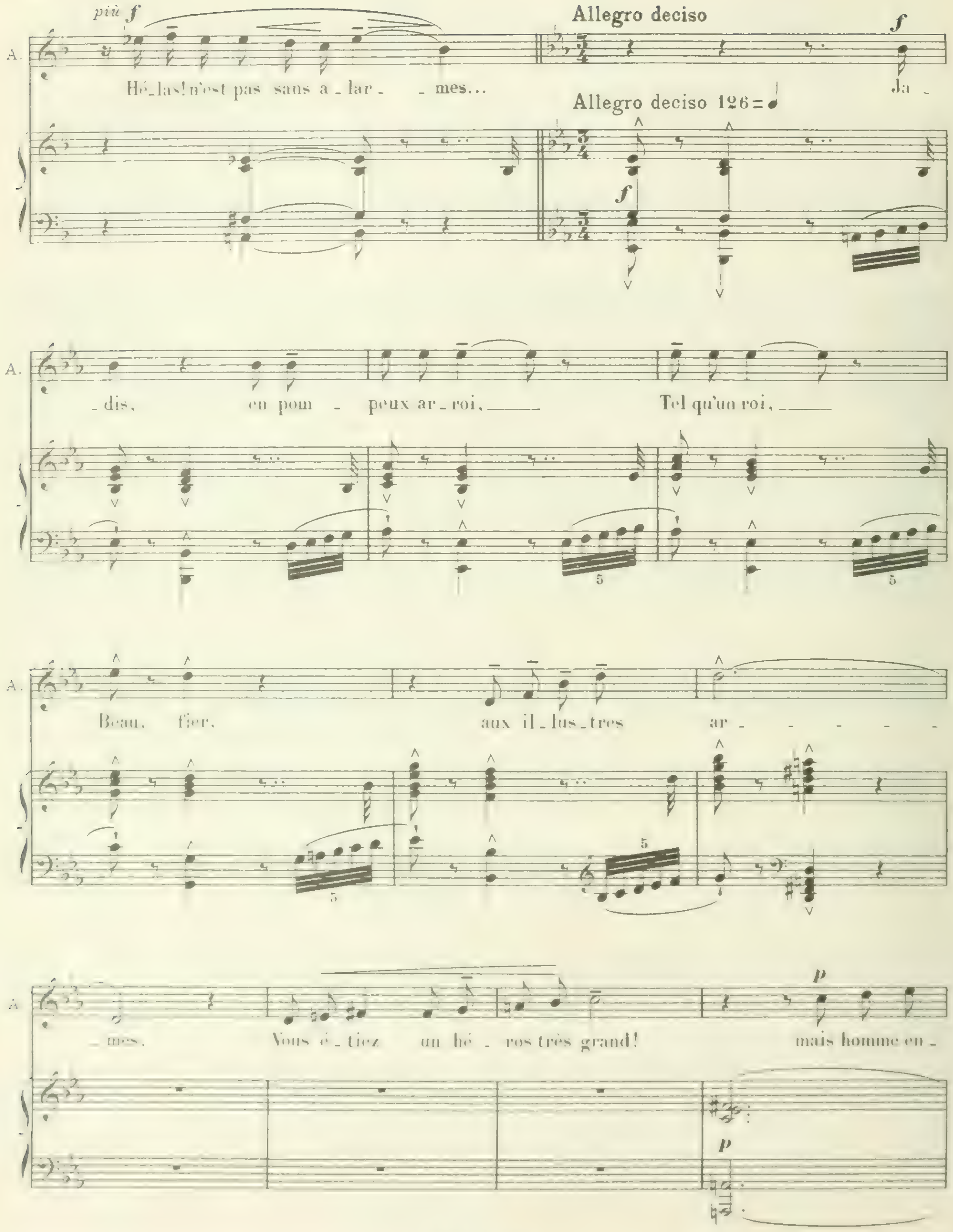

ARIANE (encore plus femme qu'autrefois)
Hé_las! n'est-il pas l'heure aus_
più p
A.
_si Qu'à l'é_pou_se l'é_poux sou_
_ri_e?
BACCHUS
Rei_ne!
B.
dans ce glo_ri_eux jour, La

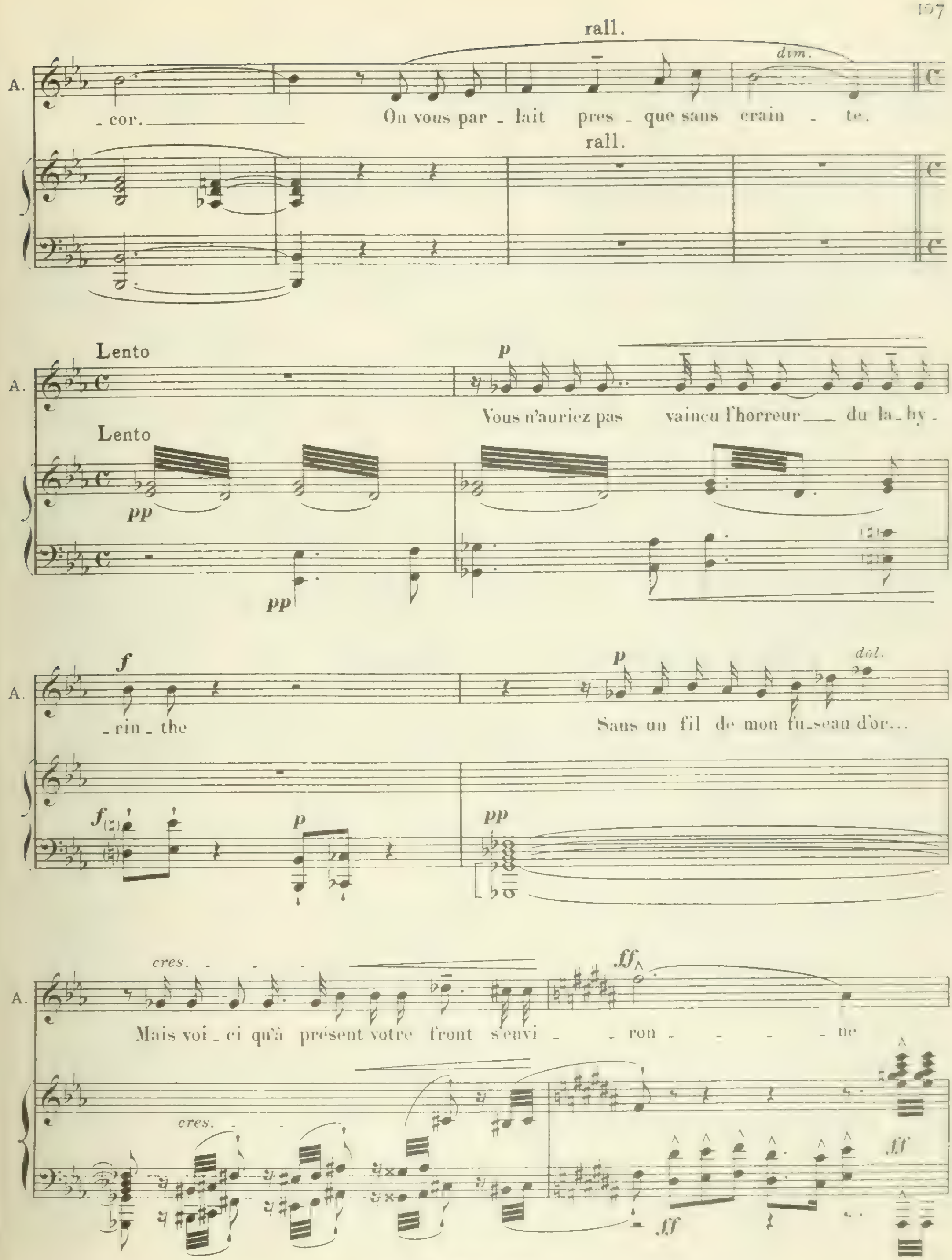

ARIANE
Sei_gneur, j'a_do_re
B.
pom_ _pe sied à ma vic_toi_ _ _ _re!
p
A.
piu p
rall.
dol.
vo_tre gloi _ re, Je n'ai_ _me pas moins votre a_ mour.
rall.
dim.
pp
Andte sosto
Elle s'assied, elle le fait s'asseoir près d'elle sur un long bloc de pierre
f
Que ta for_ te
69 = ♩
Andte sosto
espressivo
p
main con_qué_ran _ te Lais _ se le Thyr_ _ se!
caressant
mf
Je la veux A mon
f

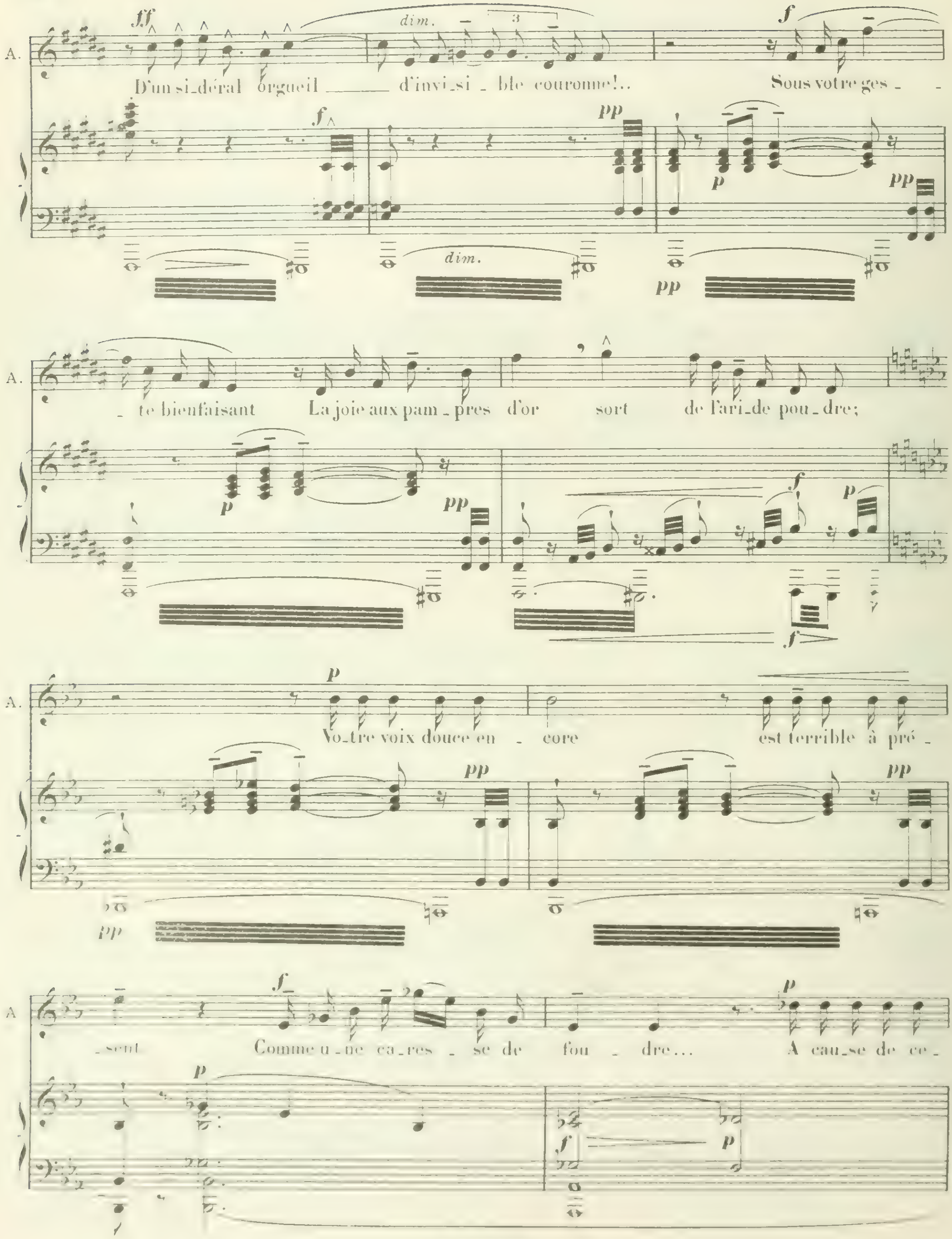

rall.
a Tempo. molto cantabile
avec une tendre langueur
dim.
pp
cou, là, dans mes che_veux,
Et je ris, douce_ment mouran _ te
Se_lon mes vœux,
De sen_tir la ca _ resse er_ran _ te
Dans mes cheveux,
De ta chè_re main conquéran _ te.
cres.
p
più f
Ah! je ris, dou_ce_ment mou_ran _ te...
dol.
ppp
a Tempo

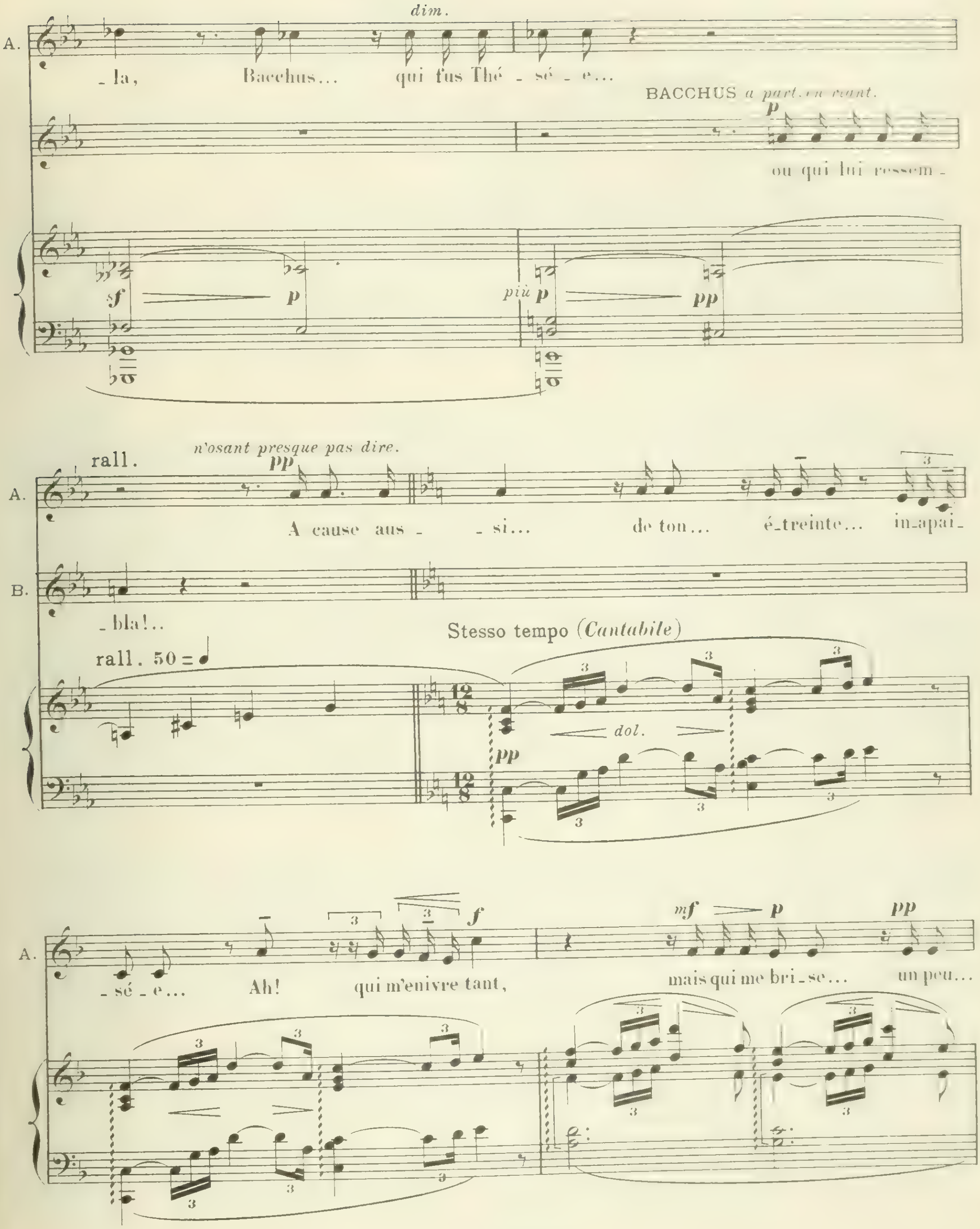

BACCHUS très épris, penché vers elle, tout près.
Quel_le con_quê_te vaut d'être en_vi_ée au prix D'u_ne chair as_pi_
Più animato
rall.
Lento
ARIANE se caressant à lui.
Lorsque la voix en_chan_te,
B.
dim.
_rée et d'un parfum compris?
rall.
Lento
rall.
Andante moderato
A
est-il besoin d'y croi_re? Mentez, ou non, volage impossible à saisir!
rall.
Andante moderato 76 =
A.
cres.
Rien ne vaut à mon cœur l'ex_ta_si_é dé_sir


espressivo
A.
De vi_vre pour votre plaisir,
più f
Si_non la vo_lup_té de mourir pour ta
gloi_re!
BACCHUS tendre.
A_ri_a_ne!
mf
Et si jamais ton choix é_lit,
Cher in_fi_dèle! une autre é_pou_se,
Comme u_ne sœur, je la pa_rerai pour ton lit Et
je n'en se_rai pas ja_lou_se.
Pourtant ce cœur a_moureux, Très heureux,


più f
Allegro deciso
Allegro deciso 126 = ♩
Hé_las! n'est pas sans a_lar_ _mes...
Ja_dis, en pom_peux ar_roi, Tel qu'un roi,
Beau, fier, aux il_lus_tres ar_ _ _ _ _ _mes.
Vous é_tiez un hé_ros très grand! mais homme en_


rall.
dim.
A.
-cor. On vous par-lait pres-que sans crain-te.
rall.
Lento
p
Vous n'auriez pas vaincu l'horreur du la-by-
Lento
pp
pp
f
-rin-the
p
dol.
Sans un fil de mon fu-seau d'or...
f
p
pp
cres.
ff
Mais voi-ci qu'à présent votre front s'envi-ron-ne
cres.
ff
ff

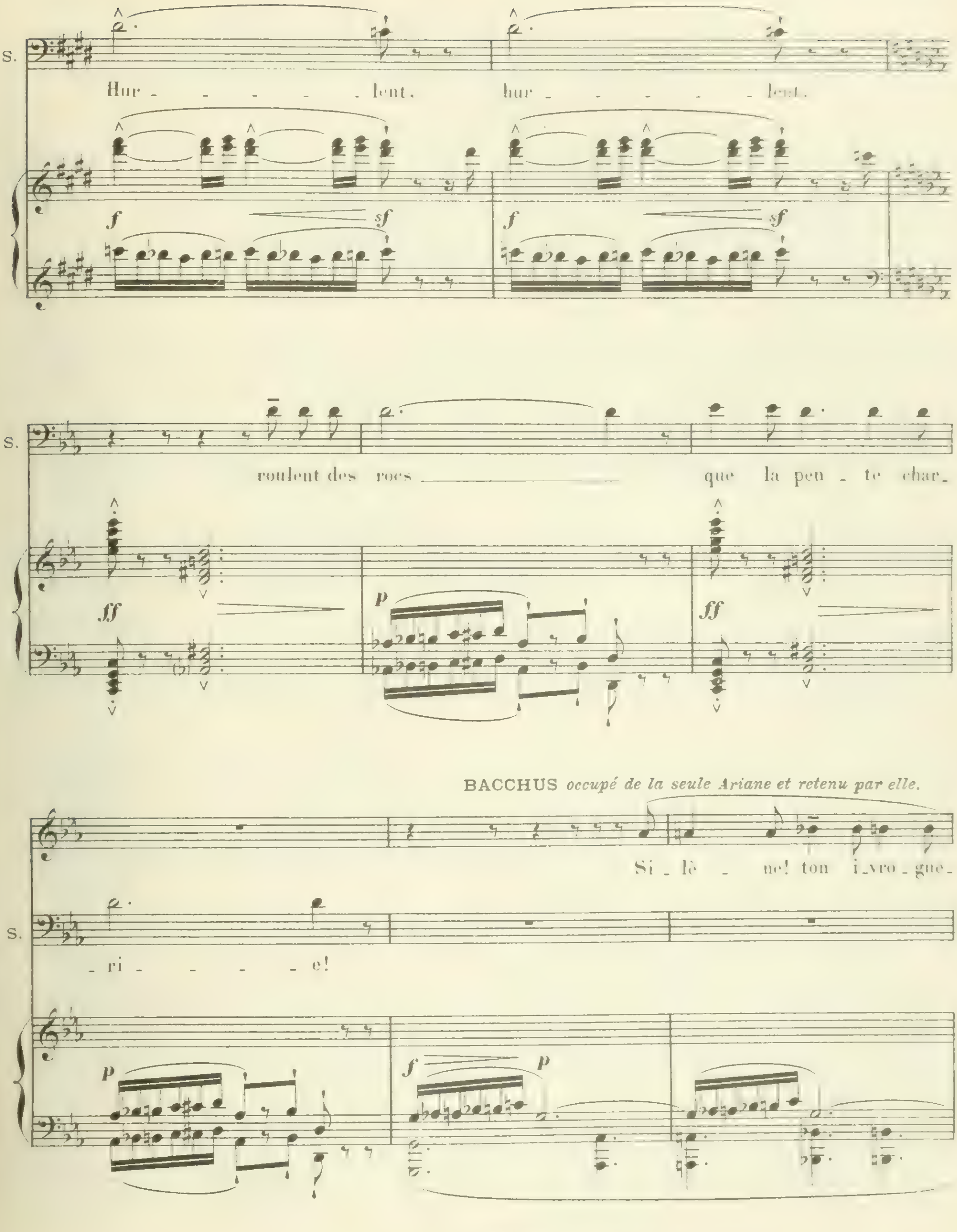

A.
D'un si_déral orgueil d'invi_si_ble couronne!.. Sous votre ges_
_te bienfaisant La joie aux pam_pres d'or sort de l'ari_de pou_dre;
Vo_tre voix douce en_core est terrible à pré_
_sent Comme u_ne ca_res_se de fou_dre... A cau_se de ce_

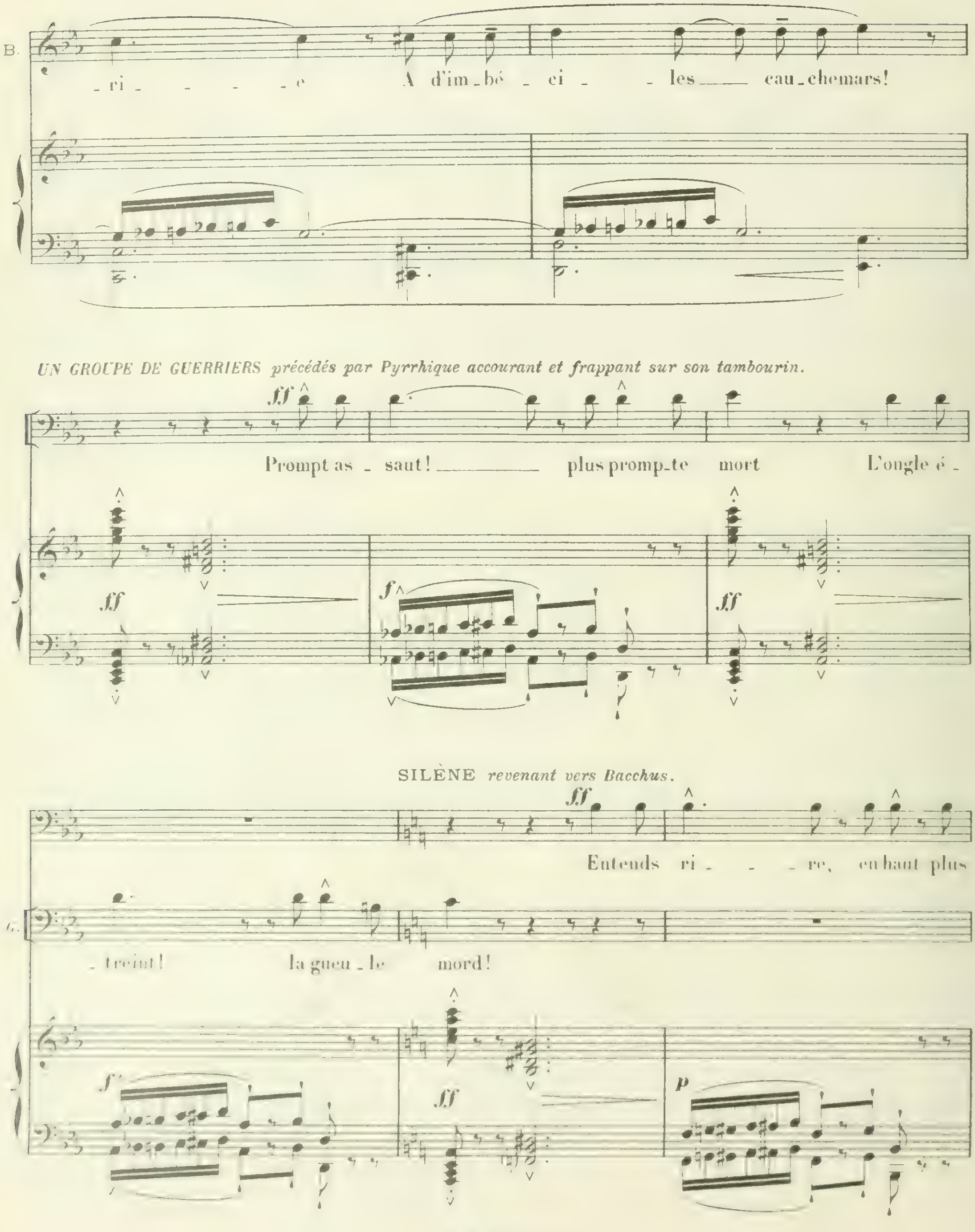

dim.
A.
_la, Bacchus… qui fus Thé _ sé _ e…
BACCHUS a part, en riant.
p
ou qui lui ressem_
f p più p pp
rall.
n'osant presque pas dire.
pp
A cause aus_ _si… de ton… é_treinte… in_apai_
B.
_bla!..
Stesso tempo (Cantabile)
rall. 50 =
dol.
pp
f
_sé _ e… Ah! qui m'enivre tant,
mf p pp
mais qui me bri_se… un peu…

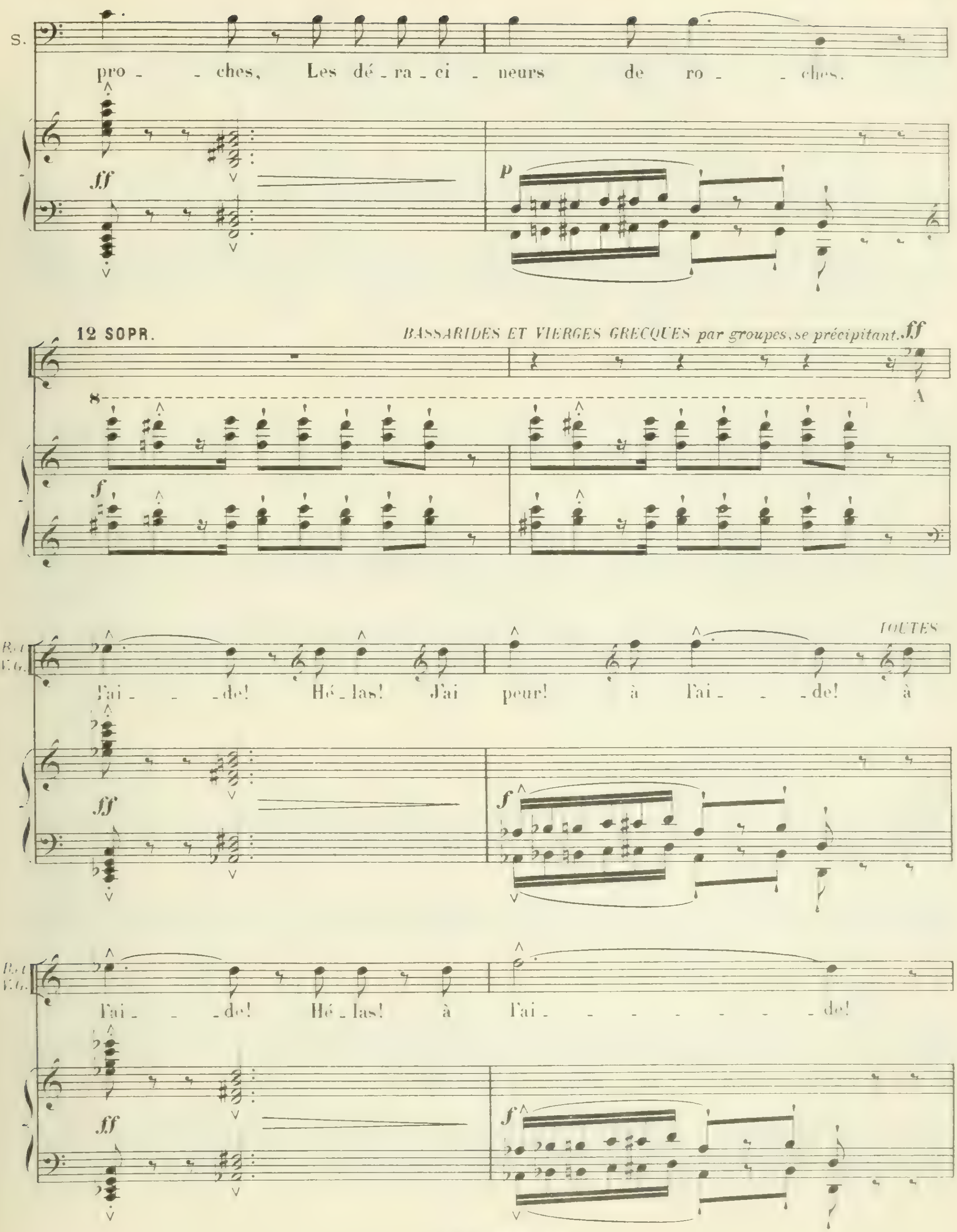

très bas
A.
J'ai peur...
J'ai peur... que tu ne sois un
BACCHUS p
De quoi?..
pp
Andante sostenuto cantabile
A
pp
dieu!
Ah! je ris, dou - ce -
à part. p
B
69 = ♩
un dieu...
Andante sostenuto cantabile
pp
pp sost.
A
- ment mou - ran - - - - te
Se - lon mes vœux,
Il l'enlace et lui parle près des lèvres. pp
B
Ri - re char - mant! ah! ri -

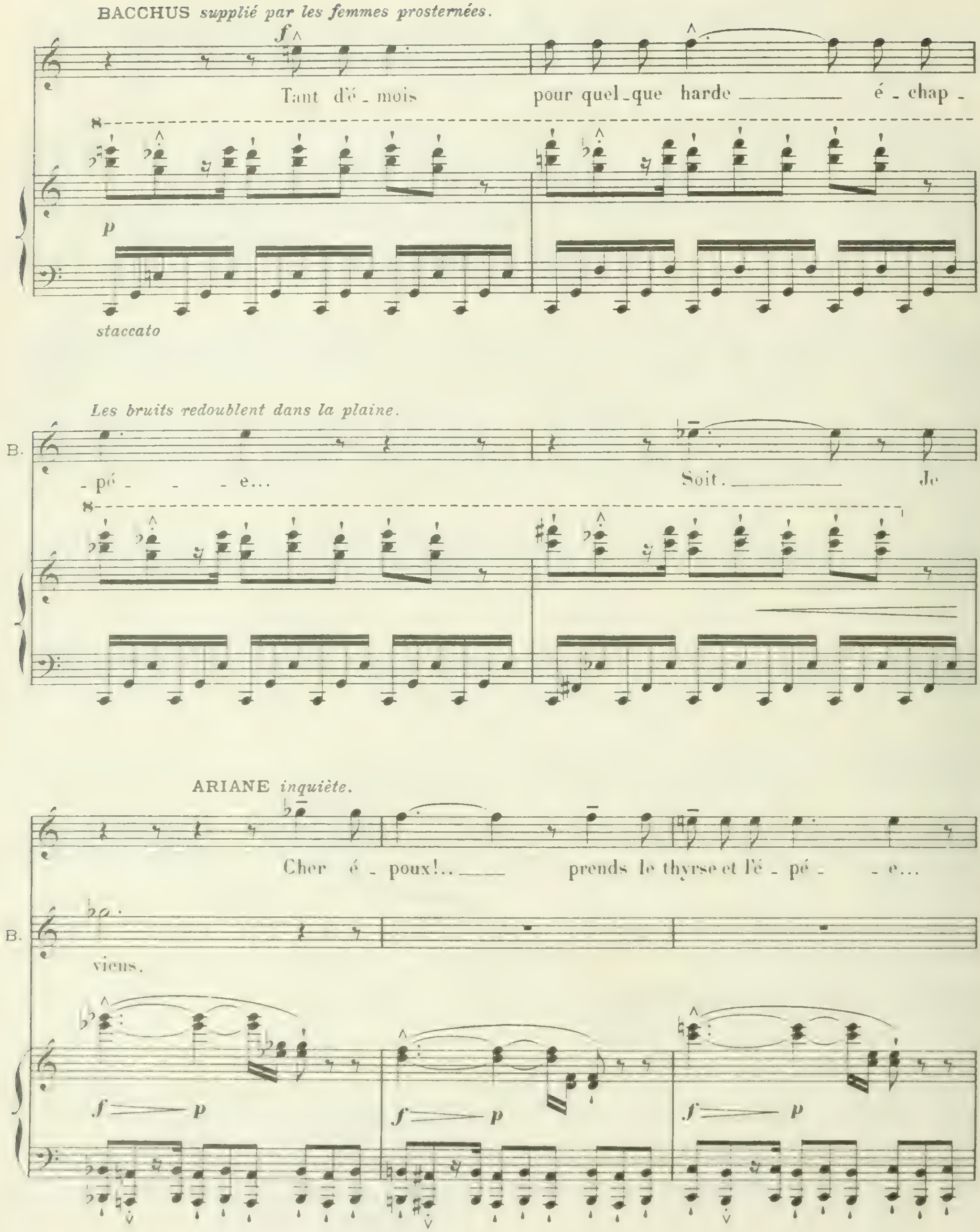

A.
De sen_tir la ca resse erran _ te Dans mes cheveux
B.
_ez, bouche en fleur, mon en_vi _ e! Rire char_
cres.
De ta chè _ re main con _ qué _ ran _ te.
dim.
mant! Bouche en fleur... ri
più f
rall.
dol.
Ah! je ris, doucement mouran _ te. Ah!
_ez! Bouche en fleur...

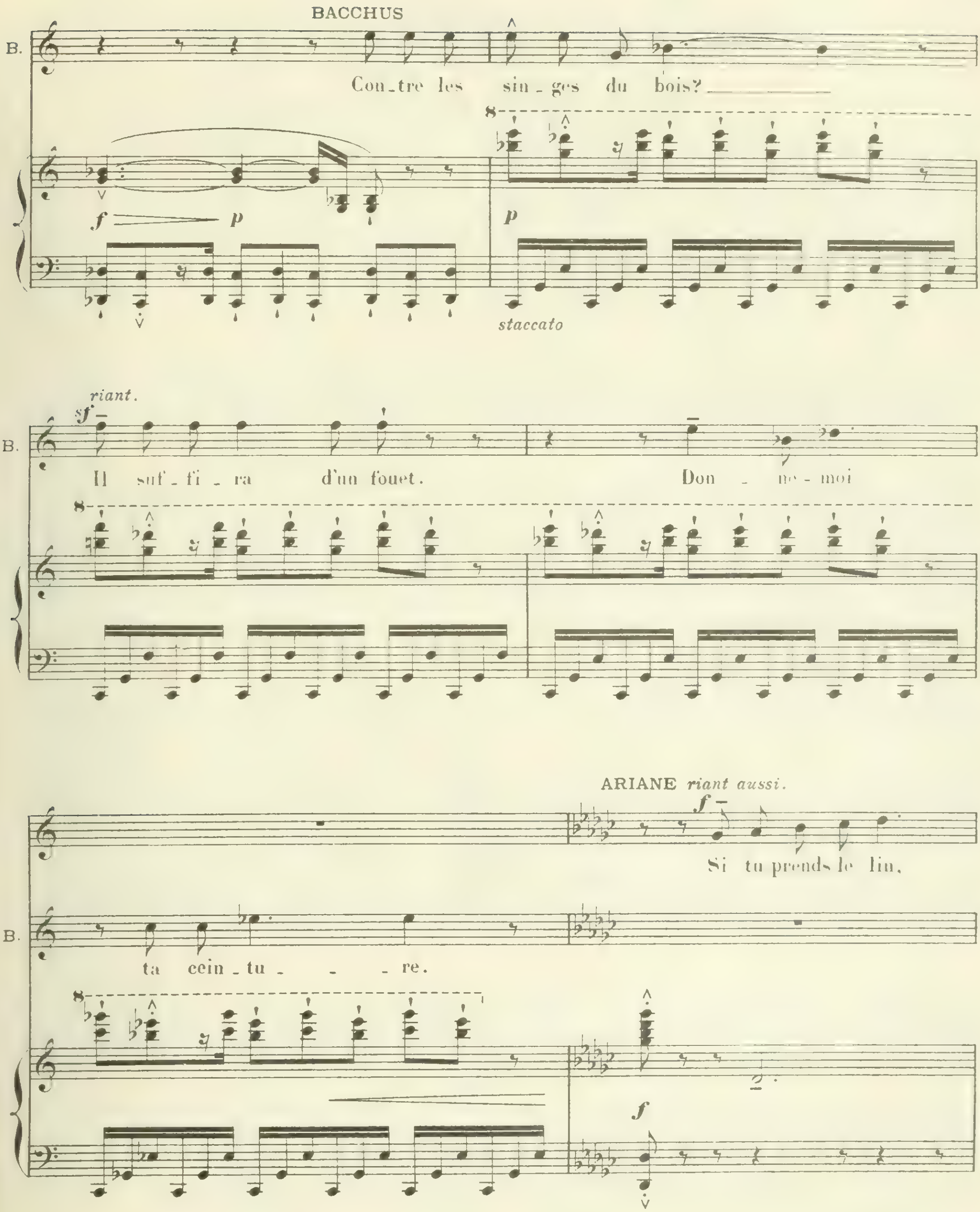

Allegro 112 = ♩.
Mais, tout-à-coup, parmi de grands fracas,
mf
f
sur le pont, Silène apparaît, entouré de Silènes pleins de peur.
mf
f
SILÈNE vers Bacchus.
ff
Roi,
mf
f
mf
f
ff
S.
par fau _ ves trou_peaux, d'affreux gé _ ants ca_mards
p
ff
p


S.
Hur - - - - - lent, hur - - - - - - lent.
roulent des rocs que la pen - te char-
BACCHUS occupé de la seule Ariane et retenu par elle.
Si - lè - ne! ton i - vro - gne-
- ri - - - - e!
f sf p ff


B.
_ri _ _ _ _ e A d'im_bé _ ci _ _ les___ cau_chemars!
UN GROUPE DE GUERRIERS précédés par Pyrrhique accourant et frappant sur son tambourin.
Prompt as _ saut!___ plus promp_te mort L'ongle é _
_treint! la gueu_le mord!
SILÈNE revenant vers Bacchus.
Entends ri _ _ _ re, en haut plus
G.


S.
pro - - ches, Les dé - ra - ci - neurs de ro - - ches.
ff
p
12 SOPR.
BASSARIDES ET VIERGES GRECQUES par groupes, se précipitant. ff
A
f
TOUTES
l'ai - - de! Hé - las! J'ai peur! à l'ai - - de! à
ff
f
l'ai - - de! Hé - las! à l'ai - - - - - - - - de!
ff
f


BACCHUS supplié par les femmes prosternées.
Tant d'é_mois pour quel_que harde é_chap_
staccato
Les bruits redoublent dans la plaine.
B.
_pé _ _ _ e...
Soit. Je
ARIANE inquiète.
Cher é _ poux!.. prends le thyrse et l'é _ pé _ _ e...
viens.


BACCHUS
B.
Con_tre les sin_ges du bois?
staccato
riant.
Il suf_fi_ra d'un fouet.
Don_ne_moi
ARIANE riant aussi.
Si tu prends le lin.
ta cein_tu_re.


più f
A.
je prendrai l'acier,
Et te suivrai!
B.
f
Suis-moi dans la
f
f
gaie a_ven_tu _ re! Et nous combattrons sans nous dé_li_er. Vi_
rall.
p
ff
rall.
p
Allegro deciso
avec enthousiasme
_ vants! J'ai massa _ cré la nuit et j'ai tu_
108=♩ Allegro deciso
ff
f
_é la mort; Du meur_tre de la nuit c'est le ma_


sf
B.
_tin qui sort; Hors du tombeau, la vie a_bon - - - - de.
rall. - - a Tempo
ff
Vivants! La joi - e est dans le mon - - -
rall. - - a Tempo
ff
ff
rall. - - a Tempo
ARIANE
ff
Vivants! La joi - e
Lento
Tous deux enlacés.
- - de! Vivants! La joi - e
rall. - a Tempo
ff
Lento
ff



Le rideau descend très rapidement sur un épouvantable fracas et d'affreux cris au loin.

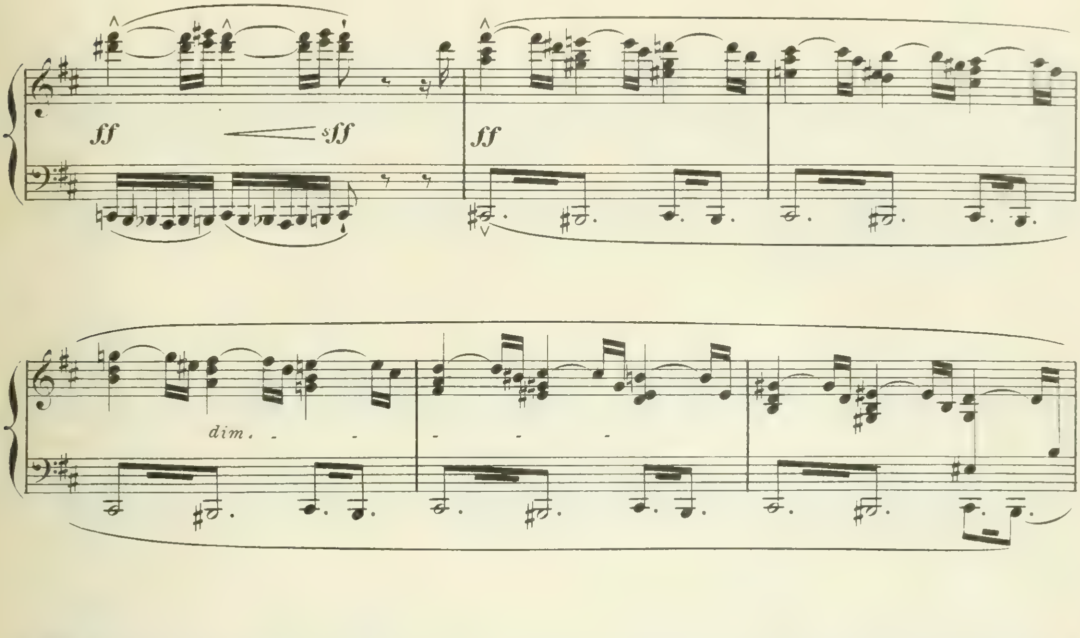


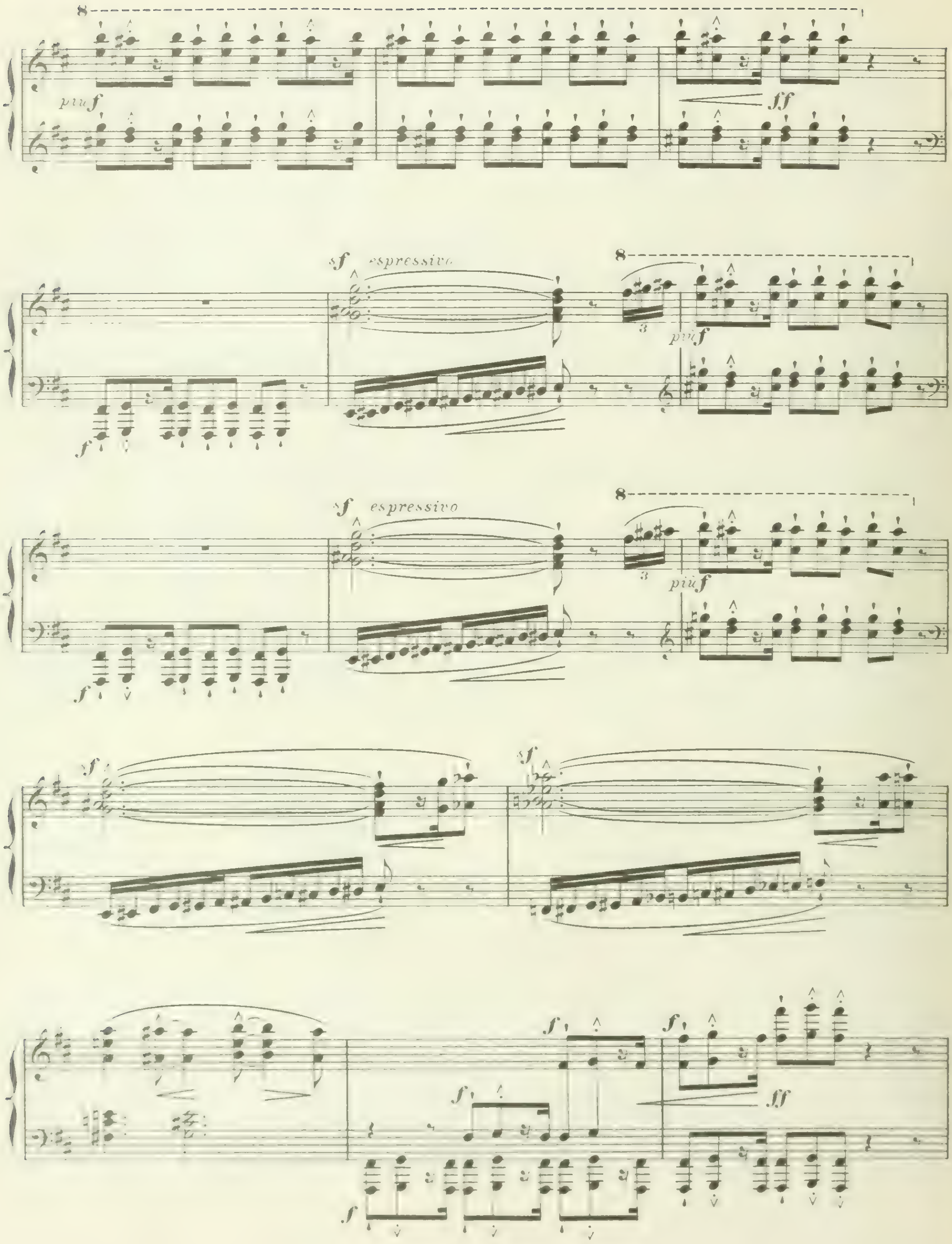
La musique continue jusqu'au tableau suivant.

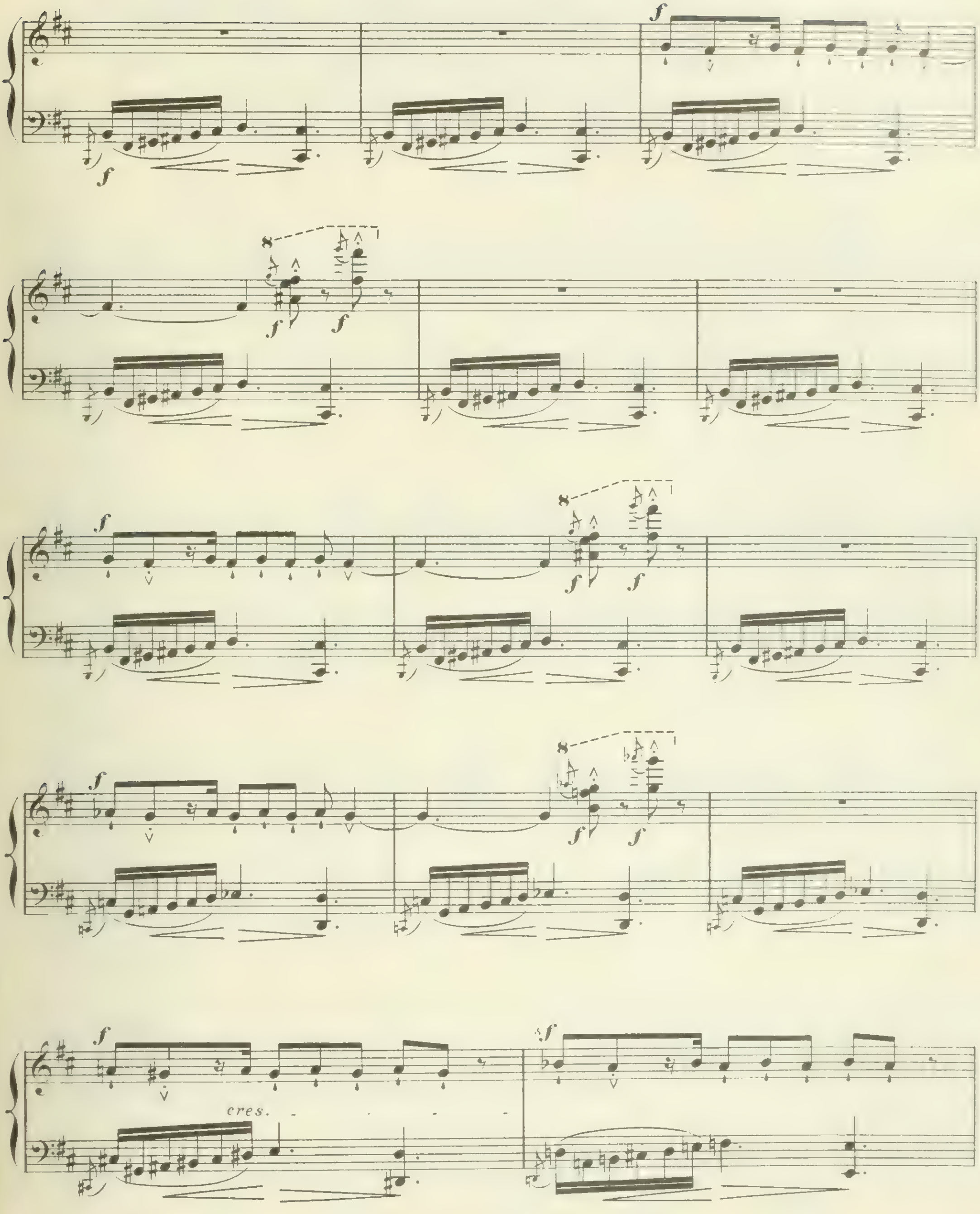


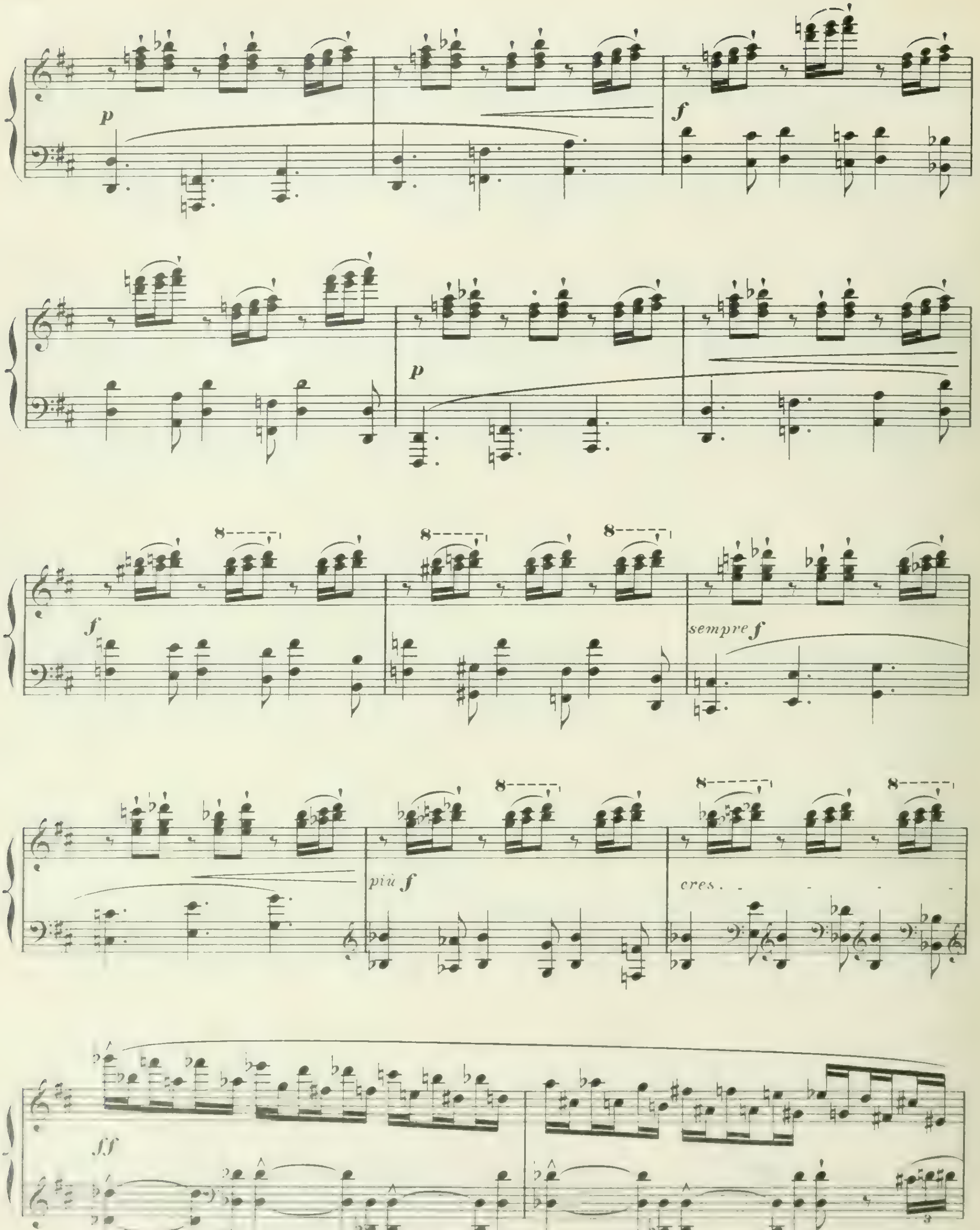
Alors, c'est dans l'orchestre la bataille horrible — Les rôdeurs des bois sautent, bondissent et lancent des pierres, des haches. Ils grimacent, ils rient, ils mordent. C'est une fureur simiesque. Il y a des râles affreux interrompus par d'atroces ricanements gais.

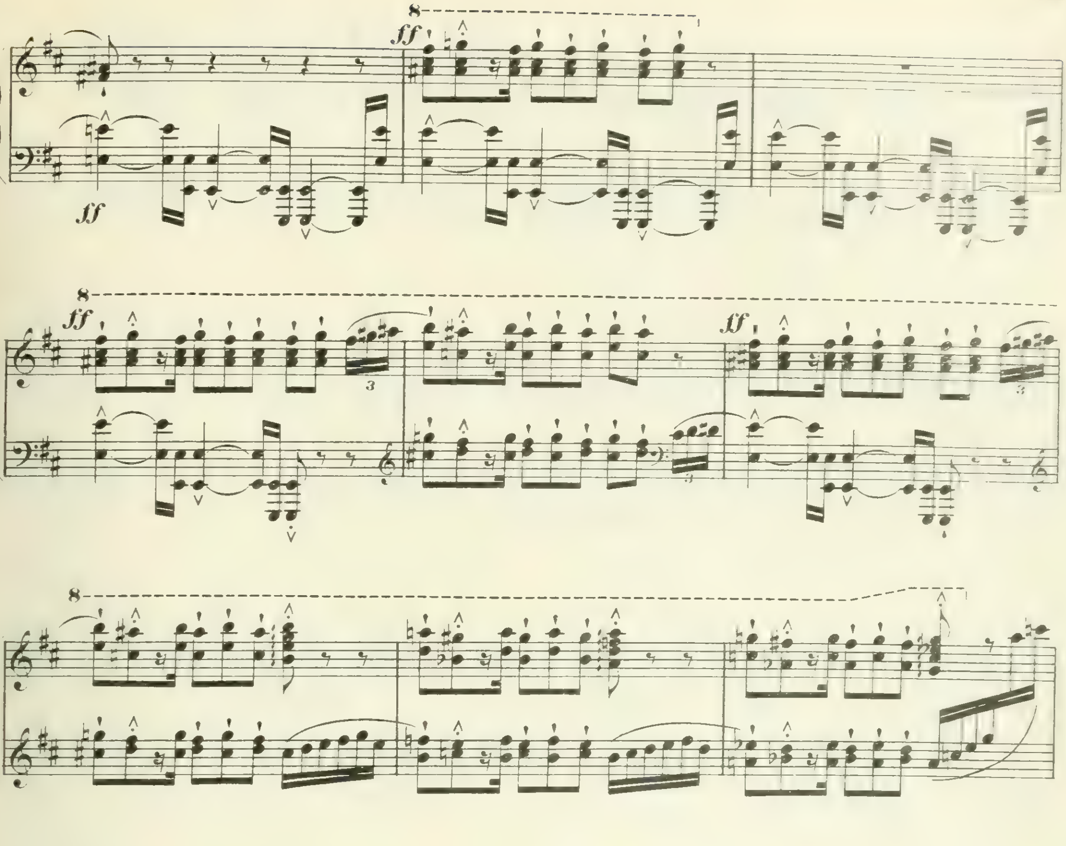
Un instant, l'arrivée de Bacchus a déplacé la fortune, il a rallié les guerriers. Glorieux, charmant, terrible, avec une clarté foudroyante de dieu solaire, il chasse les sombres bêtes, toutes ces formes et ces forces de la nuit. Non, il est accablé. Un bruit énorme d'éboulement! une détresse d'extinction! C'est le char d'or, le char lumineux, rompu sous un effondrement de roche. Et peu à peu, le silence se fait. On entend seulement des râles d'hommes, et le rire des singes qui gambadent par dessus les cadavres et regagnent de roc en roc leur forêt.

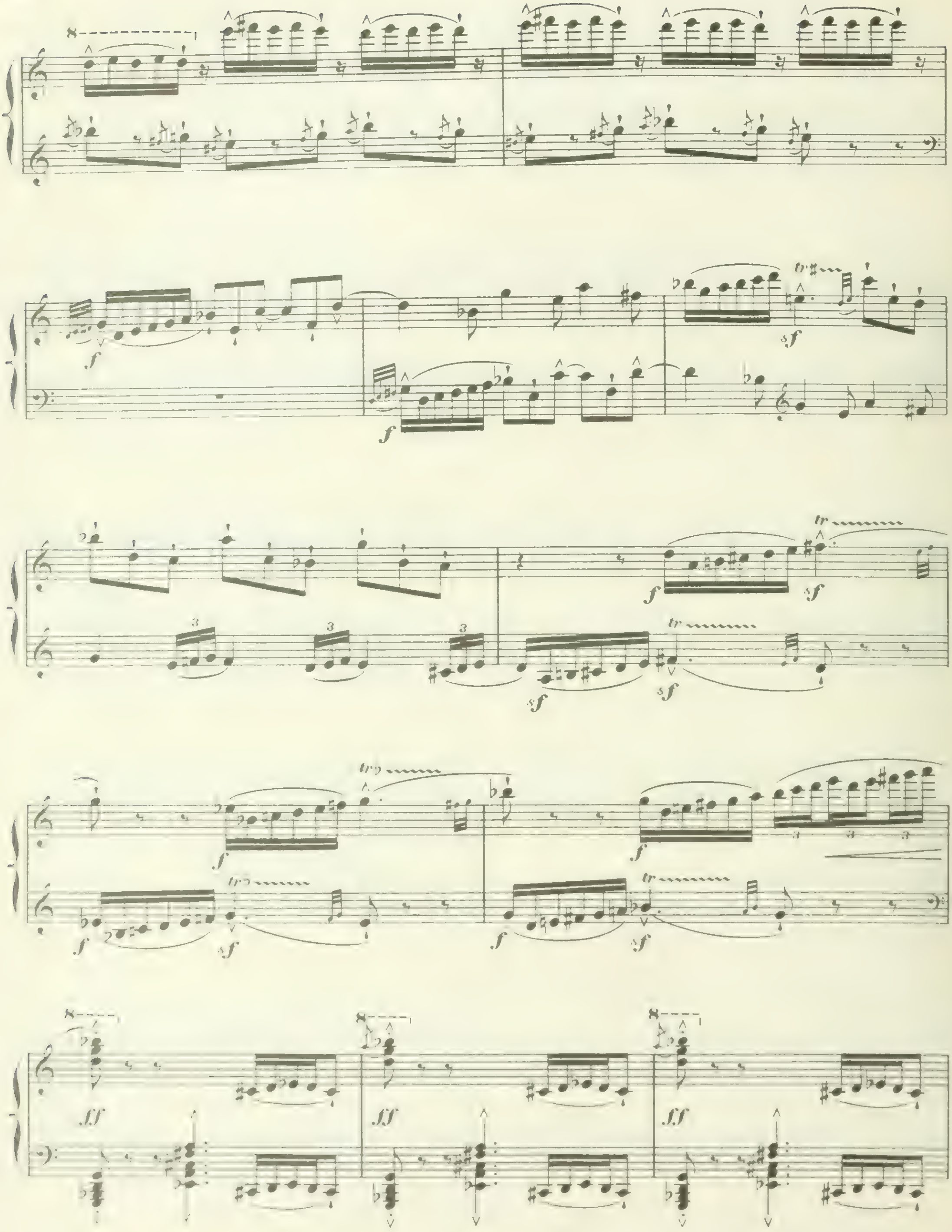


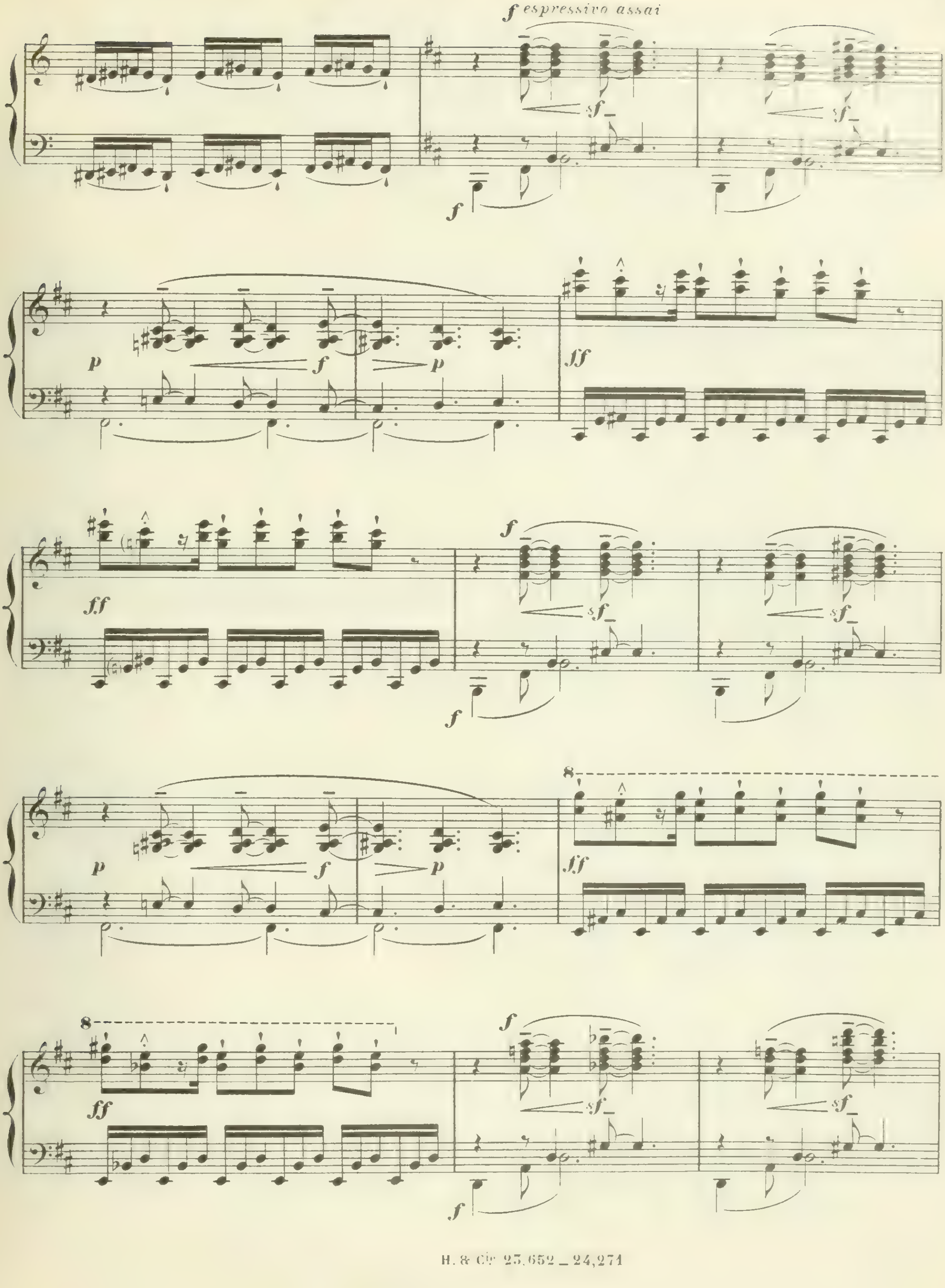

8
più f
ff
sf
espressivo
f
8
più f
sf
espressivo
f
8
più f
sf
sf
f
f
f
ff
f

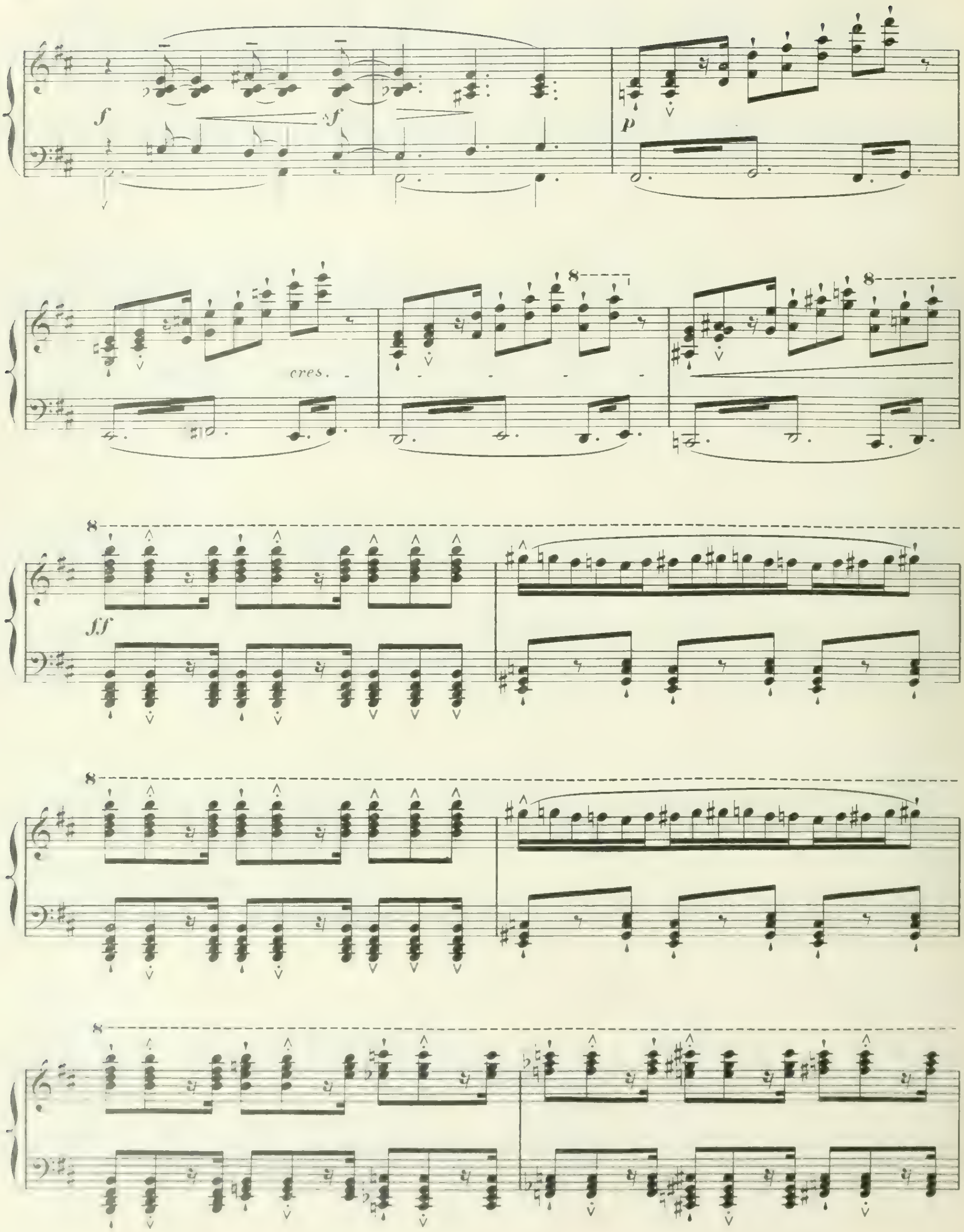

cres.

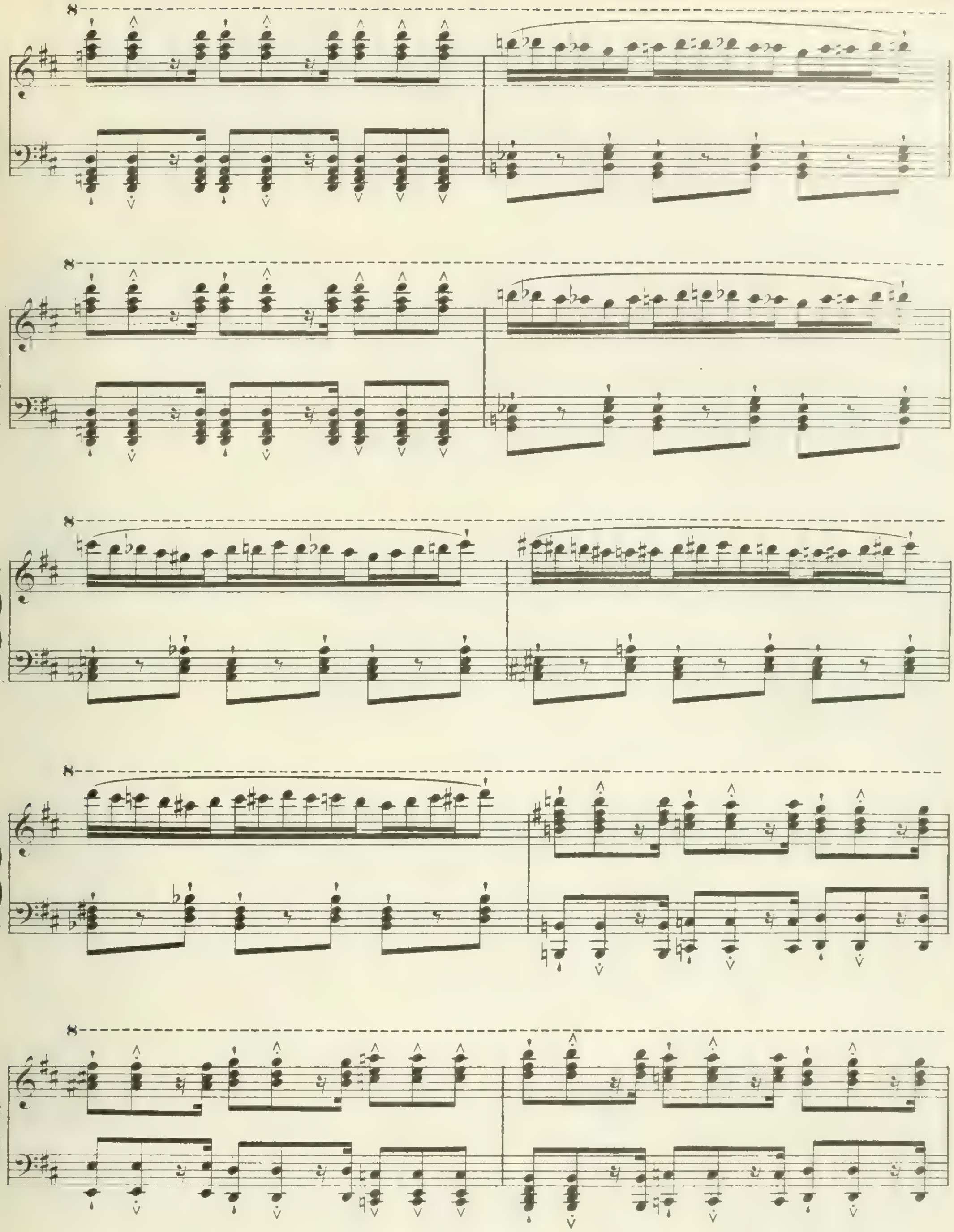

p
f
p
f
sempre f
più f
cres.
ff

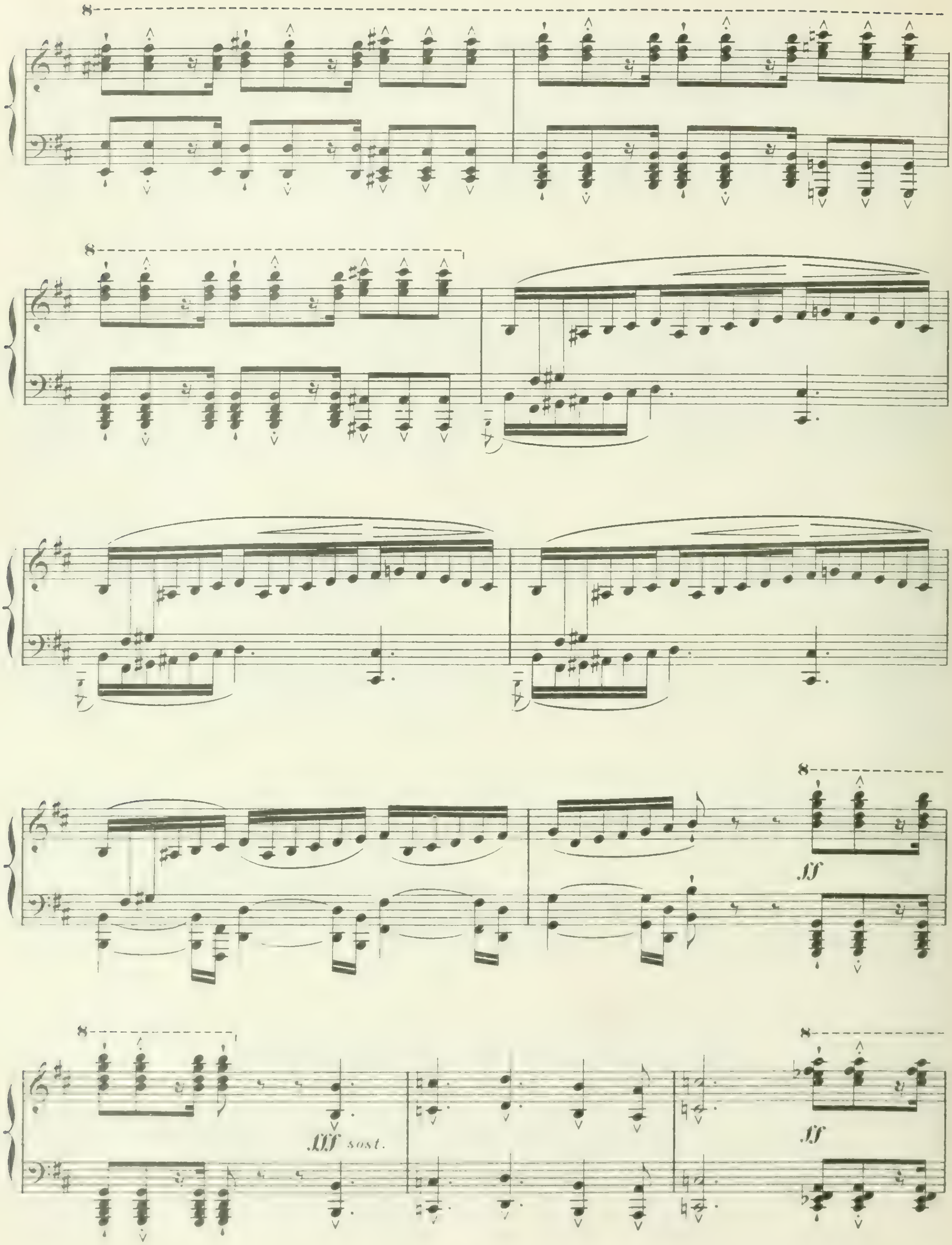

ff
marcatissimo

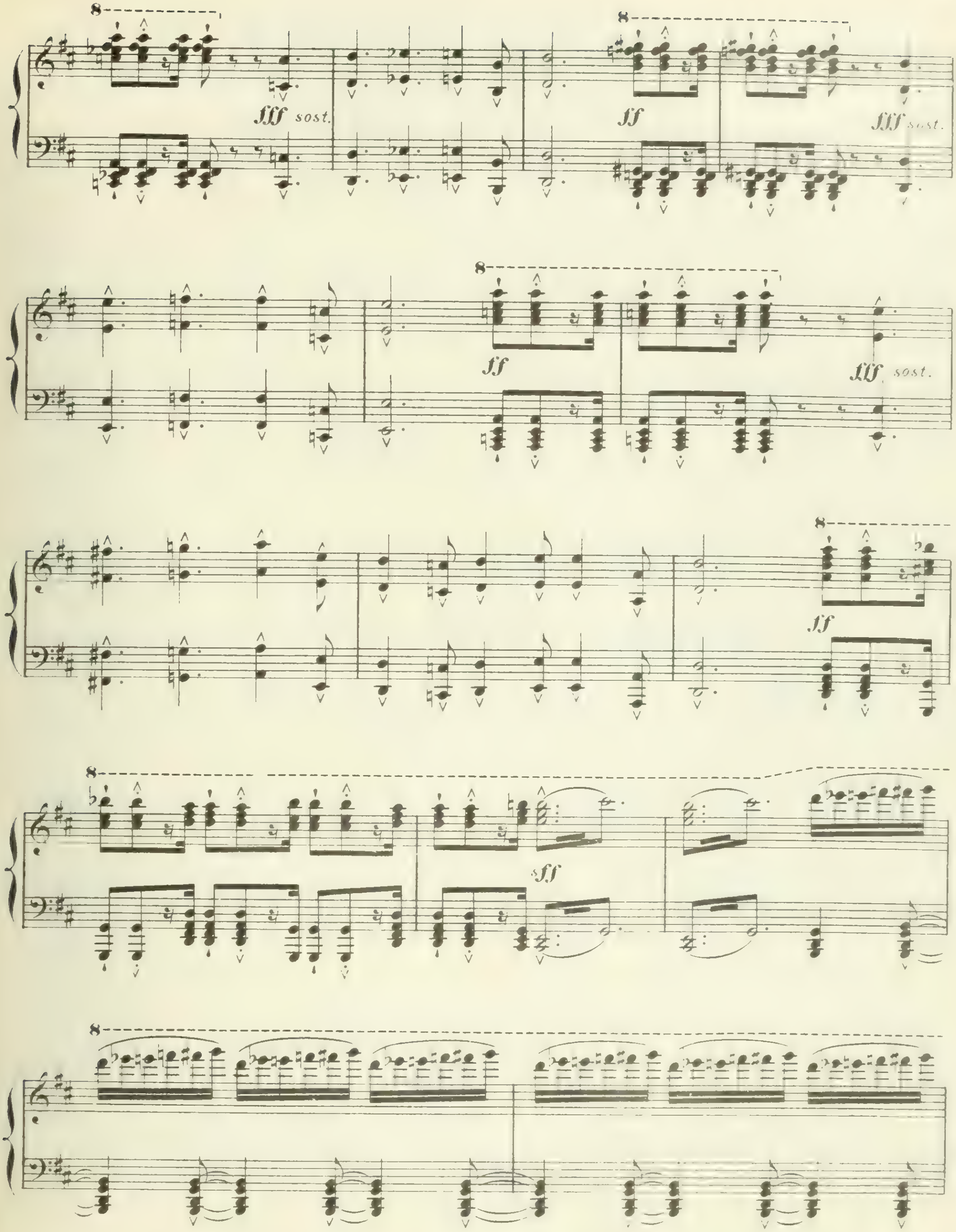

tr
sf
f
ff


f espressivo assai

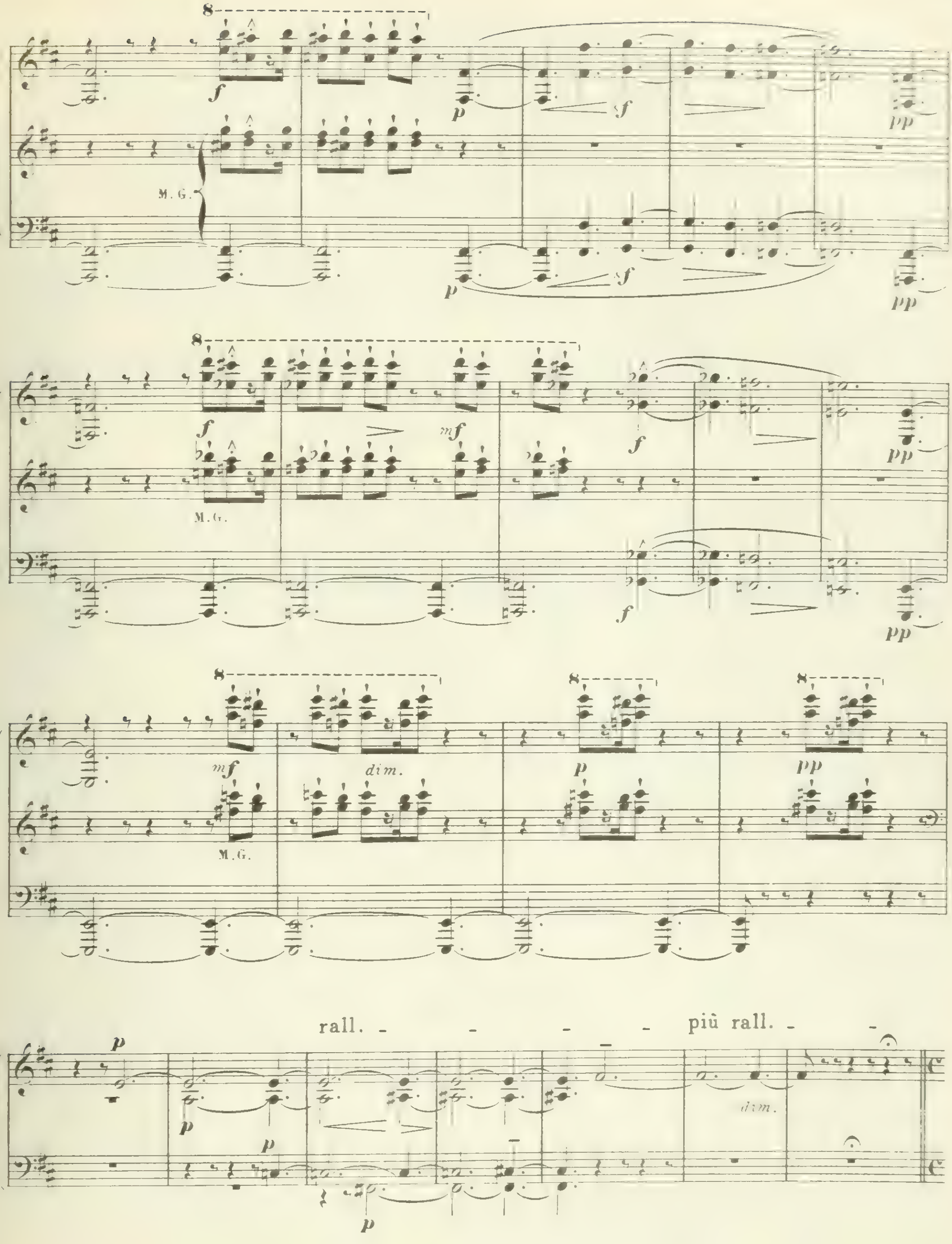

cres.




ff
fff sost.
ff


8
fff sost.
8
ff
fff sost.
8
ff
fff sost.
8
ff
8
sff
8


ffff
p
f
p
f
pp
p
f
pp


M. G.
M. G.
M. G.
mf
dim.
rall.
più rall.
dim.

2d TABLEAU

C'est dans la nuit profonde, dans le sinistre silence, le champ de bataille, après la bataille.
Des bossellements sur le sol sont des accidents de terrain ou des tas de corps morts.
Au milieu, une masse plus haute où frissonnent des clartés —
C'est la ruine du char. Sous la lividité du ciel, on ne distingue rien.

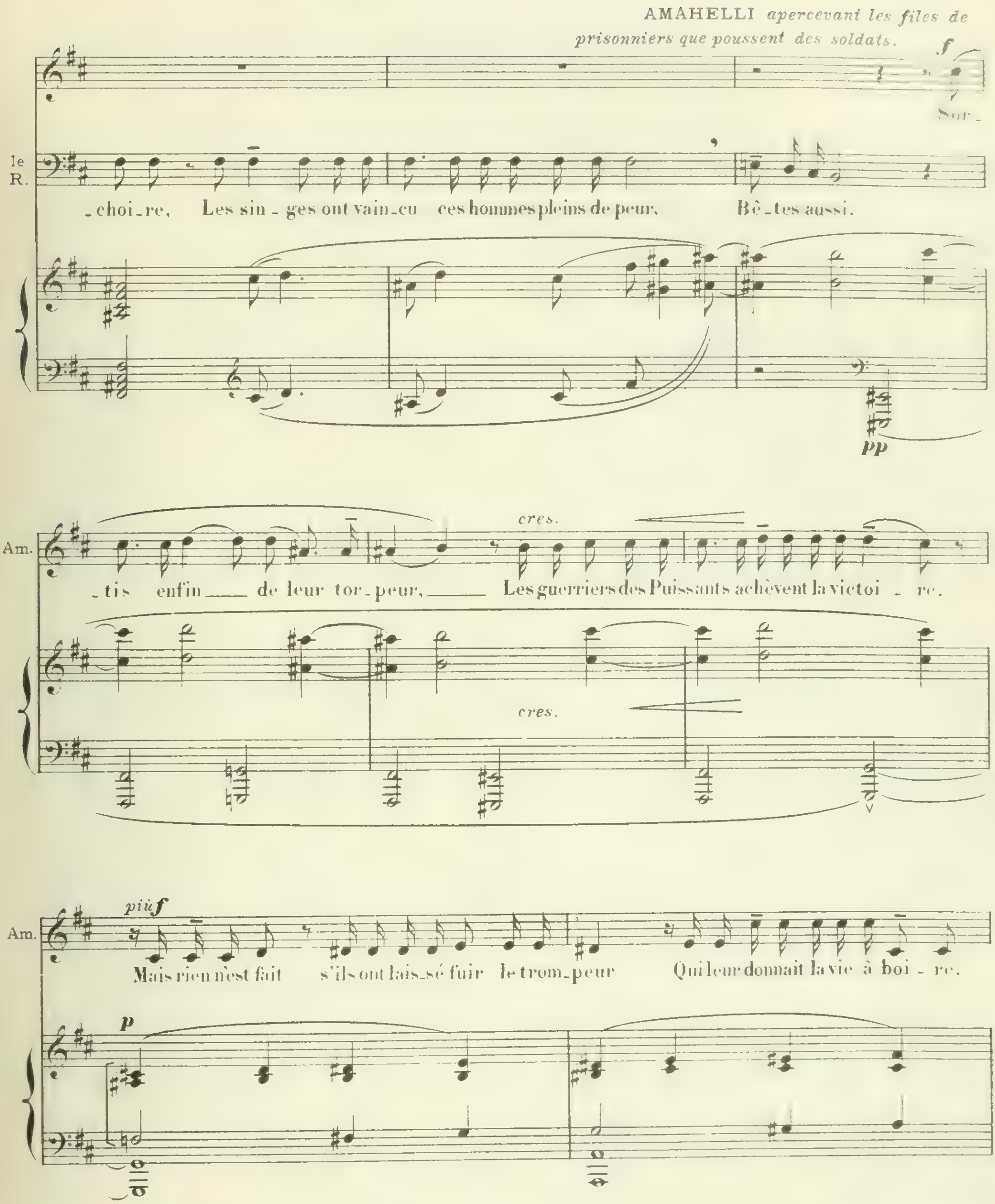


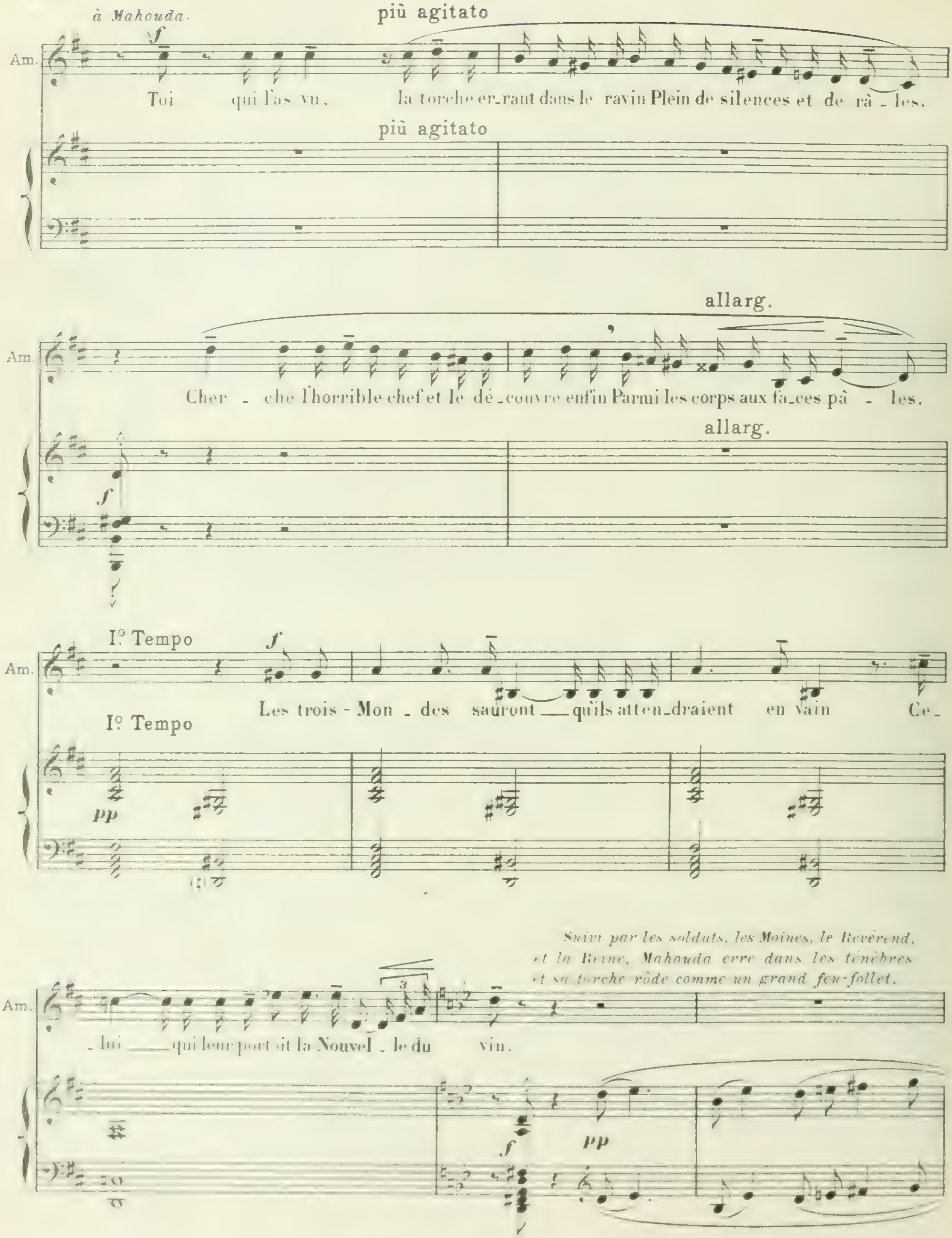


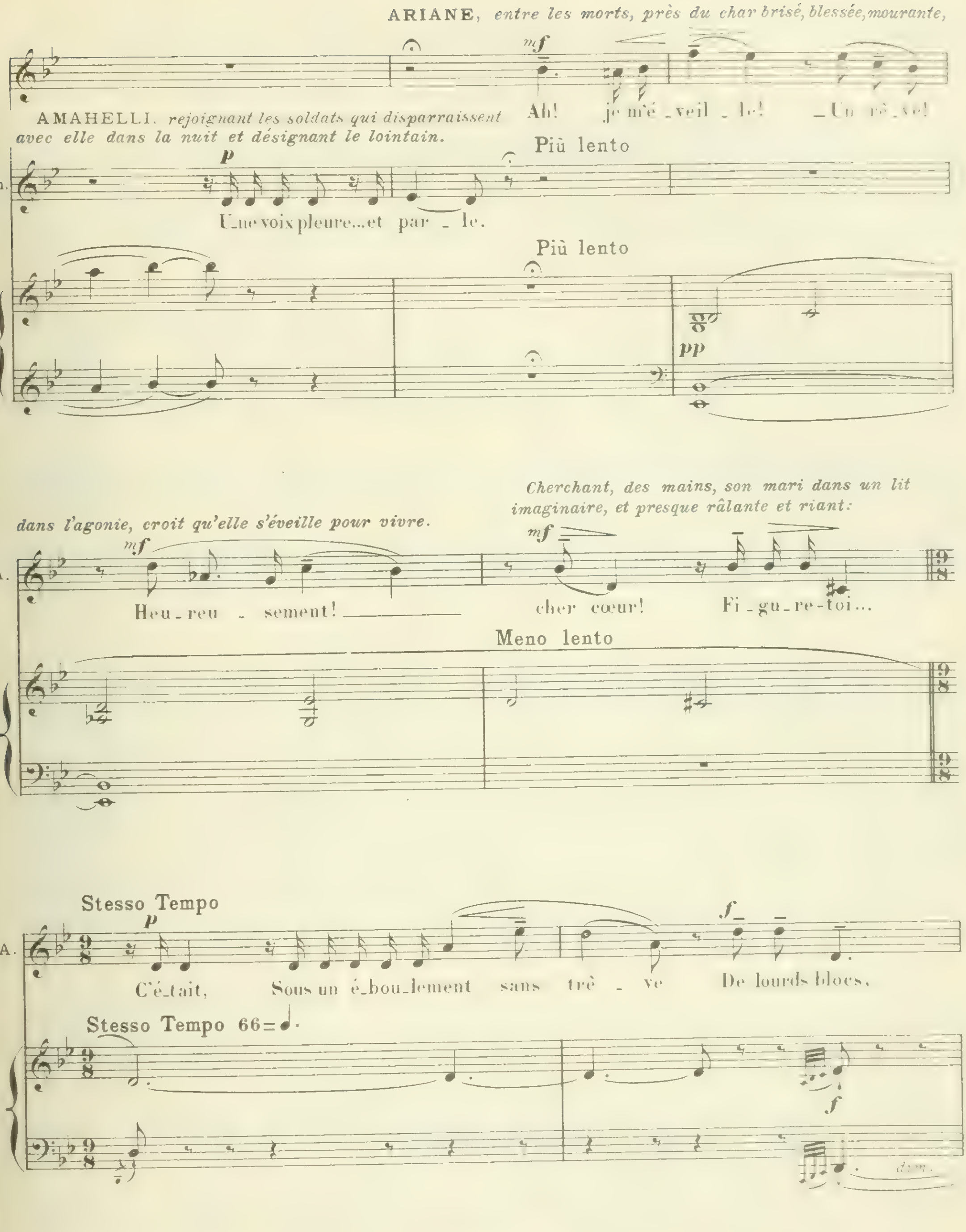
Alors, viennent la Reine Amahelli, le Révérend, les Moines et des guerriers hindous — Mahouda et d'autres portent des torches qui font la nuit plus noire.





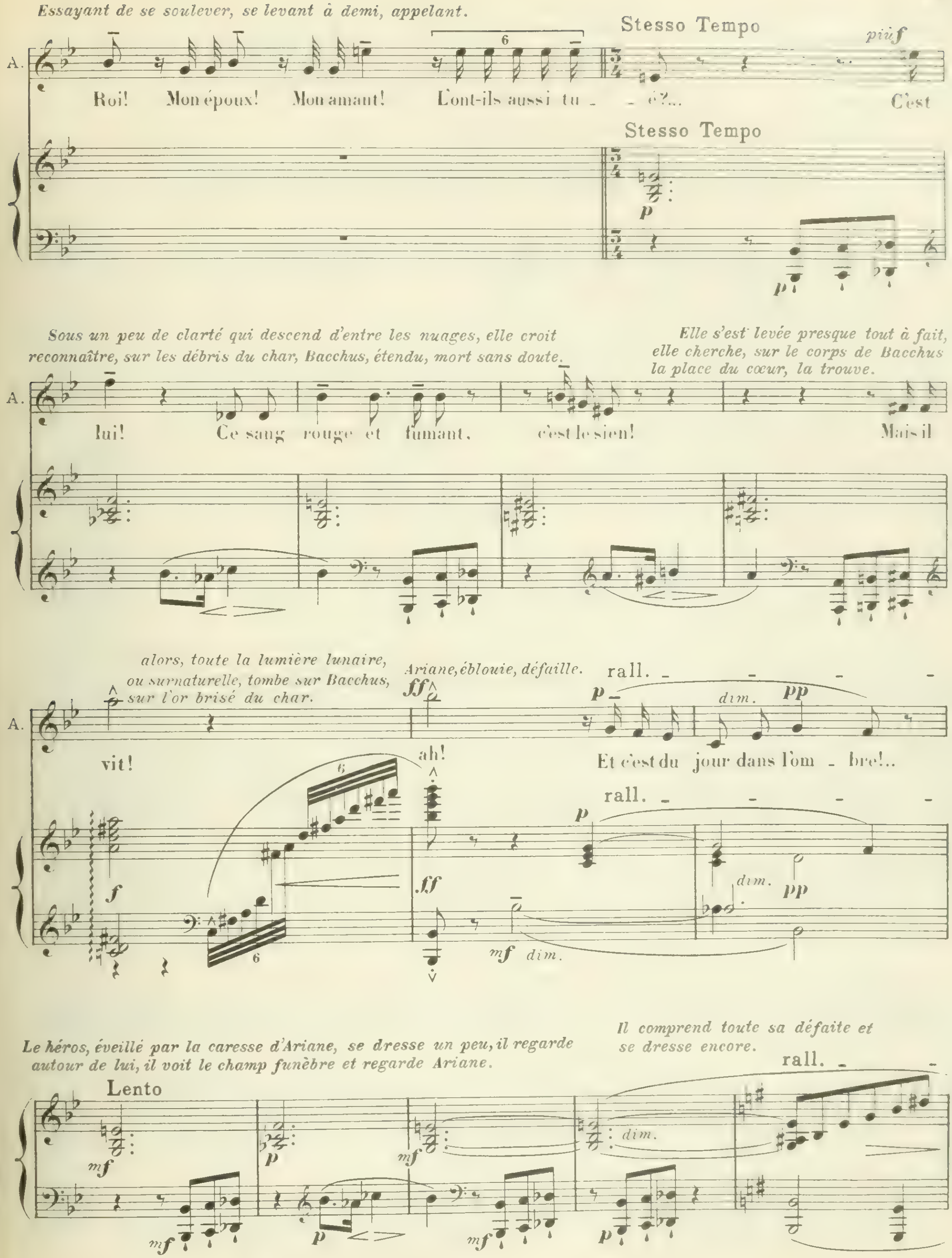

AMAHELLI apercevant les files de prisonniers que poussent des soldats.
f
Sor_
le R.
_choi_re, Les sin_ges ont vain_cu ces hommes pleins de peur, Bê_tes aussi.
pp
Am.
cres.
_tis enfin de leur tor_peur, Les guerriers des Puissants achèvent la victoi_re.
cres.
Am.
più f
Mais rien n'est fait s'ils ont lais_sé fuir le trom_peur Qui leur donnait la vie à boi_re.
p

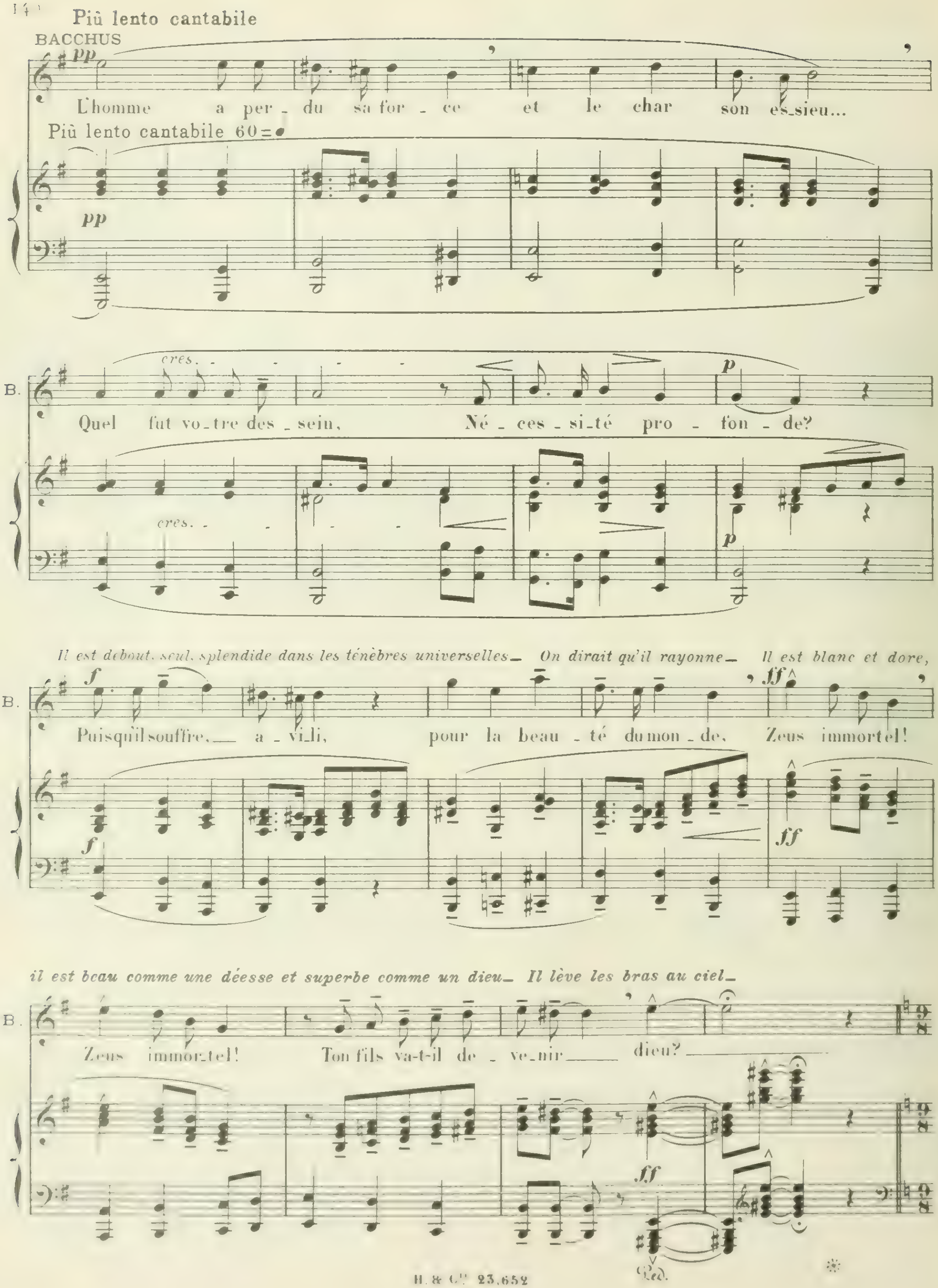

à Mahouda.
più agitato
Am.
Toi qui l'as vu, la torche er_rant dans le ravin Plein de silences et de râ - les.
più agitato
allarg.
Am.
Cher - che l'horrible chef et le dé_couvre enfin Parmi les corps aux fa_ces pâ - les.
allarg.
I° Tempo
Am.
Les trois - Mon - des sauront ___ qu'ils atten_draient en vain Ce_
I° Tempo
Suivi par les soldats, les Moines, le Révérend, et la Reine, Mahouda erre dans les ténèbres et sa torche rôde comme un grand feu-follet.
Am.
_lui ___ qui leur portait la Nouvel - le du vin.


ARIANE, entre les morts, près du char brisé, blessée, mourante,
Ah! je m'é_veil_le! _Un rê_ve!
AMAHELLI, rejoignant les soldats qui disparraissent avec elle dans la nuit et désignant le lointain.
Più lento
Am.
U_ne voix pleure...et par_le.
Più lento
pp
dans l'agonie, croit qu'elle s'éveille pour vivre.
Cherchant, des mains, son mari dans un lit imaginaire, et presque râlante et riant:
A.
Heu_reu_sement!
cher cœur! Fi_gu_re_toi...
Meno lento
Stesso Tempo
C'é_tait, Sous un é_bou_lement sans trê_ve De lourds blocs,
Stesso Tempo 66=
dim.

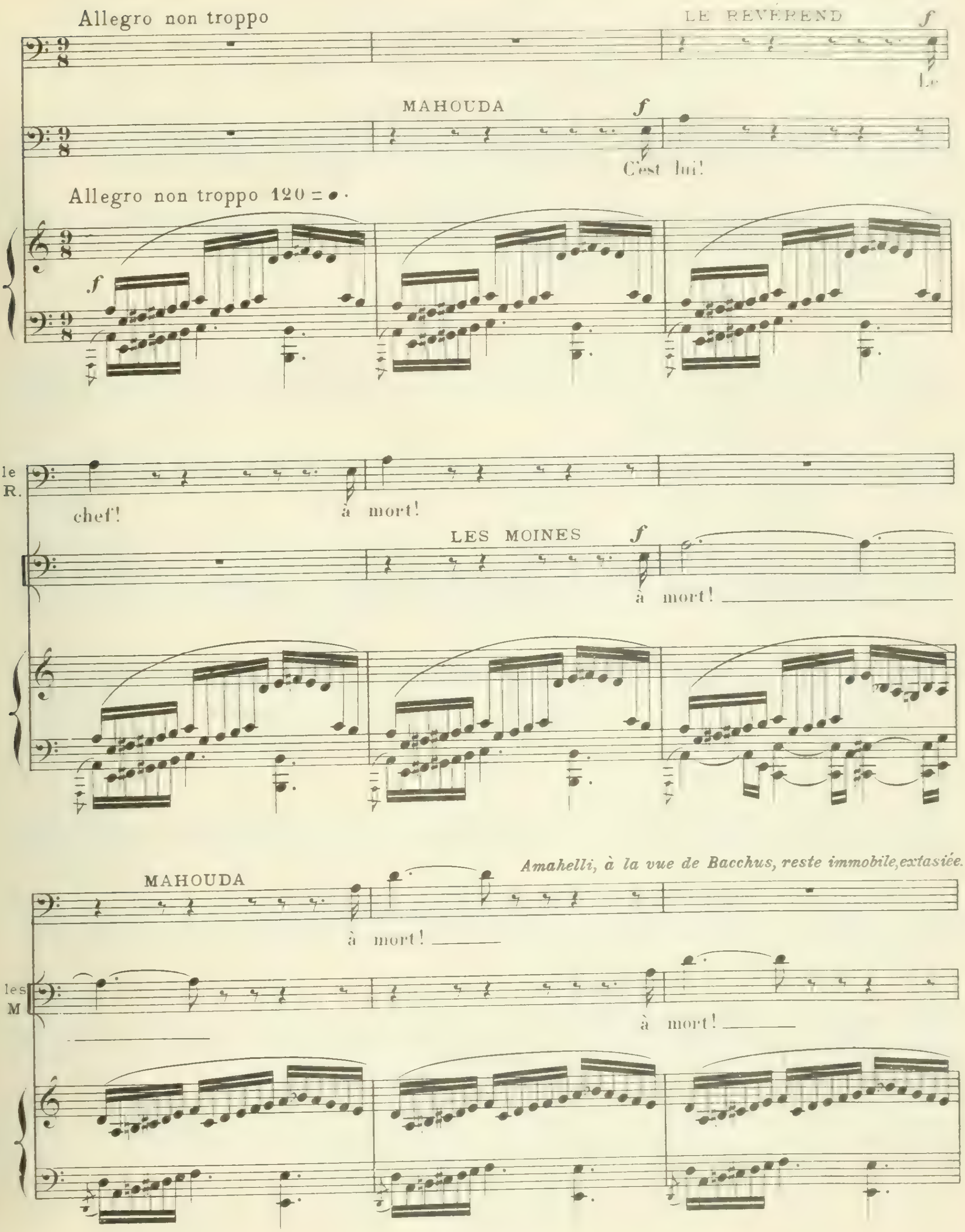


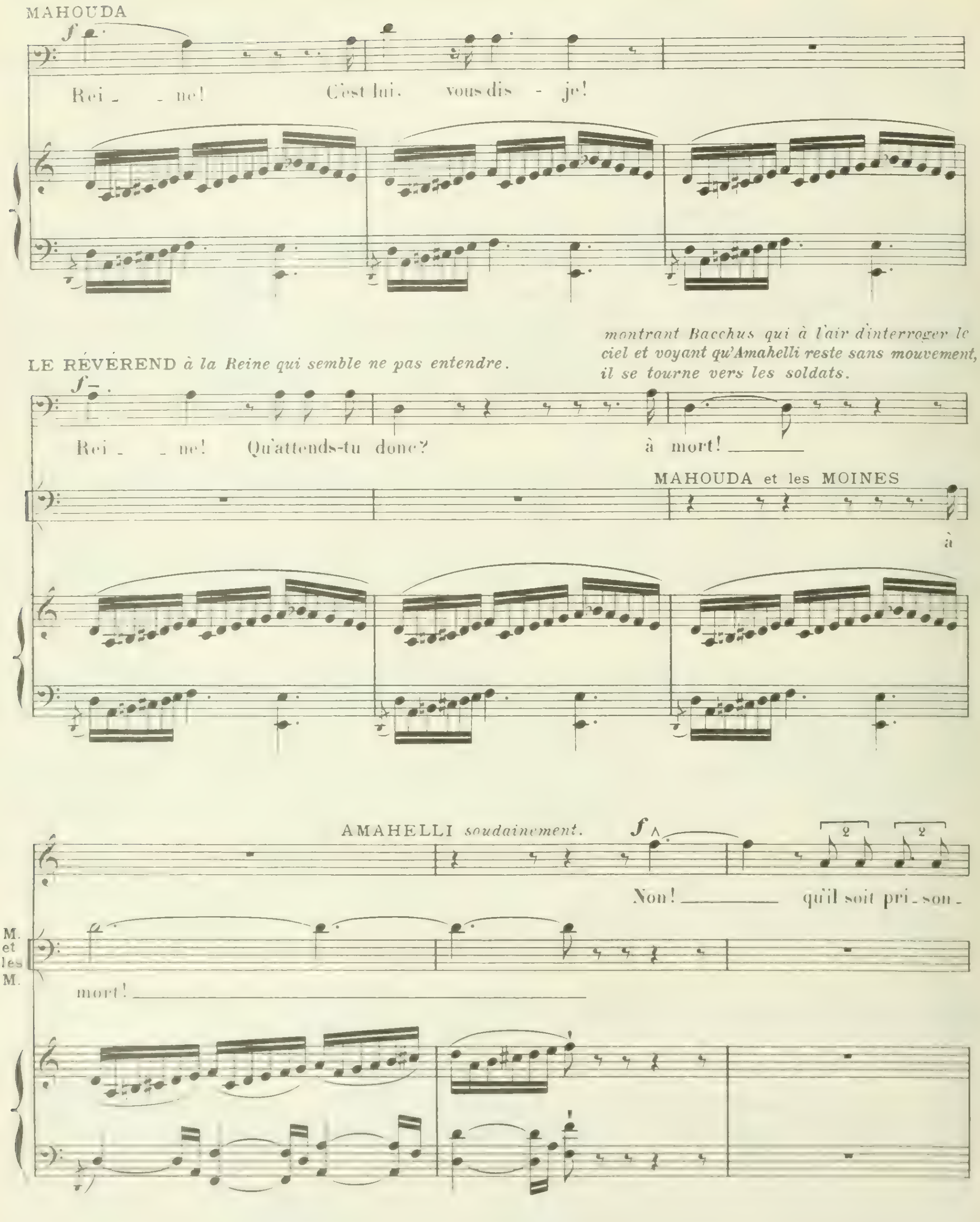
f
un assaut grimaçant, qui sautait, Cri_ait,
p
animato
mordait!
elle se meurt_ elle rit.
Lento
p
Quel rê_ve!
mais avec une main, elle a touché sa peau humide.
mf
Oh! je saigne!
animato
f
Lento
Iº Tempo
pp
se tâtant la poitrine.
Et là, sombre, Encor du sang!
elle étend les bras, elle touche une roue.
ff
Grands dieux! le char d'or.. en dé_
Stesso Tempo
_com_bre!
più mosso
dans un cri.
ff
Ah! je n'ai pas rêvé!
Stesso Tempo
ff
più mosso
ff
88 = ♩

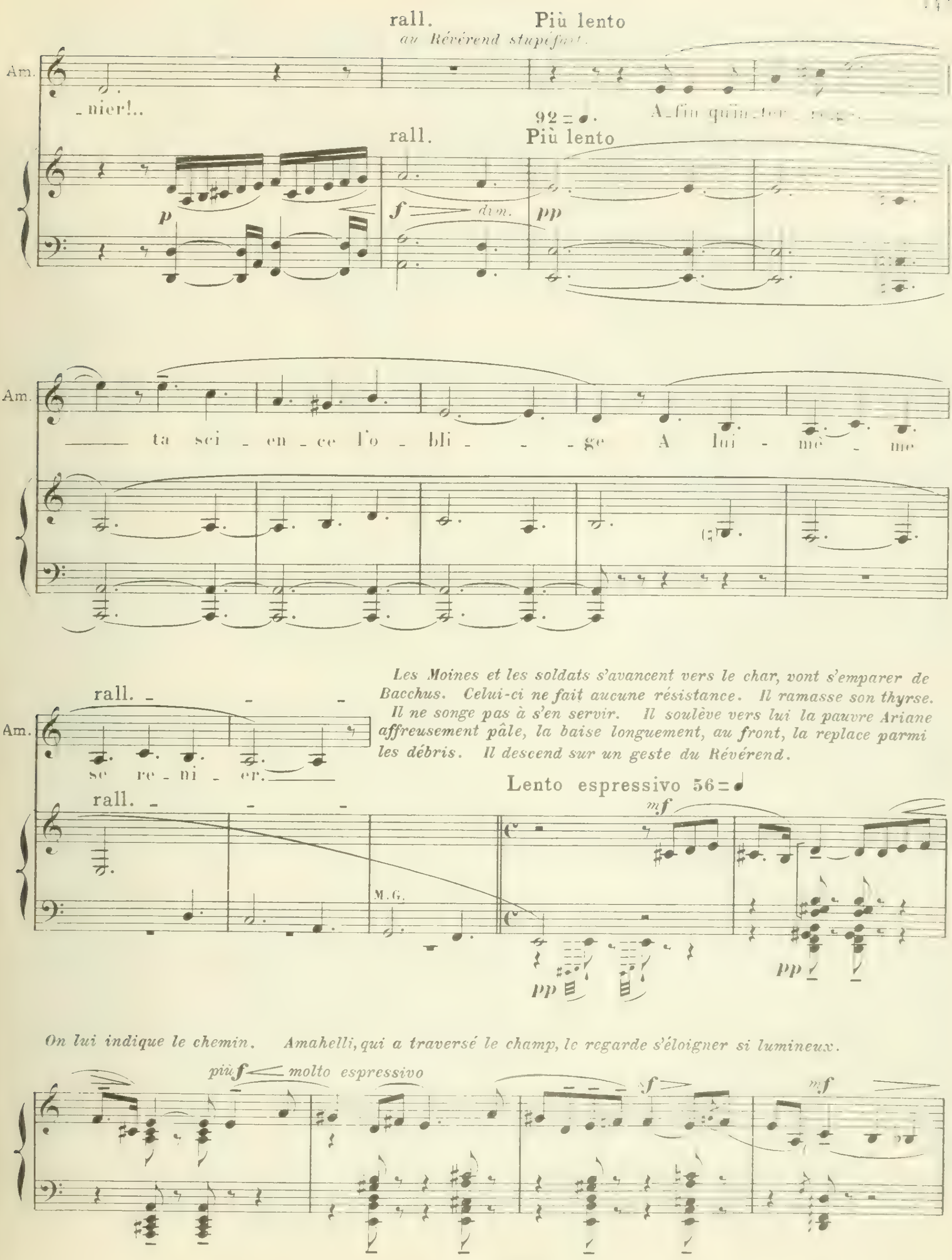

Essayant de se soulever, se levant à demi, appelant.
Stesso Tempo
Roi! Mon époux! Mon amant! L'ont-ils aussi tu - é?... C'est
Sous un peu de clarté qui descend d'entre les nuages, elle croit reconnaître, sur les débris du char, Bacchus, étendu, mort sans doute.
Elle s'est levée presque tout à fait, elle cherche, sur le corps de Bacchus la place du cœur, la trouve.
lui! Ce sang rouge et fumant, c'est le sien! Mais il
alors, toute la lumière lunaire, ou surnaturelle, tombe sur Bacchus, sur l'or brisé du char.
Ariane, éblouie, défaille.
rall.
vit! ah! Et c'est du jour dans l'om - bre!..
Le héros, éveillé par la caresse d'Ariane, se dresse un peu, il regarde autour de lui, il voit le champ funèbre et regarde Ariane.
Il comprend toute sa défaite et se dresse encore.
Lento

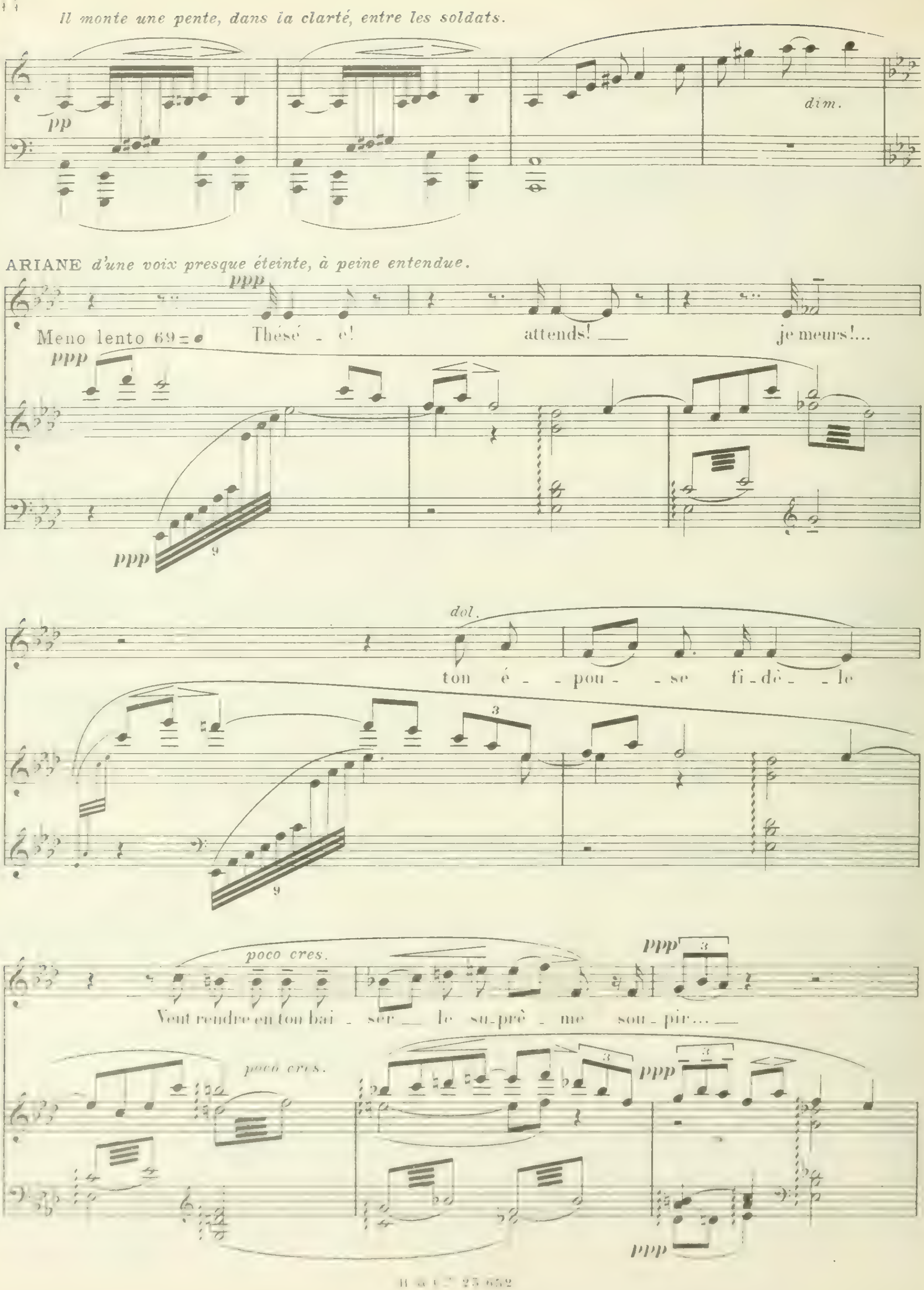

Più lento cantabile
BACCHUS
pp
L'homme a per_du sa for_ce et le char son es_sieu...
Più lento cantabile 60=♩
pp
cres.
Quel fut vo_tre des_sein, Né_ces_si_té pro_fon_de?
p
Il est debout, seul, splendide dans les ténèbres universelles_ On dirait qu'il rayonne_ Il est blanc et doré,
f
ff
Puisqu'il souffre,_ a_vi_li, pour la beau_té du mon_de, Zeus immortel!
il est beau comme une déesse et superbe comme un dieu_ Il lève les bras au ciel_
Zeus immor_tel! Ton fils va-t-il de_ve_nir_ dieu?_

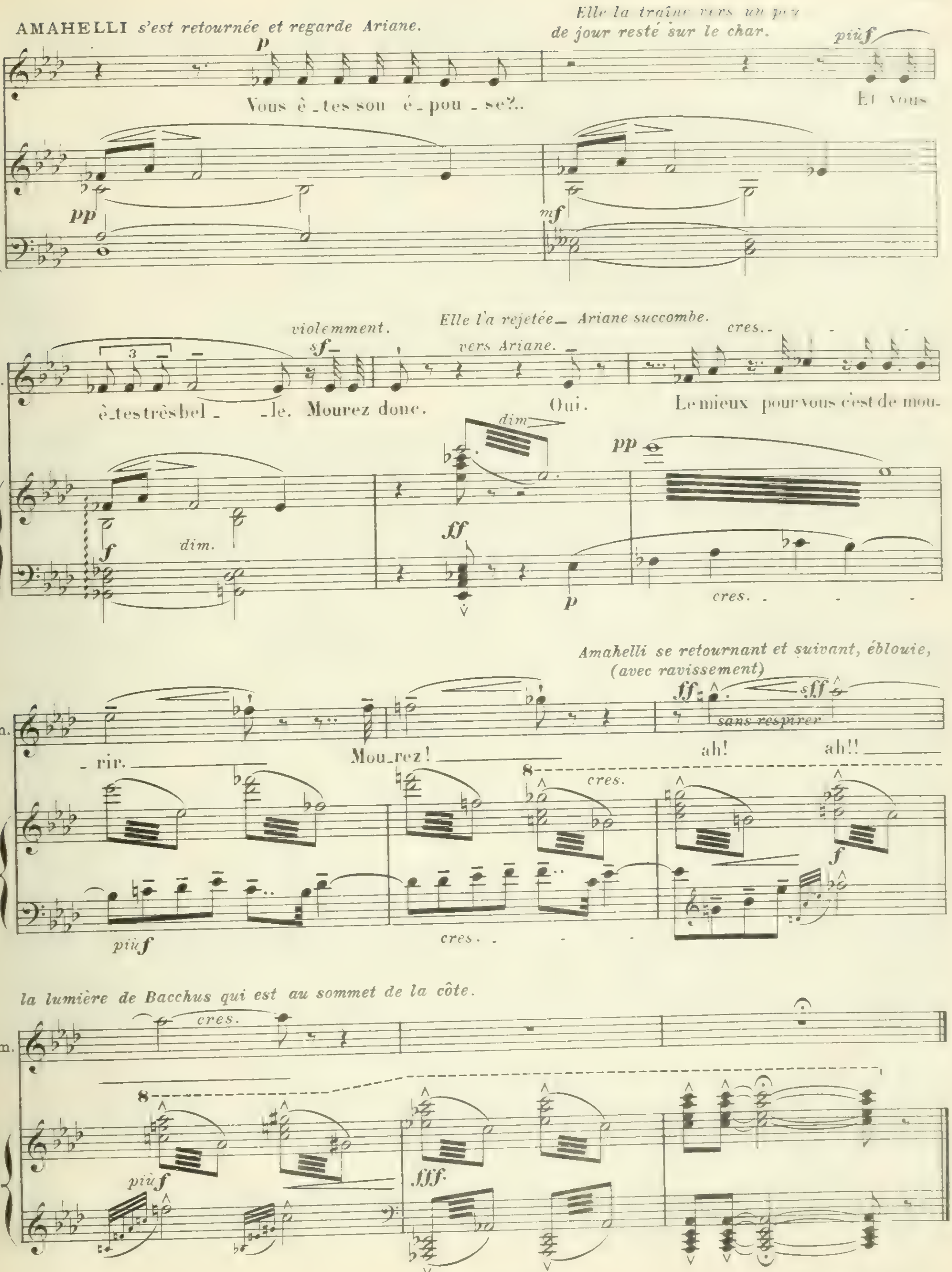
Mahouda, et les autres, qui ont vu Bacchus se précipitent; Amahelli survient accompagnée des soldats.




MAHOUDA
Rei _ _ ne! C'est lui, vous dis - je!
LE RÉVÉREND à la Reine qui semble ne pas entendre.
montrant Bacchus qui à l'air d'interroger le ciel et voyant qu'Amahelli reste sans mouvement, il se tourne vers les soldats.
Rei _ _ ne! Qu'attends-tu donc?
à mort!
MAHOUDA et les MOINES
à
AMAHELLI soudainement.
Non! qu'il soit pri_son_
M. et les M.
mort!


rall.
Più lento
au Révérend stupéfait.
Am.
_nier!..
92 = ♩.
A_fin qu'in_ter_
rall.
Più lento
p
f
dim.
pp
Am.
ta sci_en_ce l'o_bli_ge A lui_mê_me
Les Moines et les soldats s'avancent vers le char, vont s'emparer de Bacchus. Celui-ci ne fait aucune résistance. Il ramasse son thyrse. Il ne songe pas à s'en servir. Il soulève vers lui la pauvre Ariane affreusement pâle, la baise longuement, au front, la replace parmi les débris. Il descend sur un geste du Révérend.
rall.
Am.
se re_ni_er.
Lento espressivo 56 = ♩
rall.
mf
M.G.
pp
pp
On lui indique le chemin. Amahelli, qui a traversé le champ, le regarde s'éloigner si lumineux.
più f molto espressivo
f
mf


Il monte une pente, dans la clarté, entre les soldats.
pp
dim.
ARIANE d'une voix presque éteinte, à peine entendue.
ppp
Meno lento 69 = ♩
Thésé - e! attends! je meurs!...
ppp
ppp
dol.
A.
ton é - pou - se fi - dè - le
A.
poco cres.
Veut rendre en ton bai - ser le su - prê - me sou - pir...
poco cres.
ppp
ppp



Fin du 2d Acte.

Acte III

1er TABLEAU 1er TABLEAU

La première terrasse du palais des Sakias; au fond règnent une galerie et un large escalier.

Tout n'est que blanche architecture faite de marbre mat. Car même les formes monstrueuses des dieux, des déesses: Bramah, Vichnou, Siva, Saraçonati, Lackmi, Kali sont dépourvues d'ornements colorés. Seule est surchargée de peintures et de dorures, parée de joyaux — de sorte qu'elle ressemble à une idole de peuplade sauvage — la statue du Bouddha accroupi, qui est posée, à droite, sur un large piédestal autour duquel sont rangés les sièges du tribunal.

Près de la statue, dans une manière de confessional ajouré que voilent, à volonté, des rideaux de couleurs vives, il y a le trône des Sakias.

A droite, à gauche, visibles plus haut que les crénelures de la terrasse, des cimes d'énormes arbres, palétuviers, tulipiers aux grandes fleurs écarlates, forment de durs contrastes de vert et de rouge sur le blanc de la bâtisse et le bleu dur, brutal, comme opaque, du ciel. Ces sommets d'arbres font deviner que tout l'édifice est cerné d'une grande forêt. Le soleil, au zénith, blanchit tout; il n'y a pas d'ombres.



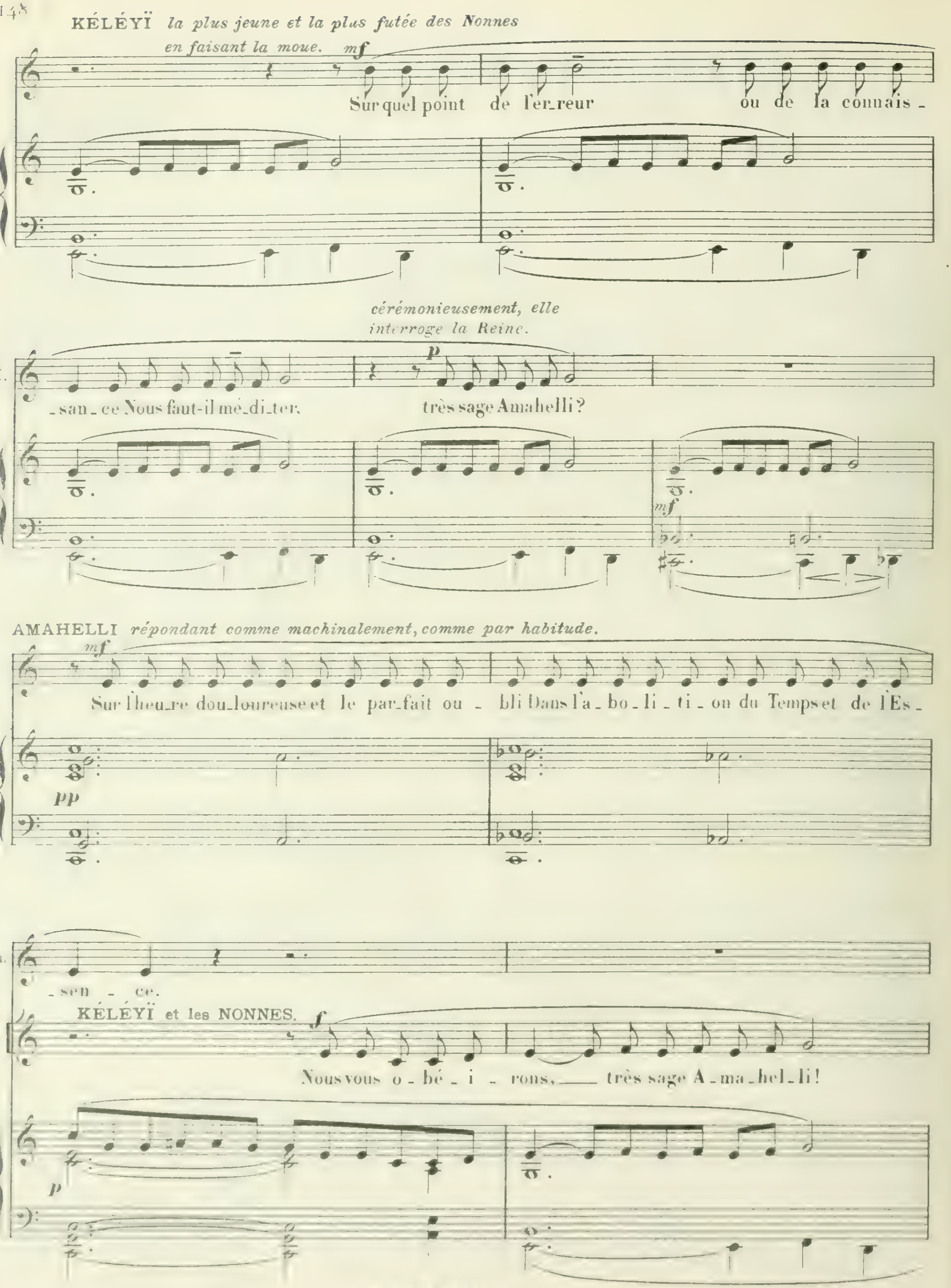


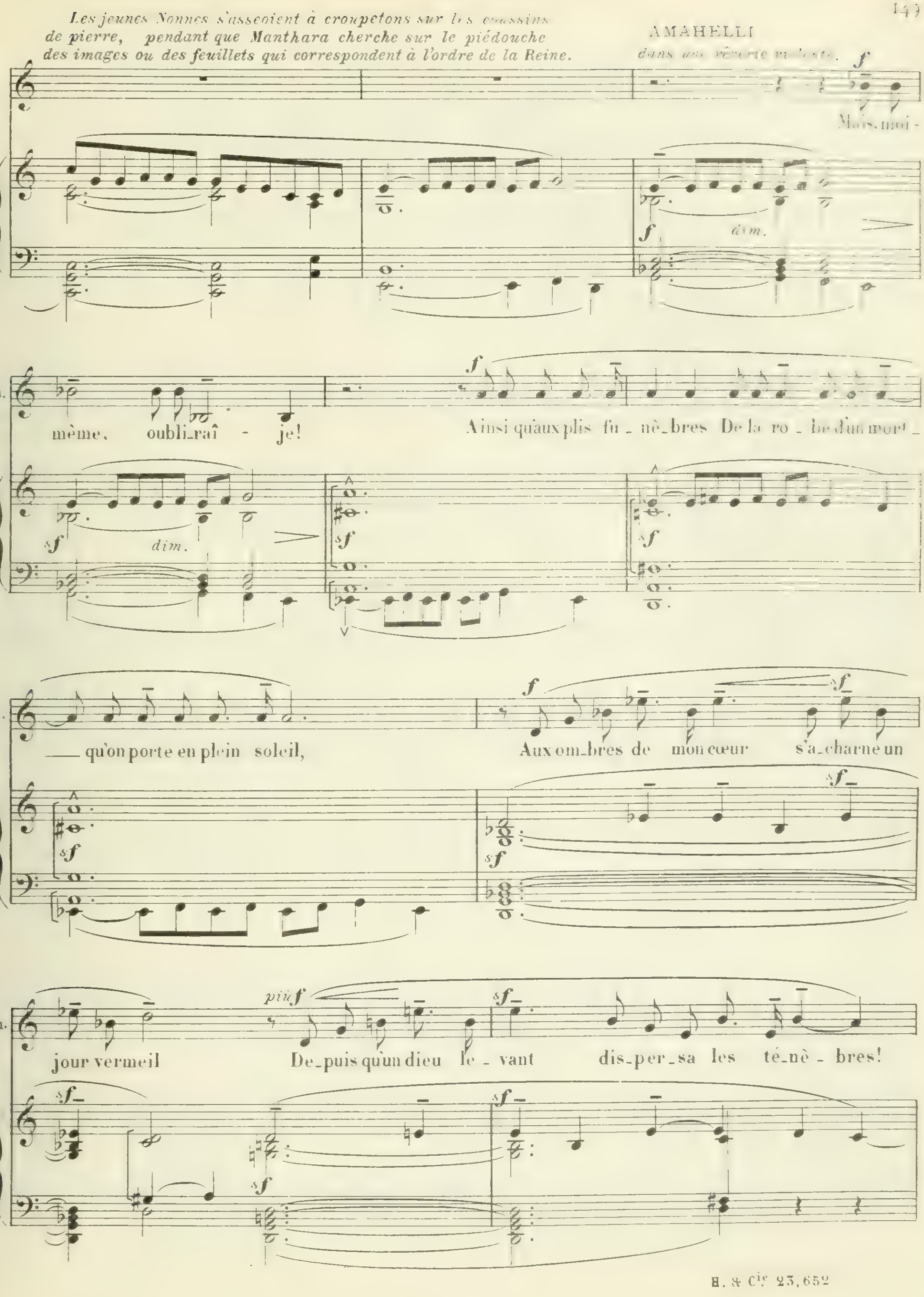
La Reine Amahelli est assise sur la galerie à gauche. Elle n'est plus en costume de guerre, bien que, au rebord de la galerie, on voie sa masse cloutée d'or et de pierreries. Amahelli, selon le rite des sectatrices du Sakia, est vêtue de jaune. Mais le jaune est d'une étoffe rare, toute alourdie de violents joyaux.— habillement d'une somptuosité resplendissante. Et la reine s'isole dans sa pensée.

Sur la terrasse même, neuf Nonnes — dont Kéléyï — trois par trois, sont debout à côté de coussins de pierre; elles forment trois groupes mi-circulaires. Vêtues de jaune austère, non sans échappée de coquetterie, elles sont moins graves qu'il ne semble; elles ont des bijoux qui sont des reliques — toutes sont jeunes, quelques unes très espiègles. Mais c'est l'heure de la méditation de midi. La Révérende Manthara, à côté d'une sorte de piédouche où il y a des reliques aussi, de belles images, des feuillets d'or peints de signes rouges, une plaque d'or et un marteau, se tourne, un pied sur l'escalier, vers la reine, en levant jusqu'à son front ses mains unies.

RIDEAU



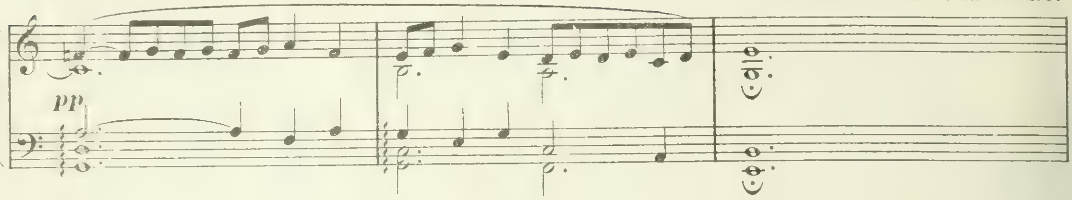

KÉLÉYÏ la plus jeune et la plus futée des Nonnes
en faisant la moue.
mf
Sur quel point de l'er_reur ou de la connais_
cérémonieusement, elle interroge la Reine.
K.
_san_ce Nous faut-il mé_di_ter, très sage Amahelli?
p
mf
AMAHELLI répondant comme machinalement, comme par habitude.
mf
Sur l'heu_re dou_loureuse et le par_fait ou _ bli Dans l'a_bo_li_ti_on du Temps et de l'Es_
pp
Am.
_sen _ ce.
KÉLÉYÏ et les NONNES.
f
Nous vous o_bé_i_rons, très sage A_ma_hel_li!
p


Les jeunes Nonnes s'asseoient à croupetons sur les coussins de pierre, pendant que Manthara cherche sur le piédouche des images ou des feuillets qui correspondent à l'ordre de la Reine.
AMAHELLI
Mais, moi-
même, oubli-raî - je!
Ainsi qu'aux plis fu-nè-bres De la ro-be d'un mort
qu'on porte en plein soleil,
Aux om-bres de mon cœur s'a-charne un
jour vermeil
De-puis qu'un dieu le-vant dis-per-sa les té-nè-bres!
dim.

Manthara remet à Amahelli un feuillet d'or où est écrit un texte de méditation.

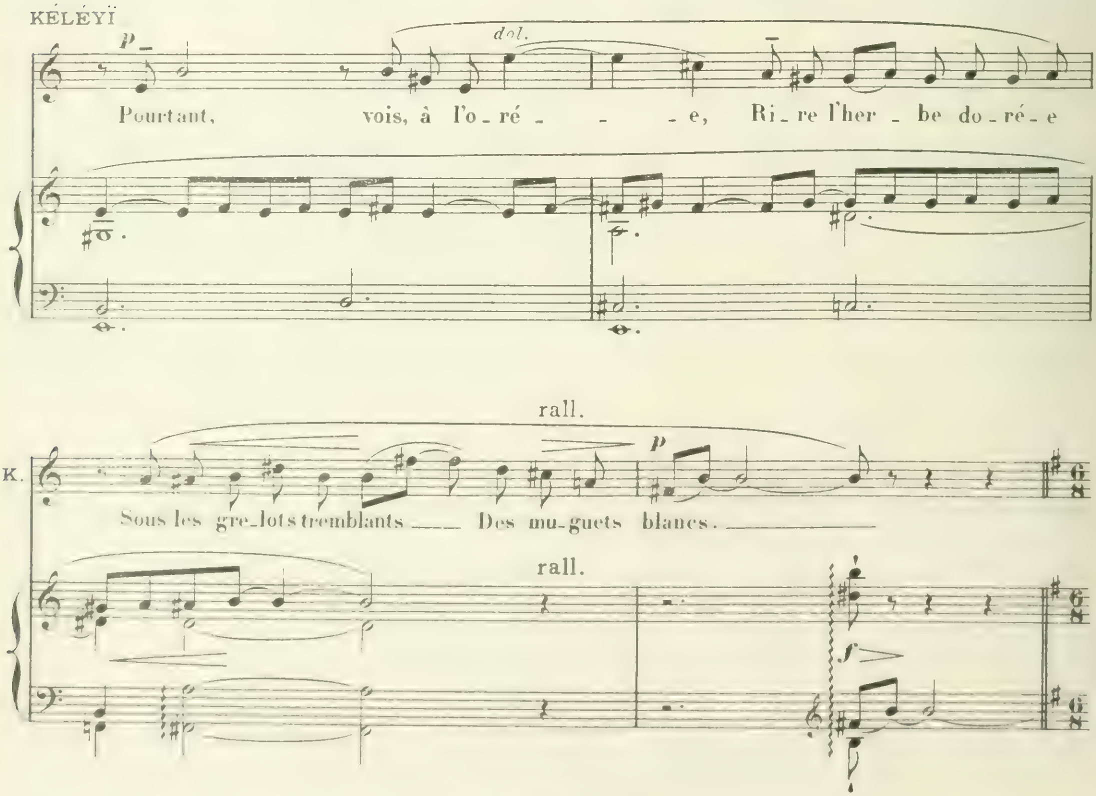
AMAHELLI *lisant:*

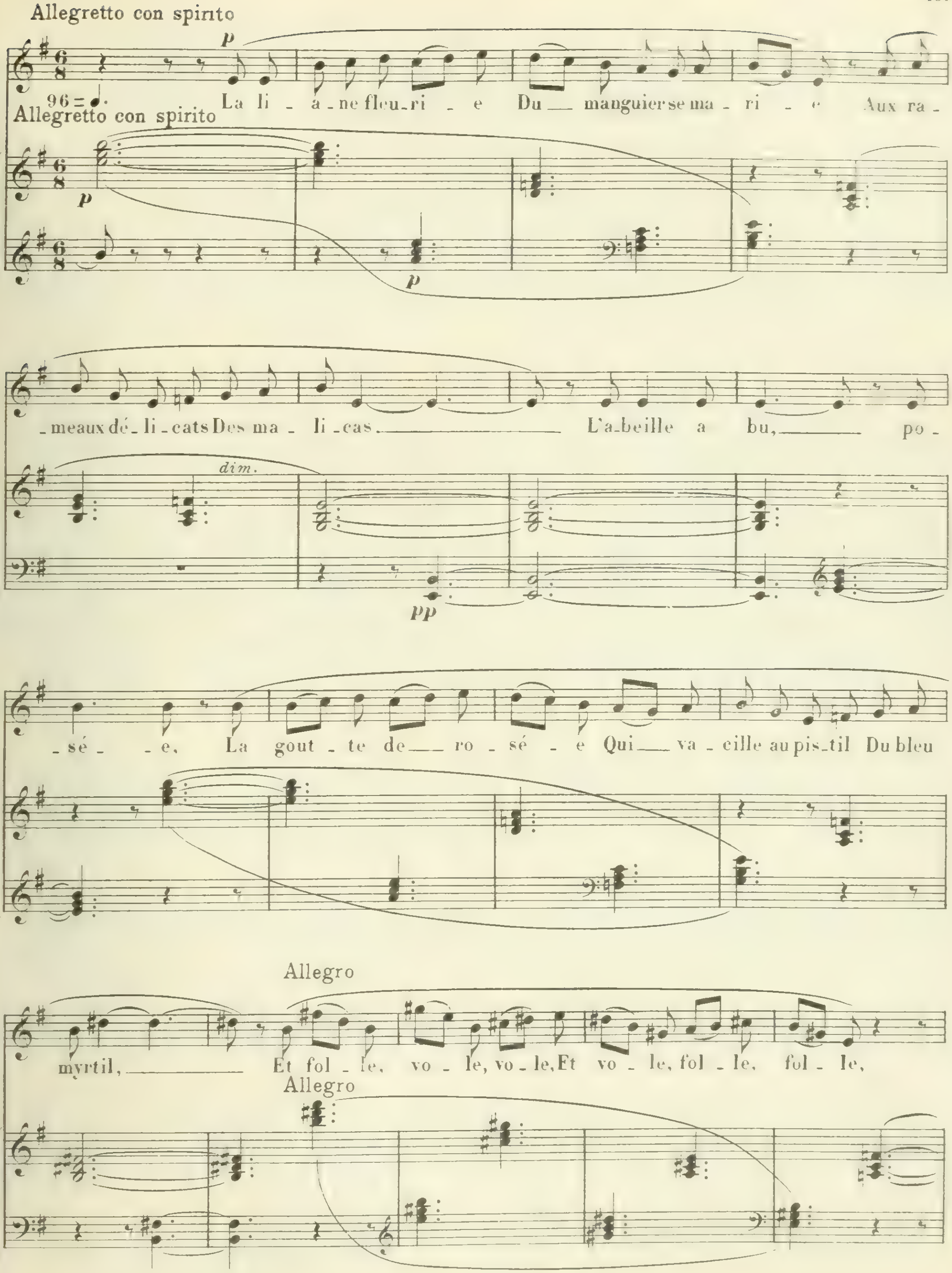
"Renaître, c'est redescendre
Dans le jardin des douleurs.
Tel qui cueille des fleurs,
Cueille la ronce et la cendre."



Amahelli remet le feuillet d'or.
Les Nonnes se mettent à méditer, en soupirant. Mais Kéléyï parlant à l'une de ses voisines qui se serrent contre elle, entre-elles, et leur montrant les verdures au bas de la terrasse, au dehors:






Allegretto con spirito
K.
96 = ♩.
La li - a - ne fleu - ri - e Du - manguier se ma - ri - e Aux ra -
- meaux dé - li - cats Des ma - li - cas. L'a - beille a bu, po -
- sé - e, La gout - te de - ro - sé - e Qui - va - cille au pis - til Du bleu
myrtil, Et fol - le, vo - le, vo - le, Et vo - le, fol - le, fol - le,
Allegro
dim.

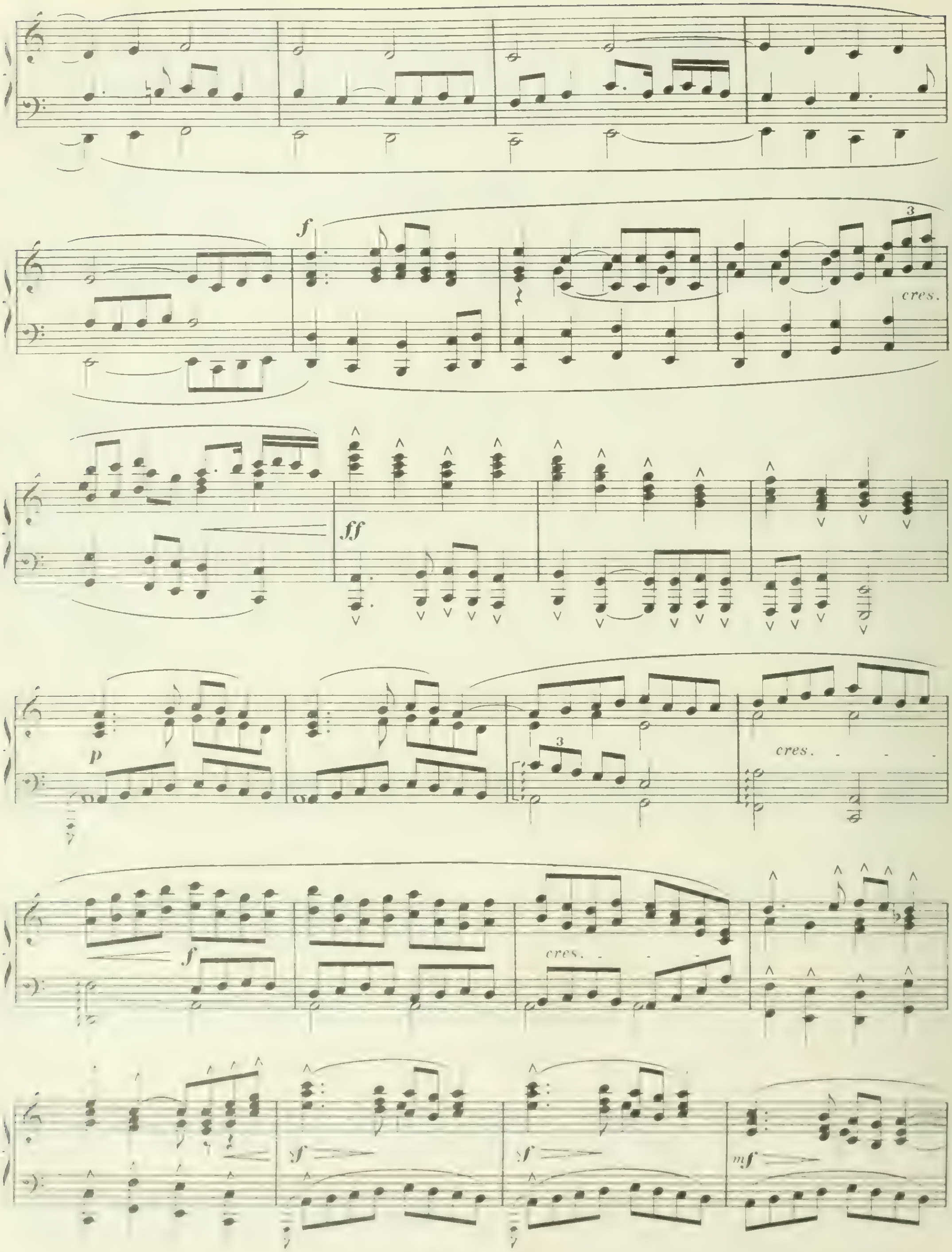

rall. - - - - a Tempo I°
avec une ardeur ingénue et maligne à la fois.
K.
Du lys frêle aux jo_lis Vo_lu - bi_lis. Ah! dans l'heure ver_
rall. - - - - a Tempo I°
_meil_le Con_naî - tre la douceur lé - gè - re d'ê - tre a - beil - - - le!..
dol.
Sévèrement Manthara frappe sur la plaque d'or.
AMAHELLI durement, mais douloureusement.
I° Tempo
Je hais ce jour!
Kéléyï reprenant vite sa place.
Nous mé_ditons, ma sœur.
LES NONNES
Nous médi - - tons...
dim.
I° Tempo 80 = ♩
sf
ff



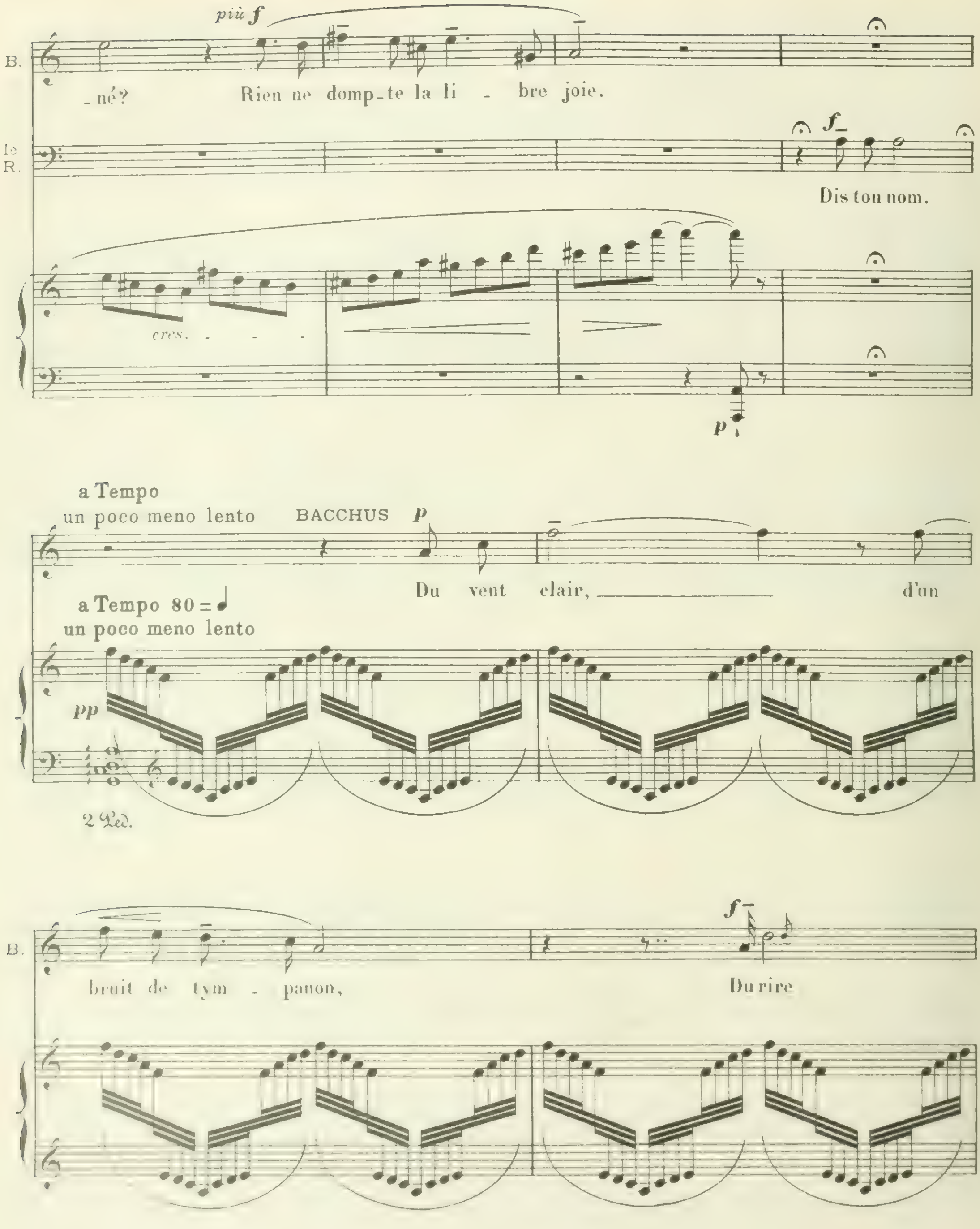
Pendant que la Reine Amahelli regarde, obstinée, éblouie, du même côté entrent processionnellement le Révérend, les moines et les disciples de la communauté, dont Mahouda et Ananda.

Bacchus, chargé de chaînes, apparaît entre des gardes, dans la galerie. Manthara, Kéléyï et les nonnes se dérobent ainsi que la Reine, tout à fait, quand Bacchus est au milieu de la scène. Le Révérend, les moines (les juges) ont pris place autour de l'image du Bouddha.




f
cres.
ff
p
cres.
f
cres.
f
f
mf


BACCHUS
J'y con -
LE RÉVÉREND vers Bacchus.
Ap - pro - che.
dim.
B.
- sens. car il sied qu'on me voie.
le R.
aux gardes.
O-tez-lui ses li -
avec une fierté gaie.
Il se secoue, toutes les chaînes tombent.
J'en fus très peu gê - né. Pensait - on m'avoir en - chaî -
- ens.


più f
B.
_né? Rien ne domp_te la li - bre joie.
le R.
f
Dis ton nom.
cres.
p
a Tempo
un poco meno lento
BACCHUS
p
Du vent clair, d'un
a Tempo 80 = ♩
un poco meno lento
pp
2 Ped.
B.
bruit de tym - panon,
f
Du rire

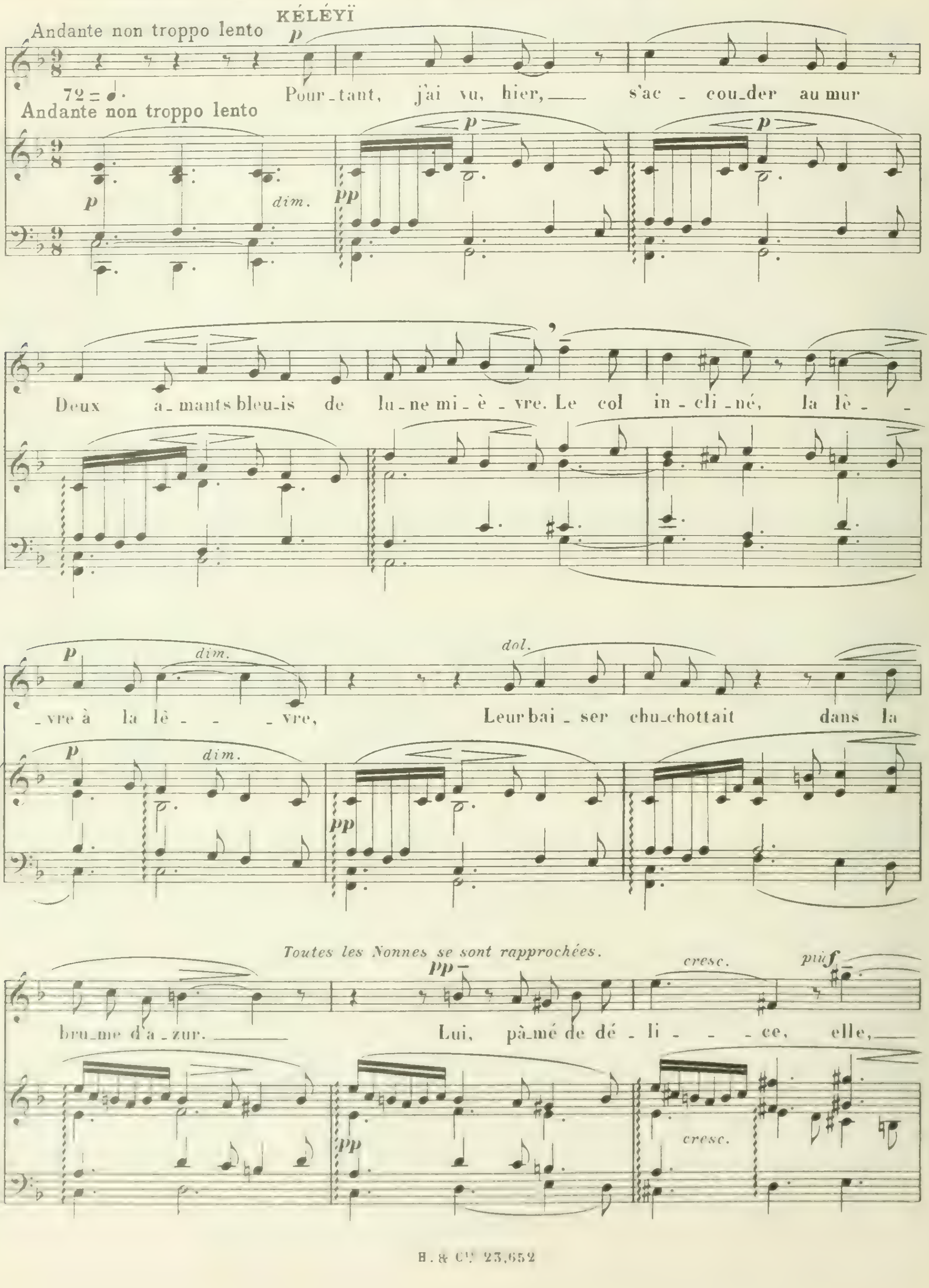


Manthara ayant remis un feuillet de méditation à Amahelli.

AMAHELLI *lisant:*

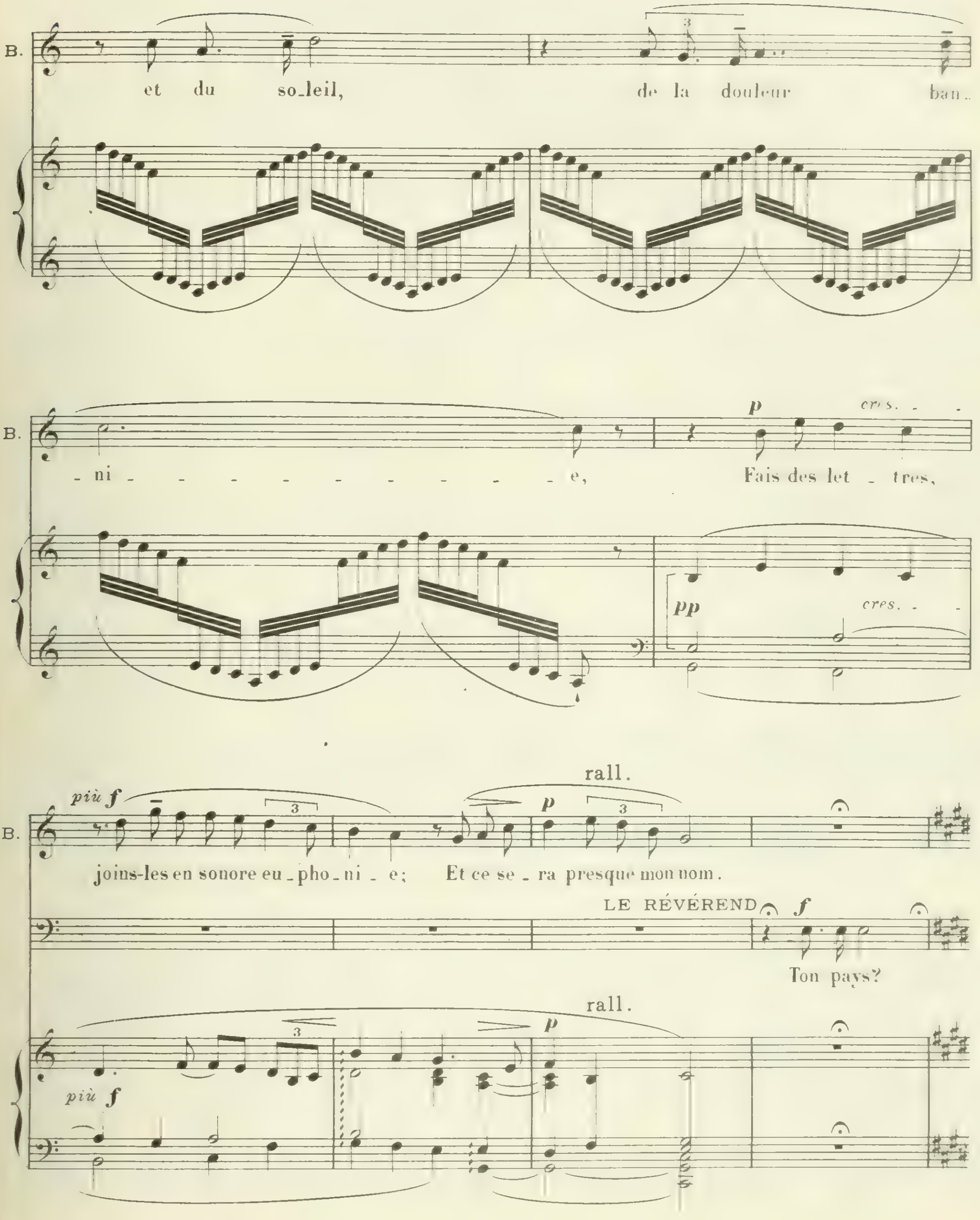
"La bouche à la bouche assortie
Par l'instinct charnel
Se sentira pleine de fiel
Et pleine d'ortie!"

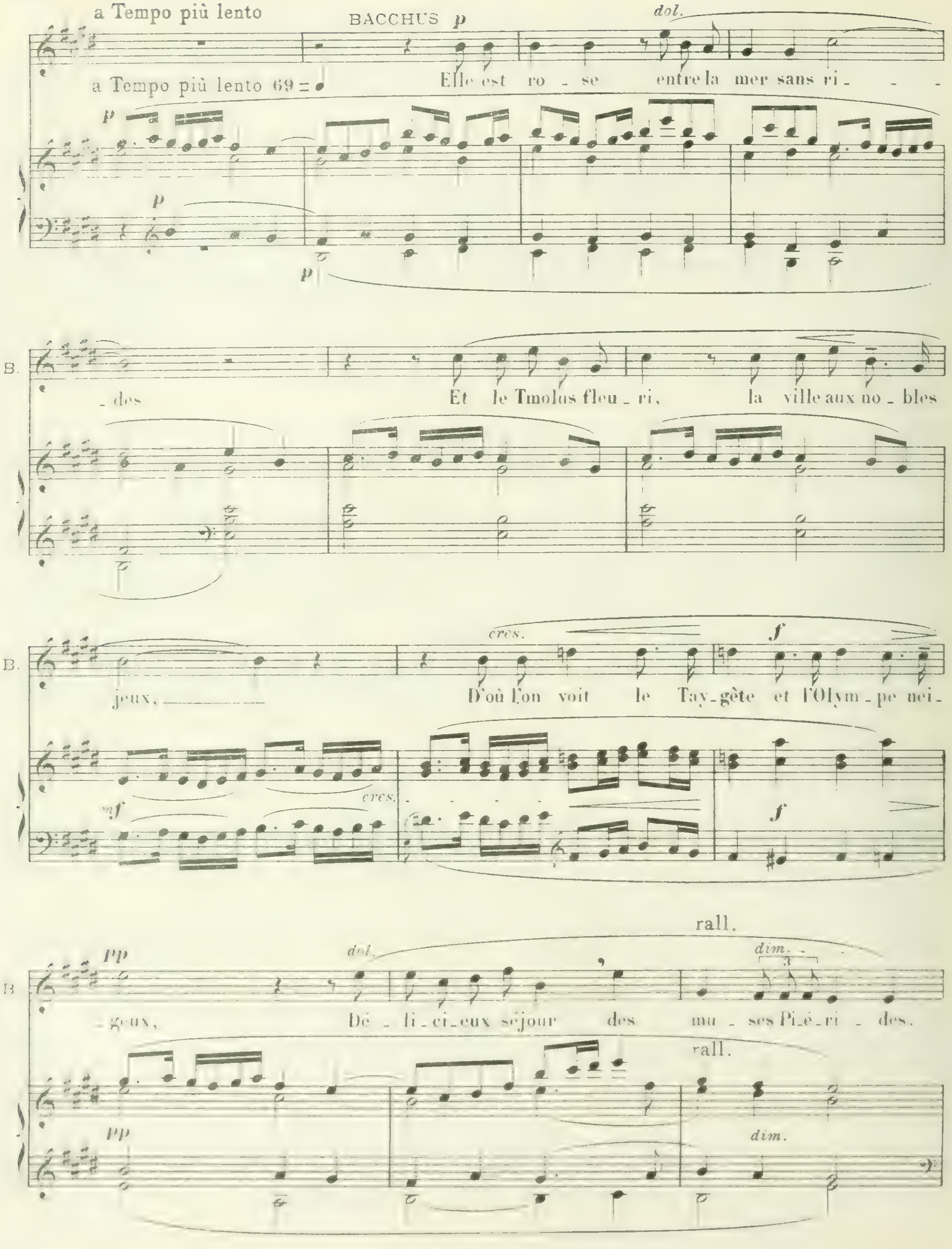
Les Nonnes vont se mettre à méditer. Mais Kéléyï, qui a écouté, s'approche sournoise.

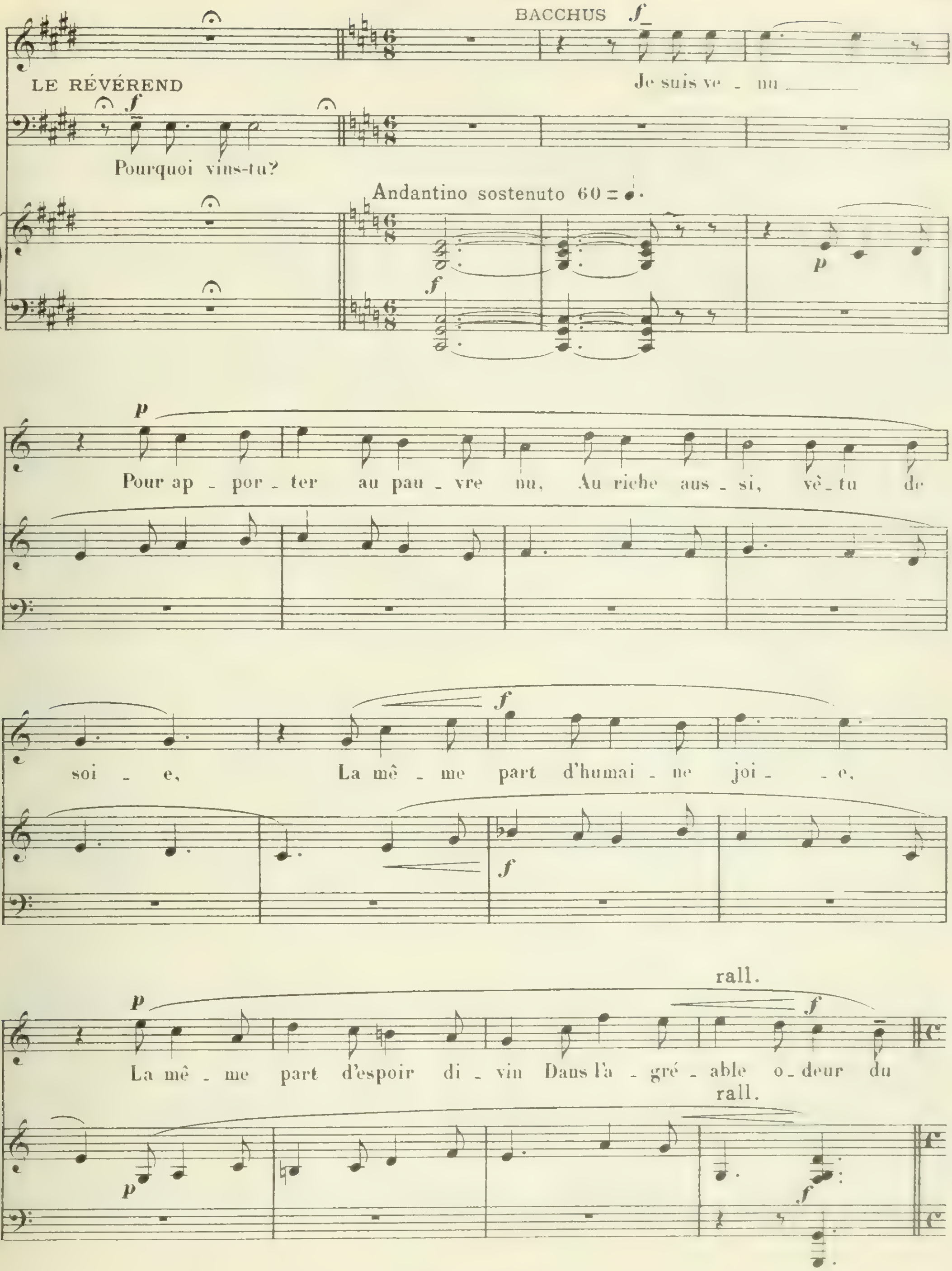


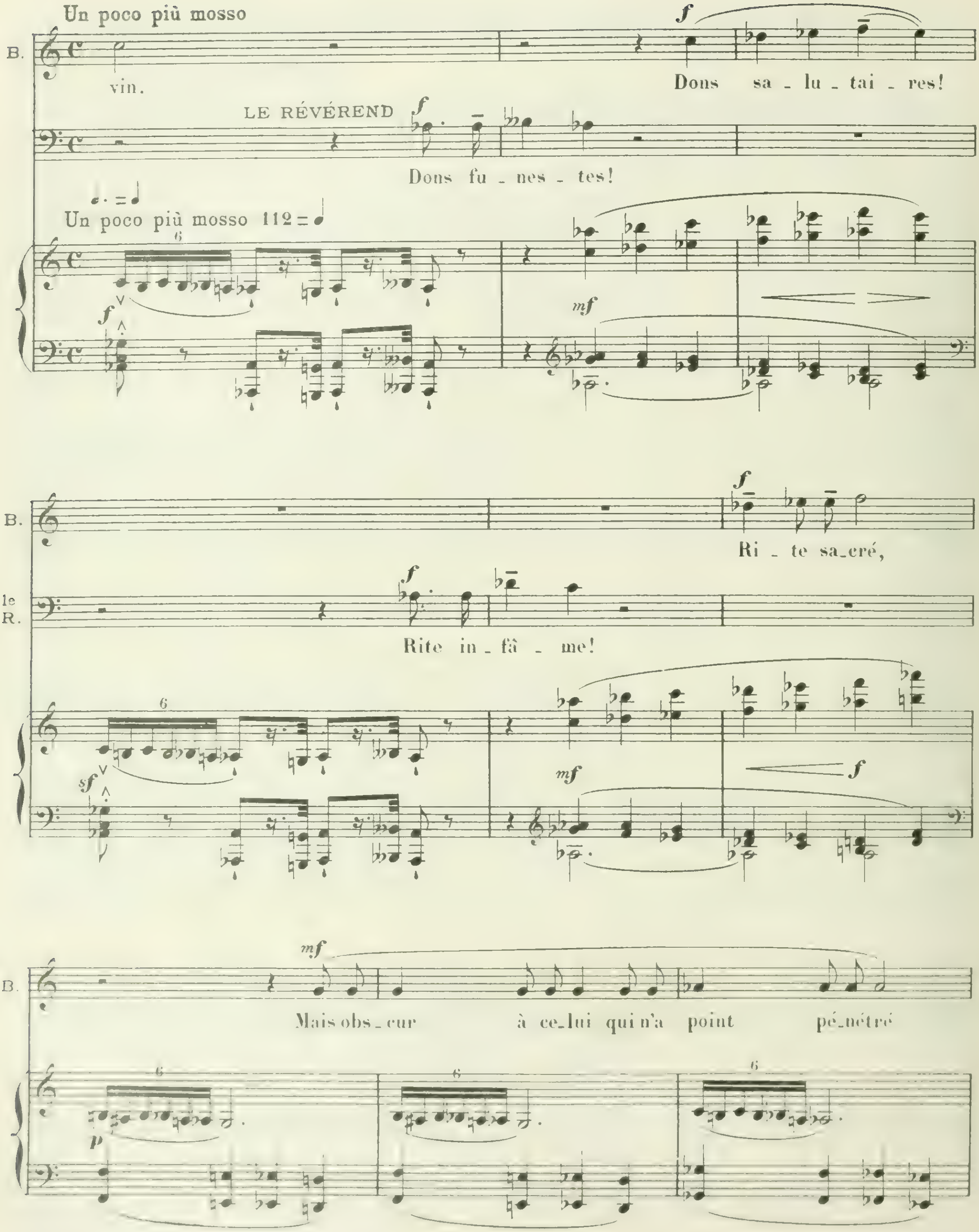

K.
à pei_ne fa_rou_che, On eût dit qu'ils n'a_vaient dans la bou_che... rien d'a_
Poco rall.
a Tempo
dim.
pp
dol.
_mer... Car il sem_blait qu'il vînt du ciel, En leur mur_mu_re sans pa_ro_les,
Com_me des fris_sons de co_rol_les Et des bruits de gout_
à l'une de ses compagnes.
_tes de miel. T'expliques-tu que l'amer_tu_me Cau_se de si doux a_bandons?

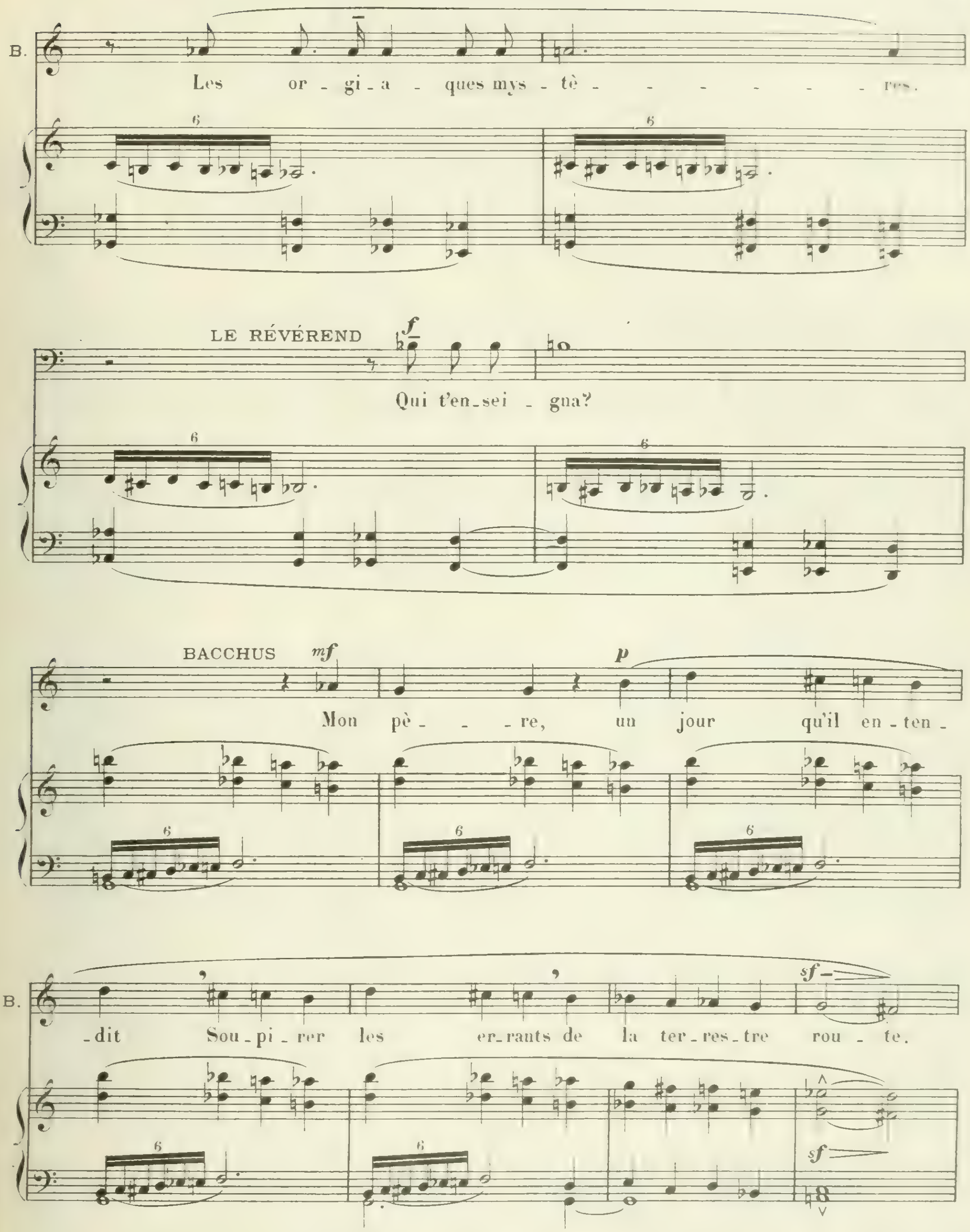

KÉLÉYÏ vivement.
Manthara frappe sur la plaque.
f
Révéren _ de, nous médi _
LES NONNES p
C'est peut-ê _ tre qu'on s'accou_tu _ me...
sf
sf
f
a Tempo 1°
toujours douloureusement songeuse.
AMAHELLI f
Ah! quand le Ten_ta_teur
K.
_tons.
les N.
f
Nous mé_di_tons...
a Tempo 1° 80 =
f
Am.
qui semble In_dra fait hom _ me Pa_raì _ tra, si beau, devant nous,
f

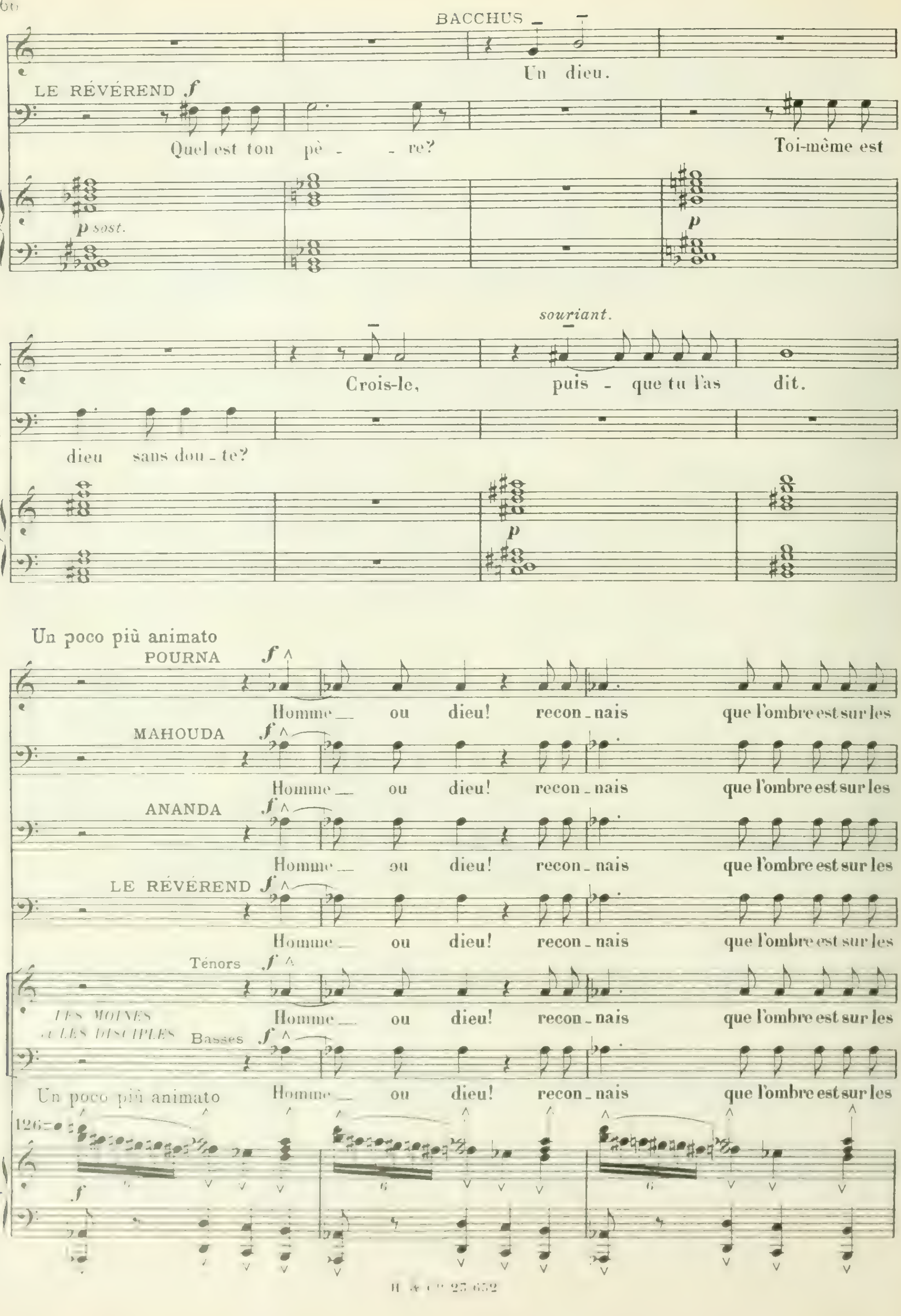

B.
et du so_leil,
de la douleur ban_
_ni _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ e,
p cres.
Fais des let _ tres,
pp
cres.
rall.
più f
joins-les en sonore eu_pho_ni _ e; Et ce se_ra presque mon nom.
p
LE RÉVÉREND
f
Ton pays?
rall.
più f
p

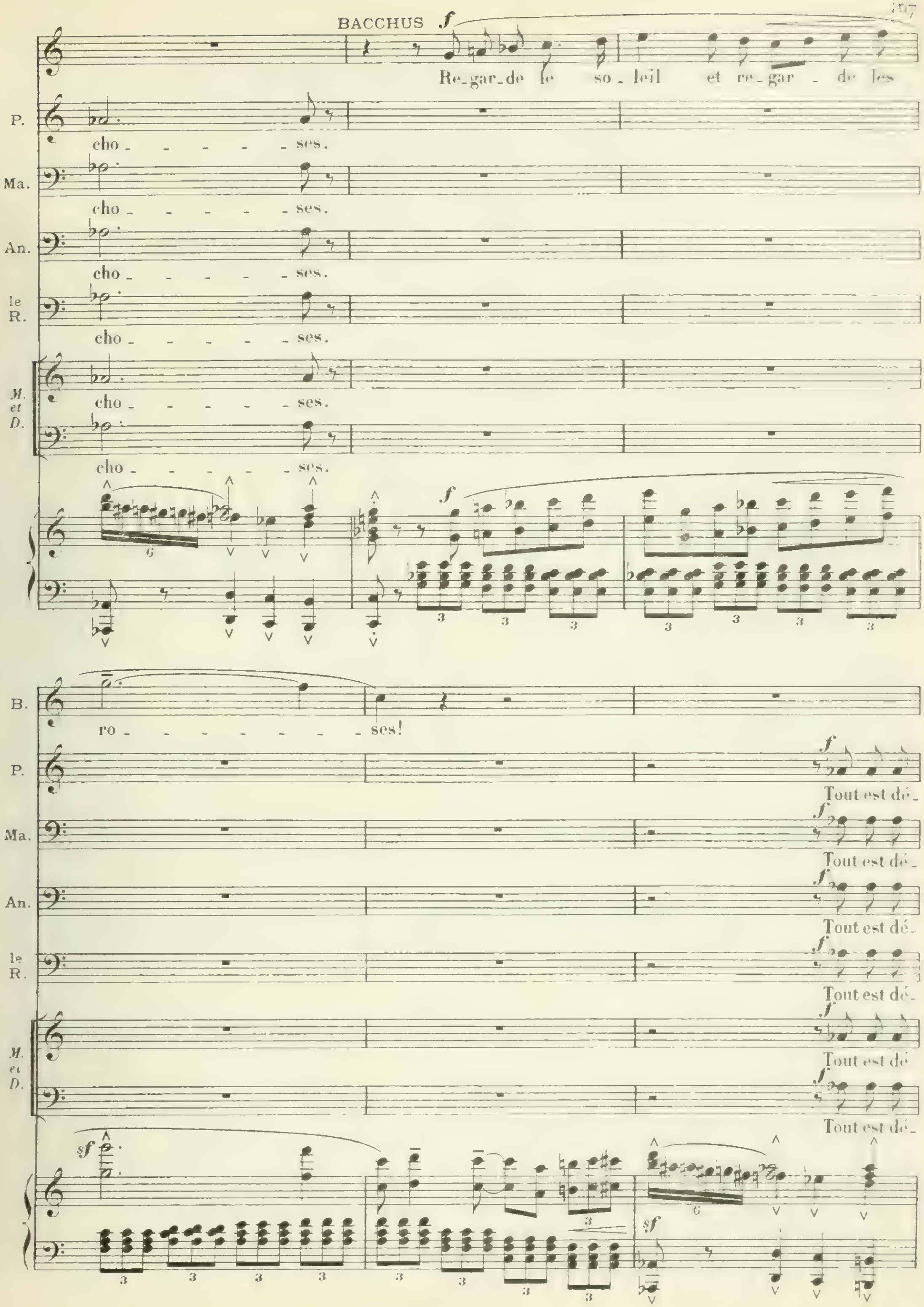

a Tempo più lento
BACCHUS
a Tempo più lento 69 = ♩
Elle est ro - se entre la mer sans ri - - - des
Et le Tmolus fleu - ri, la ville aux no - bles jeux,
D'où l'on voit le Tay - gète et l'Olym - pe nei - geux,
Dé - li - ci - eux séjour des mu - ses Pi - é - ri - des.
dol.
cres.
dim.
rall.

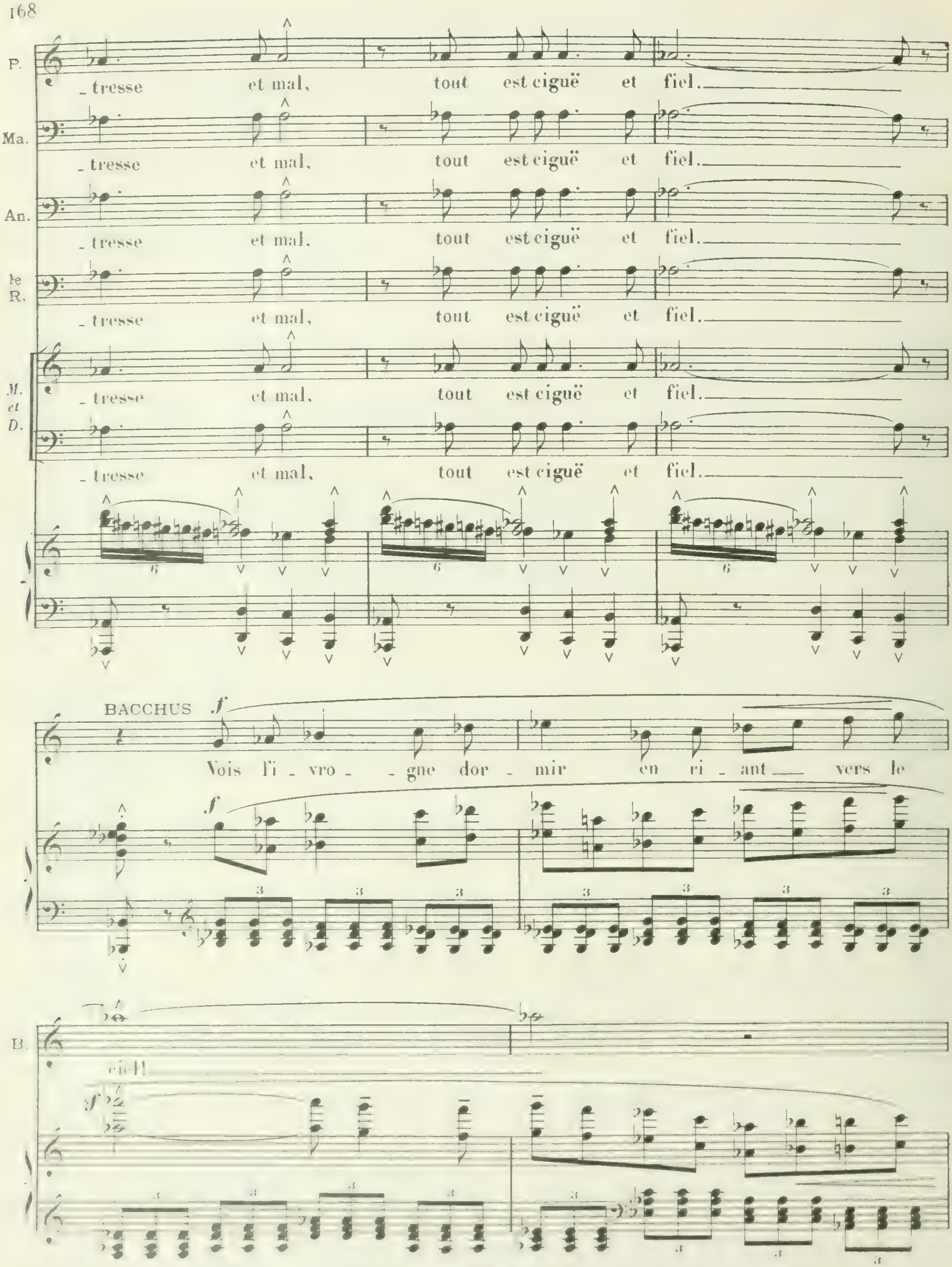

Andantino sostenuto
BACCHUS
LE RÉVÉREND
Je suis ve - nu
Pourquoi vins-tu?
Andantino sostenuto 60 = ♩.
B.
Pour ap - por - ter au pau - vre nu, Au riche aus - si, vê - tu de
B.
soi - e, La mê - me part d'humai - ne joi - e,
rall.
B.
La mê - me part d'espoir di - vin Dans l'a - gré - able o - deur du
rall.

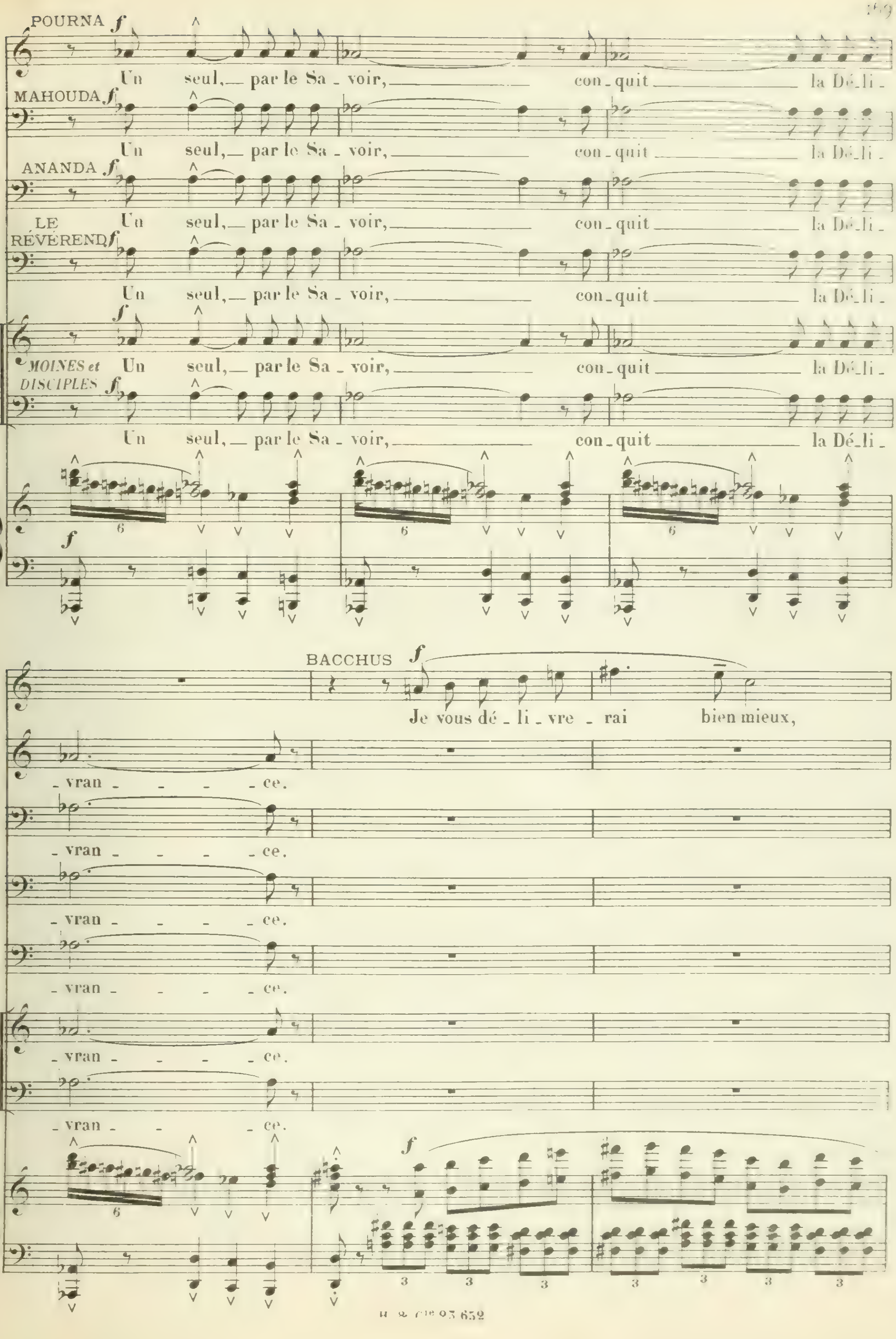

Un poco più mosso
B.
vin.
Dons sa_lu_tai_res!
LE RÉVÉREND
Dons fu_nes_tes!
Un poco più mosso 112 =
Ri_te sa_cré,
le R.
Rite in_fâ_me!
Mais obs_cur à ce_lui qui n'a point pé_nétré

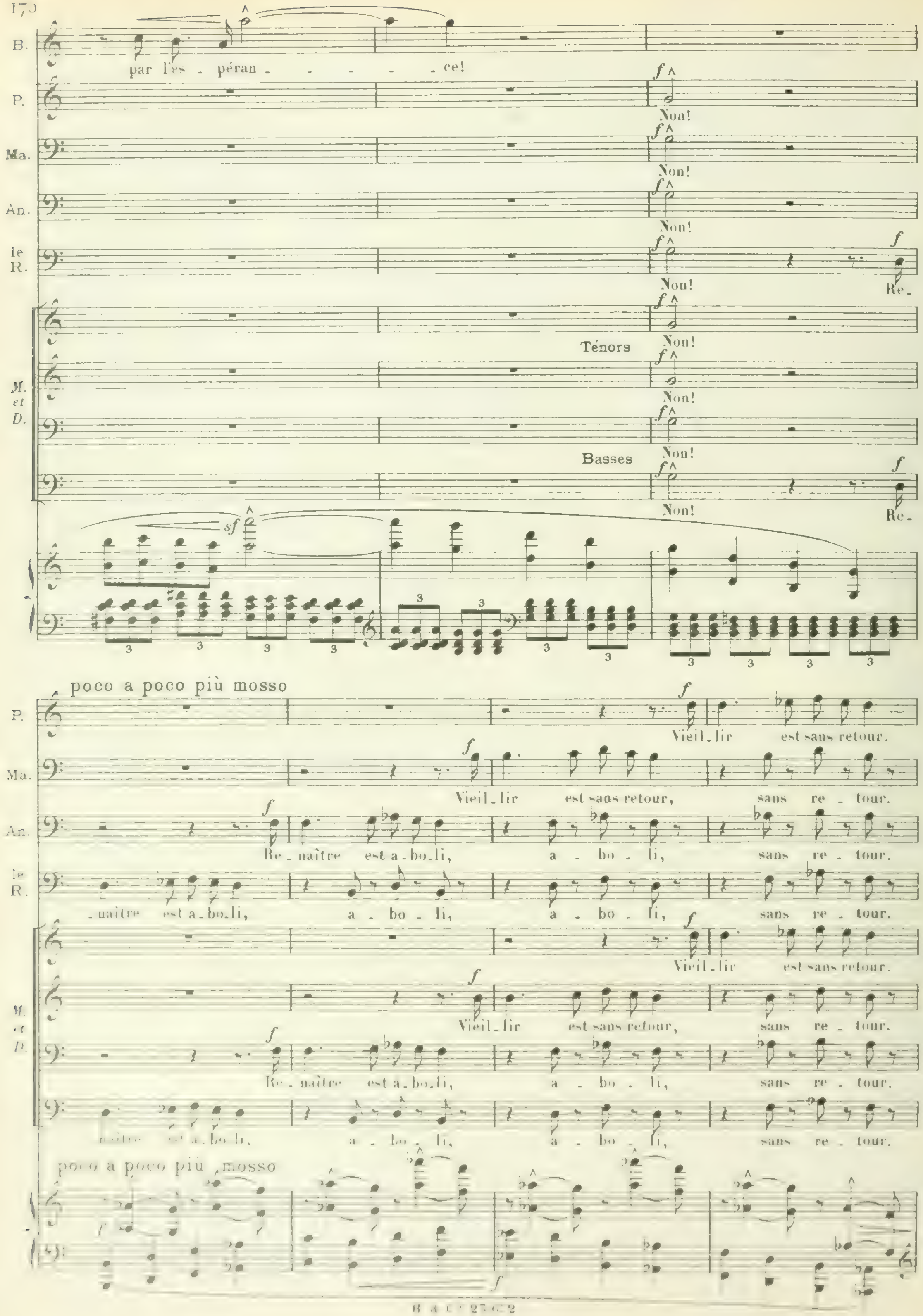

B.
Les or_gi_a_ques mys_tè_ _ _ _ _ _ _ _ res.
6
LE RÉVÉREND
f
Qui t'en_sei_gna?
BACCHUS
mf
p
Mon pè_ _ _ re, un jour qu'il en_ten_
B.
_dit Sou_pi_rer les er_rants de la ter_res_tre rou_te.
sf

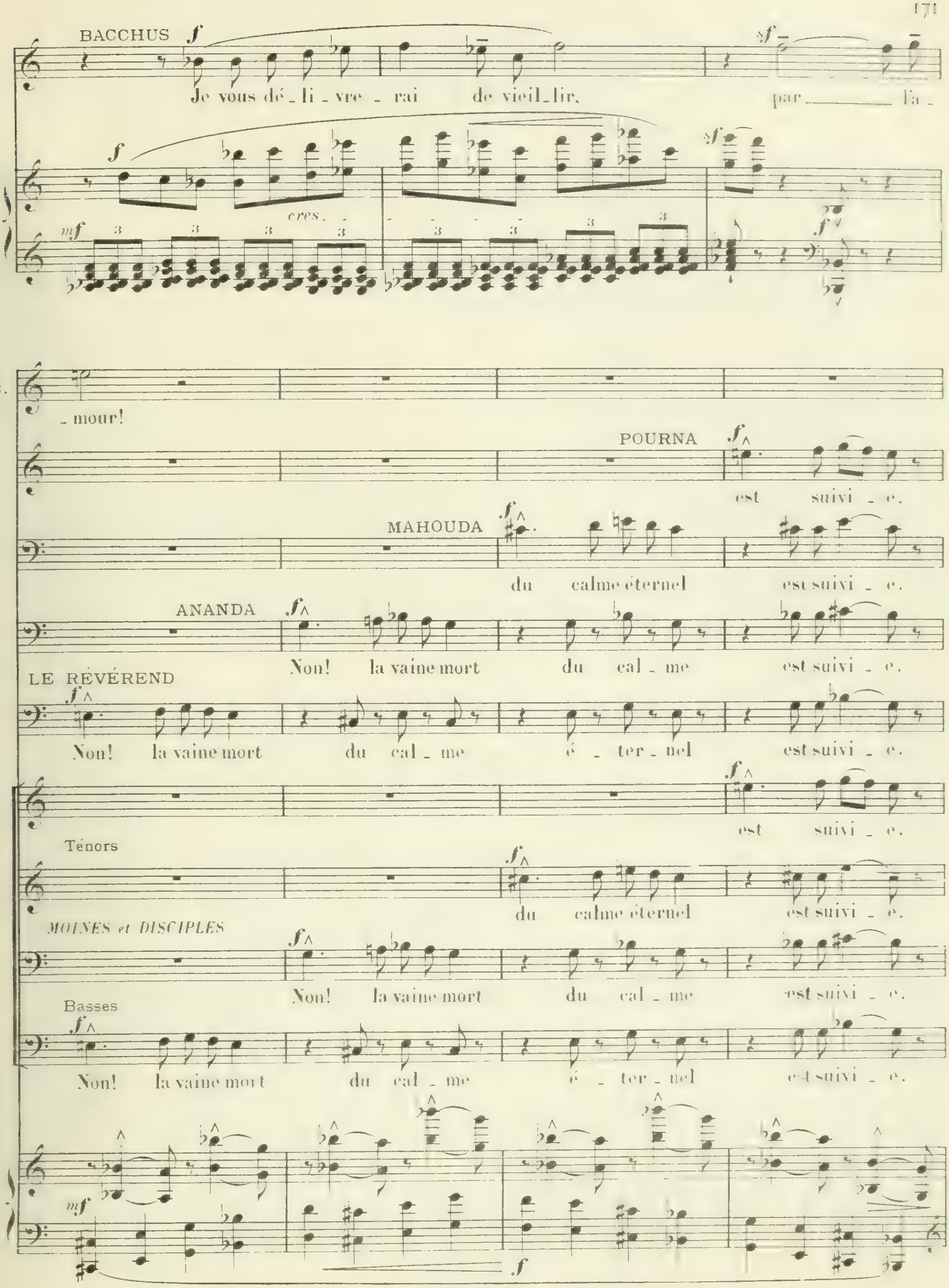

BACCHUS
Un dieu.
LE RÉVÉREND f
Quel est ton pè - - re?
Toi-même est
p sost.
p
B.
le R.
souriant.
Crois-le,
puis - que tu l'as dit.
dieu sans dou - te?
p
Un poco più animato
POURNA f
Homme ou dieu! recon - nais que l'ombre est sur les
MAHOUDA f
Homme ou dieu! recon - nais que l'ombre est sur les
ANANDA f
Homme ou dieu! recon - nais que l'ombre est sur les
LE RÉVÉREND f
Homme ou dieu! recon - nais que l'ombre est sur les
Ténors f
Homme ou dieu! recon - nais que l'ombre est sur les
LES MOINES et LES DISCIPLES
Basses f
Homme ou dieu! recon - nais que l'ombre est sur les
Un poco più animato
f

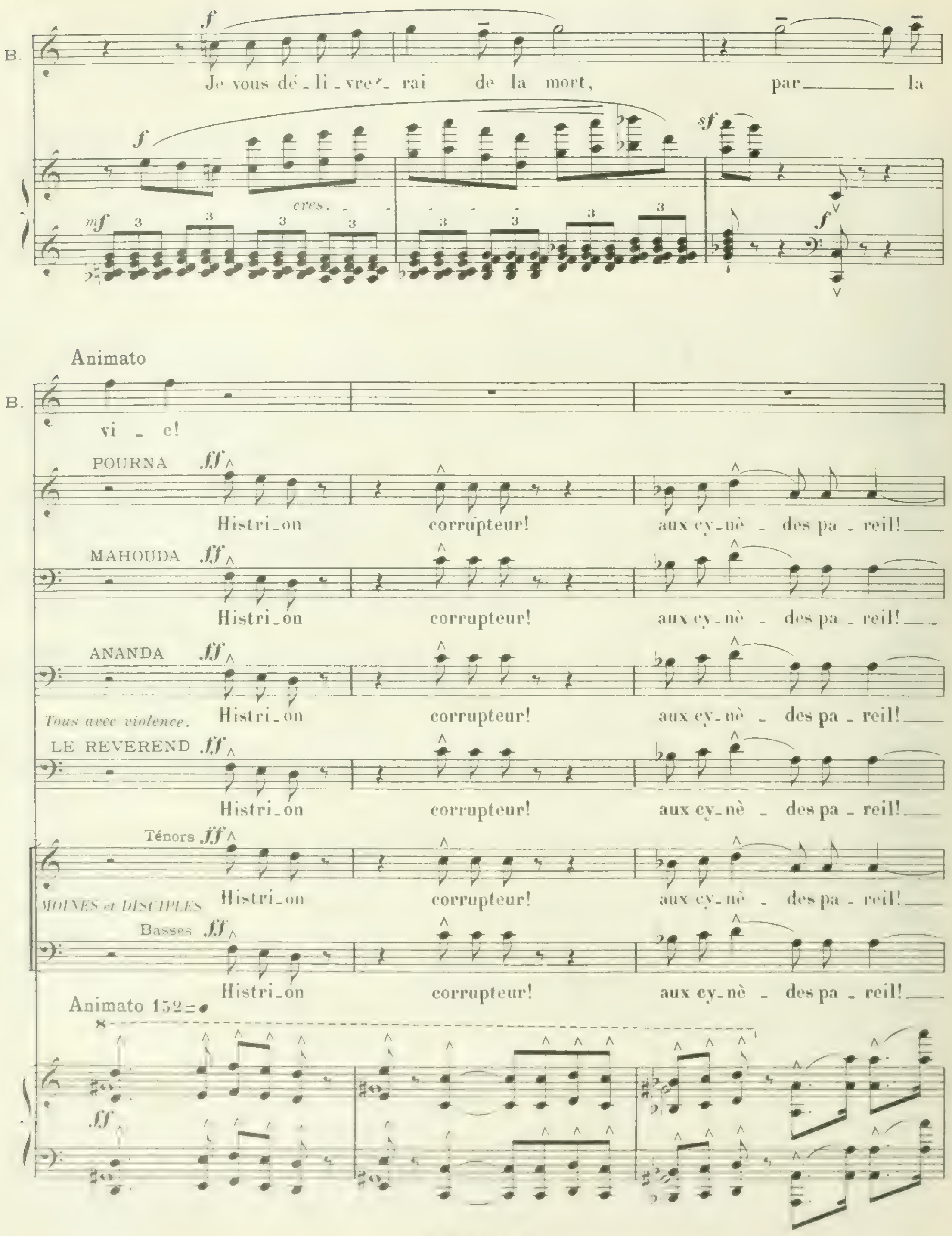

BACCHUS
Re_gar_de le so_leil et re_gar_de les
P.
cho_ _ _ _ _ _ses.
Ma.
cho_ _ _ _ _ _ses.
An.
cho_ _ _ _ _ _ses.
le R.
cho_ _ _ _ _ _ses.
M. et D.
cho_ _ _ _ _ _ses.
cho_ _ _ _ _ _ses.
B.
ro_ _ _ _ _ _ _ _ses!
Tout est dé_
Tout est dé_
Tout est dé_
Tout est dé_
Tout est dé
Tout est dé_

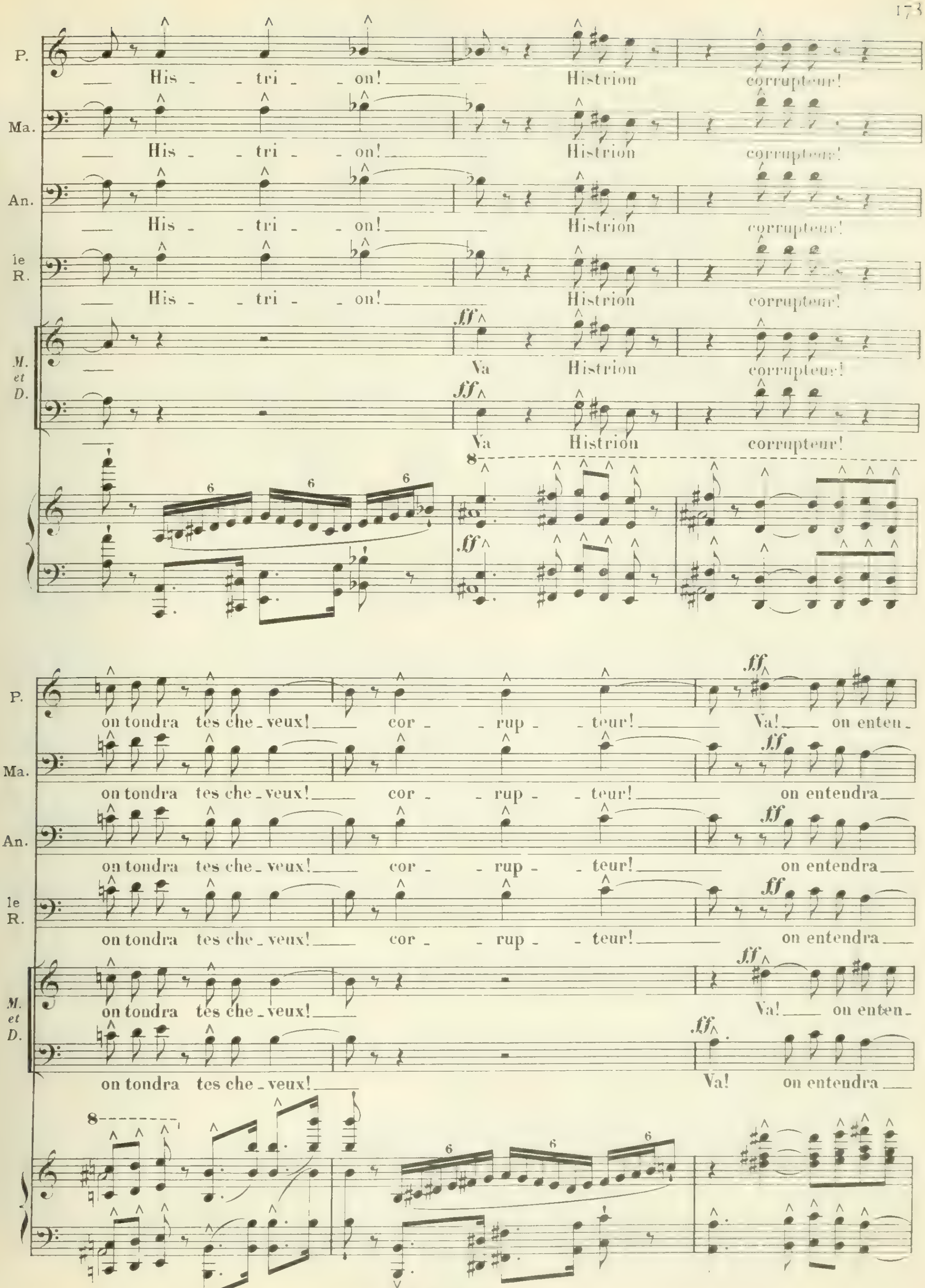

P.
_tresse et mal, tout est ciguë et fiel.
Ma.
_tresse et mal, tout est ciguë et fiel.
An.
_tresse et mal, tout est ciguë et fiel.
le R.
_tresse et mal, tout est ciguë et fiel.
M. et D.
_tresse et mal, tout est ciguë et fiel.
_tresse et mal, tout est ciguë et fiel.
BACCHUS
Vois l'i_vro_ _gne dor_ _mir en ri_ant vers le
B.
ciel!

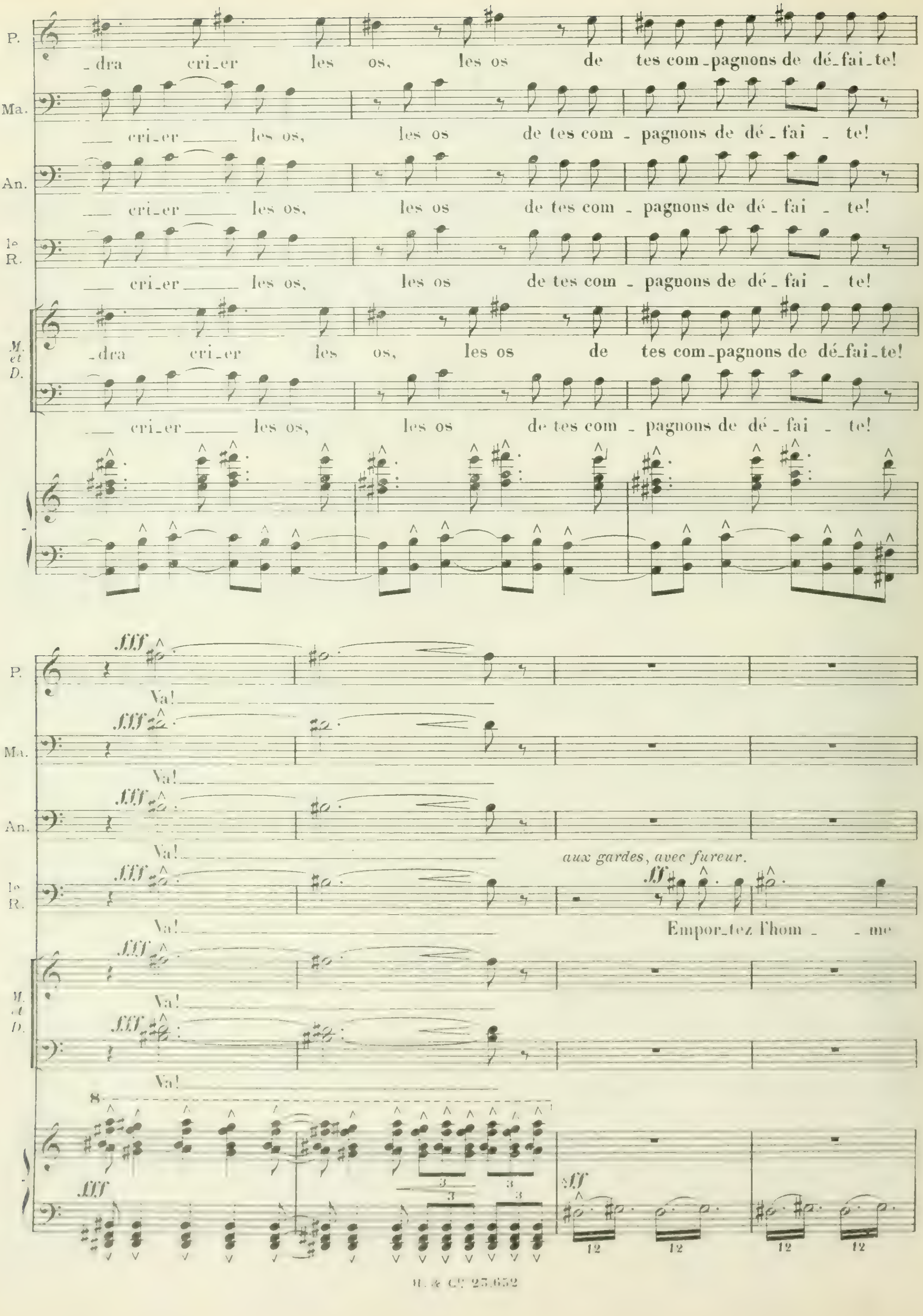

POURNA
Un seul, — par le Sa - voir, — con - quit — la Dé - li -
MAHOUDA
Un seul, — par le Sa - voir, — con - quit — la Dé - li -
ANANDA
Un seul, — par le Sa - voir, — con - quit — la Dé - li -
LE RÉVÉREND
Un seul, — par le Sa - voir, — con - quit — la Dé - li -
MOINES et DISCIPLES
Un seul, — par le Sa - voir, — con - quit — la Dé - li -
Un seul, — par le Sa - voir, — con - quit — la Dé - li -
BACCHUS
Je vous dé - li - vre - rai bien mieux,
P.
- vran - - - - ce.
Ma.
- vran - - - - ce.
An.
- vran - - - - ce.
le R.
- vran - - - - ce.
M. et D.
- vran - - - - ce.
- vran - - - - ce.

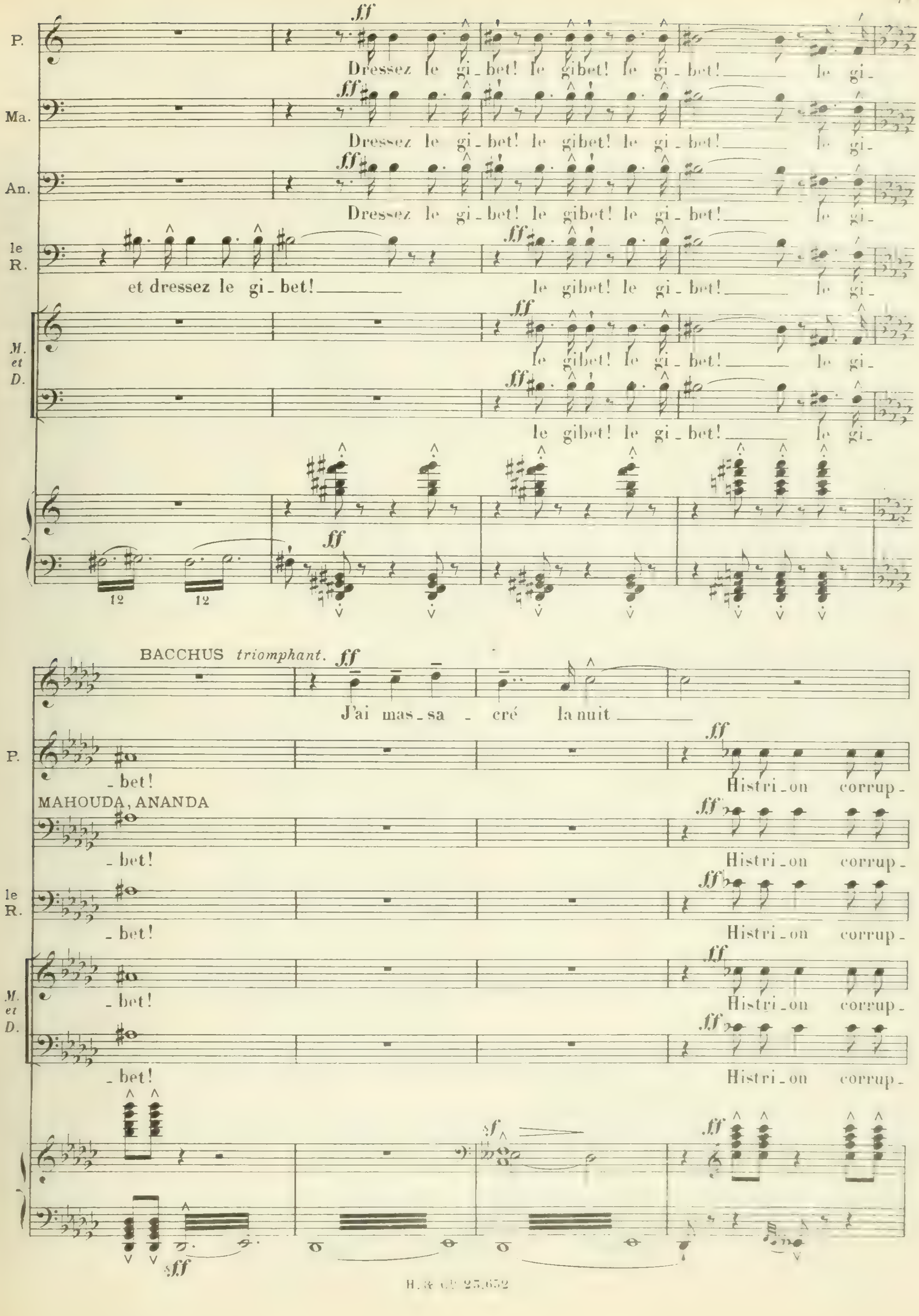

B.
par l'es - péran - - - - - ce!
P.
Ma.
An.
le R.
Non!
Re-
Ténors
M. et D.
Basses
sf
poco a poco più mosso
Vieil - lir est sans retour.
Vieil - lir est sans retour, sans re - tour.
Re - naitre est a - bo - li, a - bo - li, sans re - tour.
- naitre est a - bo - li, a - bo - li, a - bo - li, sans re - tour.
f

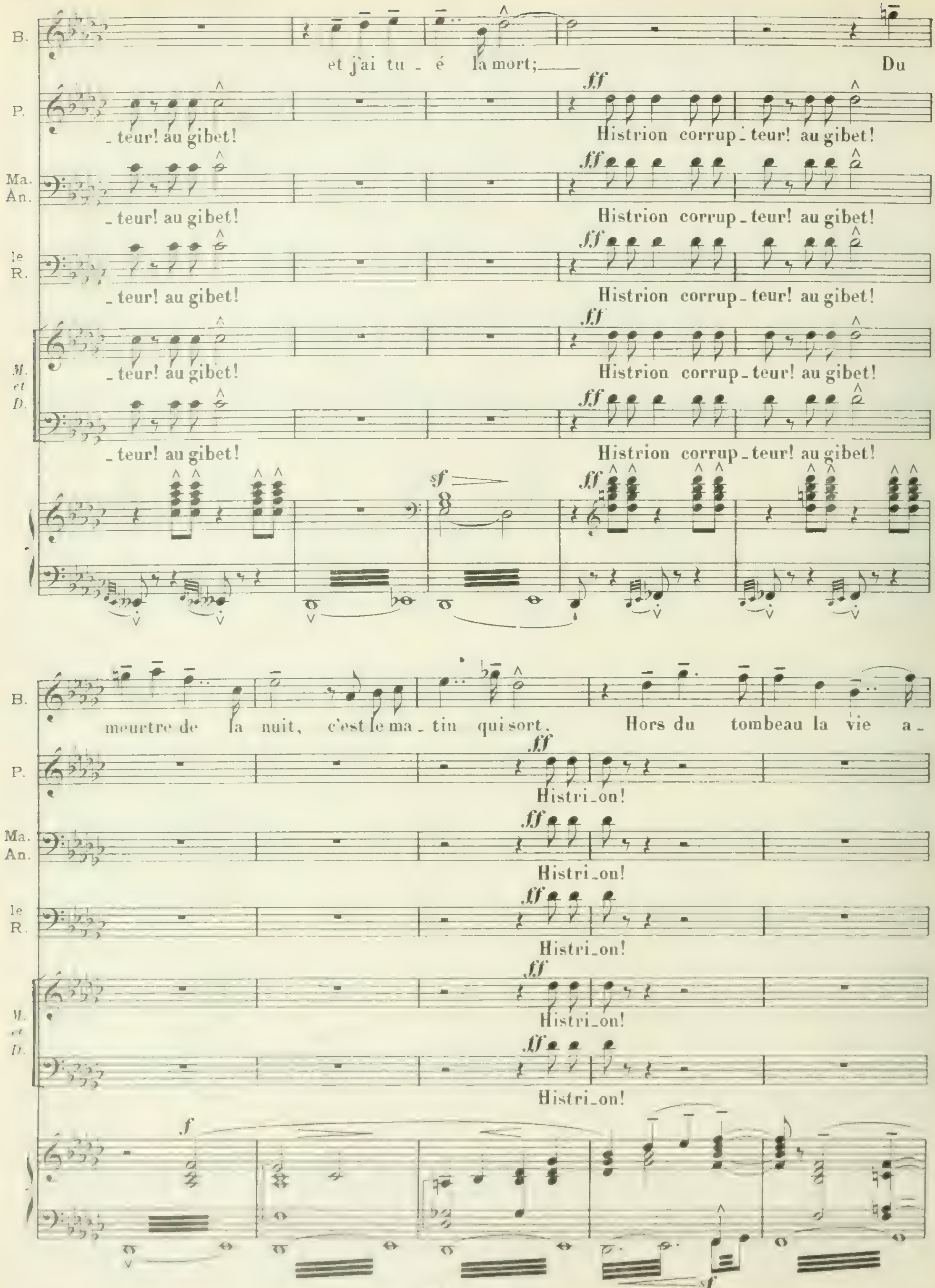

BACCHUS
Je vous dé_li_vre_rai de vieil_lir, par l'a_
cres.
B.
_mour!
POURNA
est suivi_e.
MAHOUDA
du calme éternel est suivi_e.
ANANDA
Non! la vaine mort du cal_me est suivi_e.
LE RÉVÉREND
Non! la vaine mort du cal_me é_ter_nel est suivi_e.
est suivi_e.
Ténors
du calme éternel est suivi_e.
MOINES et DISCIPLES
Non! la vaine mort du cal_me est suivi_e.
Basses
Non! la vaine mort du cal_me é_ter_nel est suivi_e.

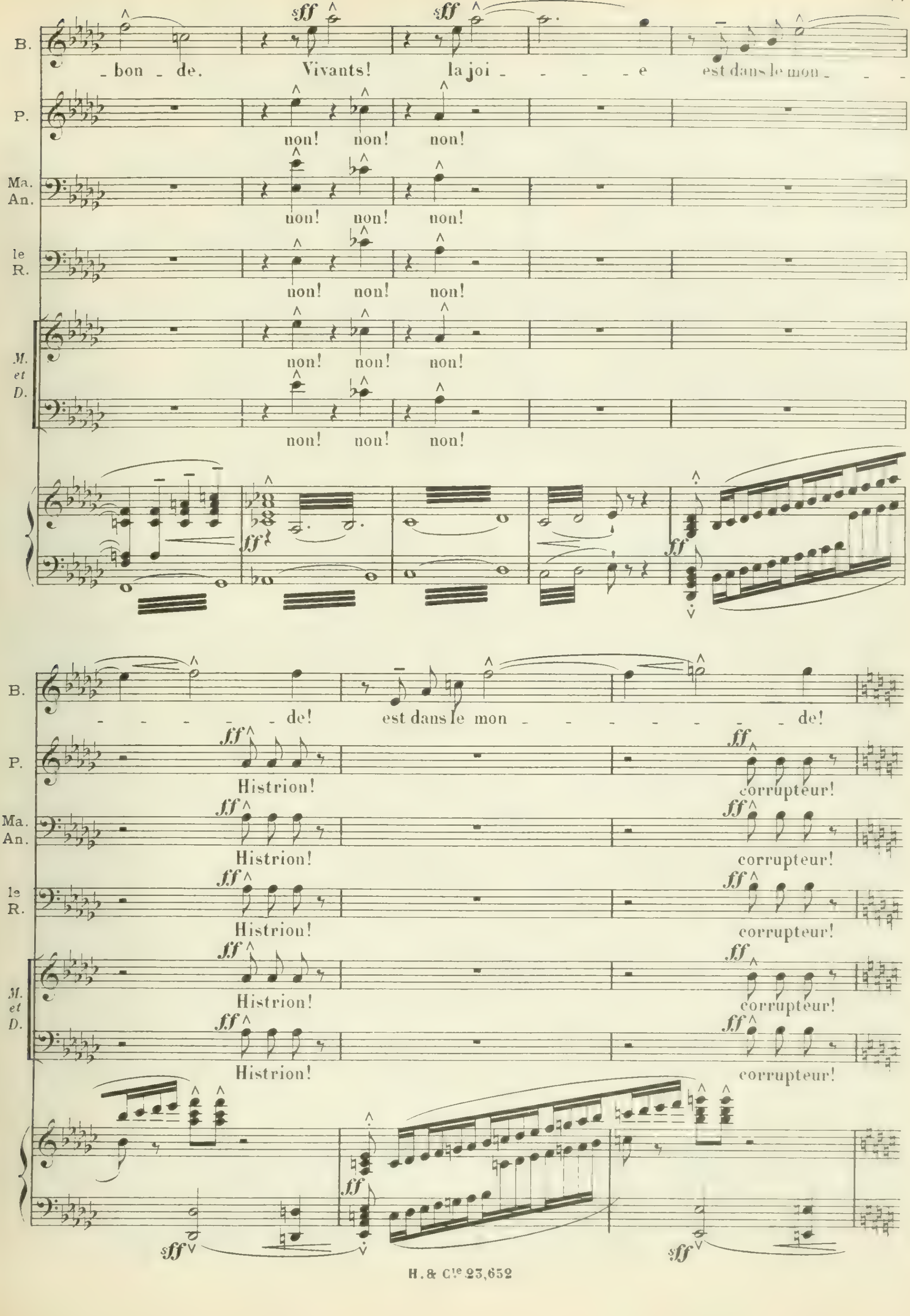

B.
Je vous dé_li_vre_rai de la mort, par la
cres.
Animato
vi_e!
POURNA
Histri_on corrupteur! aux cy_nè_des pa_reil!
MAHOUDA
Histri_on corrupteur! aux cy_nè_des pa_reil!
ANANDA
Histri_on corrupteur! aux cy_nè_des pa_reil!
Tous avec violence.
LE REVEREND
Histri_on corrupteur! aux cy_nè_des pa_reil!
Ténors
Histri_on corrupteur! aux cy_nè_des pa_reil!
MOINES et DISCIPLES
Basses
Histri_on corrupteur! aux cy_nè_des pa_reil!
Animato 152 =

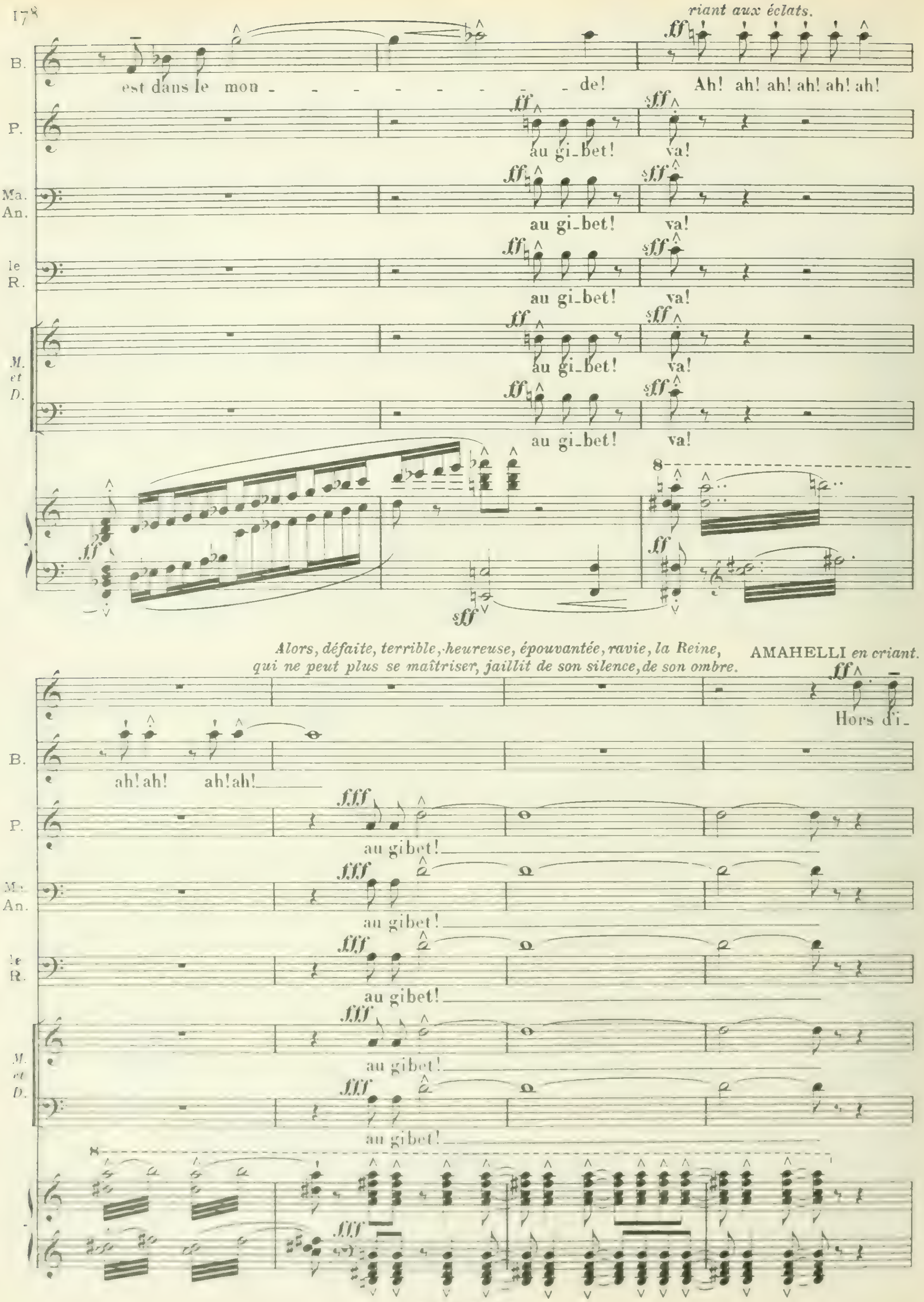

P.
Ma.
An.
le R.
M. et D.
His - tri - on! Histrion corrupteur!
Va Histrion corrupteur!
on tondra tes che - veux! cor - rup - teur!
Va! on enten -
on entendra
Va! on entendra
6
8

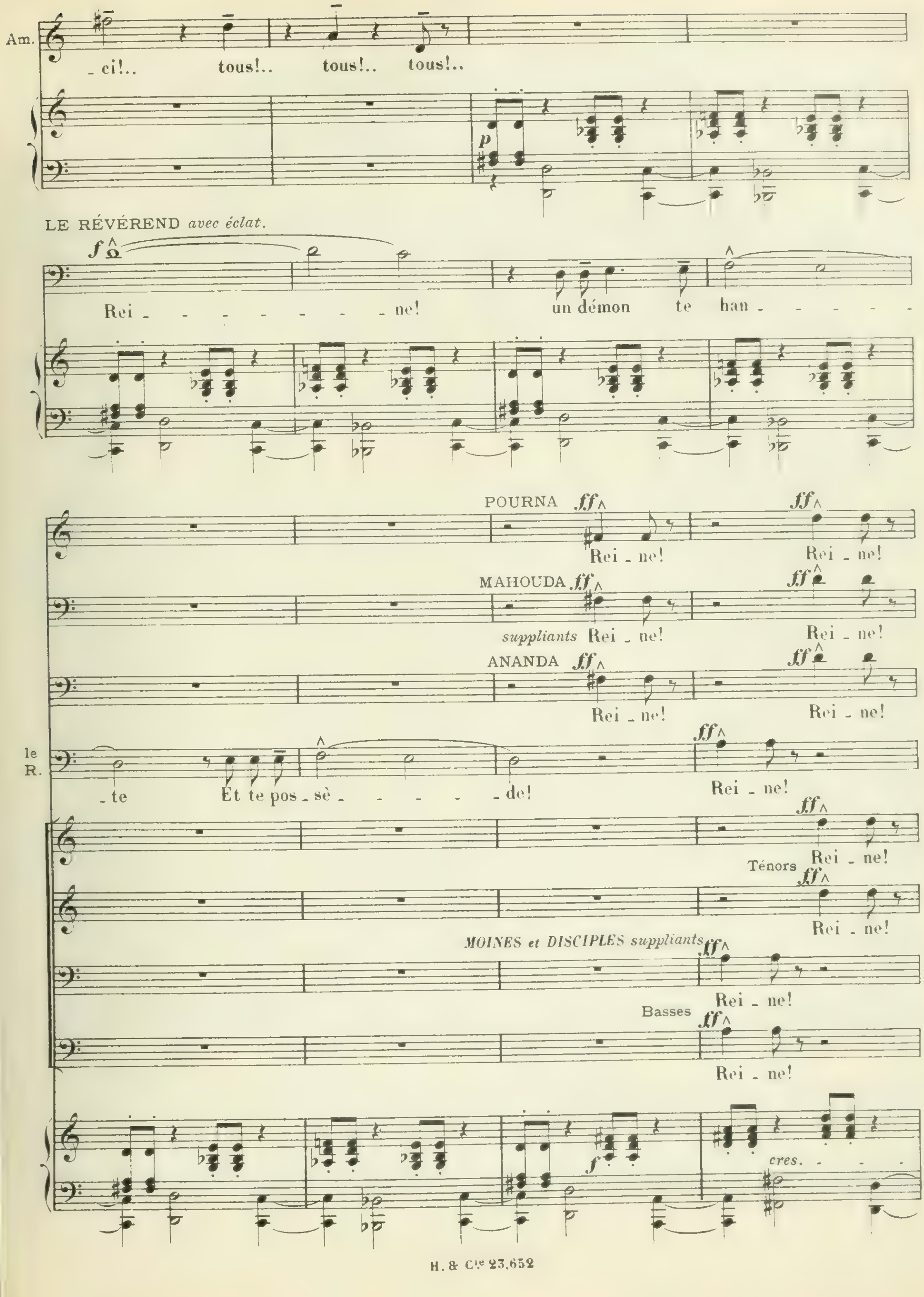

P.
_dra cri_er les os, les os de tes com_pagnons de dé_fai_te!
Va!
Ma.
cri_er les os, les os de tes com - pagnons de dé - fai - te!
Va!
An.
cri_er les os, les os de tes com - pagnons de dé - fai - te!
Va!
1e R.
cri_er les os, les os de tes com - pagnons de dé - fai - te!
Va!
aux gardes, avec fureur.
Empor_tez l'hom - me
M. et D.
_dra cri_er les os, les os de tes com_pagnons de dé_fai_te!
cri_er les os, les os de tes com - pagnons de dé - fai - te!
Va!
Va!
fff
ff

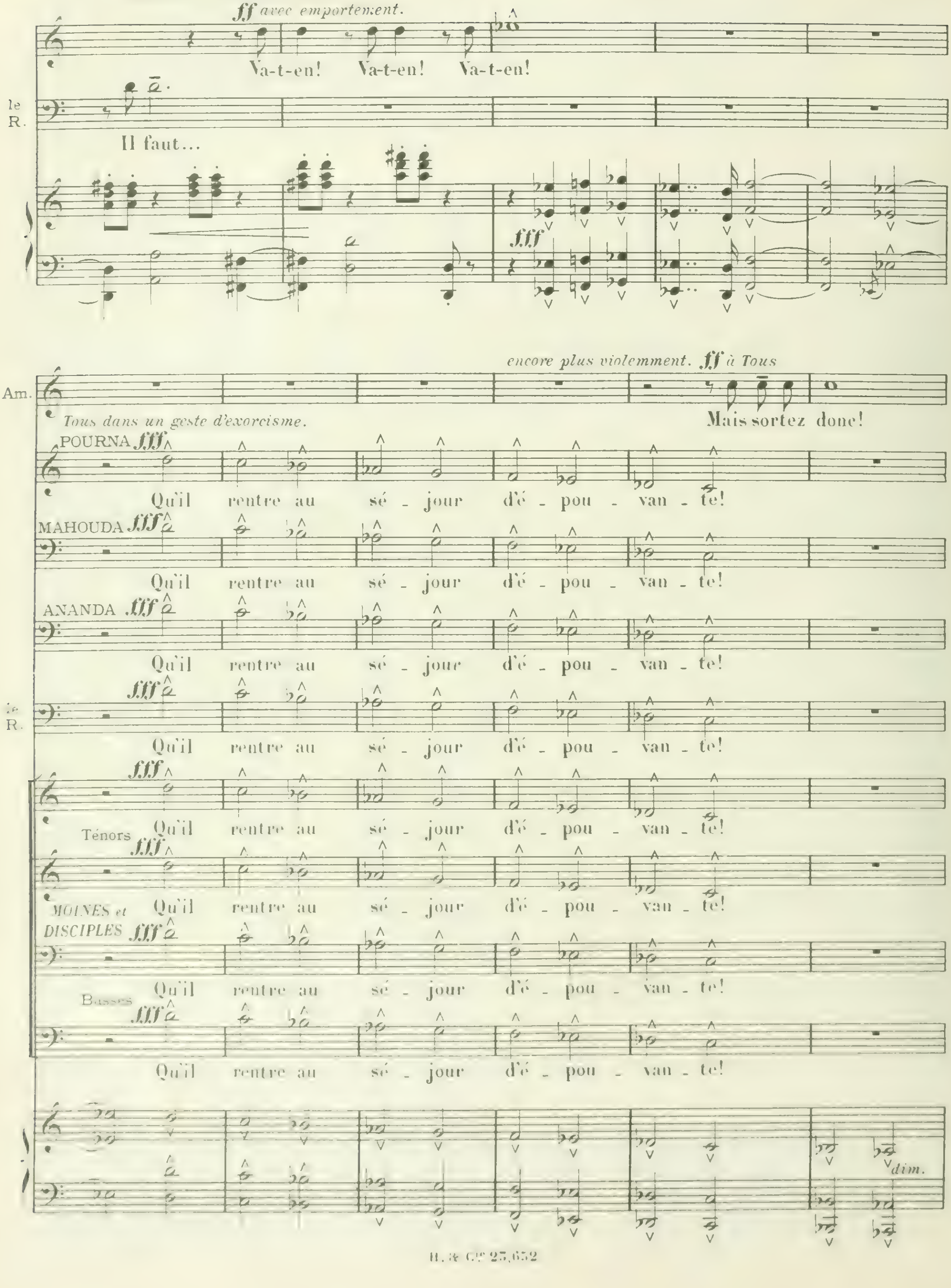

P.
Ma.
An.
le R.
M. et D.
Dressez le gi_bet! le gibet! le gi_bet! le gi_
et dressez le gi_bet!
le gibet! le gi_bet! le gi_
BACCHUS triomphant.
J'ai mas_sa_cré la nuit
_bet!
Histri_on corrup_
MAHOUDA, ANANDA

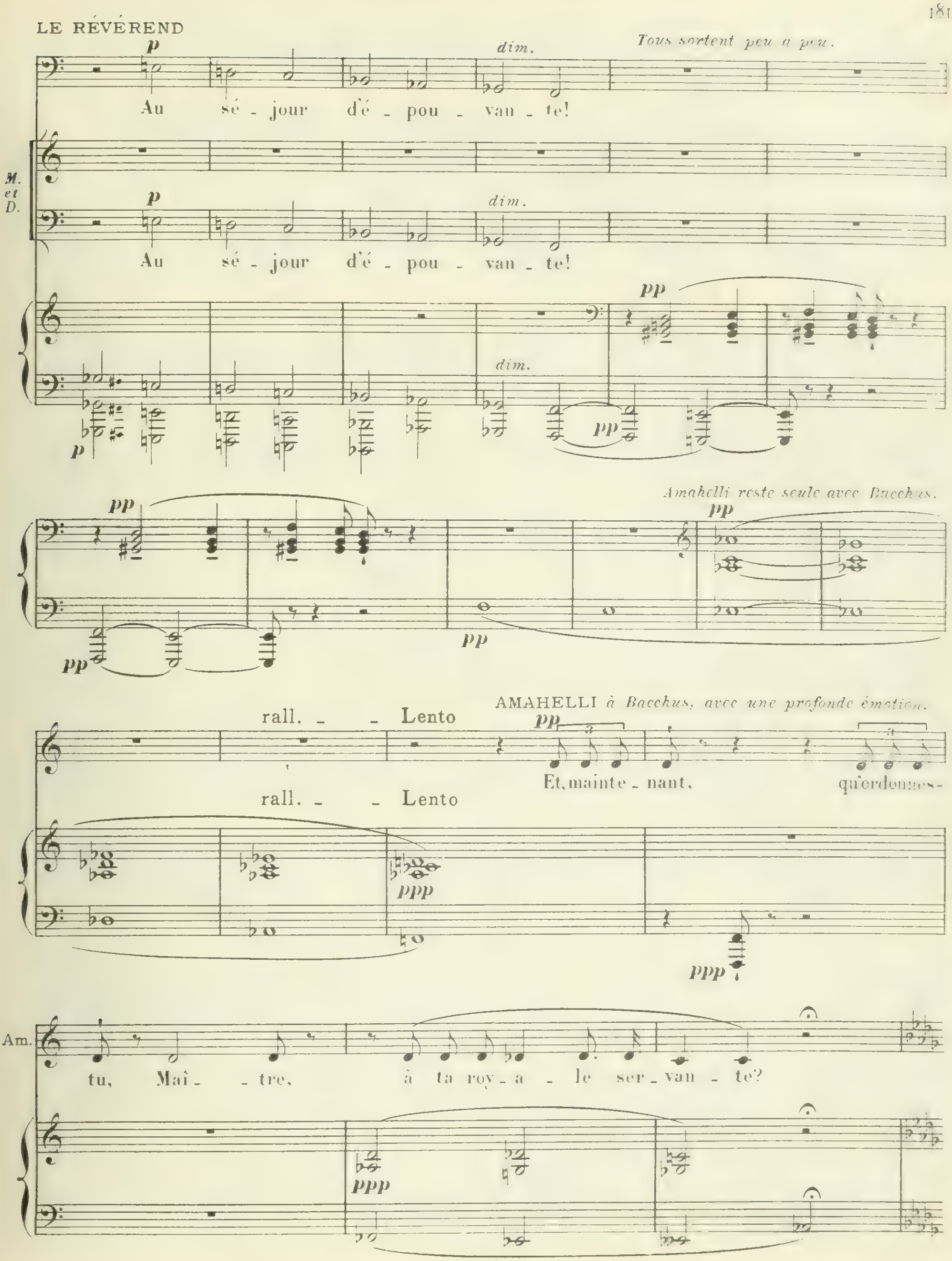

B.
P.
Ma. An.
le R.
M. et D.
et j'ai tu _ é la mort; ___ Du
_teur! au gibet! Histrion corrup_teur! au gibet!
_teur! au gibet! Histrion corrup_teur! au gibet!
_teur! au gibet! Histrion corrup_teur! au gibet!
_teur! au gibet! Histrion corrup_teur! au gibet!
_teur! au gibet! Histrion corrup_teur! au gibet!
meurtre de la nuit, c'est le ma _ tin qui sort. Hors du tombeau la vie a _
Histri_on!
Histri_on!
Histri_on!
Histri_on!
Histri_on!


B.
P.
Ma. An.
le R.
M. et D.
bon - de. Vivants! la joi - - - - e est dans le mon - - -
non! non! non!
non! non! non!
non! non! non!
non! non! non!
non! non! non!
sff
ff
- - - - - de! est dans le mon - - - - - - - - de!
Histrion! corrupteur!
Histrion! corrupteur!
Histrion! corrupteur!
Histrion! corrupteur!
Histrion! corrupteur!

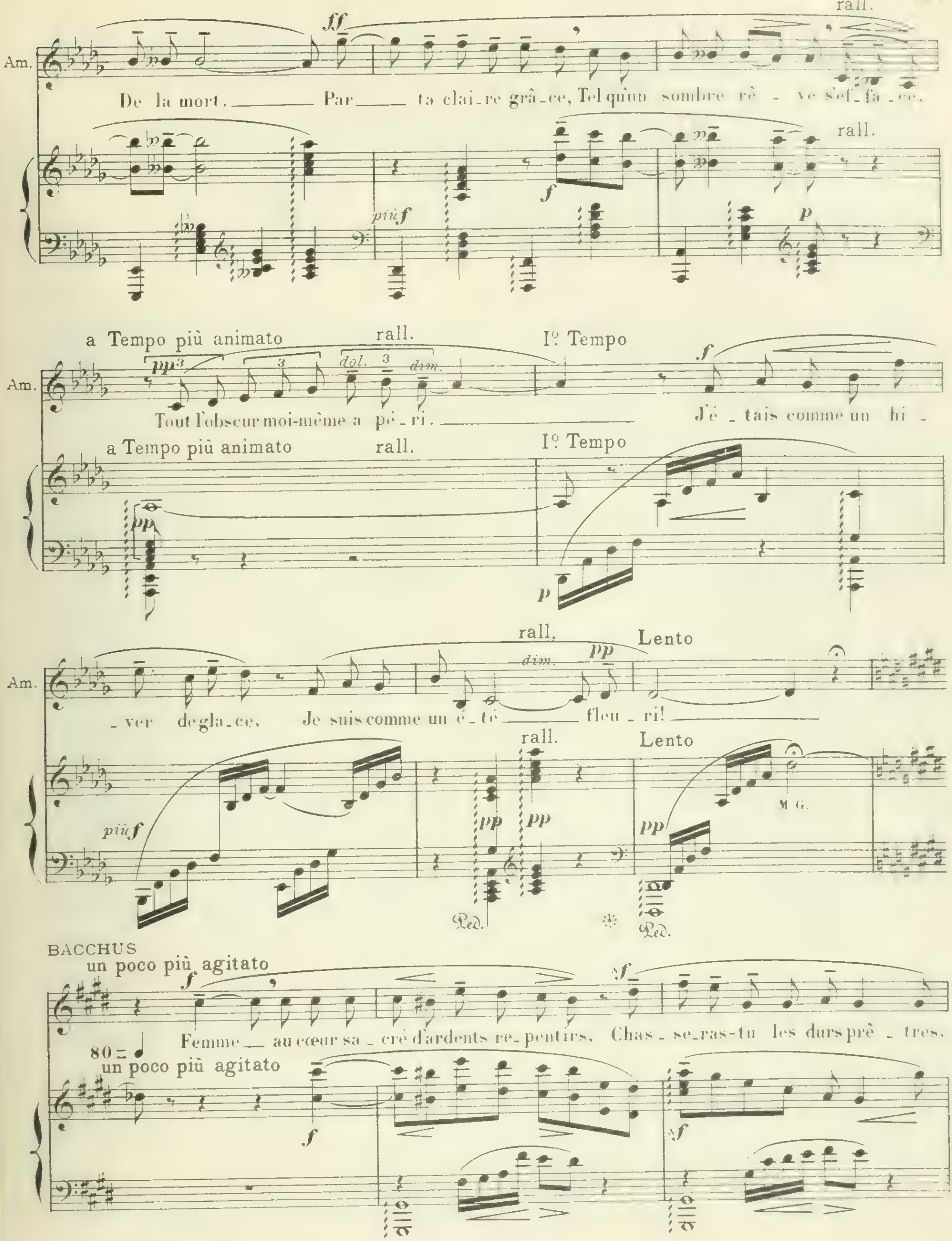

riant aux éclats.
est dans le mon - - - - - - - - - de!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
au gi_bet! va!
au gi_bet! va!
au gi_bet! va!
au gi_bet! va!
au gi_bet! va!
Alors, défaite, terrible, heureuse, épouvantée, ravie, la Reine, qui ne peut plus se maîtriser, jaillit de son silence, de son ombre.
AMAHELLI en criant.
Hors d'i_
ah! ah! ah! ah!
au gibet!
au gibet!
au gibet!
au gibet!
au gibet!


Am.
_ci!.. tous!.. tous!.. tous!..
p
LE RÉVÉREND avec éclat.
f
Rei _ _ _ _ _ _ _ _ ne! un démon te han _ _ _ _ _
POURNA ff
Rei _ ne! Rei _ ne!
MAHOUDA ff
suppliants Rei _ ne! Rei _ ne!
ANANDA ff
Rei _ ne! Rei _ ne!
le R.
_te Et te pos _ sè _ _ _ _ _ _ de! Rei _ ne!
ff
Ténors Rei _ ne!
Rei _ ne!
MOINES et DISCIPLES suppliants
Rei _ ne!
Basses
Rei _ ne!
f
cres. _ _ _

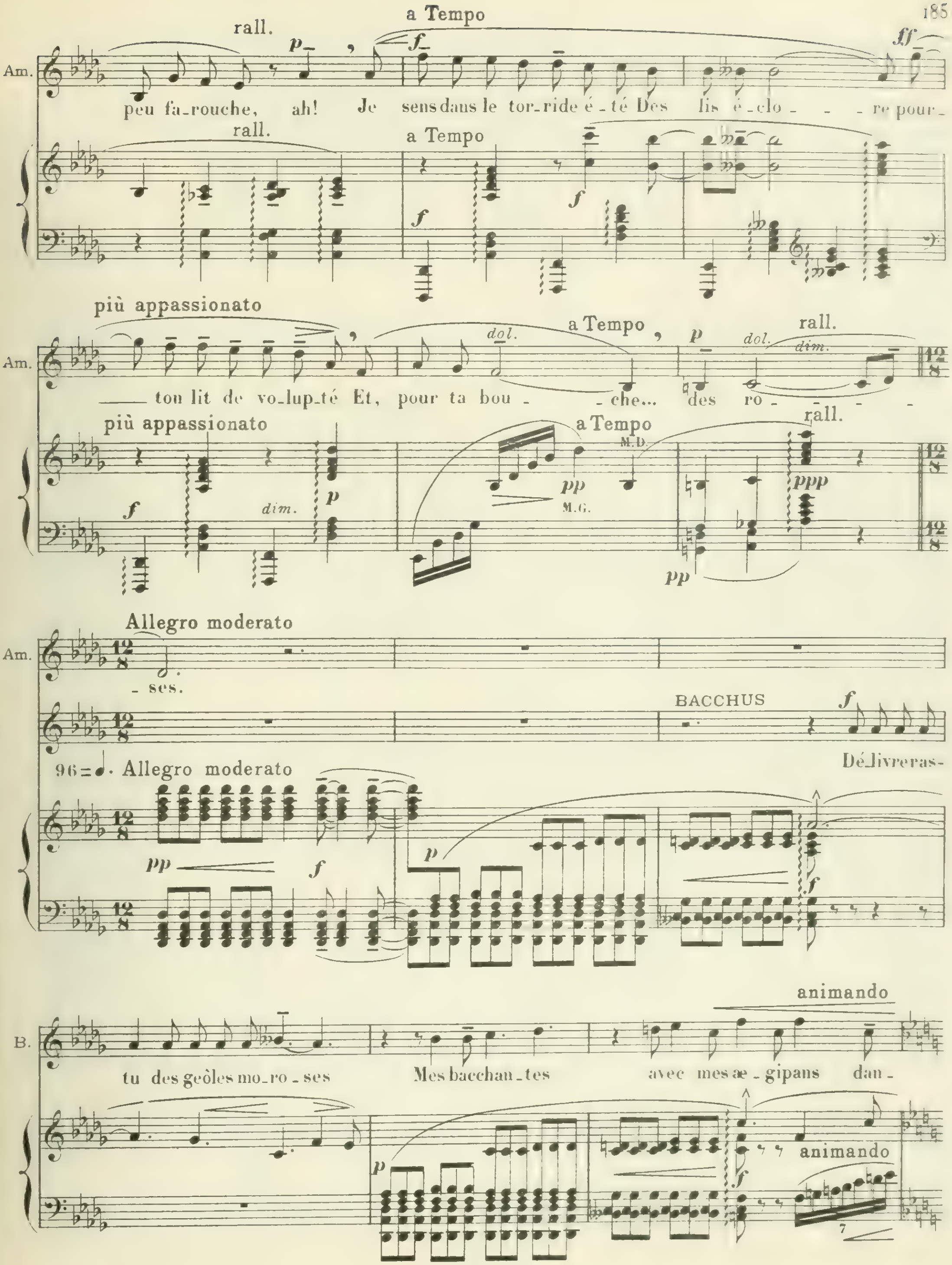

AMAHELLI au Révérend.
ff avec emportement.
Va-t-en! Va-t-en! Va-t-en!
le R.
Il faut...
fff
encore plus violemment. ff à Tous
Am.
Mais sortez donc!
Tous dans un geste d'exorcisme.
POURNA fff
Qu'il rentre au sé - jour d'é - pou - van - te!
MAHOUDA fff
Qu'il rentre au sé - jour d'é - pou - van - te!
ANANDA fff
Qu'il rentre au sé - jour d'é - pou - van - te!
le R.
fff
Qu'il rentre au sé - jour d'é - pou - van - te!
Ténors
fff
Qu'il rentre au sé - jour d'é - pou - van - te!
MOINES et DISCIPLES
fff
Qu'il rentre au sé - jour d'é - pou - van - te!
Basses
fff
Qu'il rentre au sé - jour d'é - pou - van - te!
dim.

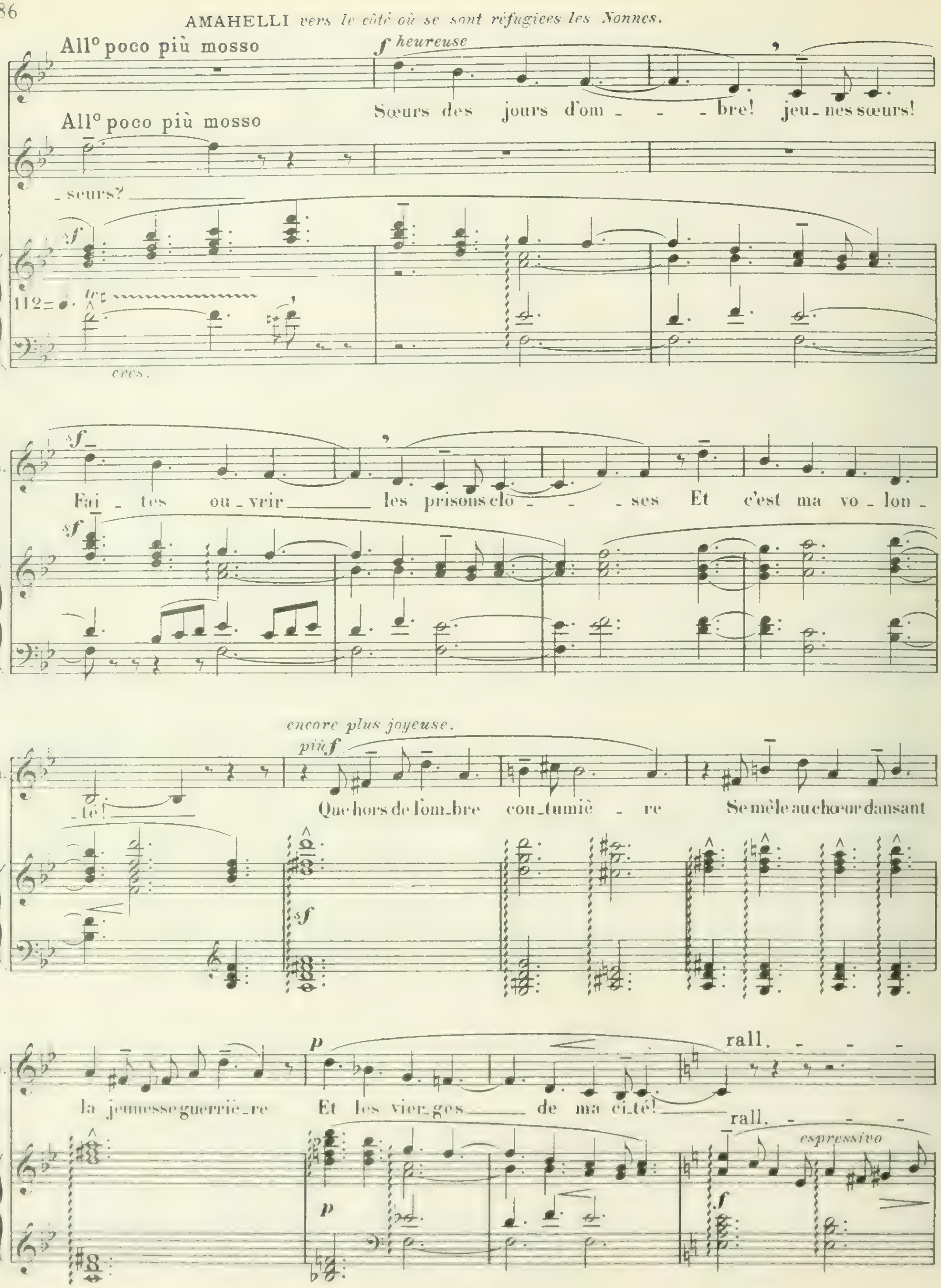

LE RÉVÉREND
p
dim.
Tous sortent peu à peu.
Au sé - jour d'é - pou - van - te!
M. et D.
p
dim.
Au sé - jour d'é - pou - van - te!
pp
dim.
p
pp
pp
Amahelli reste seule avec Bacchus.
pp
pp
pp
rall. - - Lento
AMAHELLI à Bacchus, avec une profonde émotion.
pp
Et, mainte - nant, qu'ordonnes-
rall. - - Lento
ppp
ppp
Am.
tu, Maî - tre, à ta roy - a - le ser - van - te?
ppp


avec une passion toute livrée.
Lento sostenuto cantabile
Am.
Lento sostenuto cantabile 58 = ♩
Je t'appartiens, vain_
_queur des nuits! Matin! lu_mière il_li_mi_té_ _
_ _ _e! Sous ton geste au_ro_ral, je suis De l'om_ _bre en
ciel res_sus_ _ci_té_ _e! La mort m'ob_sé_dait. J'ai gué_ri
più appassionato
dol.
Ped.

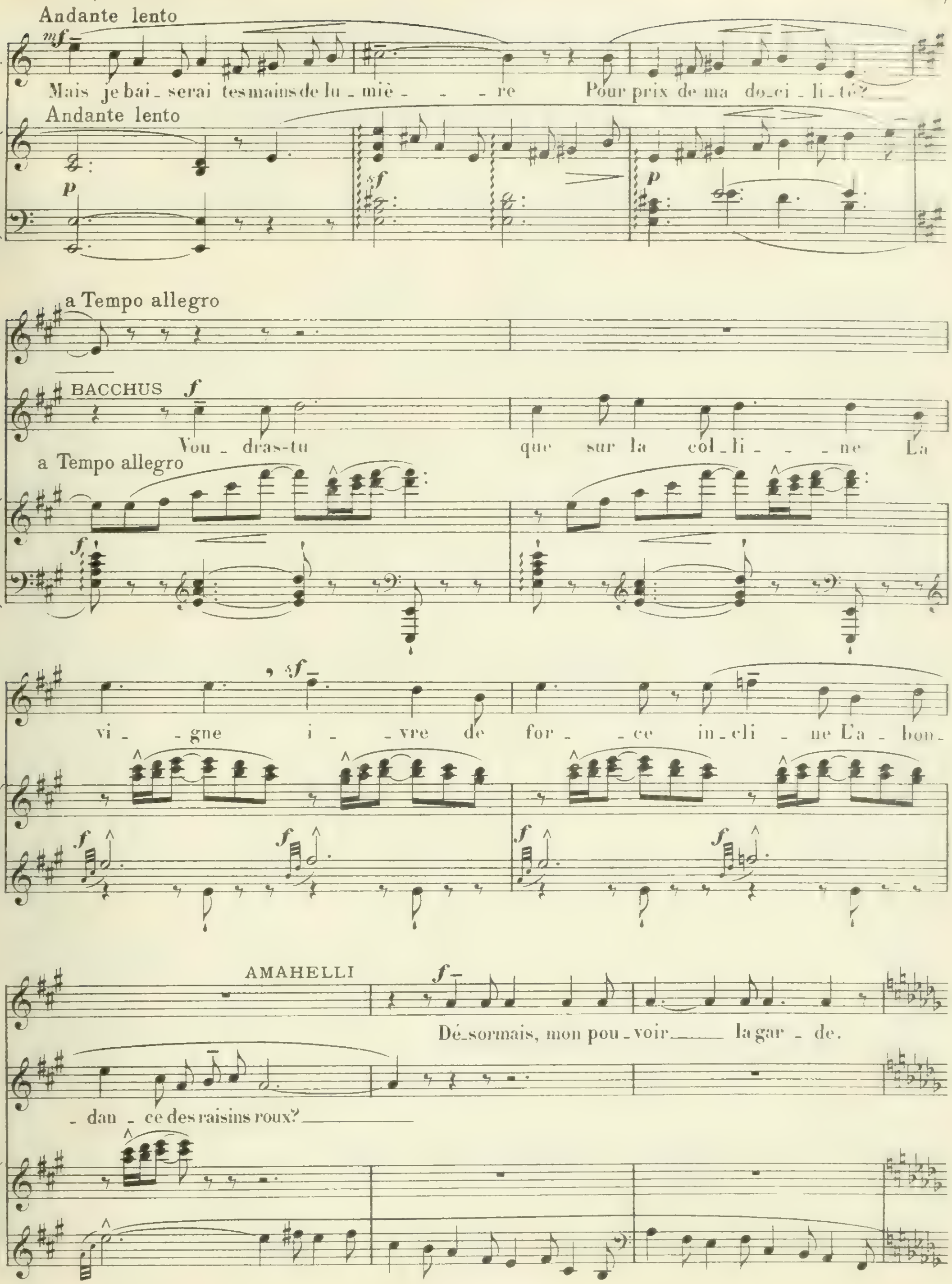

rall.
Am.
ff
De la mort. Par ta clai_re grâ_ce, Tel qu'un sombre rê - ve s'ef_fa_ce,
rall.
più f
f
p
a Tempo più animato
rall.
I° Tempo
pp
dol.
dim.
Tout l'obscur moi-même a pé_ri.
J'é_tais comme un hi_
pp
p
rall.
Lento
dim.
pp
_ver de gla_ce, Je suis comme un é_té fleu_ri!
più f
M. G.
BACCHUS
un poco più agitato
f
Femme au cœur sa_cré d'ardents re_pentirs, Chas_se_ras_tu les durs prê_tres.
80 =
f

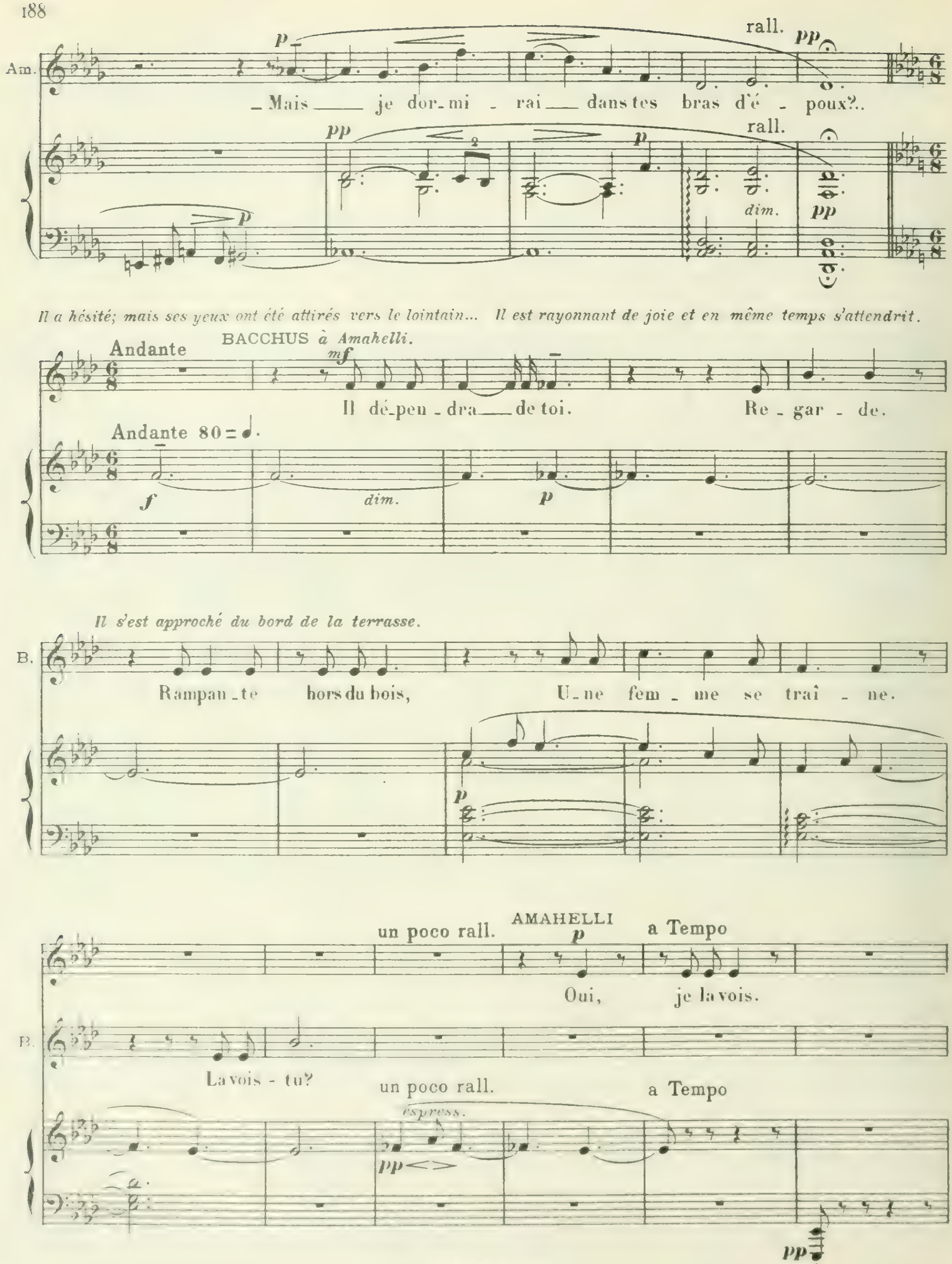

B.
les vains martyrs Du dog - me d'om - bre où Zeus
AMAHELLI qui consentira à tout.
rall.
I° Tempo lento
pp
Je les chasse - rai
più f
sff
splendi - de a sa co - lè - re?
I° Tempo lento 58 = ♩
pp
Am.
pour te plai - re... Mais tu sou - ri - ras à mon re - pen -
- tir! Et plus près, en un cher mys - tè - re


rall.
a Tempo
Am.
peu fa_rouche, ah! Je sens dans le tor_ride é_té Des lis é_clo_ _ _ re pour_
più appassionato
_ ton lit de vo_lup_té Et, pour ta bou_ _ che... des ro_ _ _
dol.
dim.
M.D.
M.G.
Allegro moderato
_ ses.
BACCHUS
Dé_livreras-
96 = ♩. Allegro moderato
B.
tu des geôles mo_ro_ses Mes bacchan_tes avec mes æ_gipans dan_
animando

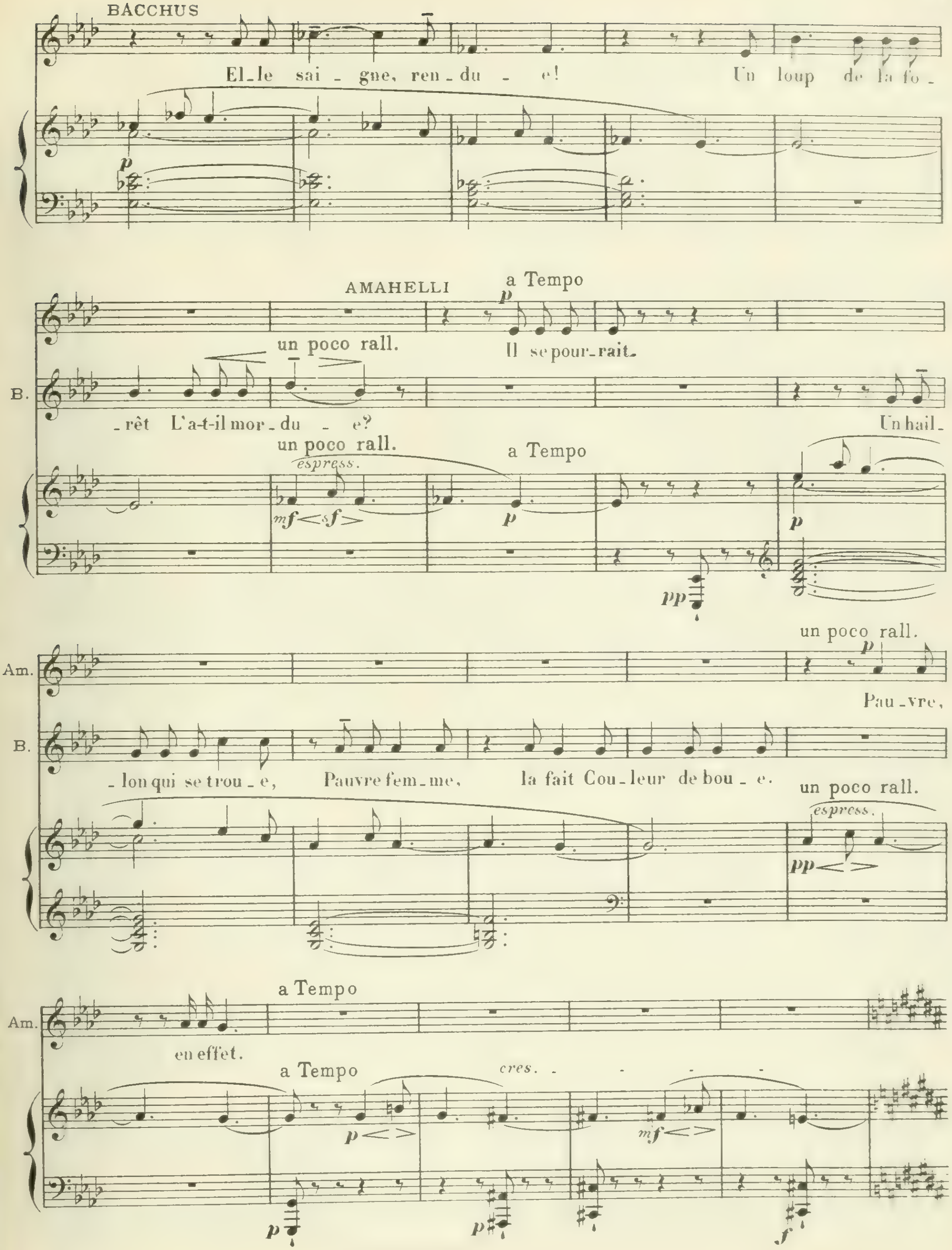

AMAHELLI vers le côté où se sont réfugiées les Nonnes.
Allº poco più mosso
f heureuse
Sœurs des jours d'om - - - bre! jeu-nes sœurs!
Allº poco più mosso
B
_seurs?
sf
112 = ♩.
cres.
Am.
sf
Fai - tes ou - vrir les prisons clo - - - ses Et c'est ma vo - lon -
sf
encore plus joyeuse.
più f
Am.
_té! Que hors de l'om_bre cou_tumiè - re Se mêle au chœur dansant
sf
Am.
la jeunesse guerriè_re Et les vier_ges de ma ci_té!
p
rall.
p
rall.
espressivo
f

à Bacchus, tendrement émue.



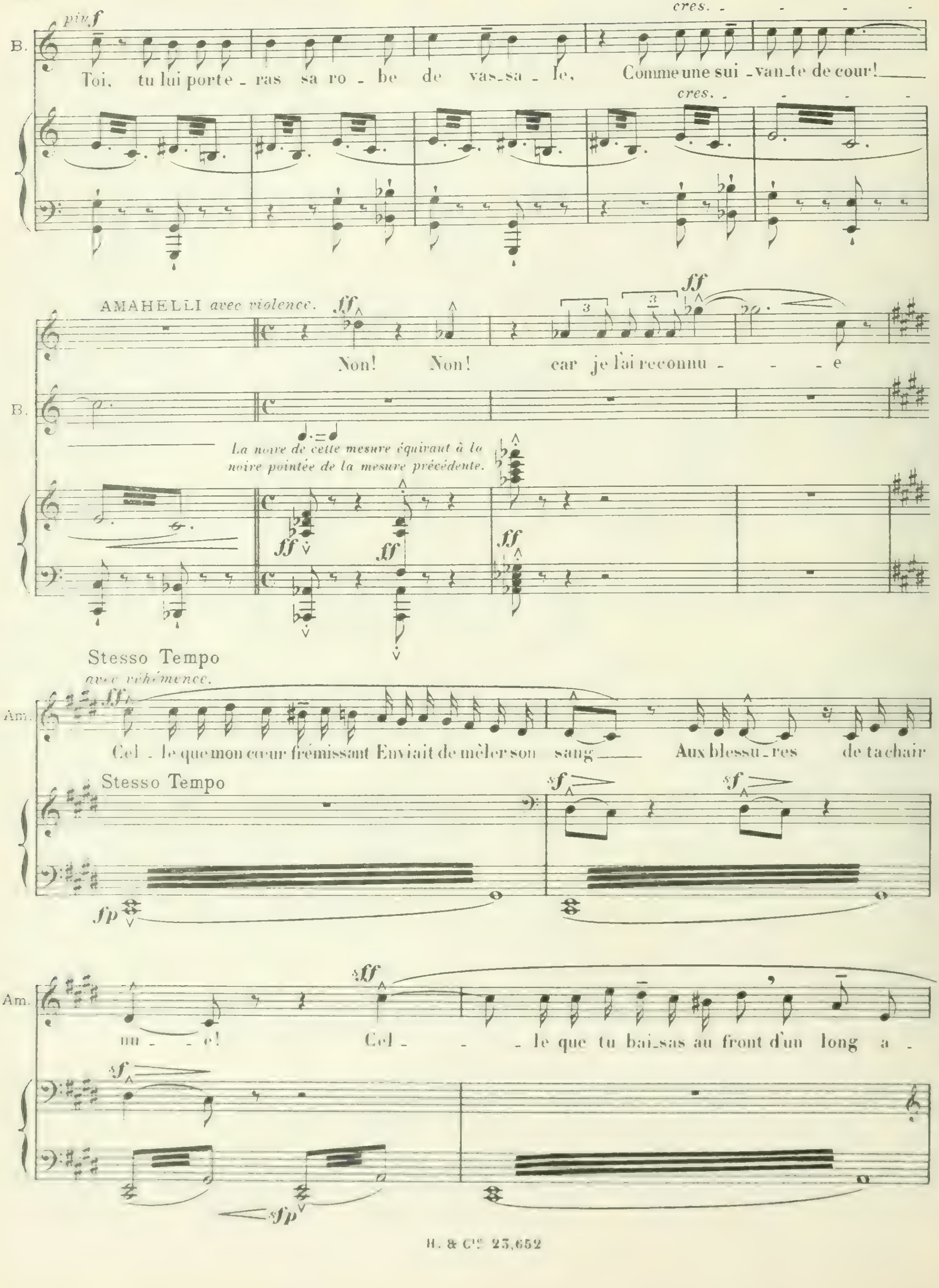


rall.
Am.
p
pp
Mais je dor-mi - rai dans tes bras d'é - poux?..
pp
rall.
p
dim.
pp
Il a hésité; mais ses yeux ont été attirés vers le lointain... Il est rayonnant de joie et en même temps s'attendrit.
Andante
BACCHUS à Amahelli.
mf
Il dé-pen - dra de toi. Re - gar - de.
Andante 80 = ♩.
f
dim.
p
Il s'est approché du bord de la terrasse.
B.
Rampan-te hors du bois, U-ne fem - me se traî - ne.
p
un poco rall.
AMAHELLI
p
a Tempo
Oui, je la vois.
B.
La vois - tu?
un poco rall.
a Tempo
espress.
pp
pp


BACCHUS
El_le sai_gne, ren_du_e!
Un loup de la fo_
AMAHELLI
a Tempo
un poco rall.
Il se pour_rait.
B.
_rêt L'a-t-il mor_du_e?
Un hail_
un poco rall.
espress.
a Tempo
Am.
un poco rall.
Pau_vre,
_lon qui se trou_e,
Pauvre fem_me,
la fait Cou_leur de bou_e.
un poco rall.
espress.
a Tempo
en effet.
a Tempo
cres.


Andante maestoso
BACCHUS
superbement despotique.
Eh bien, Rei - - ne, pour la pau - vresse et la bles - sé - - e Que des fes - tins d'hon - neur la ta - ble soit dres - sé - - e!
Andante maestoso 69 = ♩.
AMAHELLI vers la porte rouge.
Entendez-vous? dressez l'appa - reil du fes - tin!
Tu mar - che - ras à sa ren - con - tre.
Oui.
Flé - chis -
B.
Am.


B.
_sant ton cou hau_tain, Tu fe_ras le ges_te qui mon_tre
AMAHELLI
Oui. Oui.
L'es_ca_lier du seuil pala_tin.
un poco più animato
tandis que la Reine observe au dehors plus fixement.
Puis, quand i_ra vers l'il_
92 = ♩.
_lus_tre sal_le La pau_vres_se fière à son tour,
cres.
fp
p


più f
cres.
B.
Toi, tu lui porte - ras sa ro - be de vas-sa - le, Comme une sui - van-te de cour!
cres.
AMAHELLI avec violence.
ff
Non! Non! car je l'ai reconnu - - - e
B.
La noire de cette mesure équivaut à la noire pointée de la mesure précédente.
ff
Stesso Tempo
avec véhémence.
Am.
Cel - le que mon cœur frémissant Enviait de mêler son sang Aux blessu - res de ta chair
Stesso Tempo
sf
fp
Am.
nu - e! Cel - - le que tu bai-sas au front d'un long a -
sff
sfp


Am.
-dieu! Ta chère é - pou - se, trop belle et trop ar-den-te, Qui fut ton plai-
fp
p
Am.
-sir et ton vœu Et n'est pas mor-te, l'impru-den - te!
più ff
sf
rall.
sost.
BACCHUS dans une joie infinie, instinctivement tourne, pas tout à fait, vers le vestibule où va paraître la chère épouse.
a Tempo
Oui! dé-lice et ver - tu, ca-resse et vrai ser - ment, Bronze et li-
f sost.
sff
Ariane entre. Elle va très lasse de colonne en colonne.
Elle voit Bacchus, Bacchus l'a vue.
AMAHELLI
Ari-a- -ne!..
rall.
B.
-a - ne, C'est la beau-té, l'amour, l'en-tier ravissement. C'est A-ri - a - - ne!
ff


avec un cri de rage.
Amahelli veut saisir la masse et s'élancer sur Ariane.
Bacchus l'arrête d'un geste.
Am.
fff
Ah!!
Ariane se précipite dans les bras ouverts de son mari, sanglotante de joie. Il la serre éperdu.
à Amahelli: paisible, sans bouger, à voix basse.
B.
pp
Tu ne tou_che_ras
Allegro 120 = ♩
Moderato 92 = ♩
fff
sf dim.
pp
pas un seul __ de ses che_veux.
S'il la voyait pâ_lir sous vo_tre main fa_ta_le,
p
Bacchus la ven_ge_rait, ____ en s'é_car _ tant de vous;
en appuyant
Et
sur chaque syllabe.
vous ne pou_vez pas per _ _dre vo_tre ri_va _ le Sans per_dre votre é_poux.
rall.

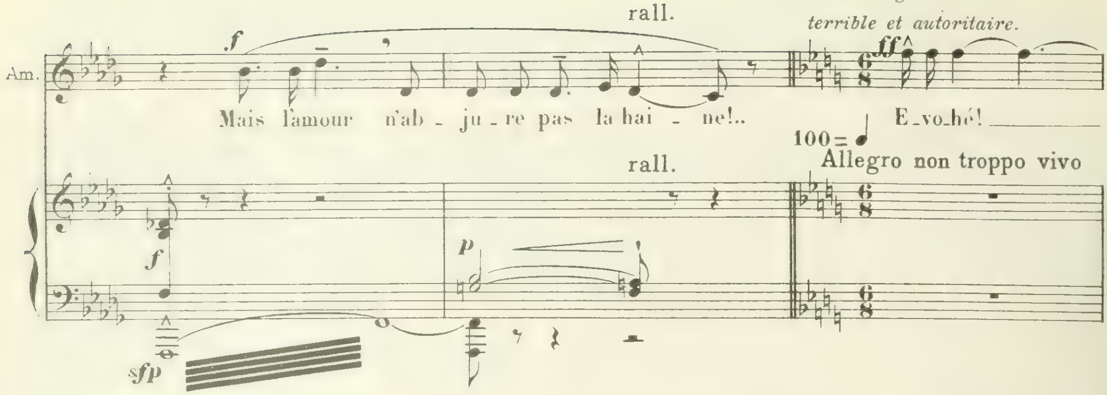
Amahelli est hésitante, tantôt regardant Ariane, qu'elle hait, tantôt regardant Bacchus qu'elle adore; elle est bourrelée de rage et d'amour.



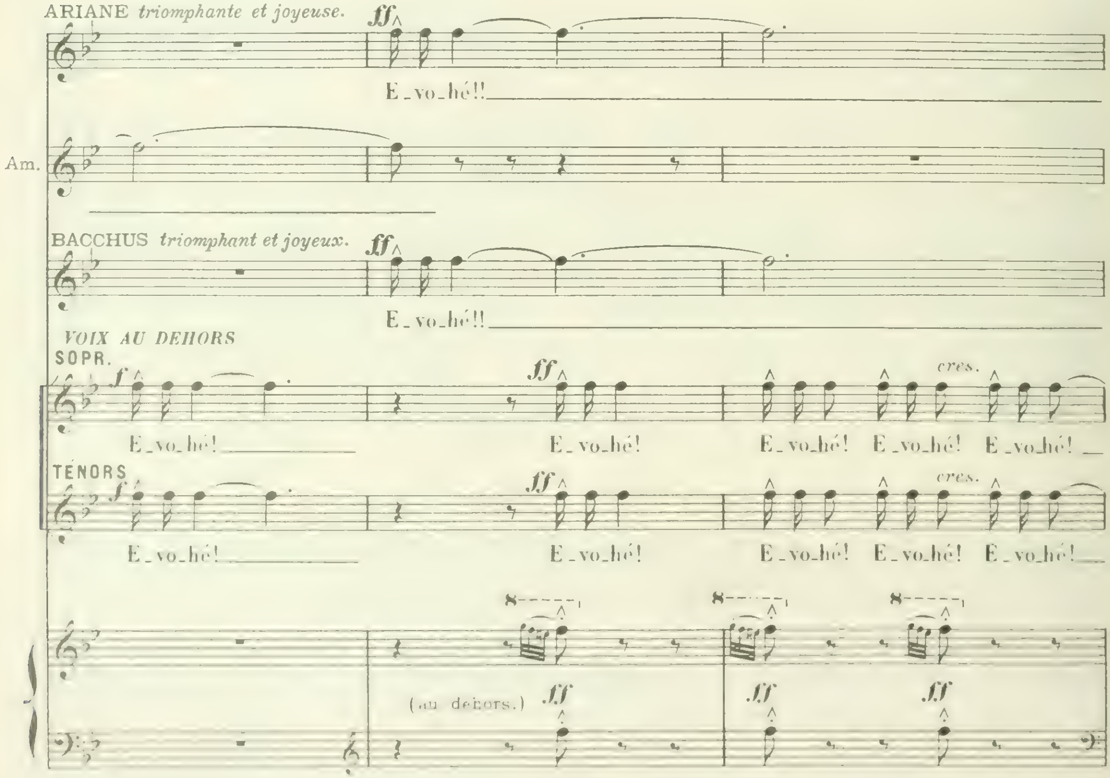

A.
moi! Je veux bien mou_rir quand vous voudrez. Il faut que jusqu'au
bout son destin s'ac_com_plis_se Pour le bonheur du Mon_de _et pour votre dé_
_li_ce!.. Tu_ez_moi!.. Tu_ez_moi!.. gar_dez-le!..
_Rien n'est grand, rien n'est beau que lui!.. Je n'é_tais, moi, qu'u_ne douceur pas_si_ve,
più f
espress.
cres.
dim.
rall.

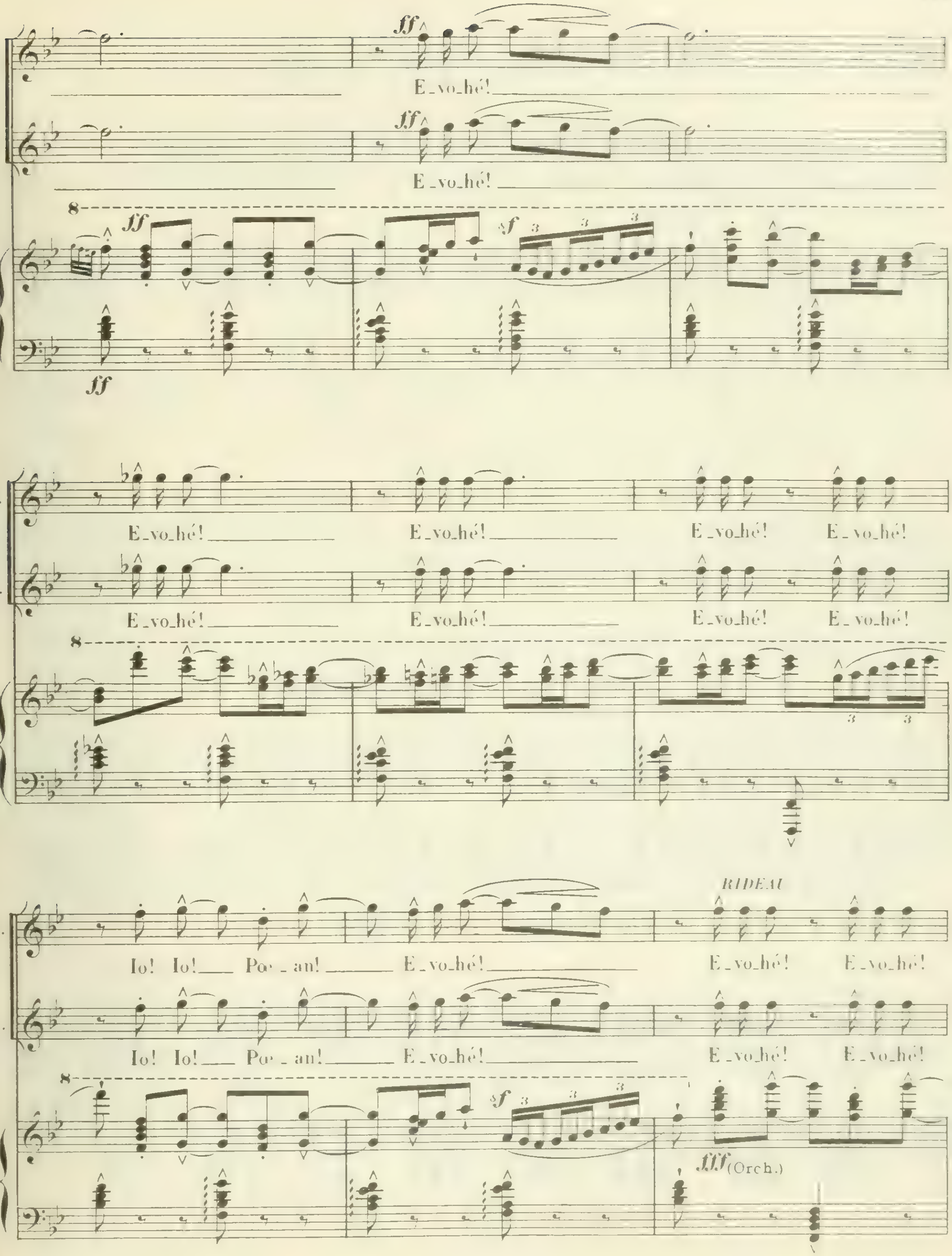

Più lento
A.
O vo_lupté de mon tom_beau, Etre u_ne mor_te, pourqu'il vi_ve!
rall.
a Tempo
AMAHELLI à part.
révoltée et éplorée
Lâ_che!
BACCHUS à Amahelli.
Eh bien! que résous-tu?
plus déchirant encore.
en faiblissant; ne pouvant résister à sa passion.
Am.
Lâ_che!.. Moi... Rei_ne! Moi... Ser_vir!.. Moi... Soit!..

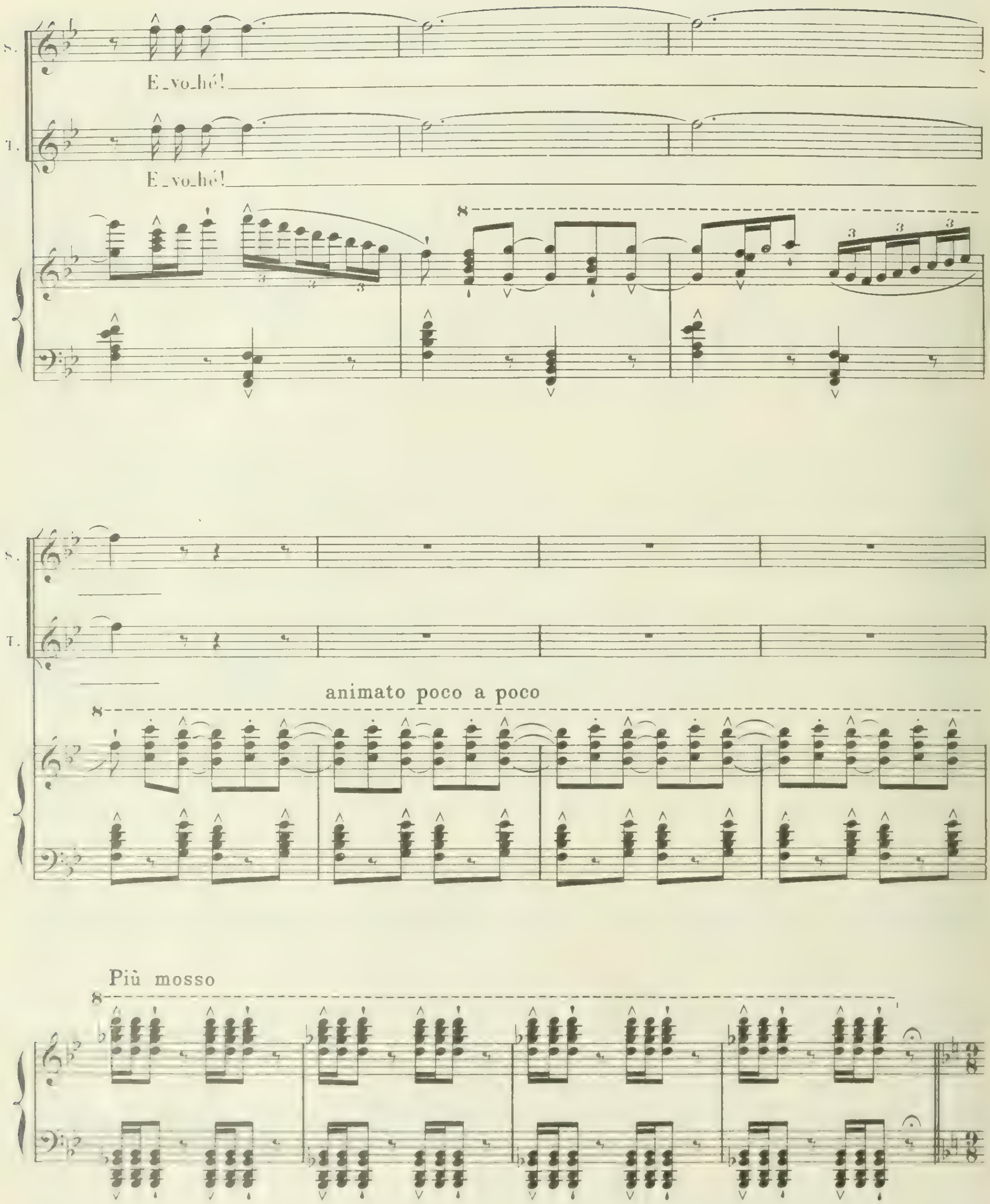
Amahelli se tourne vers l'escalier et fait le geste que tout à l'heure Bacchus exigea.



Ariane et Bacchus commencent de monter vers la salle haute — Après avoir jeté le cri: "Evohé!", Amahelli se courbe pantelante devant l'image du Bouddha. Une ruée de satyres et de cabires, précédés par Pyrrhique, qui annonce l'orgie, — comme il annonce les guerres et les victoires — poursuit les Nonnes effarées; et c'est une fuite et un emportement de toutes parts.




S.
T.
ff
E_vo_hé!
E_vo_hé!
E_vo_hé!
E_vo_hé! E_vo_hé!
Io! Io! Pæ_an! E_vo_hé!
RIDEAU
E_vo_hé! E_vo_hé!
fff (Orch.)



Fin du 1er Tableau
du 3e Acte.

2d TABLEAU (*)

LES MYSTÈRES DIONYSIAQUES

Allegro moderato 72 = ♩.





C'est la nuit dans la forêt, sous la lune. La forêt est énorme, avec des roches, des antres, et des lointains mystéri-

NOCTURNE

Lento sostenuto 50 = ♩.

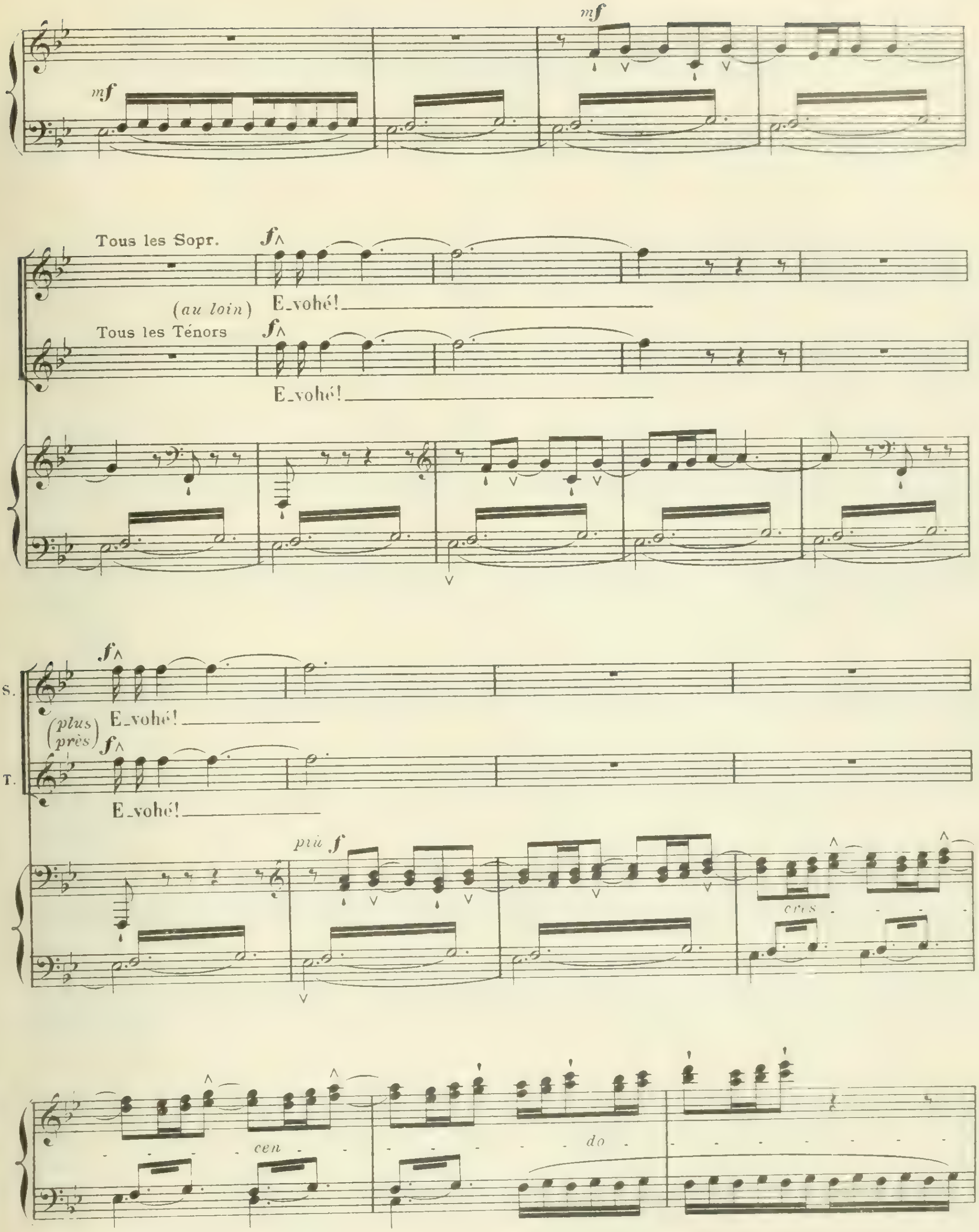


eux; et, çà et là, des fleurs éclatent.

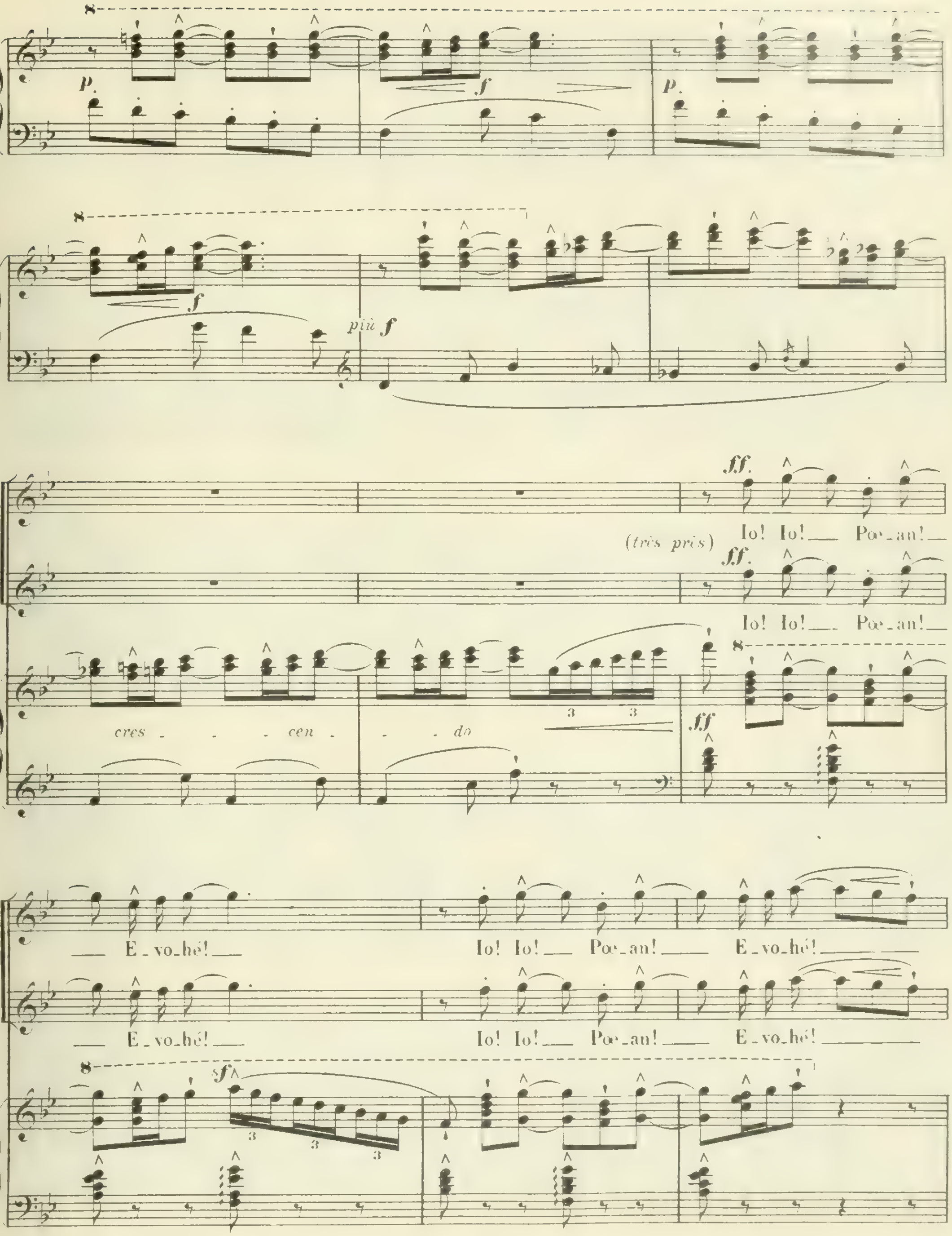


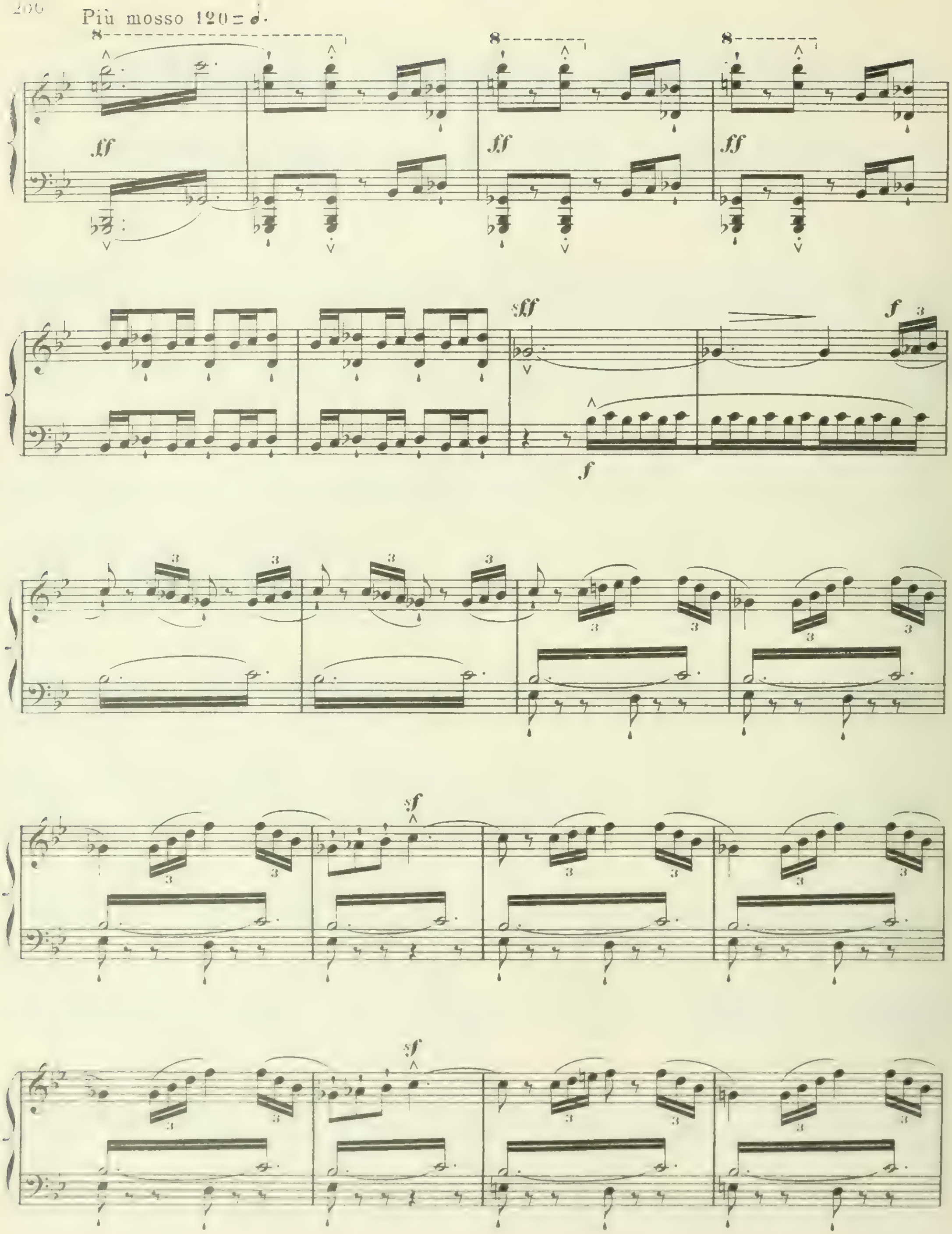
(*) *La fable des danses est l'initiation aux mystères de l'orgie, des jeunes guerriers hindous et des sectatrices de Sakia.*

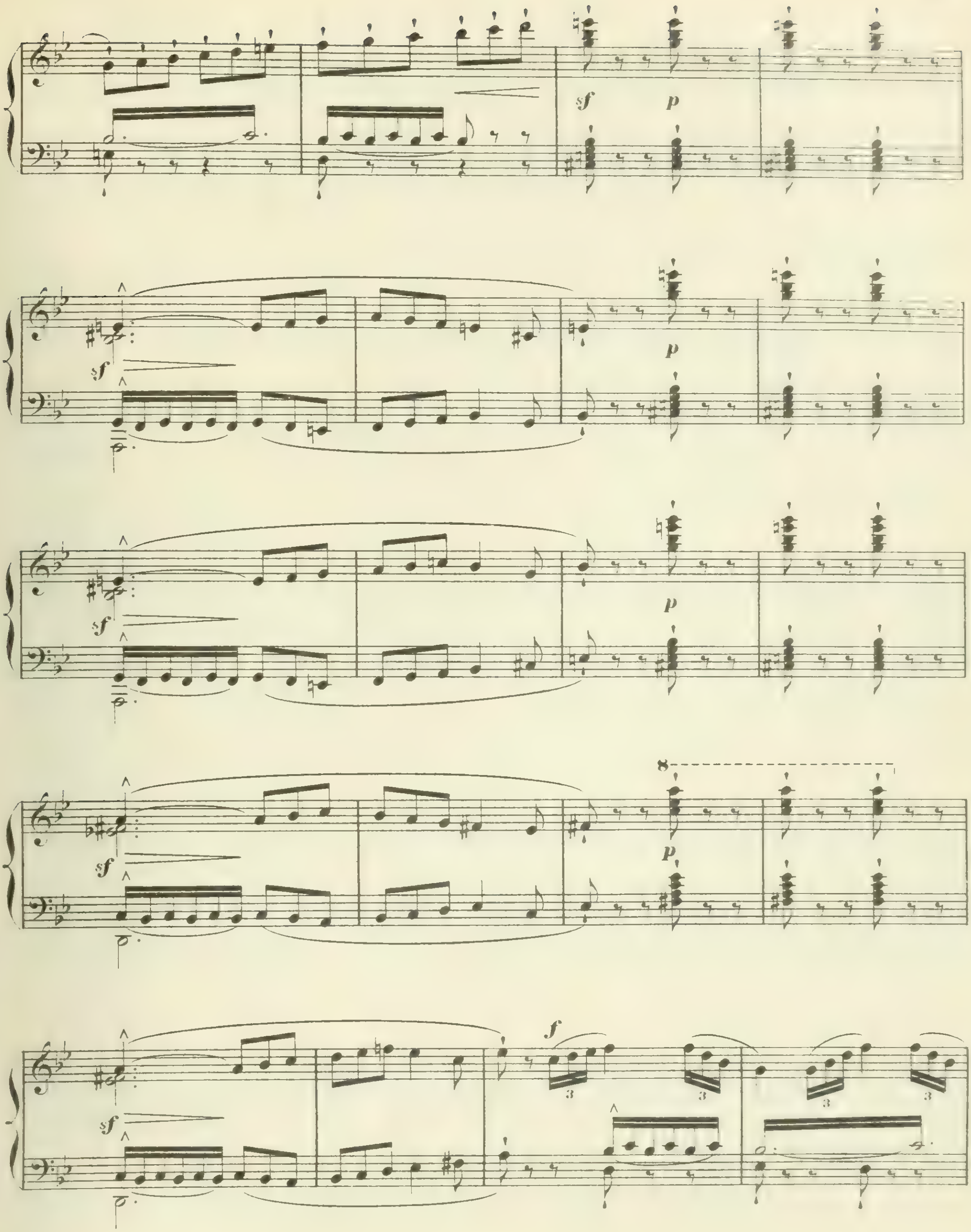

pp
f
sf
pp
rall.
sf
dim.
f
ppp
a Tempo
f
pp
f
pp
p
dim.
8
8
92 = ♩.
Allegro moderato
FAUNES ET SATYRES
pp
p
cres.

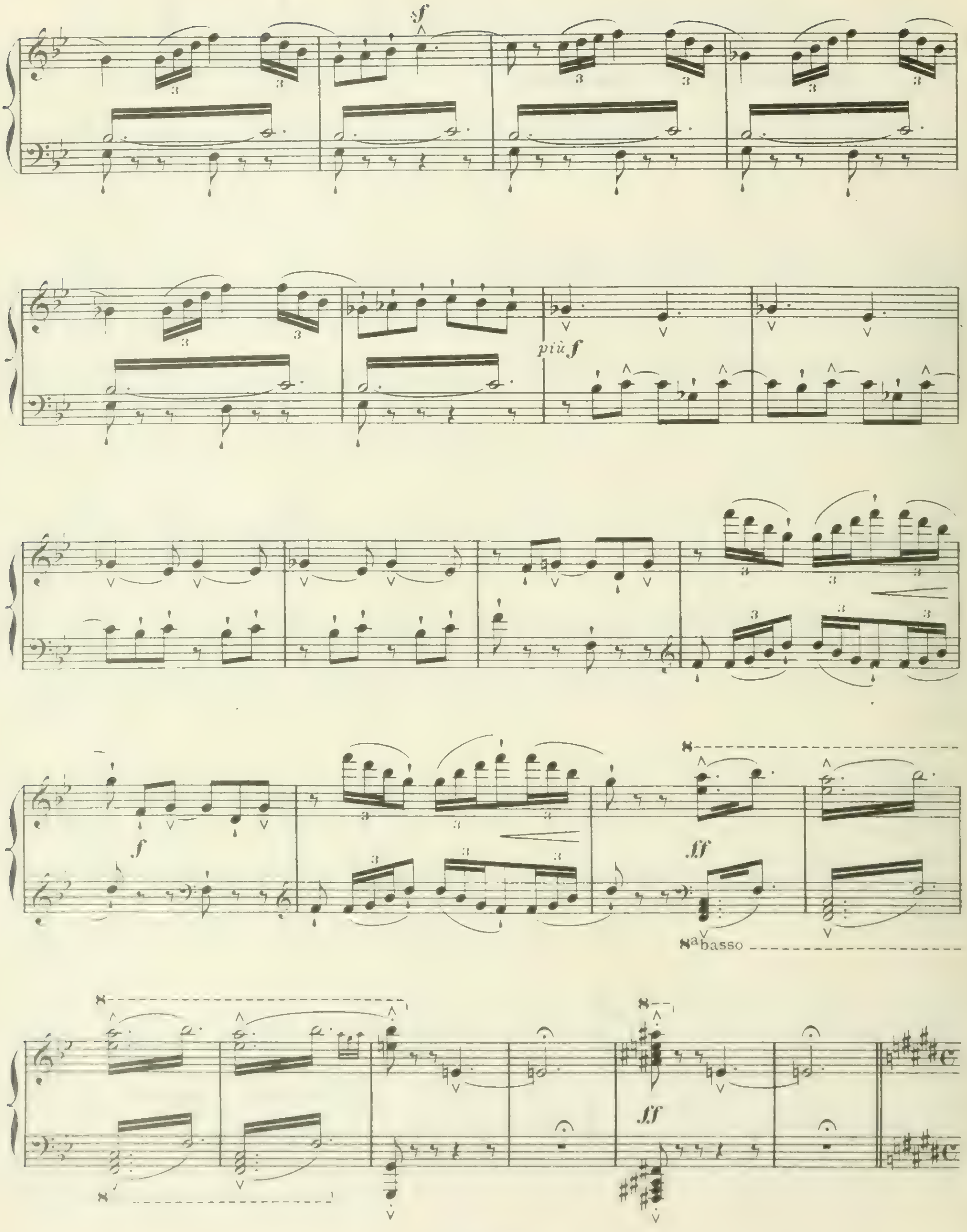

mf
mf
Tous les Sopr.
f
(au loin)
E_vohé!
Tous les Ténors
f
E_vohé!
S.
f
E_vohé!
(plus près)
T.
f
E_vohé!
più f
cres
cen
do


S.
T.
Io! Io! Io! Pæ - an!
E - vo - hé! E - vo - hé! E - vo - hé! E - vo - hé!
E - vo - hé!


più f
cres - - - cen - - - do
(très pris)
Io! Io! Pœ-an! E-vo-hé! Io! Io! Pœ-an! E-vo-hé!
Io! Io! Pœ-an! E-vo-hé! Io! Io! Pœ-an! E-vo-hé!


Più mosso 120 = 𝅗𝅥.
8
ff
sff
f
sf
3

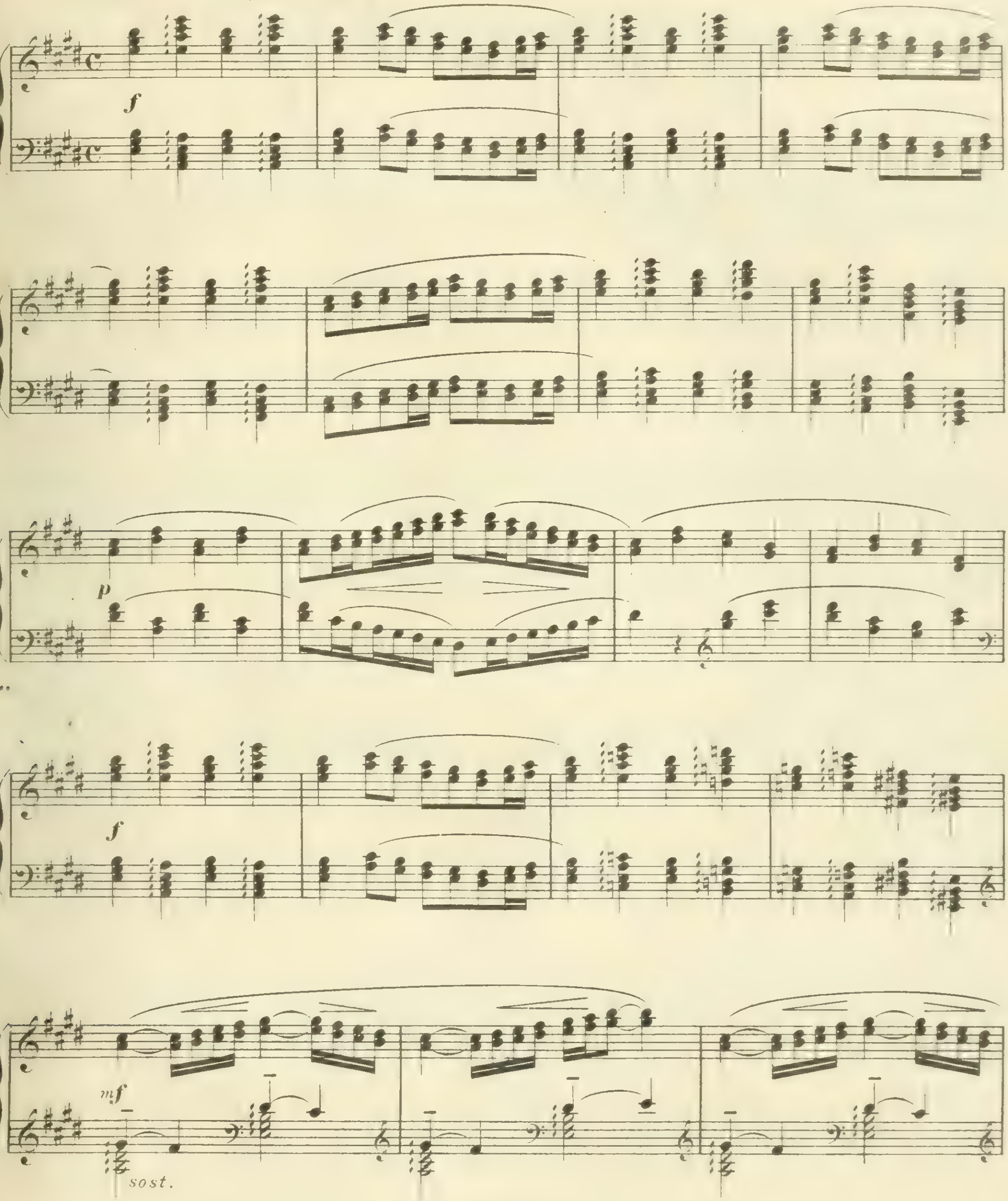


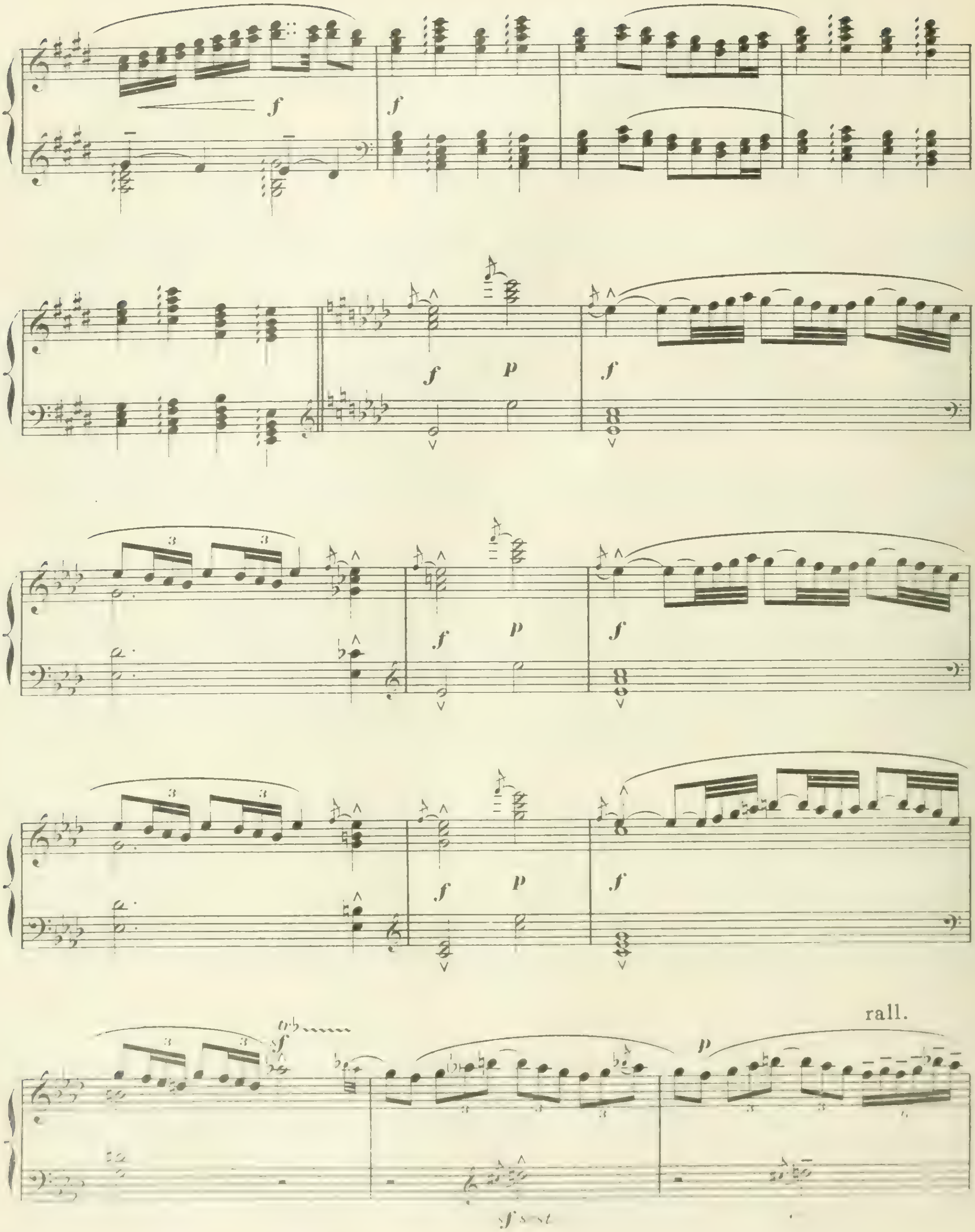

sf
più f
f
ff
8a basso
ff

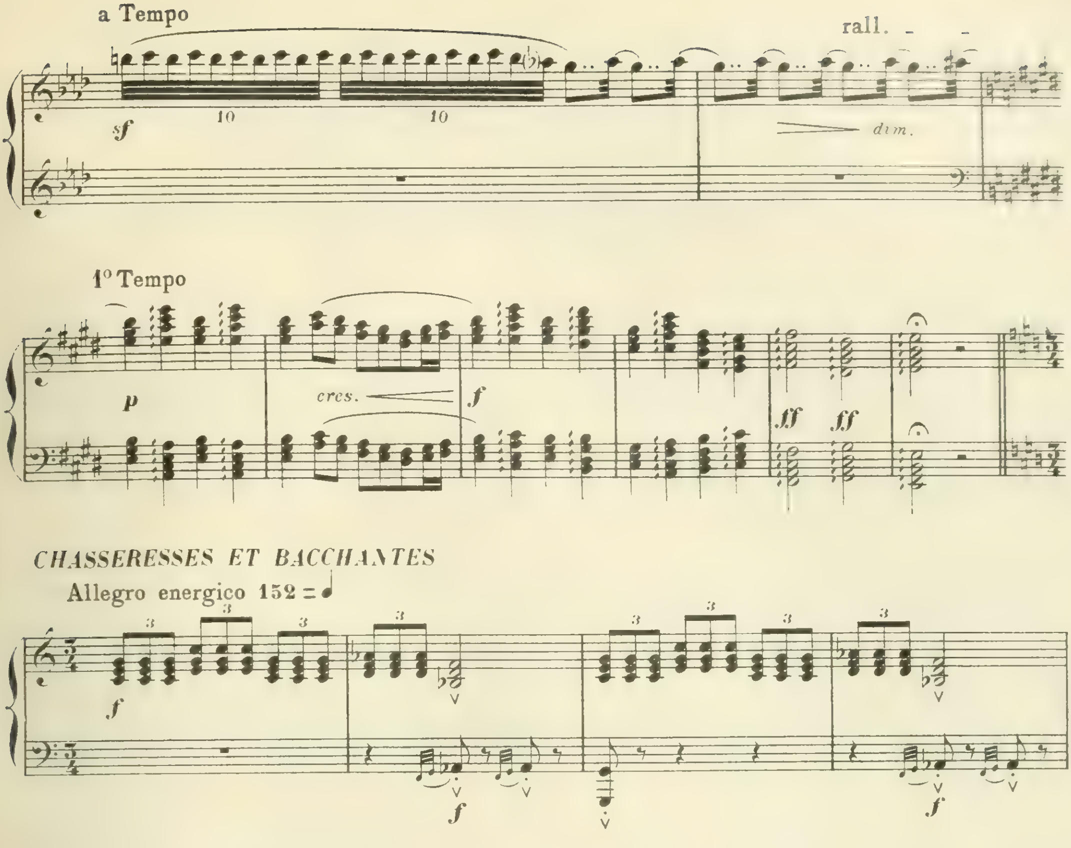
LA PROCESSION DES OFFRANDES

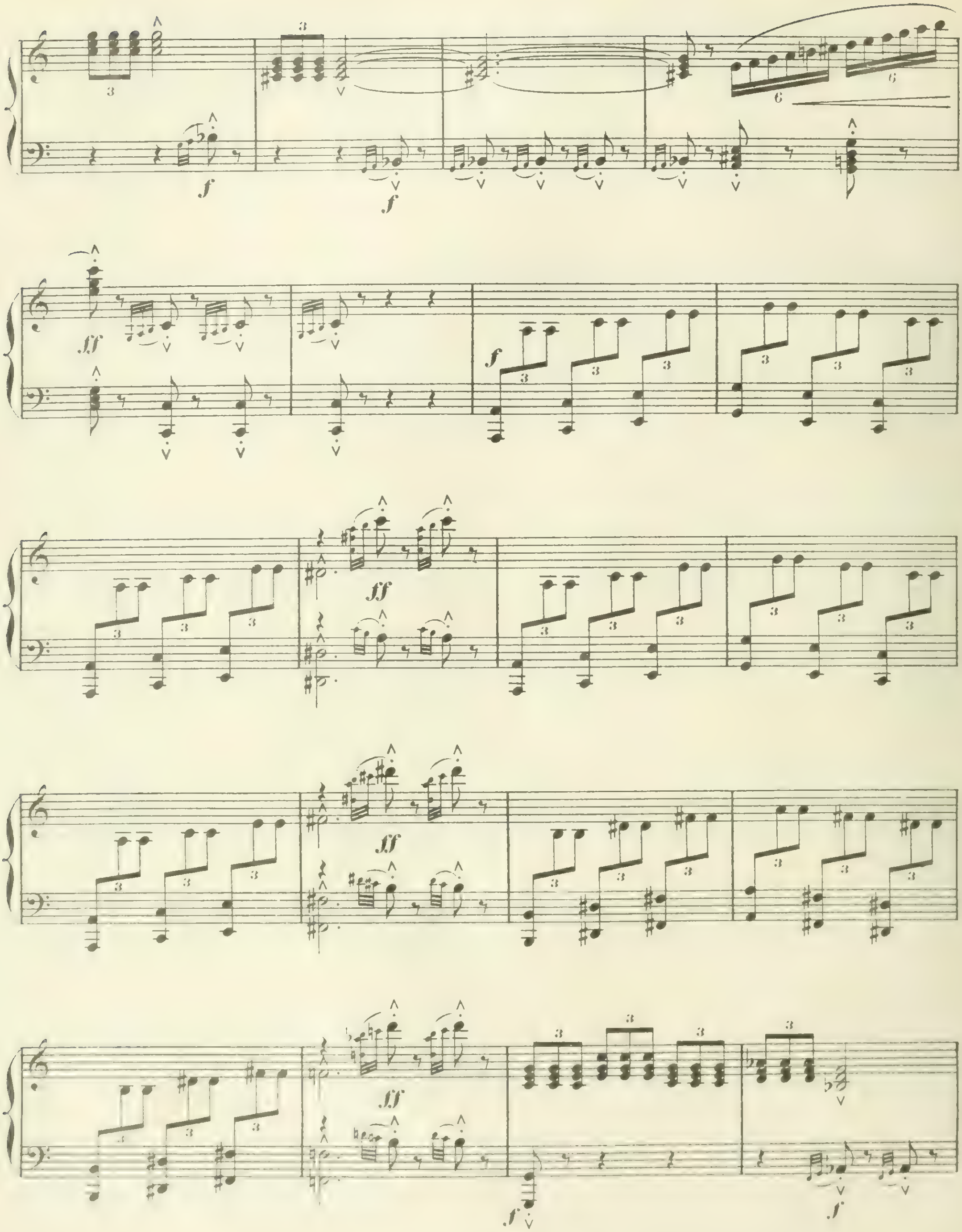
Vers un autel de Bacchus, des porteurs de corbeilles pleines de fruits, des phallophores, des Ithyphalles et des jeunes vierges grecques qui portent des colombes, qui seront sacrifiées sur la table de l'autel de Bacchus.

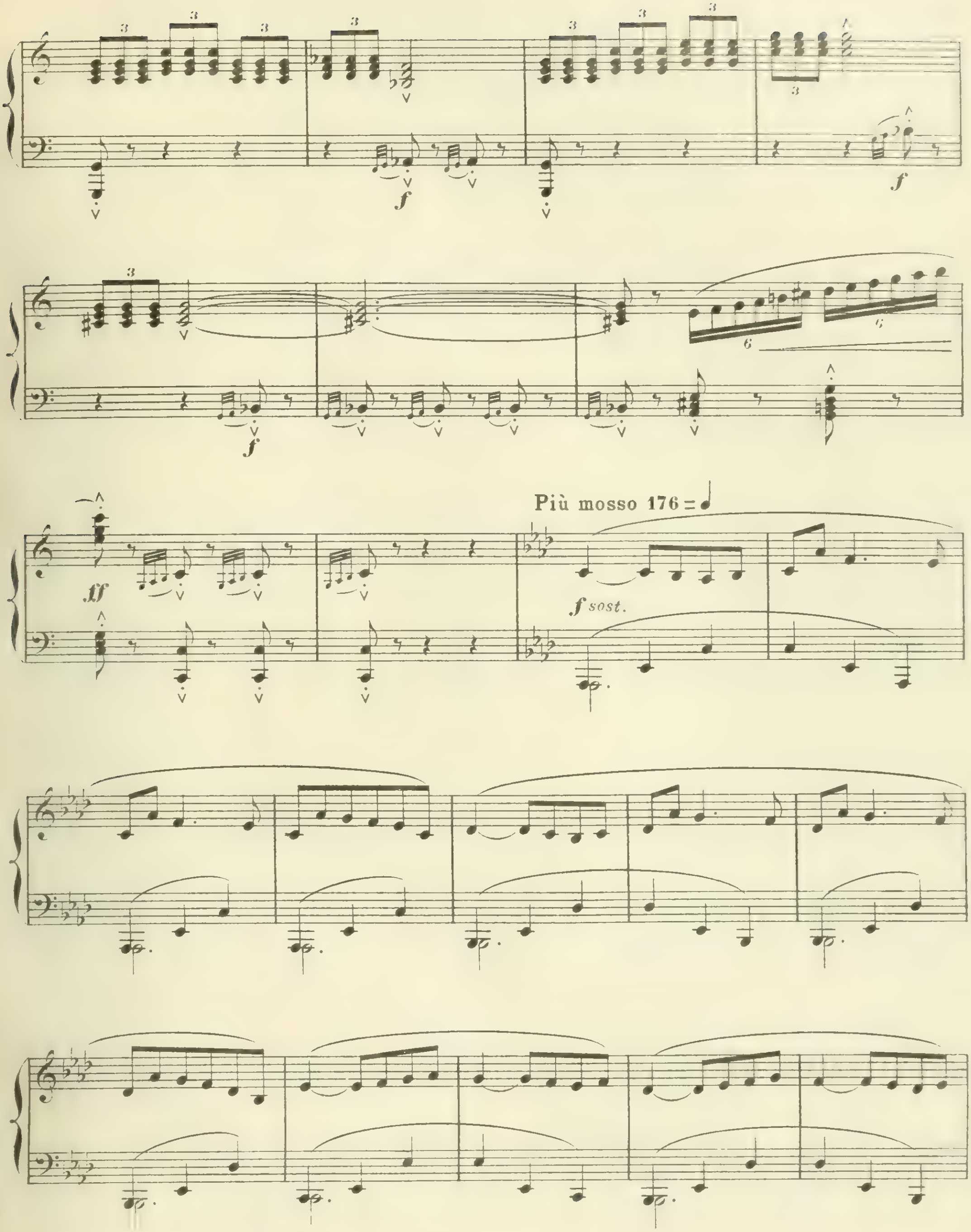
Andante lento sostenuto 72 = ♩

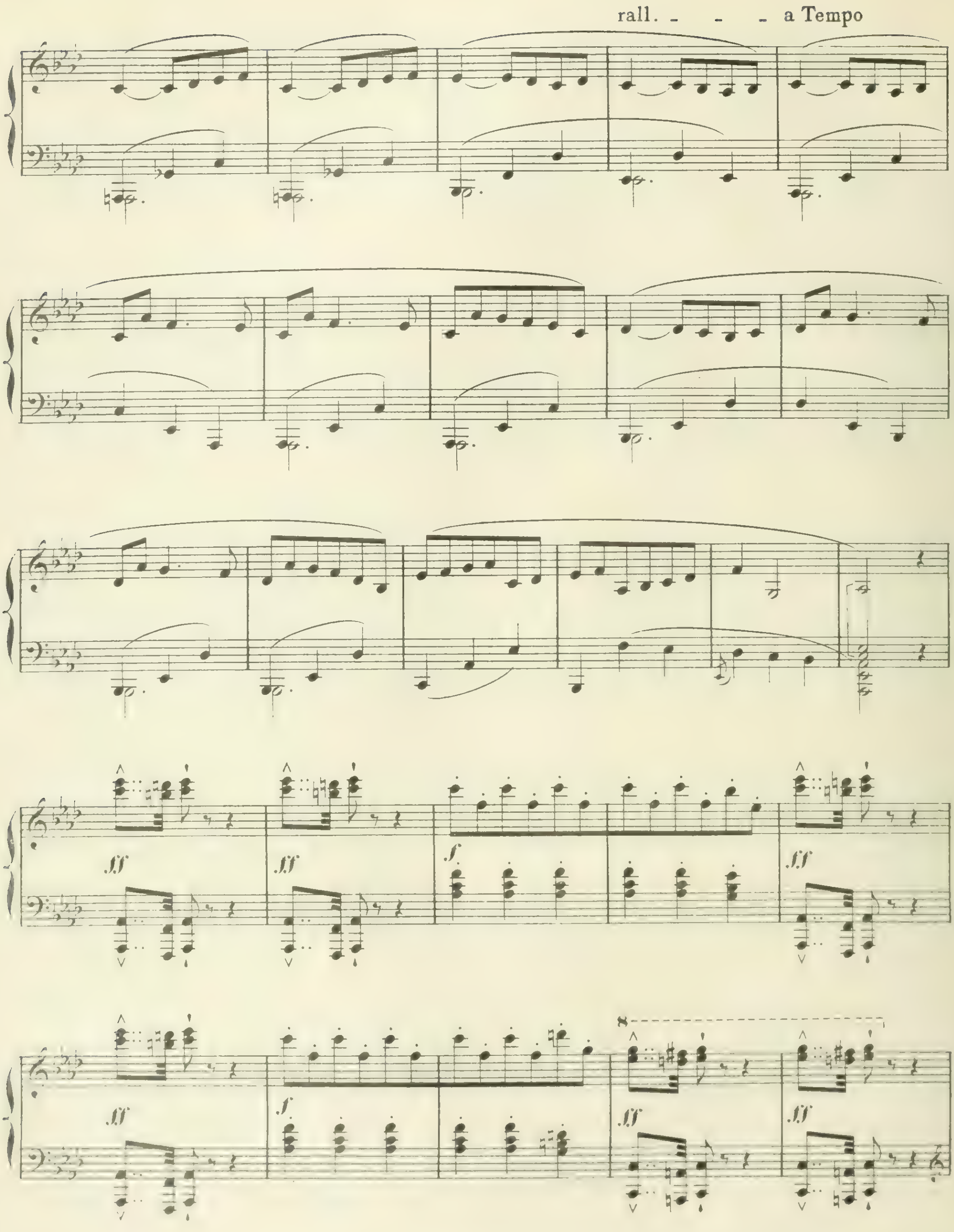


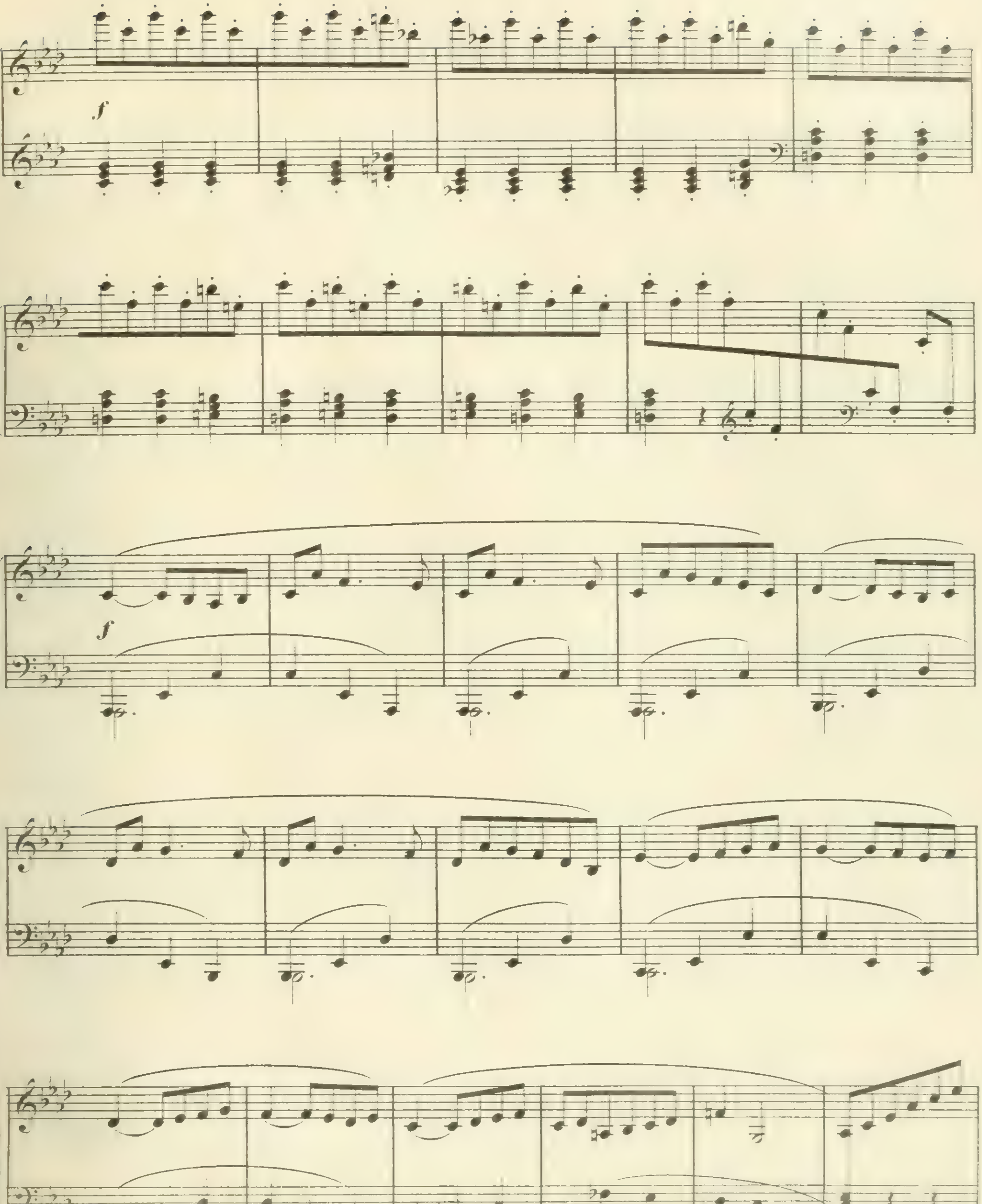

rall.

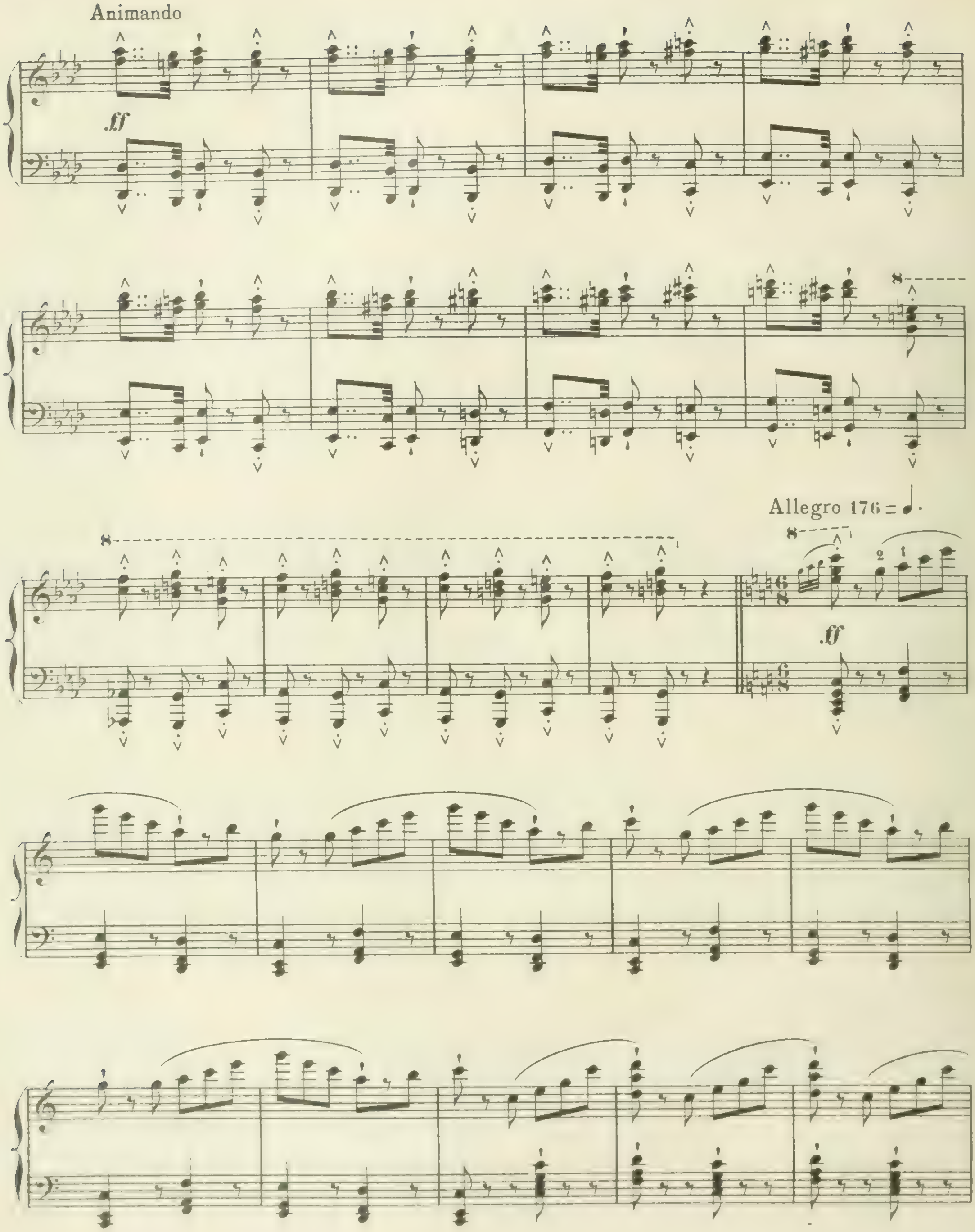

a Tempo
rall.
sf
dim.
1° Tempo
p
cres.
f
ff
CHASSERESSES ET BACCHANTES
Allegro energico 152 = ♩
f

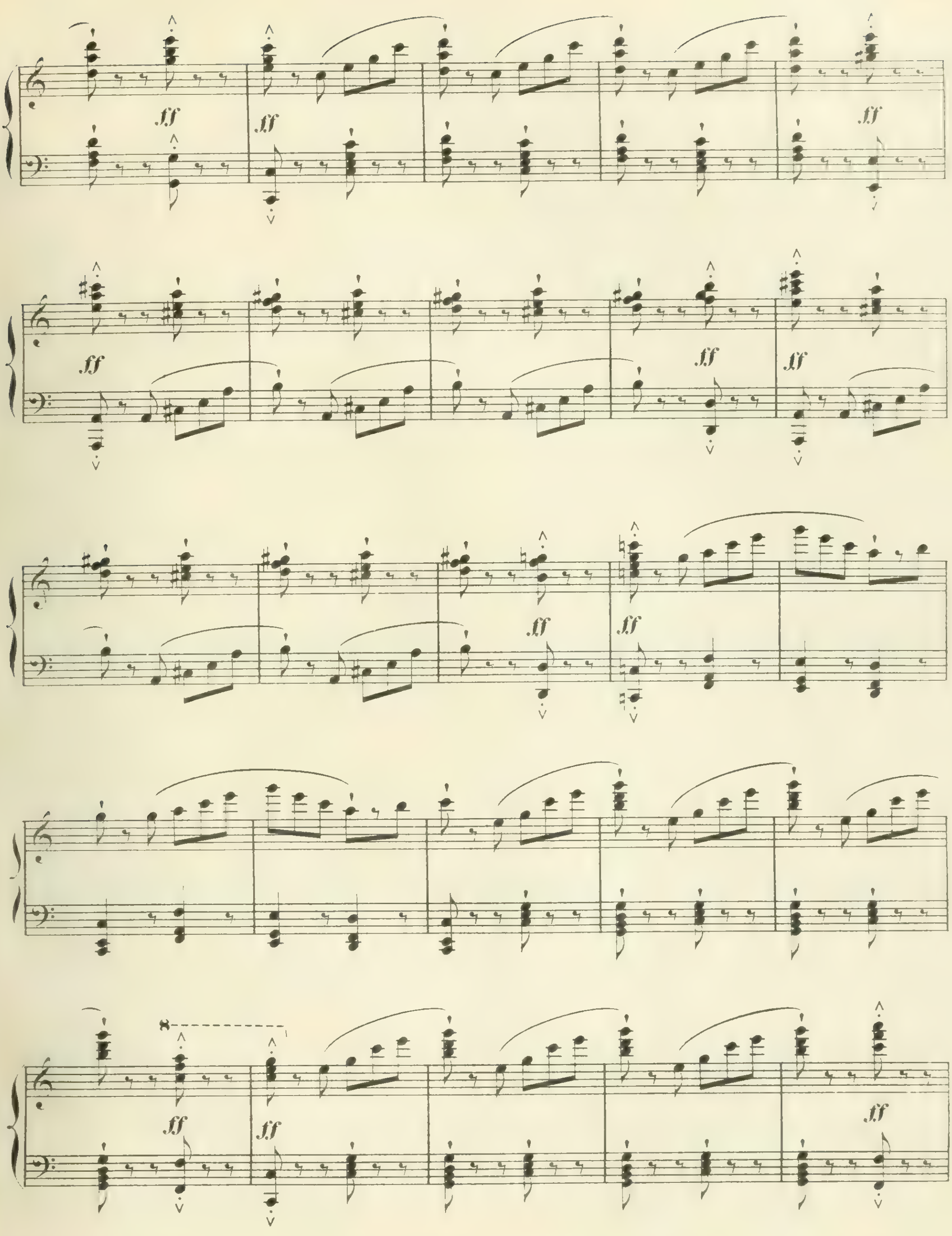


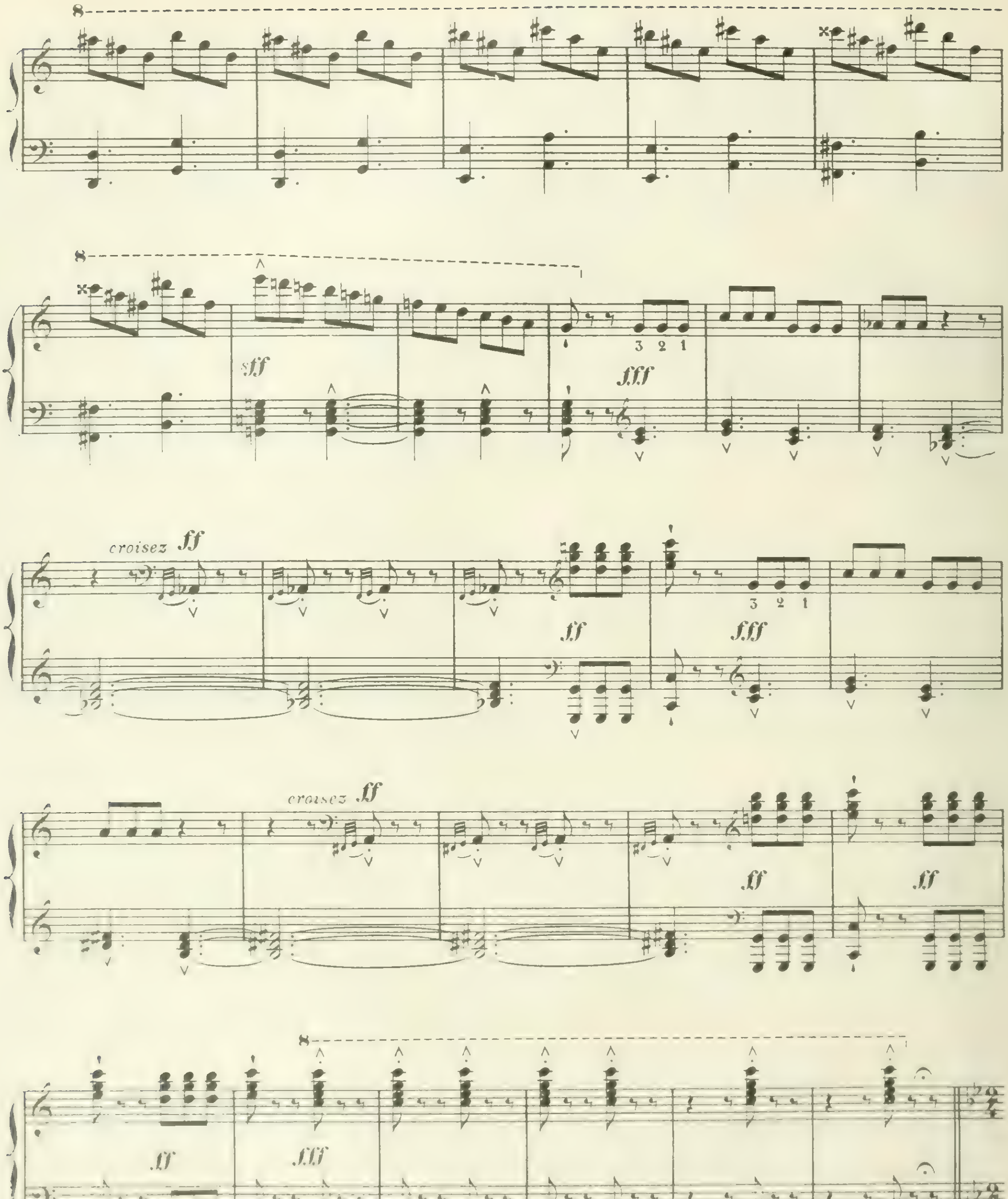

f
f
Più mosso 176 =
ff
f sost.


rall. - - - a Tempo
ff
f
8


f
f

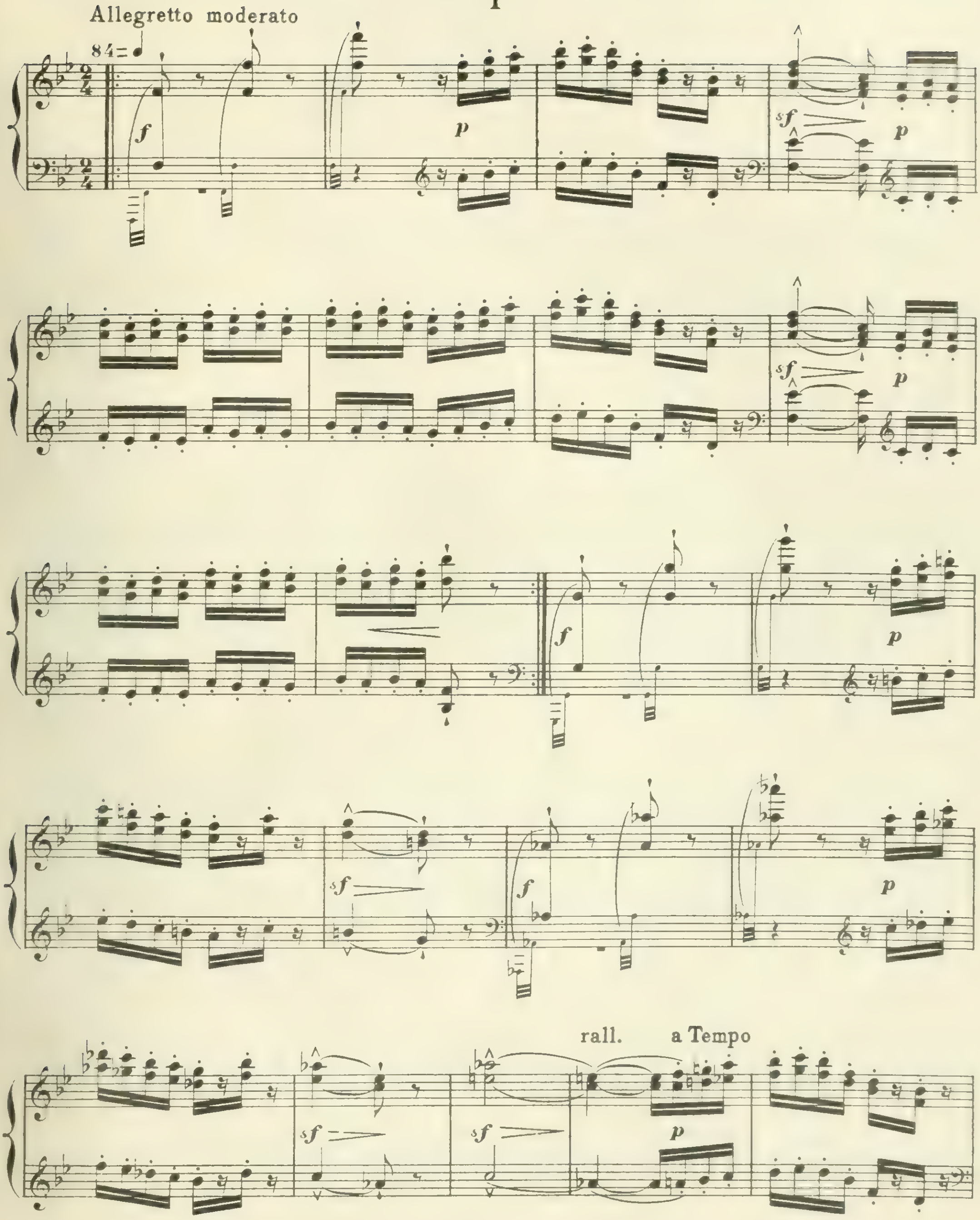

Animando
ff
Allegro 176 =
ff




sff
fff
croisez ff
ff
fff
croisez ff
ff
ff
ff
fff
8va bassa

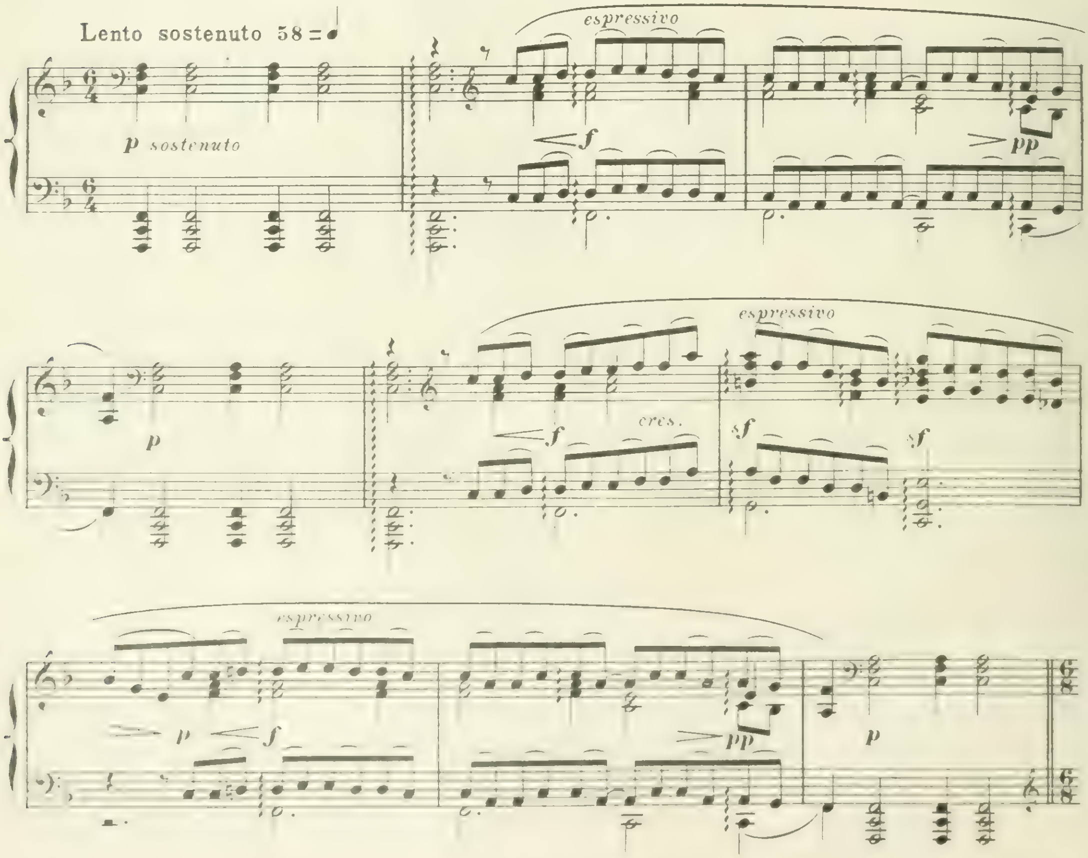
INITIATIONS

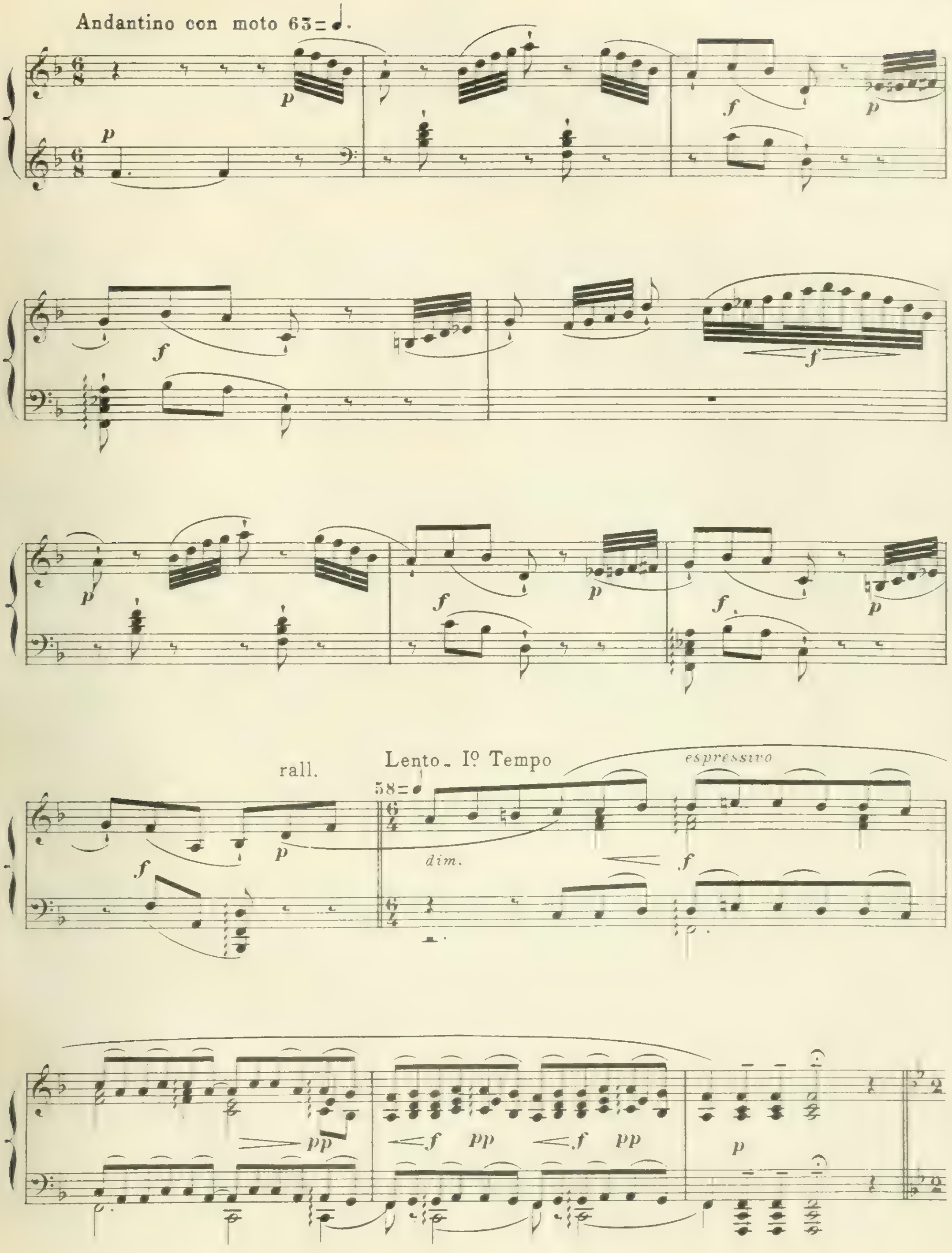
I




sf
p
sf
p
f

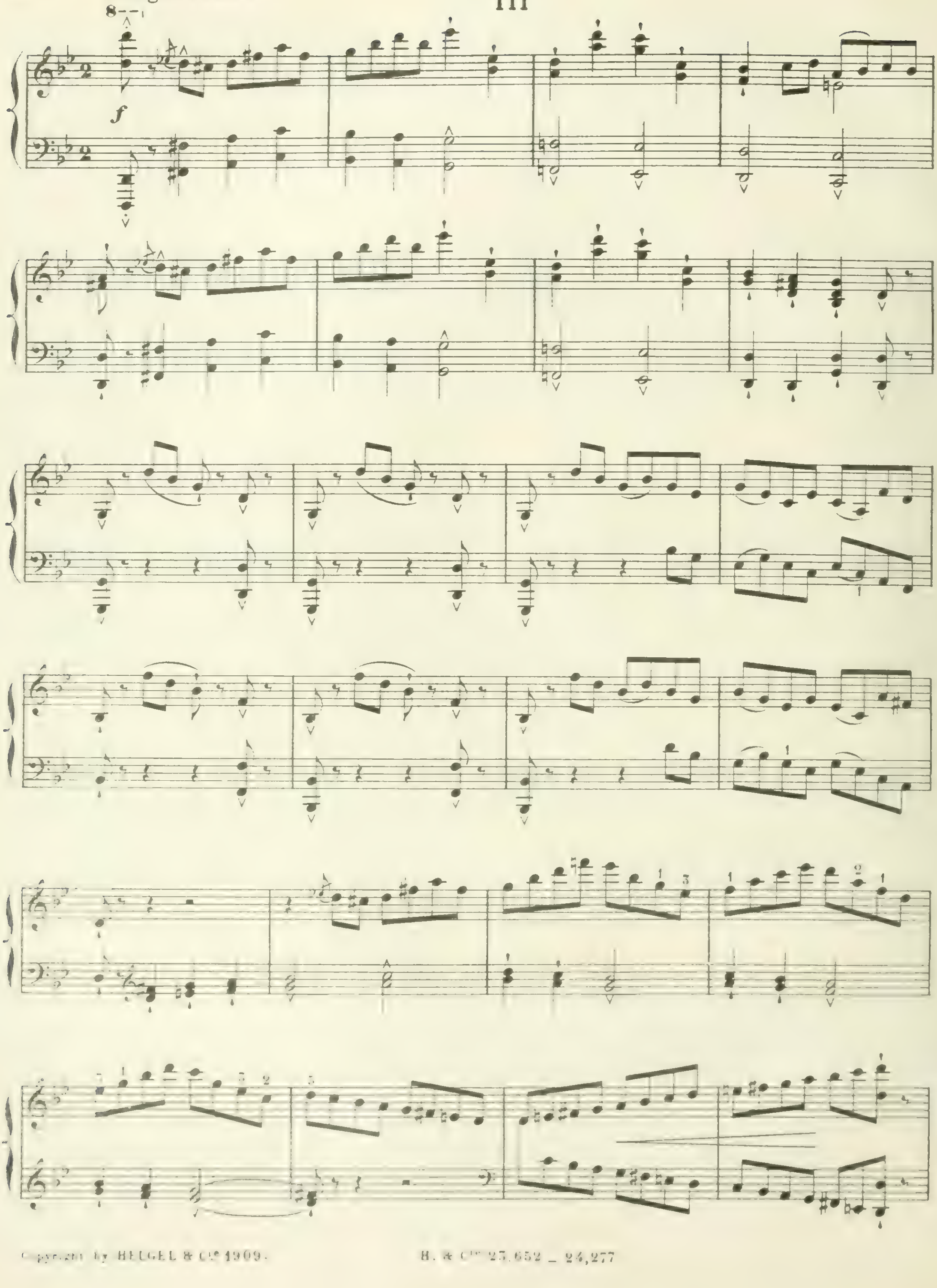
II

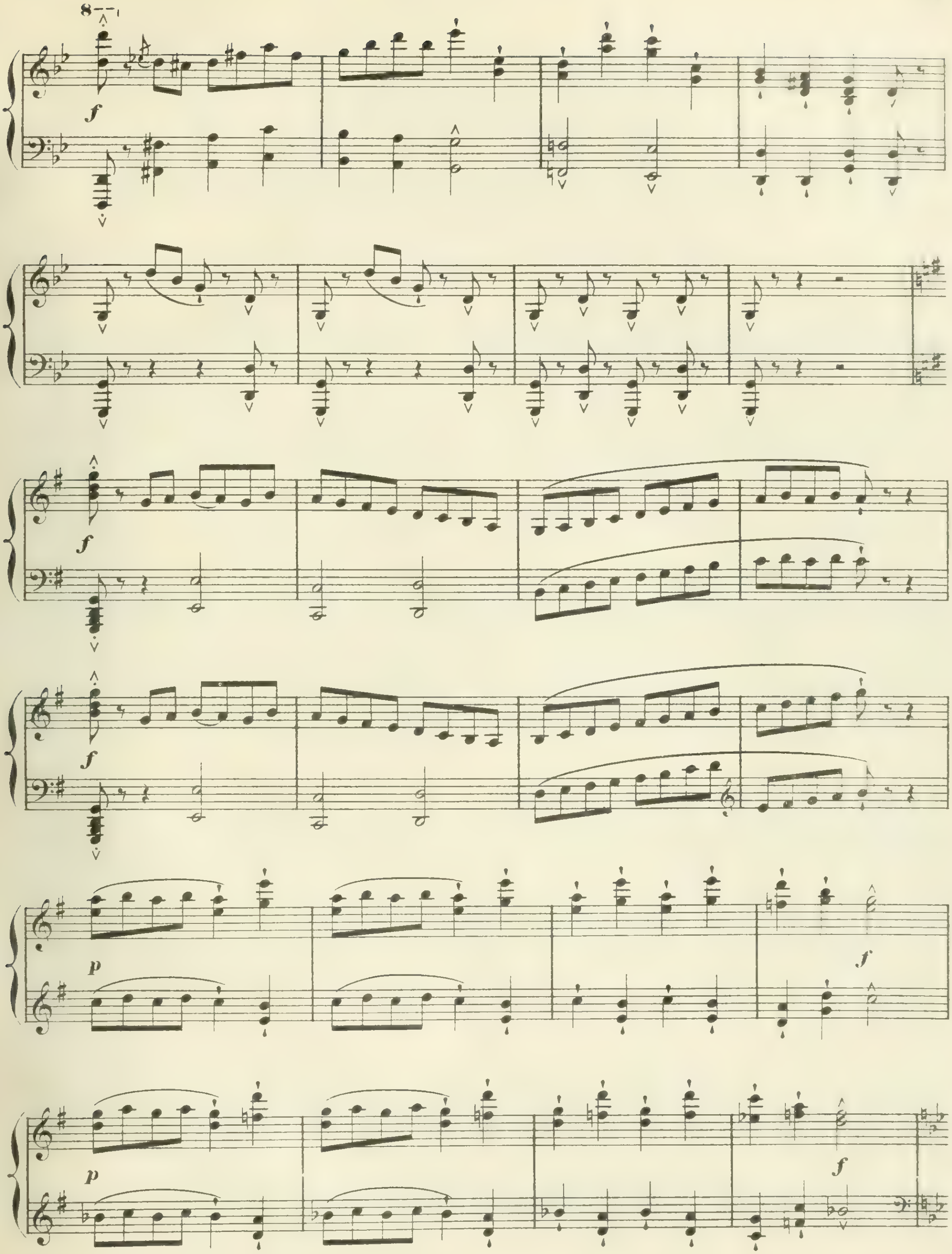

Lento sostenuto 58 = ♩
espressivo
p sostenuto
f
pp
espressivo
p
f
cres.
sf
sf
espressivo
p
f
pp
p

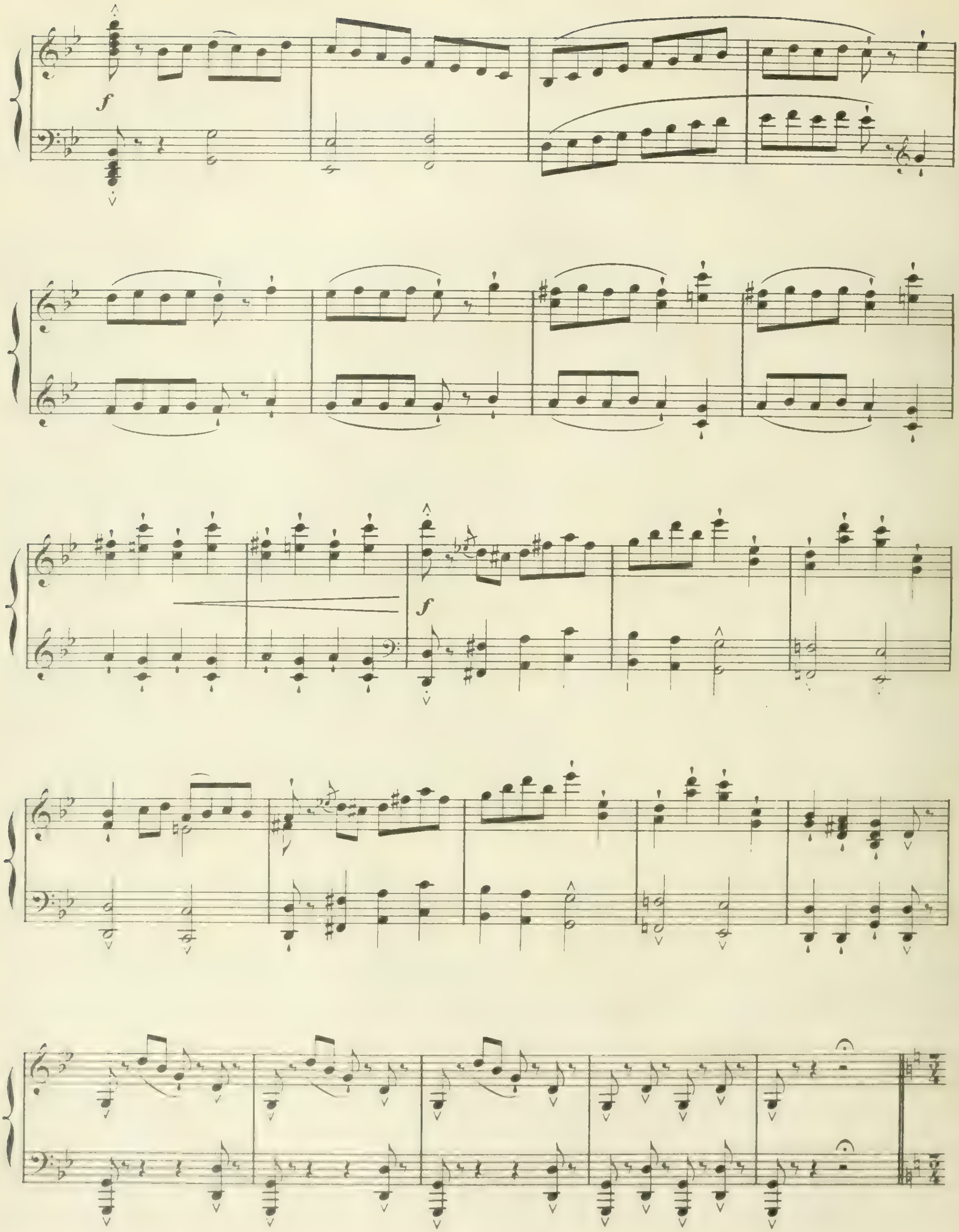

Andantino con moto 63=
rall.
Lento_ I° Tempo
58=
espressivo
dim.

III

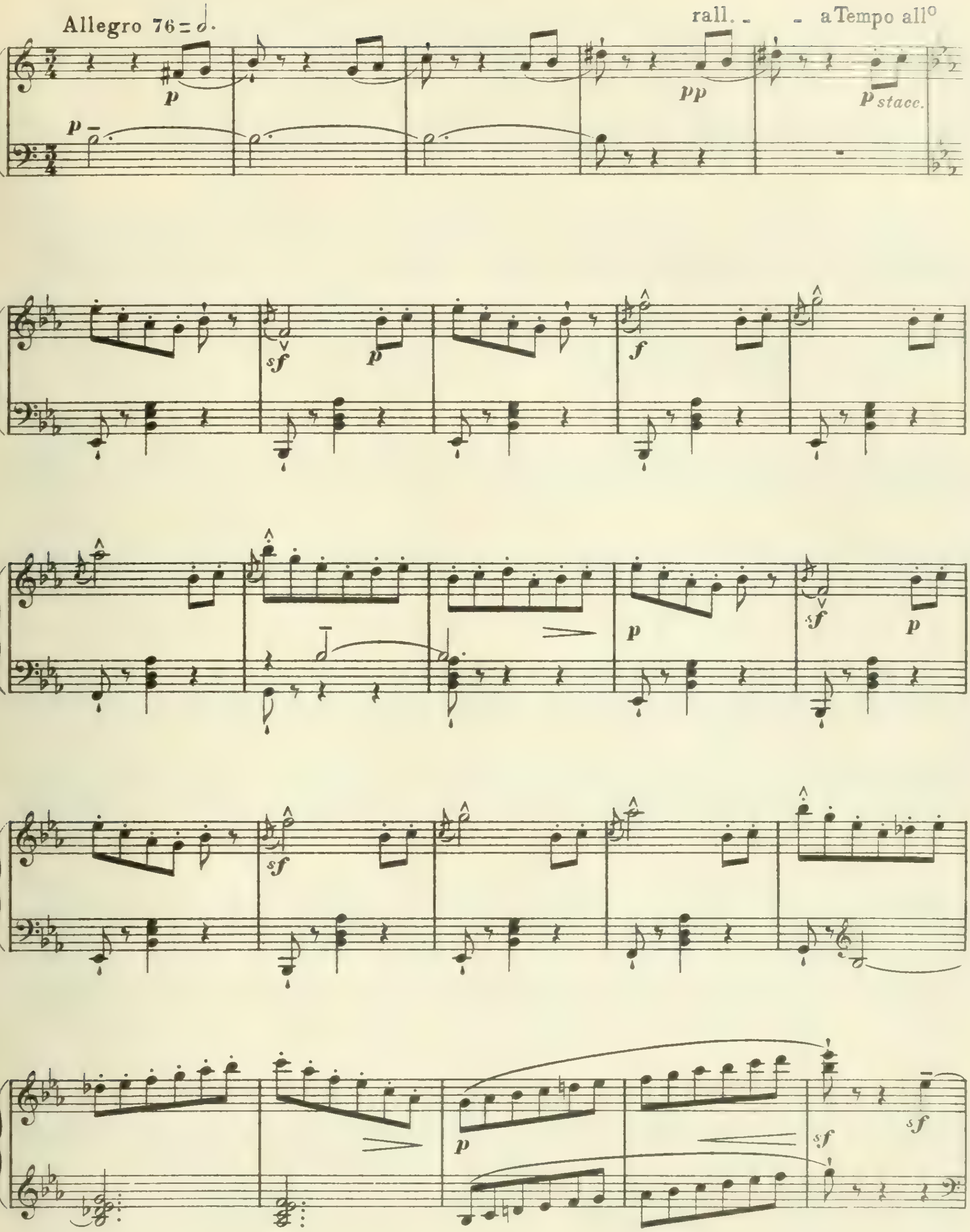
Allegro 120 = 𝅗𝅥





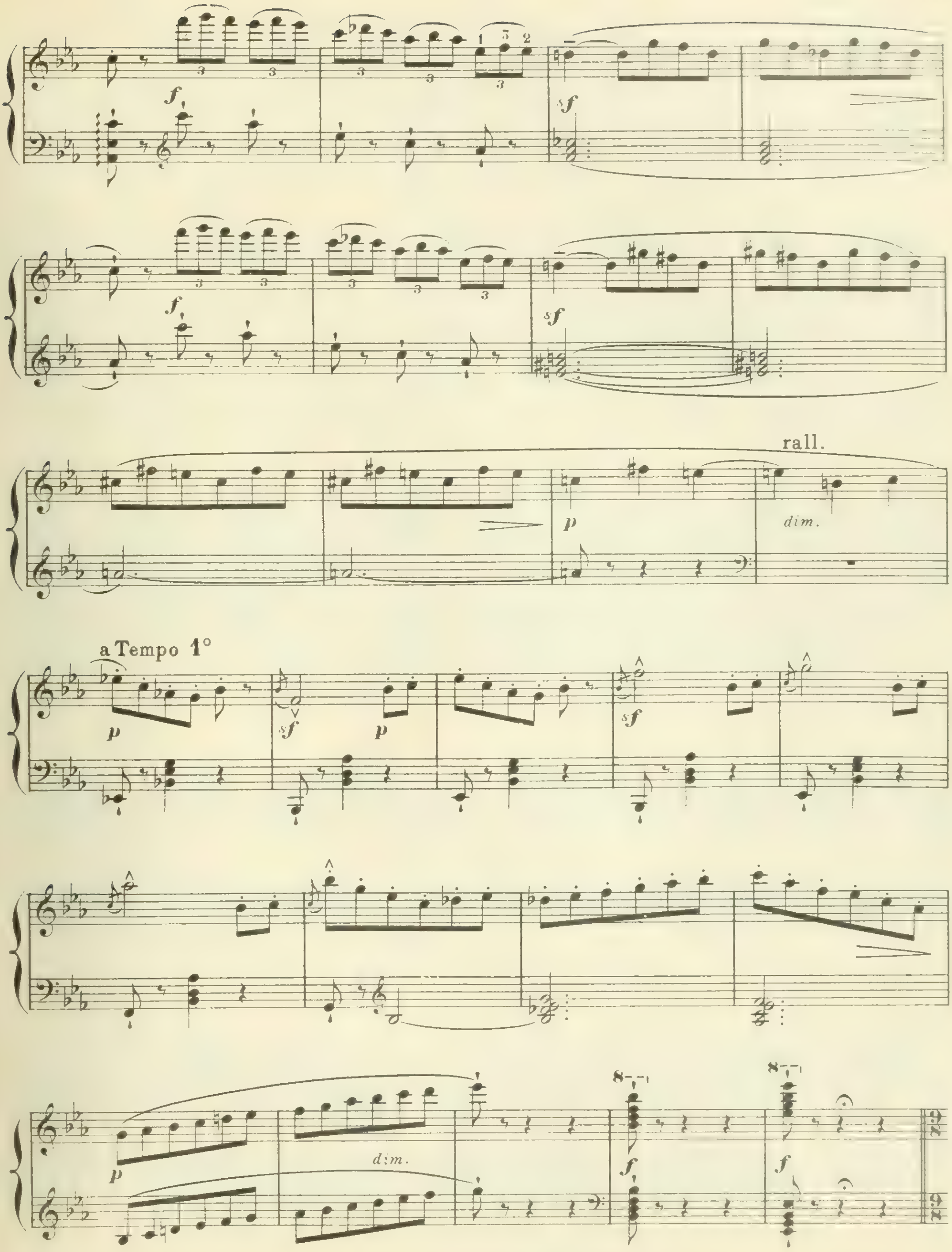


IV



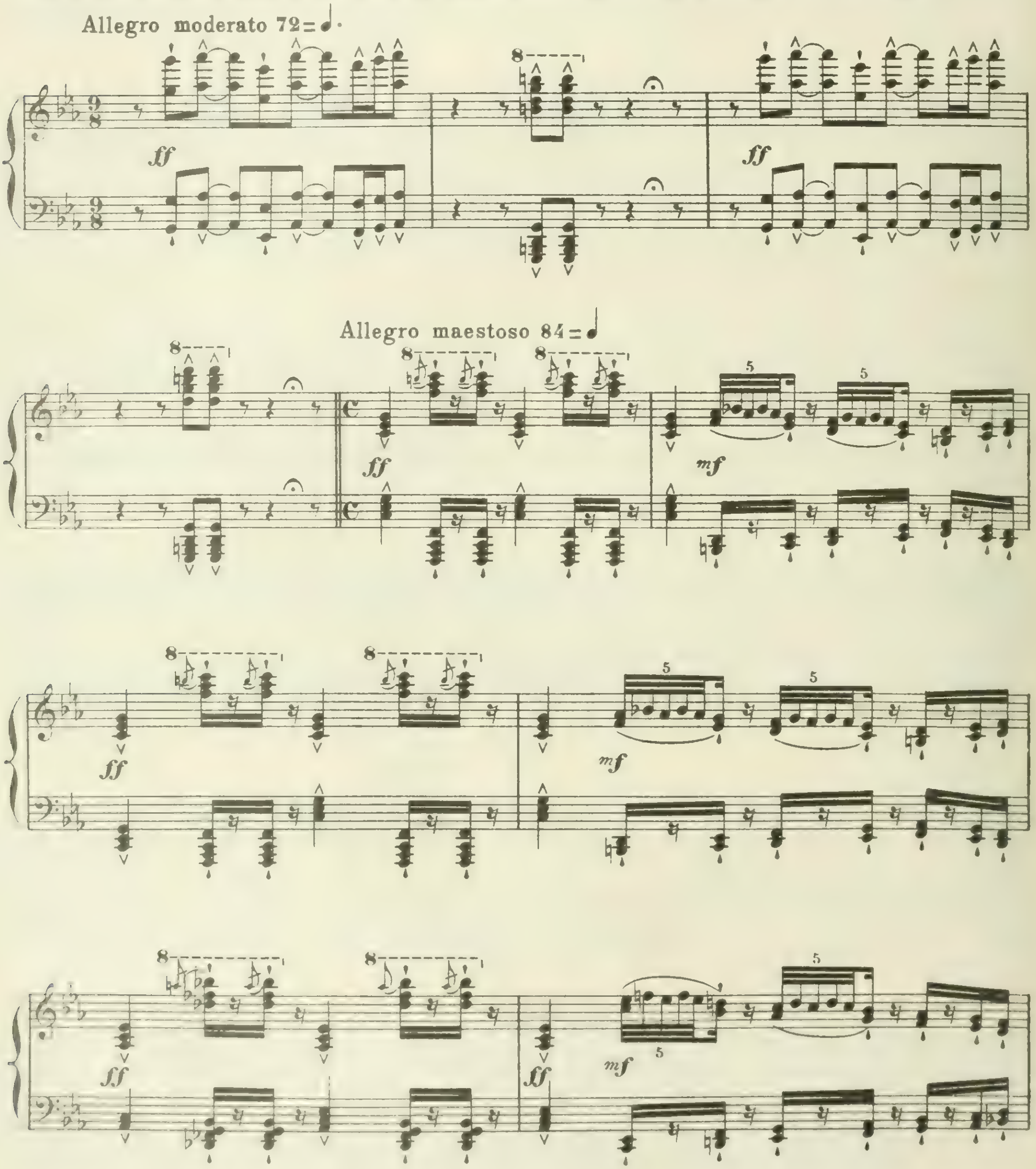
 H. & Cie 23,652 _ 24,278

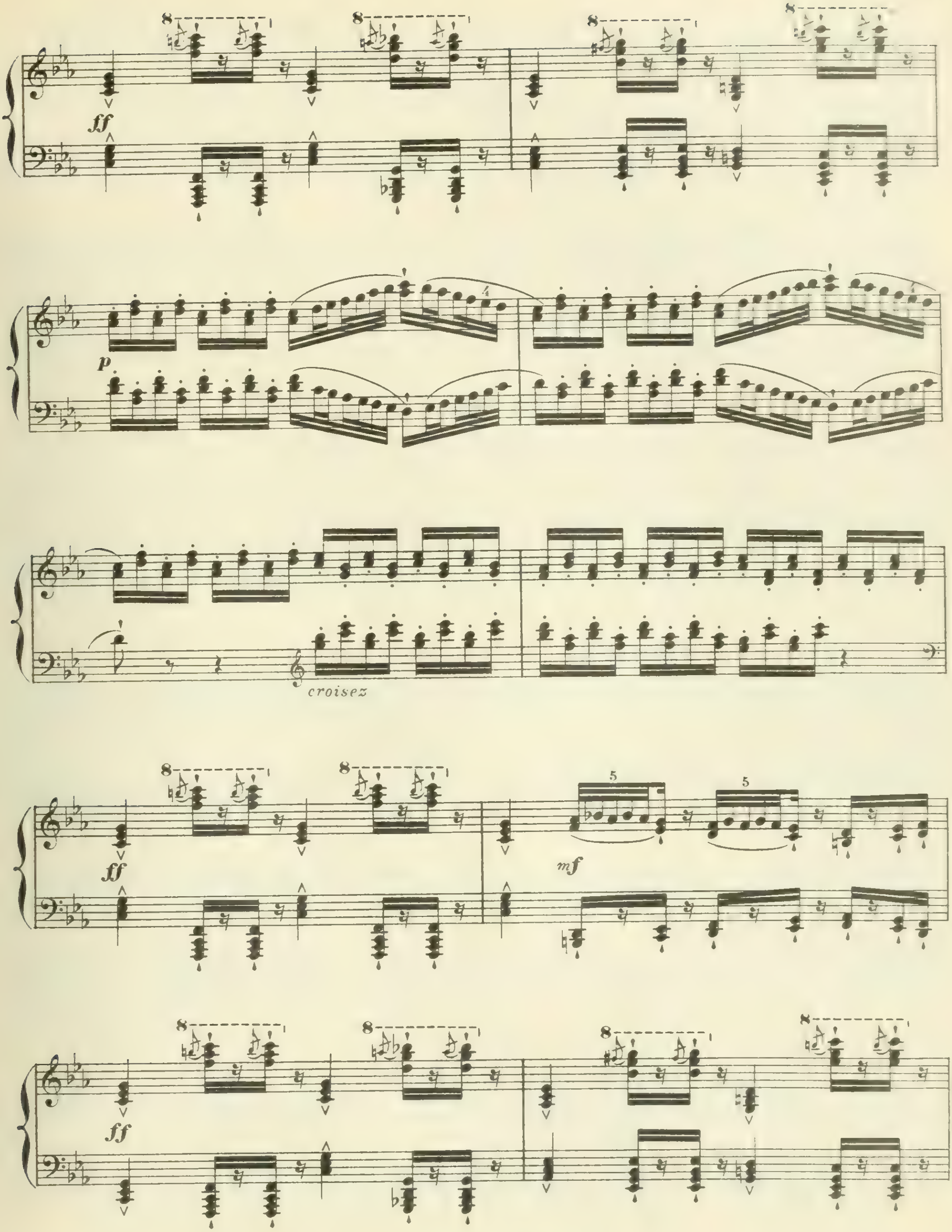

dim.

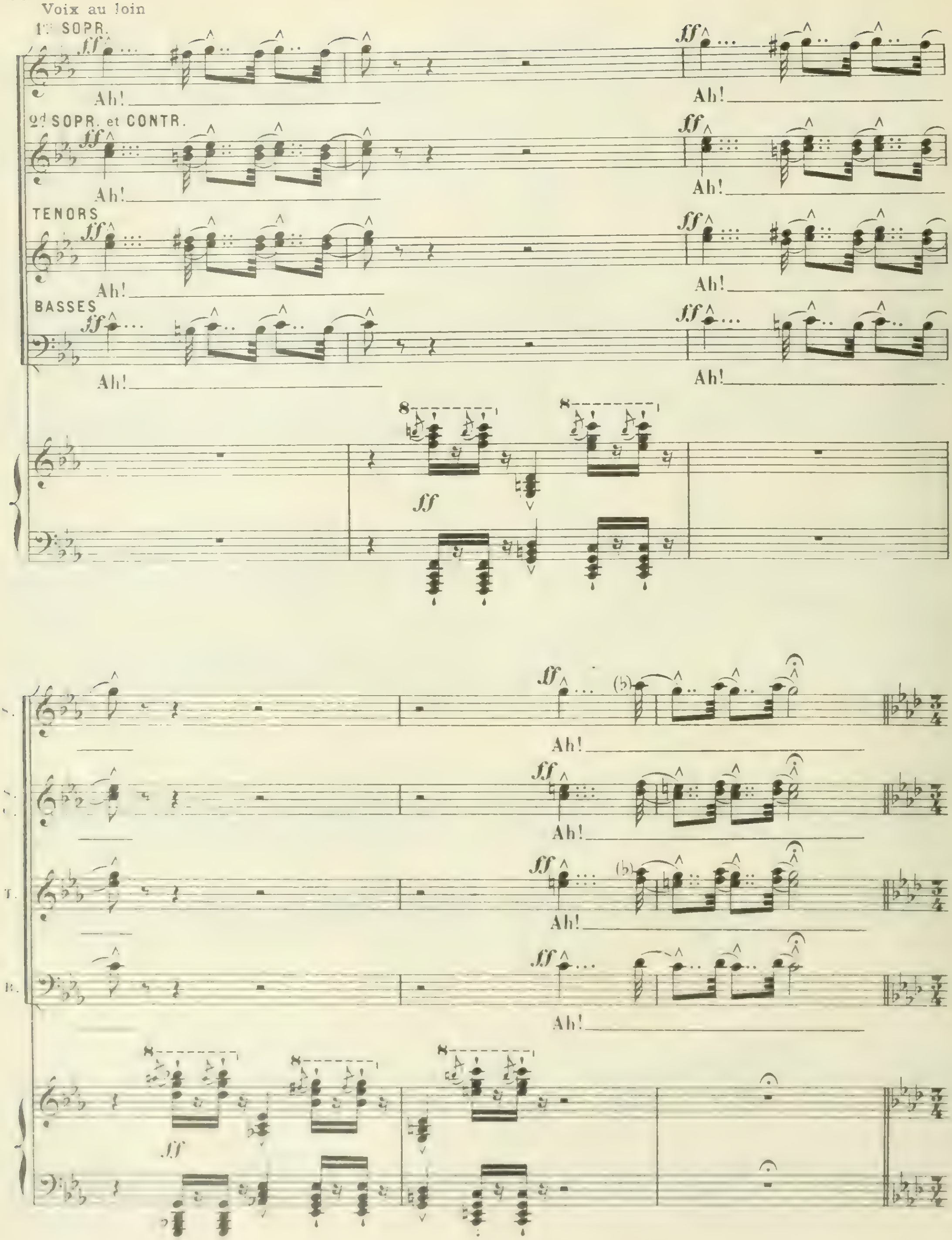

rall.
a Tempo 1°
dim.
dim.

LE BAPTÊME PAR LE VIN

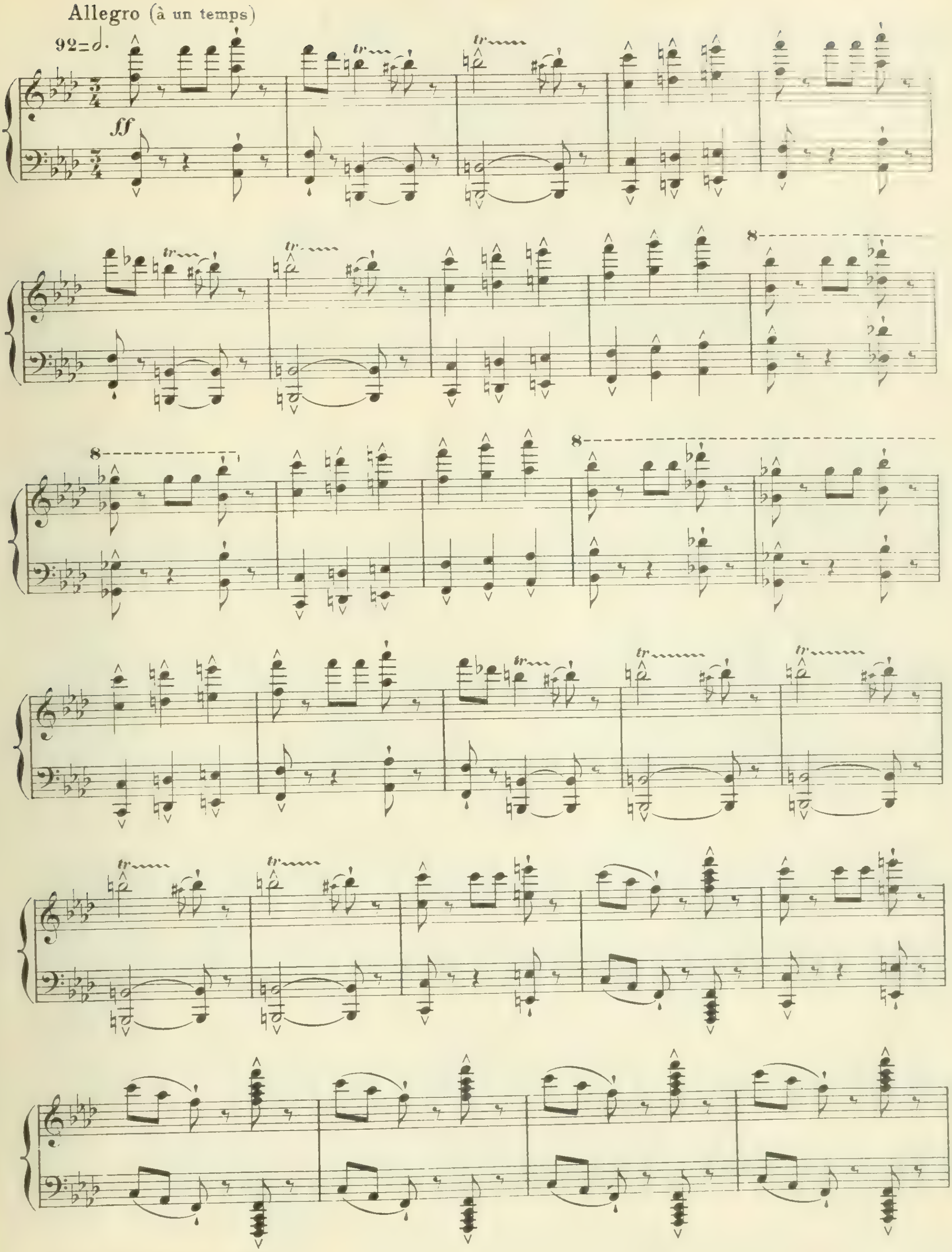
Des branches écartées laissent voir tout entier l'autel de Bacchus, pareil à une table de festin chargée, entre des amphores et des corbeilles, de pain dans des plats et de vin visible dans des cratères de cristal. Et alors se dresse derrière la table,— à peu près semblable à Bacchus lui-même, mais plus sauvagement, plus sombrement virile, une forme de dieu brutal et mauvais. Et les personnages se jettent vers lui; il leur partage le pain, il leur fait boire à même le vin;—il y a ici comme un pressentiment des abominables sabbats futurs.

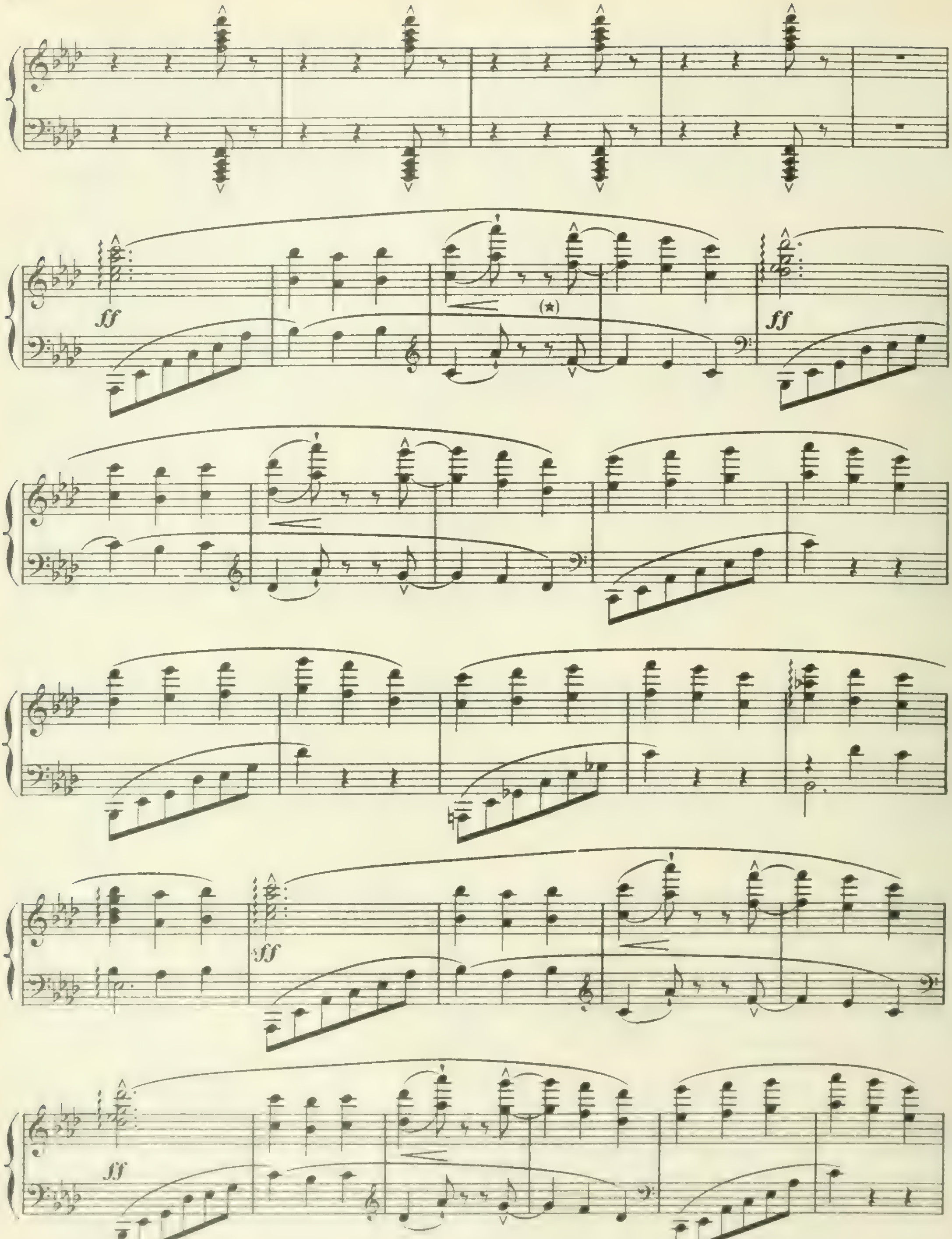



ff
p
croisez
ff
mf
ff

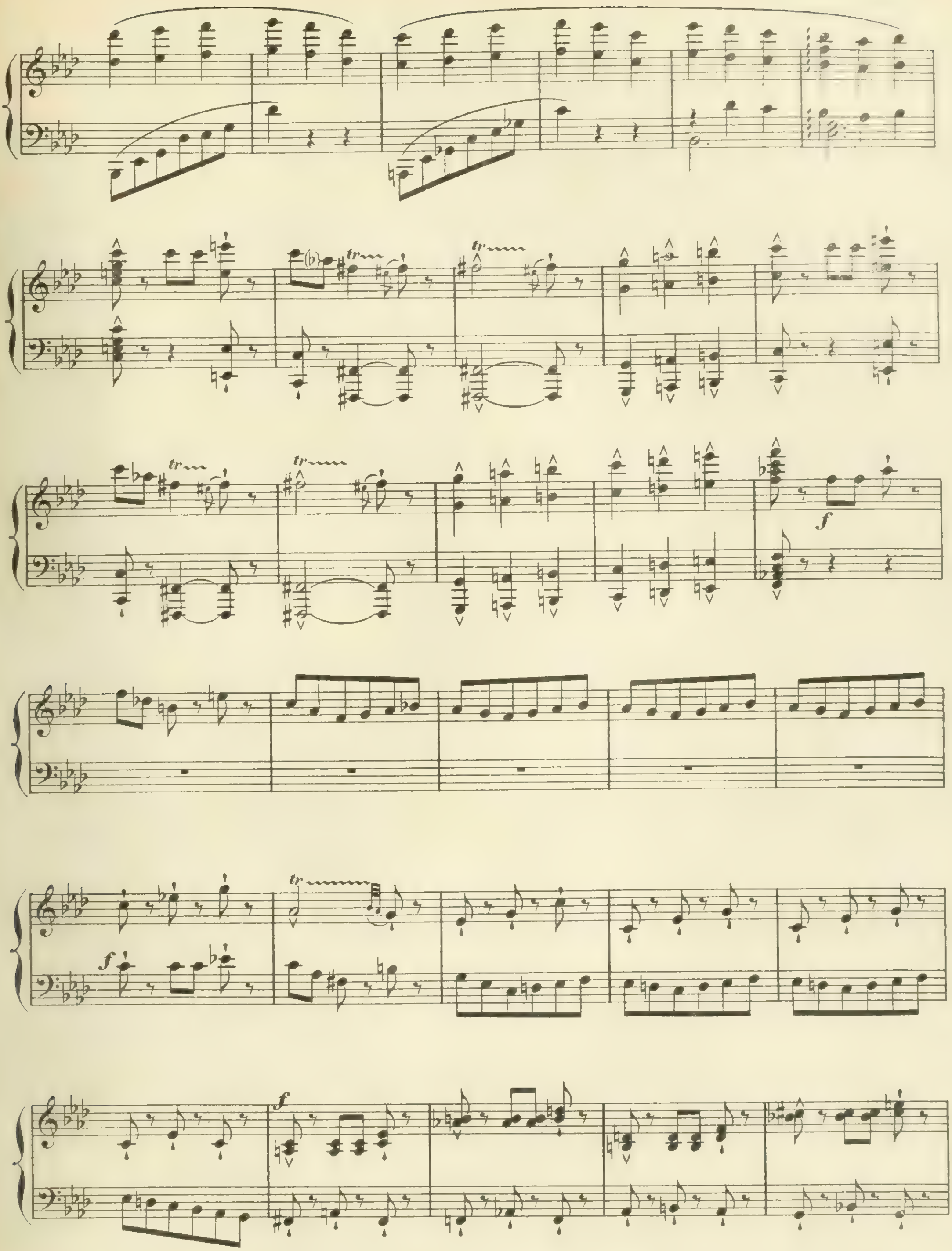

Voix au loin
1r SOPR.
Ah!
Ah!
2d SOPR. et CONTR.
Ah!
Ah!
TENORS
Ah!
Ah!
BASSES
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!

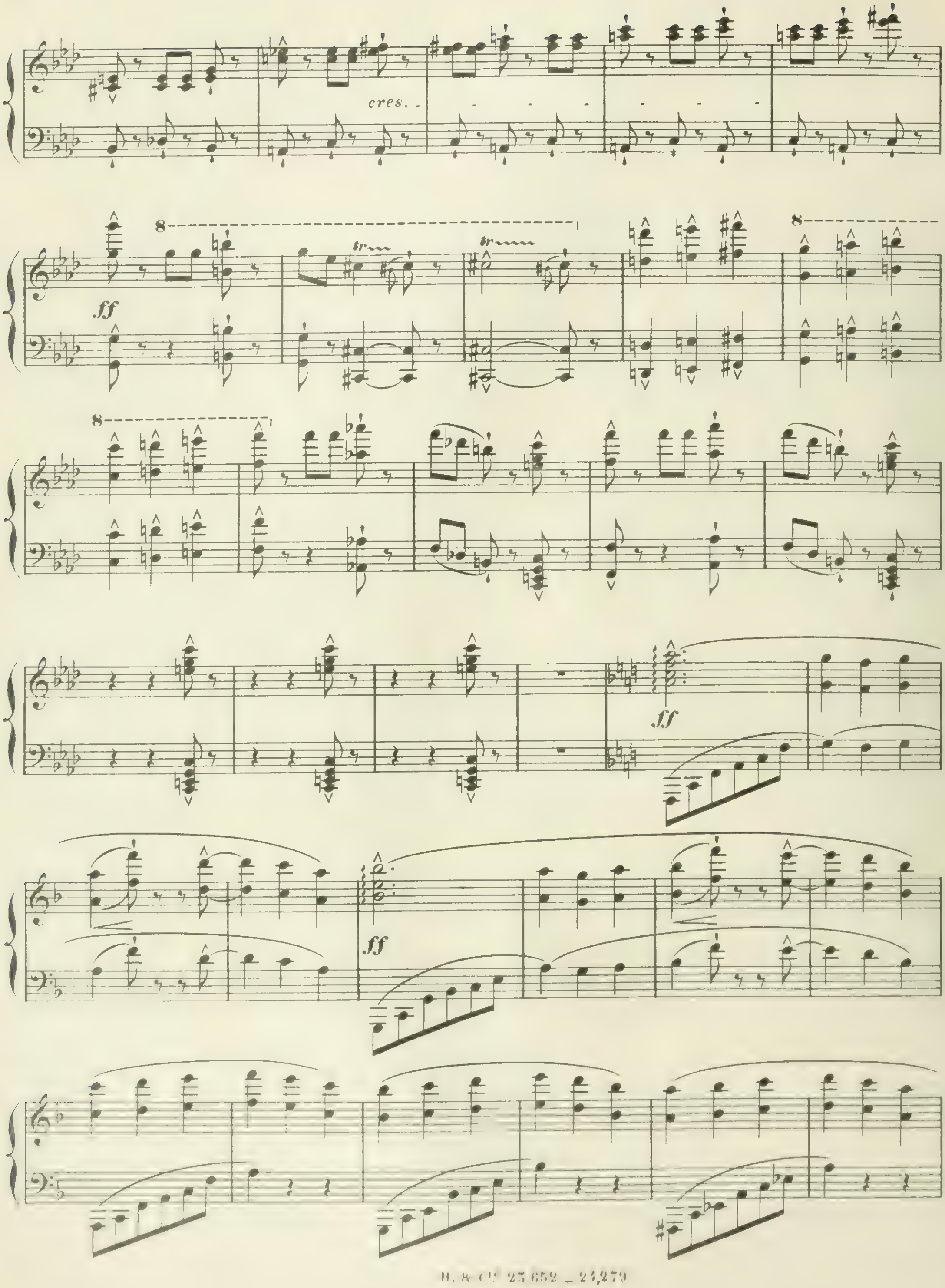
BACCHANALE

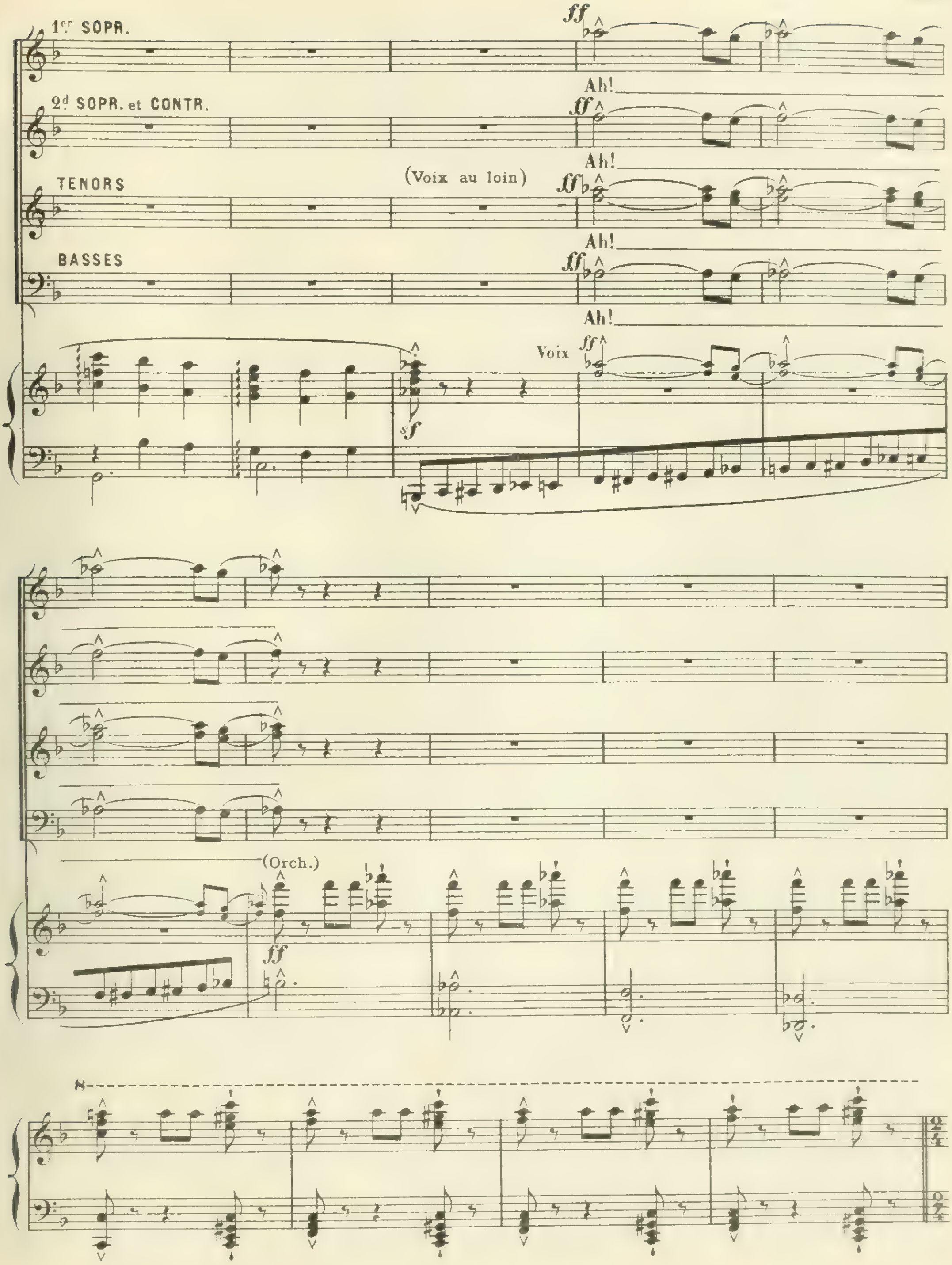


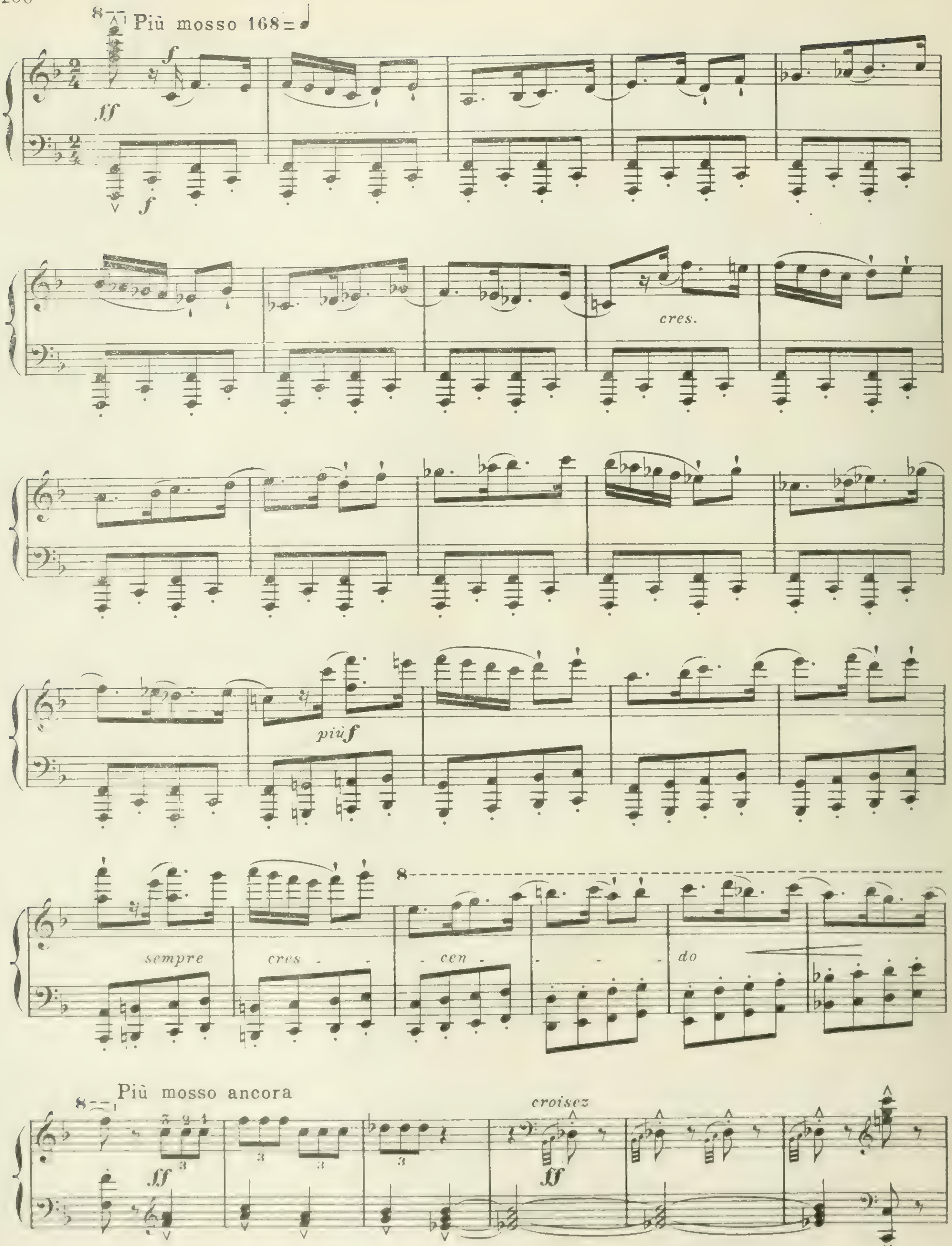


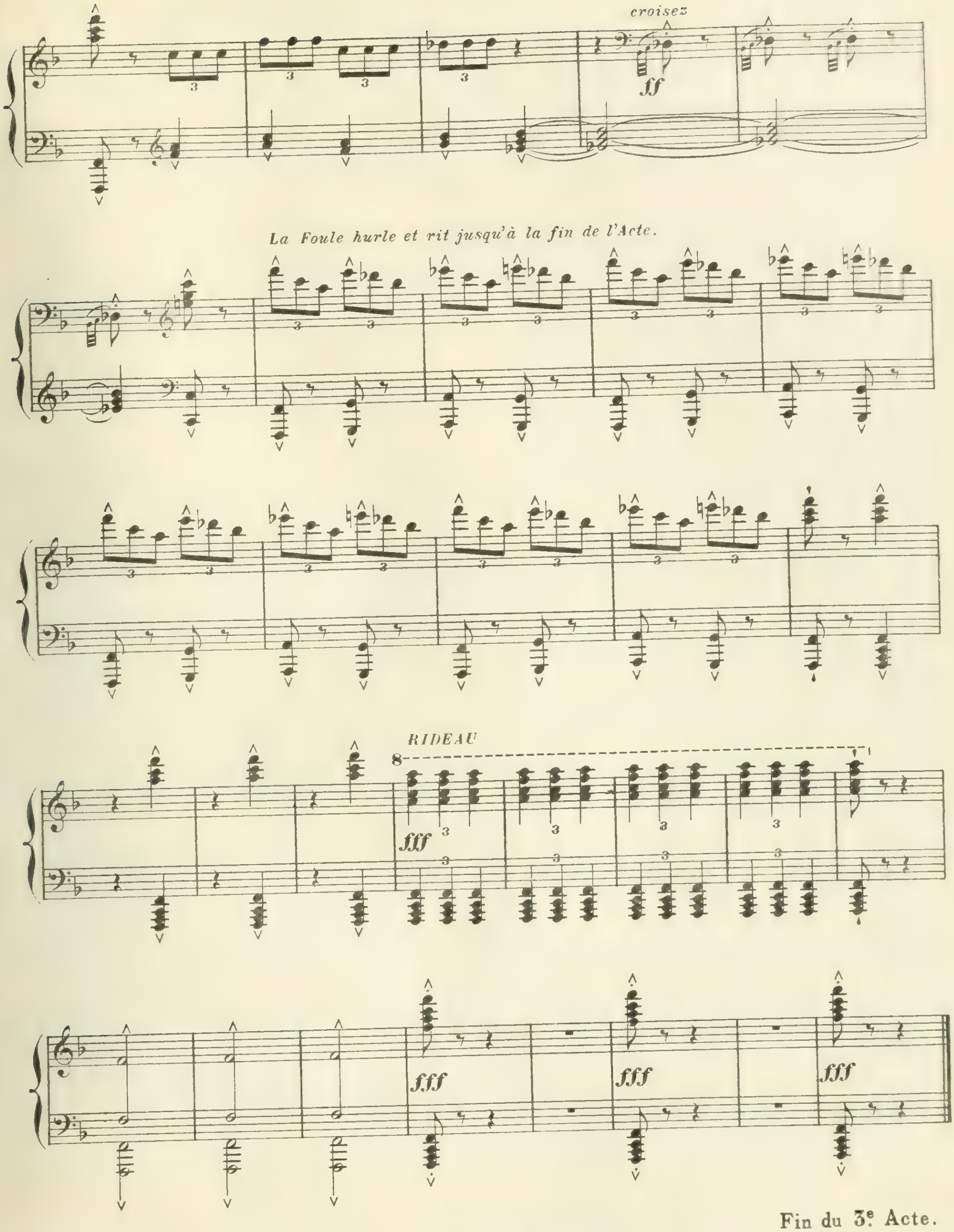
(★) *Faire attendre un peu la croche du 3e temps.*




cres.
ff
tr
8
ff
ff


1er SOPR.
2d SOPR. et CONTR.
TENORS
BASSES
(Voix au loin)
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Voix
(Orch.)


Più mosso 168 =
ff
f
cres.
più f
sempre
cres - - cen - - - - do
Più mosso ancora
croisez
ff



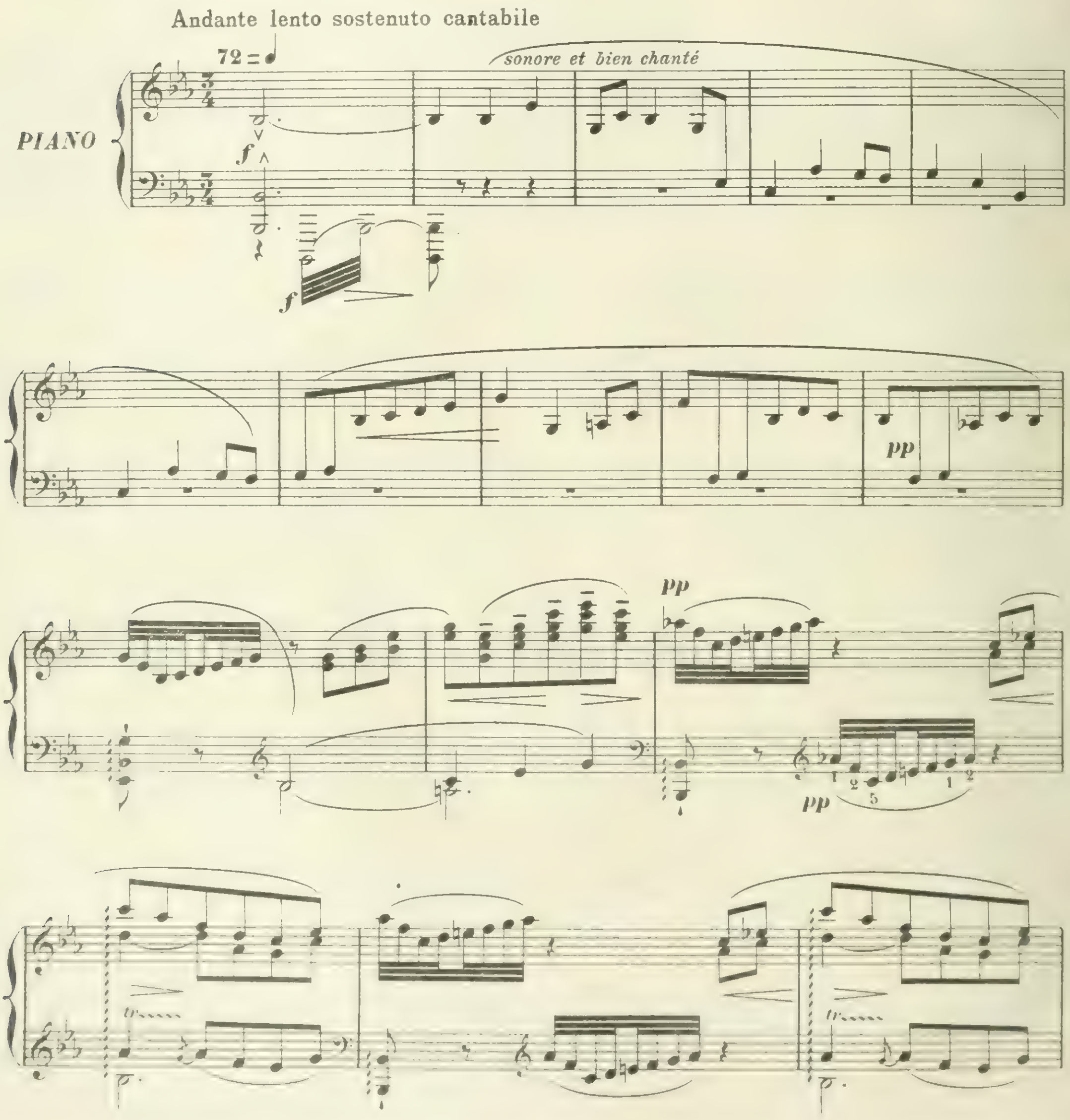
Fin du 3e Acte.

Acte IV

1er TABLEAU

1er TABLEAU

Une salle un peu vaste dans le palais des Sakias.
Par une assez grande baie, au milieu, on voit, assez proche, une montée, vers le lointain qu'on ne voit pas.





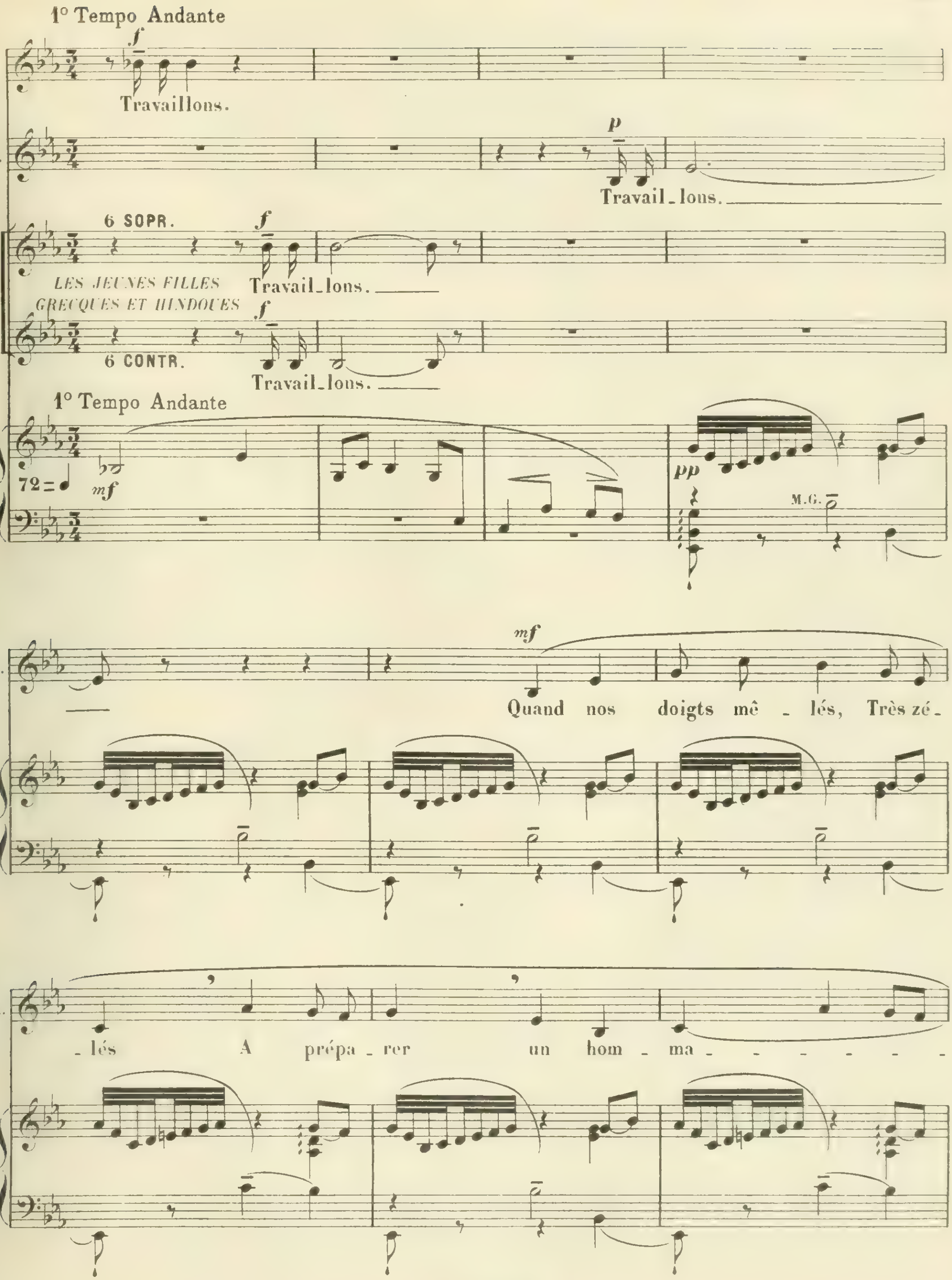
Ariane et Amahelli sont assises, toutes proches, brodant à la même broderie, et il y a, autour d'elles, le groupe des jeunes filles hindoues et des jeunes filles grecques.

Moderato

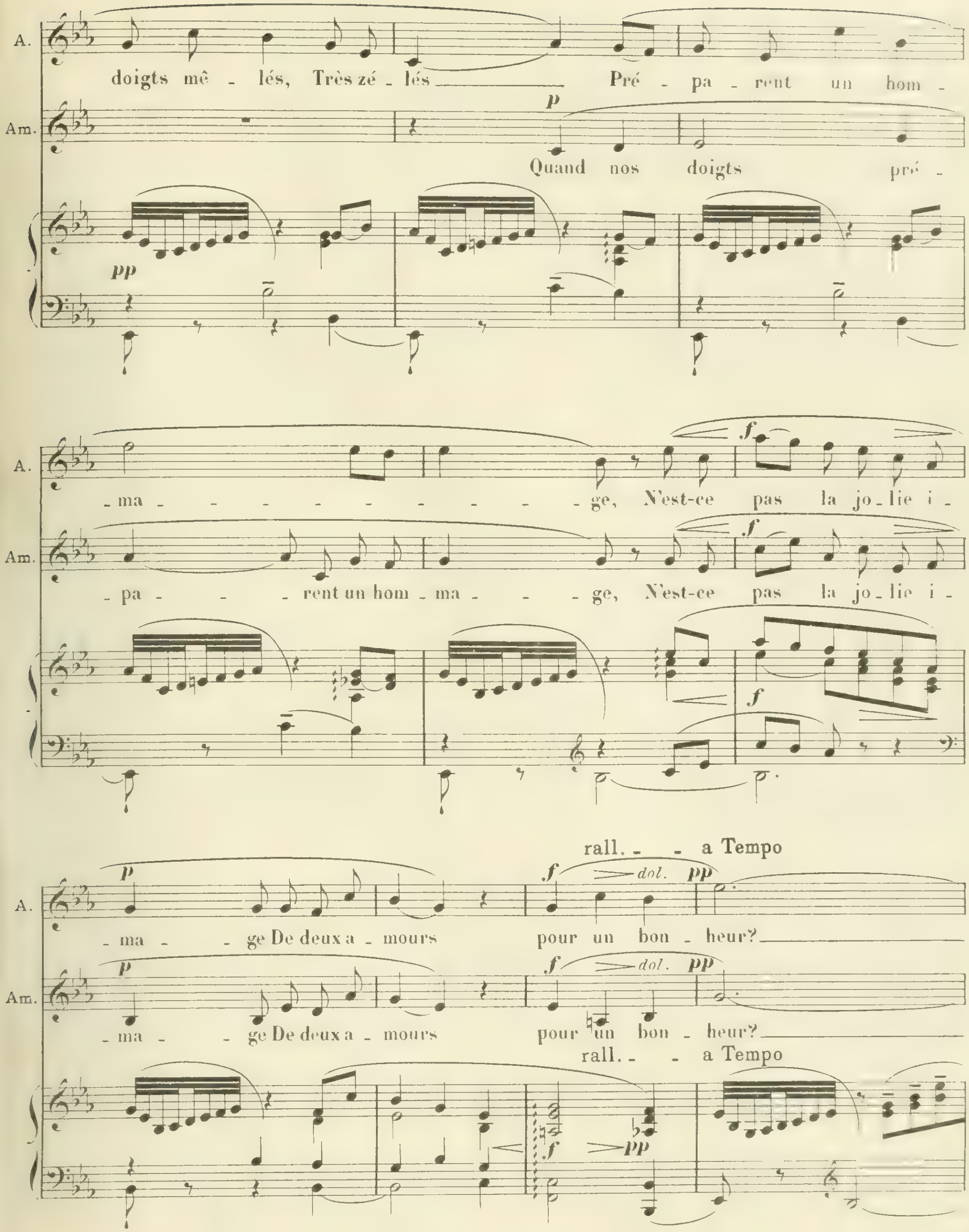
ARIANE *à Amahelli.*



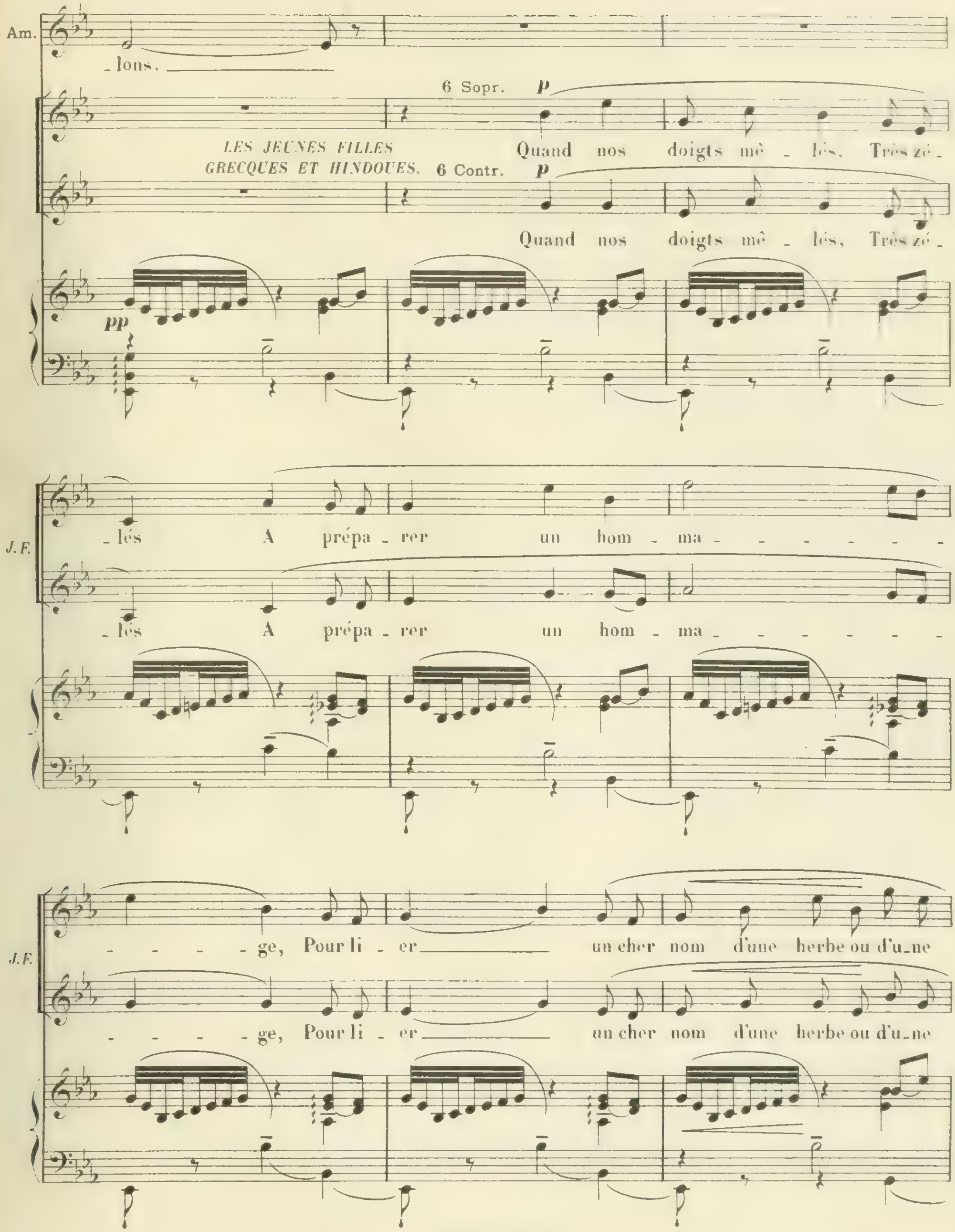

A.
l'au_be pro_chai_ _ _ne.
très amicale.
Et son ab_sen_ce même a_vait cet_te dou_
f
_ceur, Que n'ayant pas d'é_poux, nous a_vions u_ne sœur.
AMAHELLI qui veut inquiéter Ariane.
Si ce re_
p
Rêve_ri _ e!
Am.
_tour... n'était,.. ché_ri _ e, Qu'un au_tre dé_part?

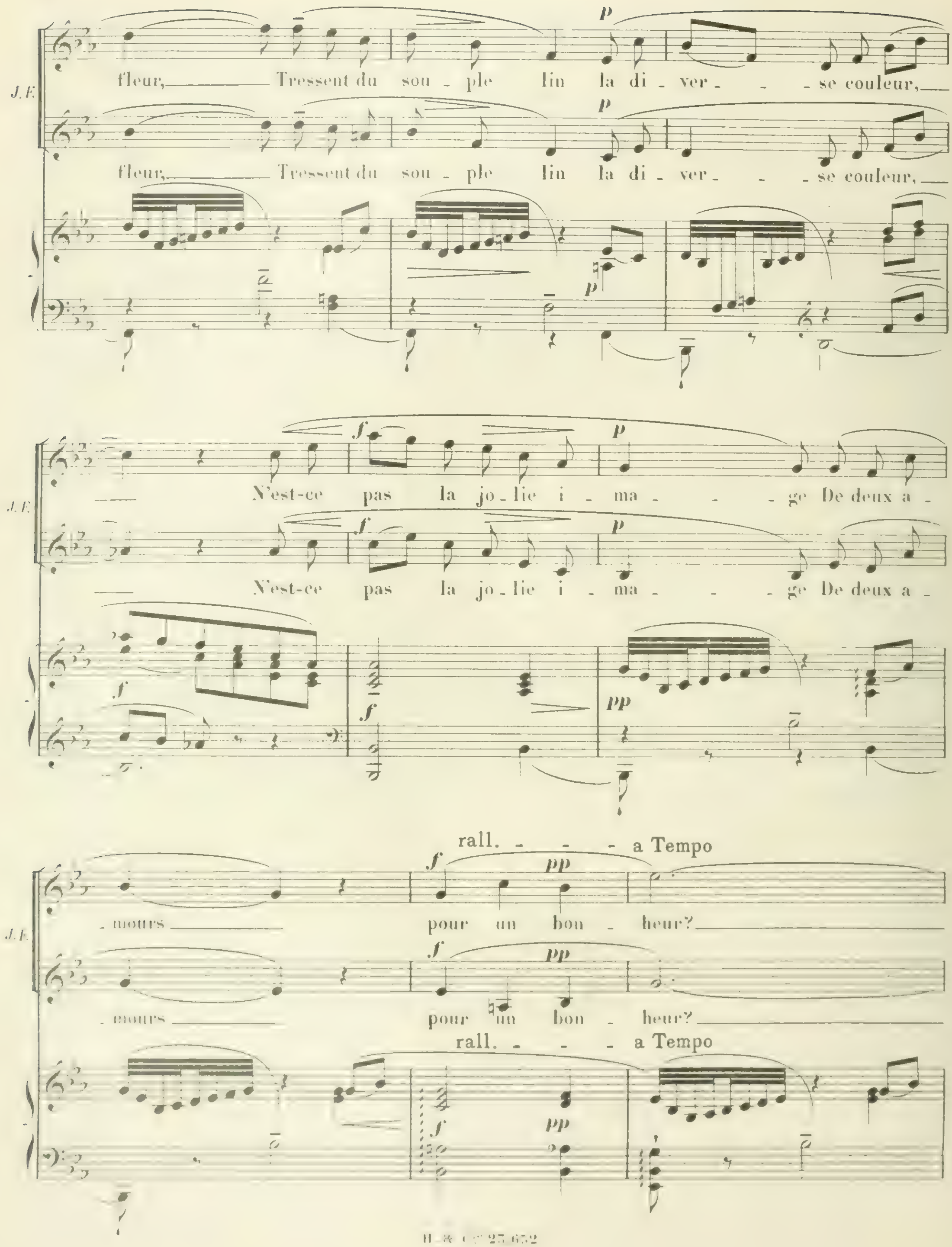

1° Tempo Andante
A.
Travaillons.
Am.
Travail_lons.
6 SOPR.
Travail_lons.
LES JEUNES FILLES GRECQUES ET HINDOUES
6 CONTR.
Travail_lons.
1° Tempo Andante
72 = ♩
M.G.
Am.
Quand nos doigts mê_lés, Très zé_
Am.
_lés A prépa_rer un hom_ma_

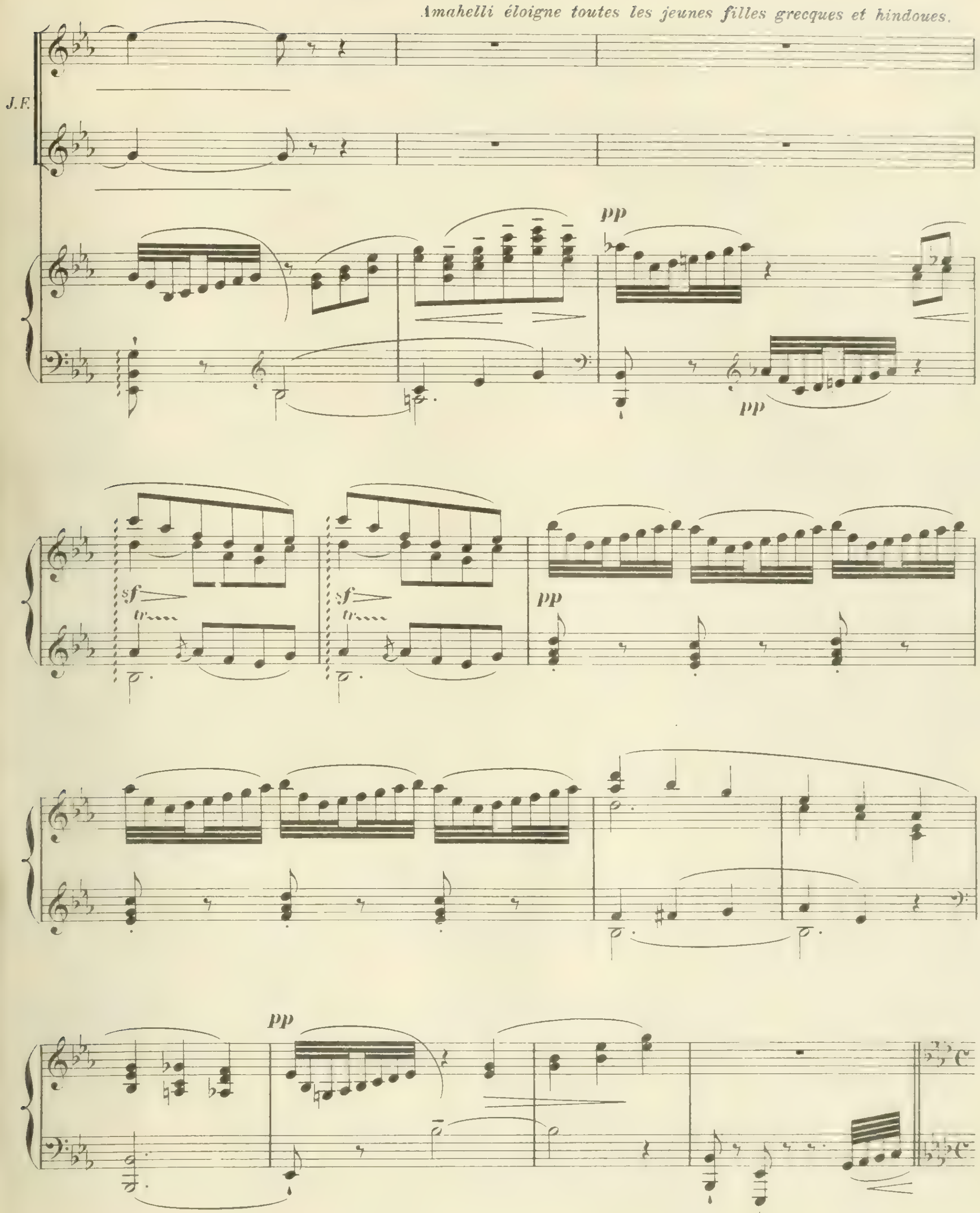

Am.
- - - - ge. Pour li - er un cher nom d'une herbe ou d'u-ne
fleur, Tressent du sou - ple lin la di - ver - - - se couleur,
p
N'est-ce pas la jo-lie i - ma - - ge De deux a -
rall. - - - a Tempo
ARIANE
p
Quand nos
- mours pour un bon - heur?
f
dol.
pp
f
pp
rall. - - - a Tempo


A.
doigts mê - lés, Très zé - lés Pré - pa - rent un hom -
Am.
Quand nos doigts pré -
pp
p
- ma - - ge, N'est-ce pas la jo - lie i -
- pa - rent un hom - ma - ge, N'est-ce pas la jo - lie i -
f
rall. - - a Tempo
- ma - - ge De deux a - mours pour un bon - heur?
- ma - - ge De deux a - mours pour un bon - heur?
dol.
f
pp


Andante maestoso
A.
A ce moment grand bruit, au loin, d'arbre renversé.
Am.
Andante maestoso 63 = ♩
ff
p
ff
en sursaut. f
C'est comme un bruit de chêne abat_tu d'u_ne trom_be!
mf
Sans
dim.
pp
doute un bûcheron frappa l'ar_bre qui tom_be.
1° Tempo
Comme pour dissiper la pensée d'Ariane.
p
Travail_
1° Tempo 72 = ♩
p
pp
8ª bassa

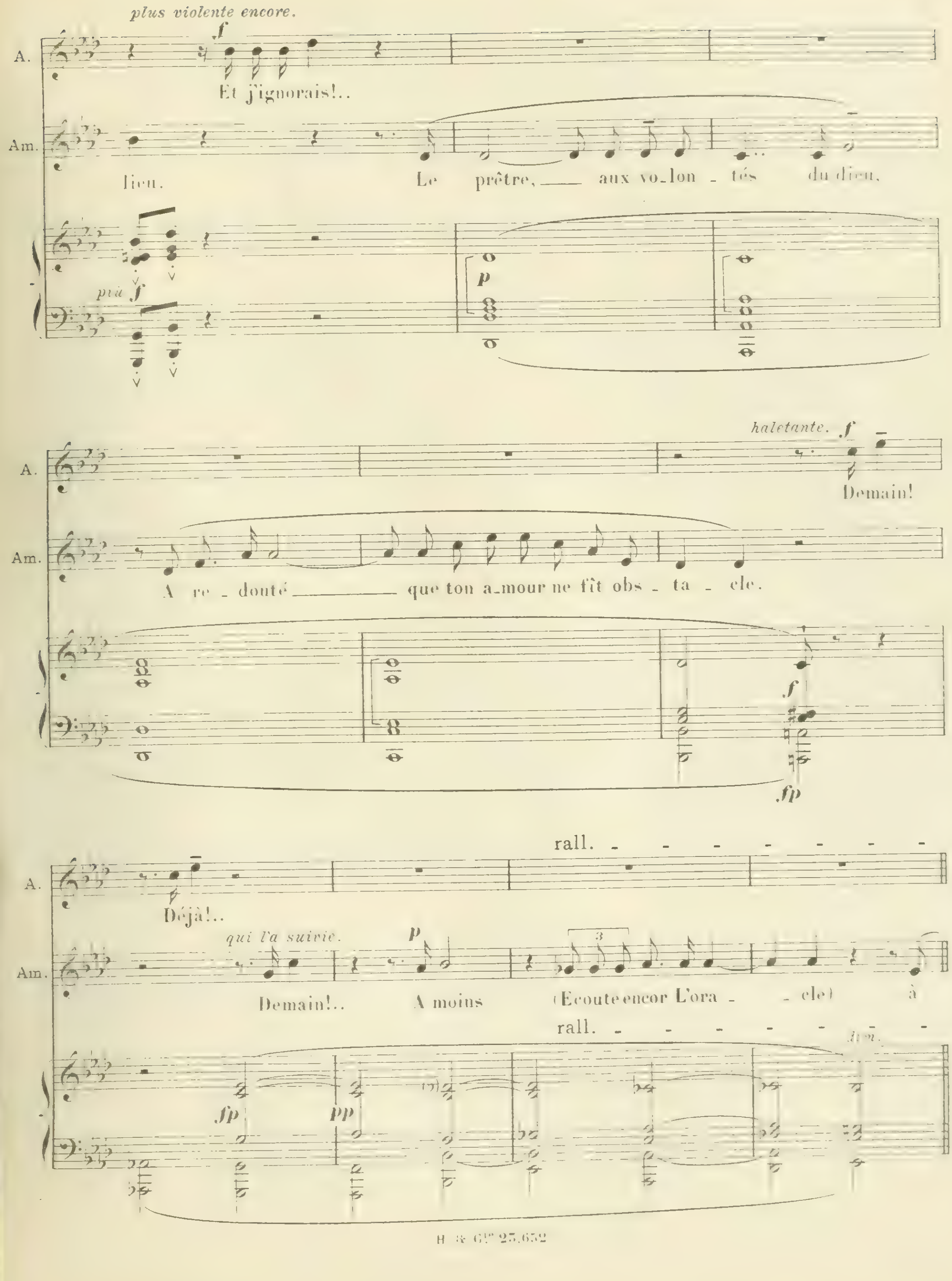

Am.
_lons.
6 Sopr.
LES JEUNES FILLES
GRECQUES ET HINDOUES.
6 Contr.
Quand nos doigts mê _ lés, Très zé _
Quand nos doigts mê _ lés, Très zé _
J. F.
_lés A prépa _ rer un hom _ ma _ _ _ _ _ _
_lés A prépa _ rer un hom _ ma _ _ _ _ _ _
J. F.
_ _ _ _ ge, Pour li _ er un cher nom d'une herbe ou d'u_ne
_ _ _ _ ge, Pour li _ er un cher nom d'une herbe ou d'u_ne

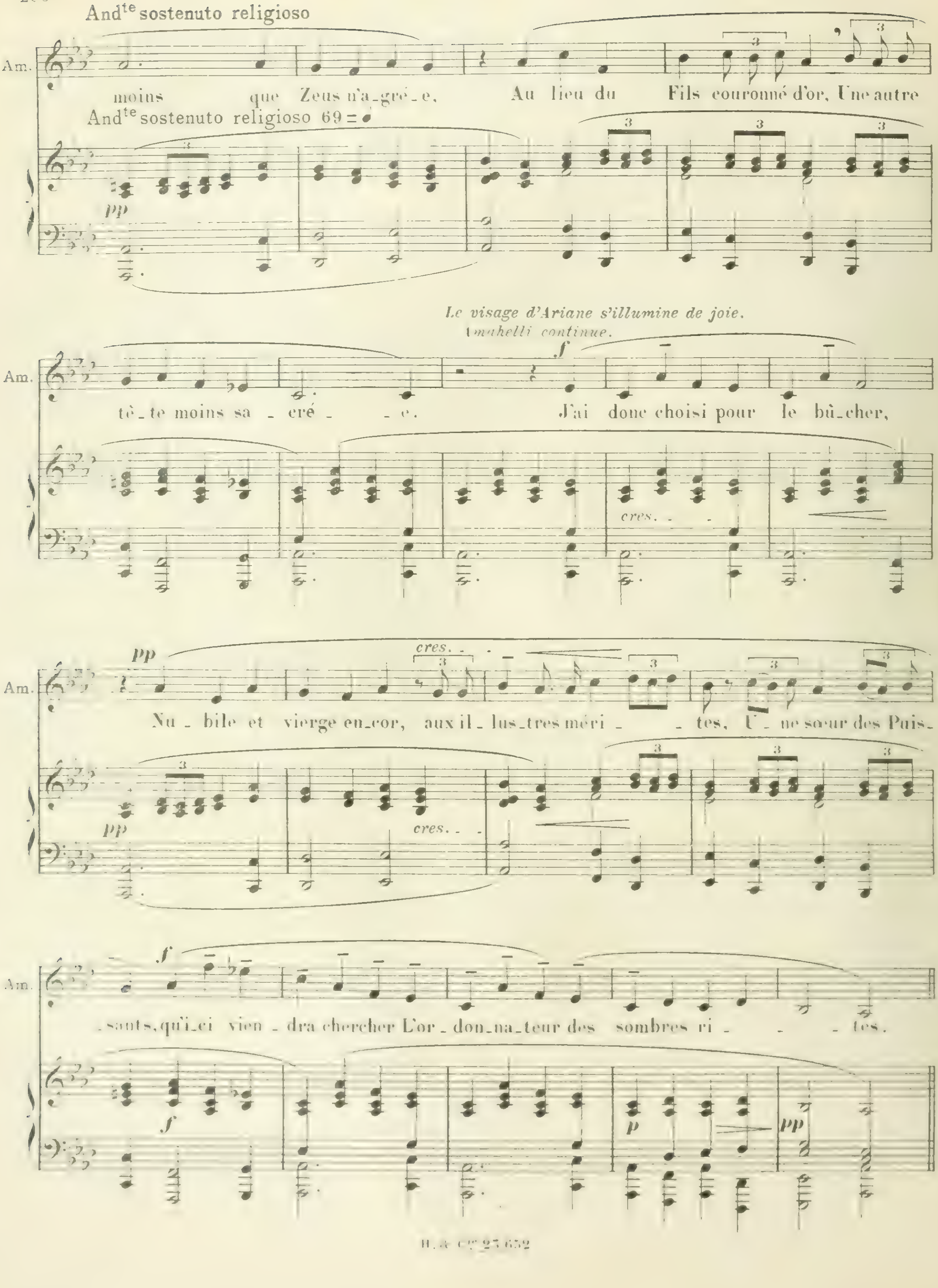

p
J.F.
fleur, Tressent du sou - ple lin la di - ver - - se couleur,
p
fleur, Tressent du sou - ple lin la di - ver - - se couleur,
p
f
p
N'est-ce pas la jo - lie i - ma - - - ge De deux a -
f
p
N'est-ce pas la jo - lie i - ma - - - ge De deux a -
f
f
pp
rall. - - - a Tempo
f
pp
- mours pour un bon - heur?
f
pp
- mours pour un bon - heur?
rall. - - - a Tempo
f
pp

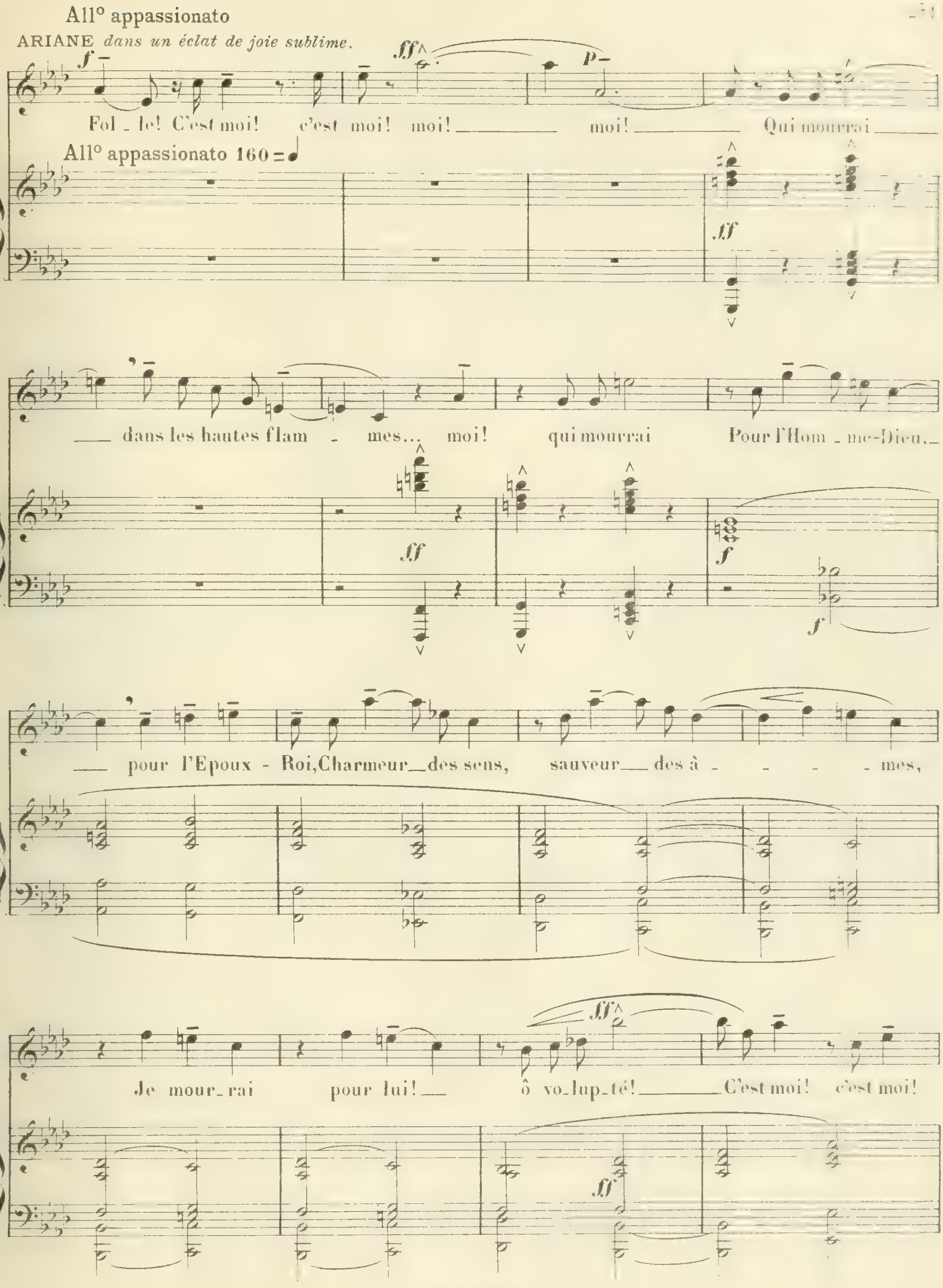

Amahelli éloigne toutes les jeunes filles grecques et hindoues.
J.F.
pp
pp
sf
tr
sf
tr
pp
pp

Des bûcherons, sous de grands rameaux sans feuilles, d'autres hommes tirant des arbres entiers, montent péniblement la côte.

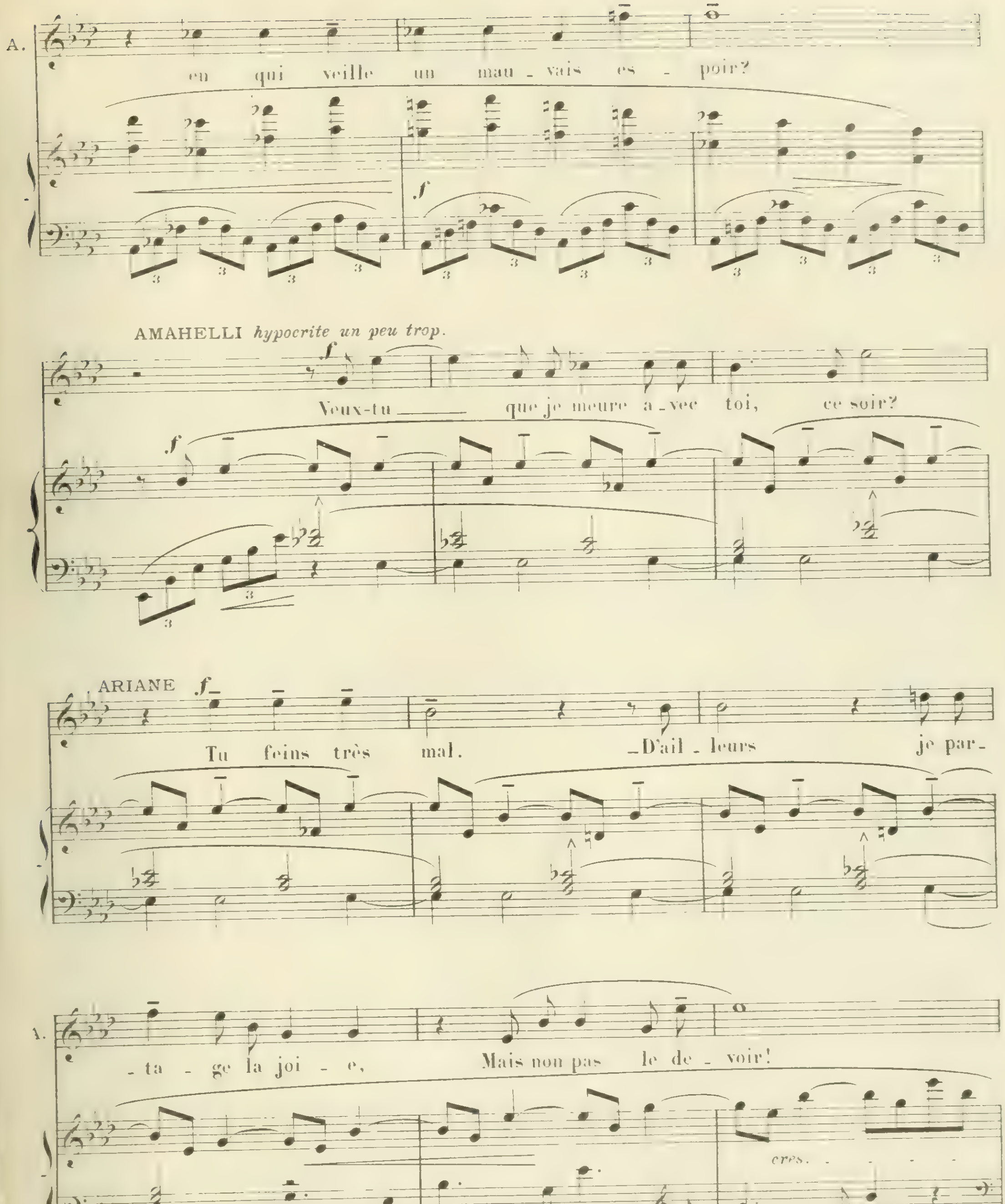



plus violente encore.
A.
Et j'ignorais!..
Am.
lieu.
Le prêtre, aux vo_lon - tés du dieu.
più f
p
haletante.
Demain!
A re - douté que ton a_mour ne fît obs - ta - cle.
f
fp
rall.
Déjà!..
qui l'a suivie.
Demain!..
A moins (Ecoute encor L'ora - - cle) à
fp
pp

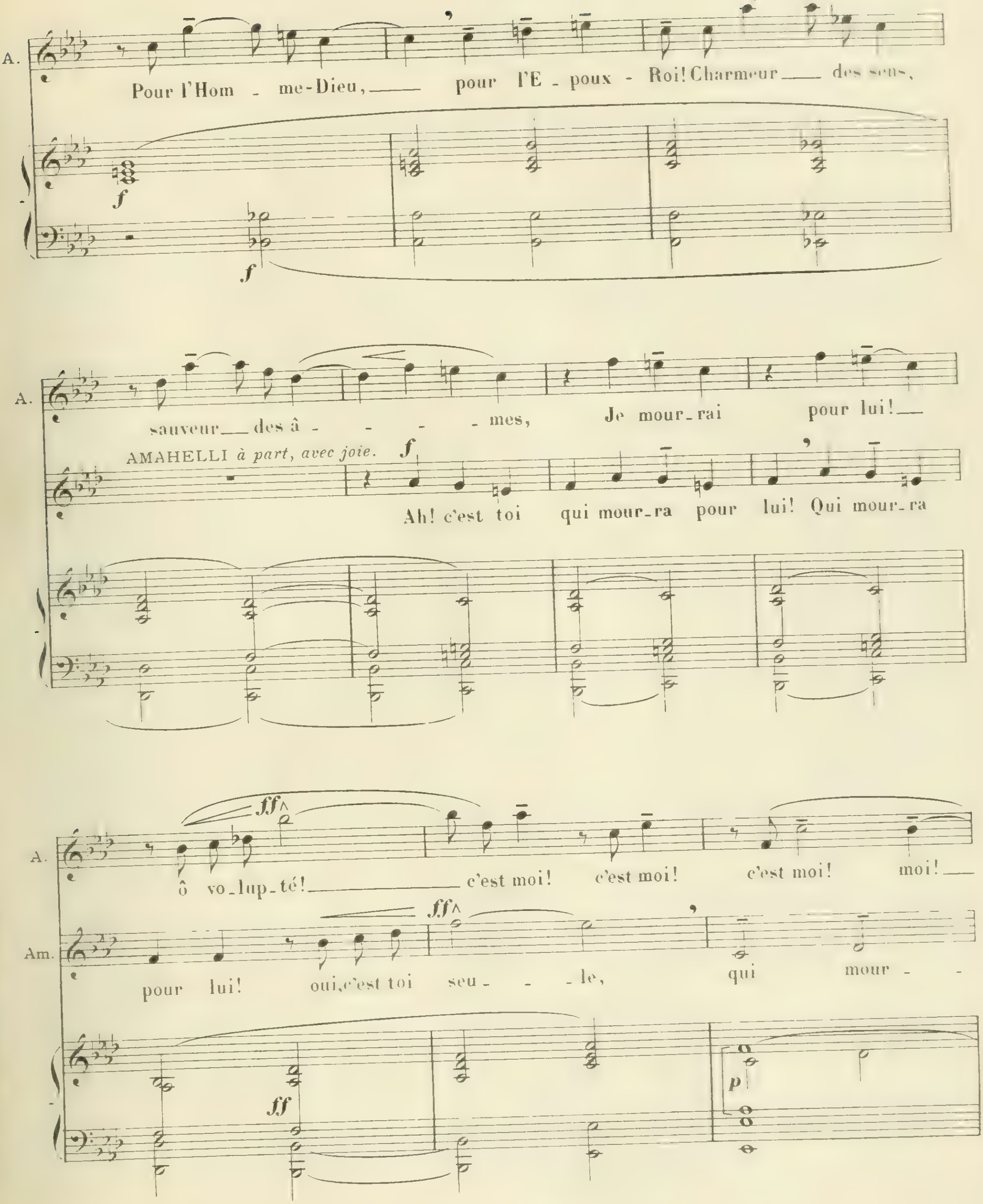

Andte sostenuto religioso
Am.
moins que Zeus n'a_gré_e, Au lieu du Fils couronné d'or, Une autre
Andte sostenuto religioso 69 = ♩
pp
Le visage d'Ariane s'illumine de joie.
Amahelli continue.
tê_te moins sa_cré_ _e. J'ai donc choisi pour le bû_cher,
cres.
pp
cres.
Nu_bile et vierge en_cor, aux il_lus_tres méri_ _tes, U_ne sœur des Puis-
cres.
f
_sants, qu'i_ci vien_dra chercher L'or_don_na_teur des sombres ri_ _ _tes.
f
p
pp


All° appassionato
ARIANE dans un éclat de joie sublime.
Fol_le! C'est moi! c'est moi! moi! moi! Qui mourrai
All° appassionato 160 = ♩
dans les hautes flam_mes... moi! qui mourrai Pour l'Hom_me-Dieu,
pour l'Epoux-Roi, Charmeur des sens, sauveur des â_mes,
Je mour_rai pour lui! ô vo_lup_té! C'est moi! c'est moi!

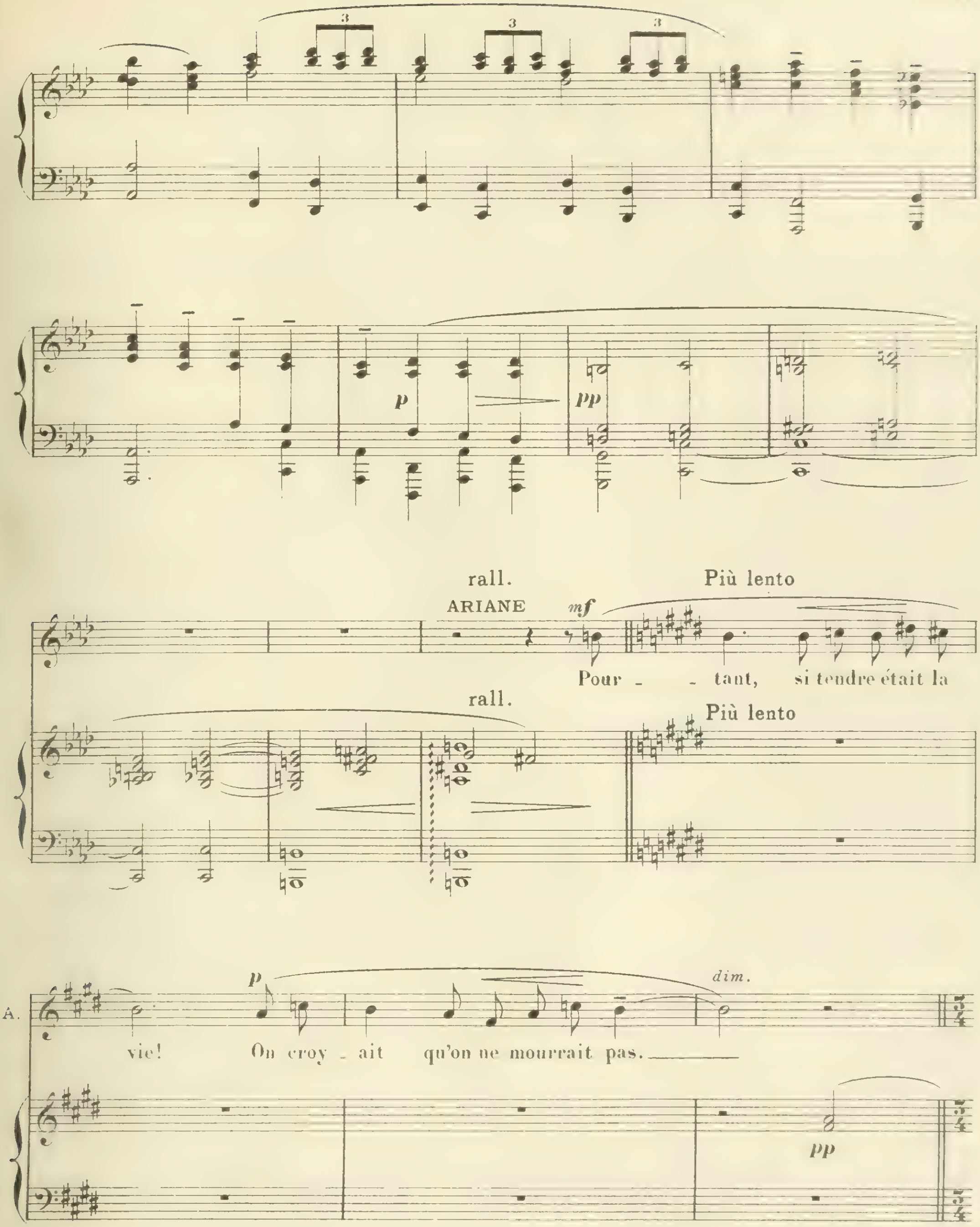

rall. - - - - - a Tempo più agitato
dim.
A.
c'est moi! moi! c'est moi!
AMAHELLI qui semble émue.
f
A - ri -
rall. - - - - - a Tempo più agitato
espressivo
p
pp
f
Ped.
un peu brusque.
A.
f
Pour - quoi cet air qui s'appi -
Am.
- a - - ne!
sf
A.
- toi - e, Faus - - se com - pa - - - gne,
sf

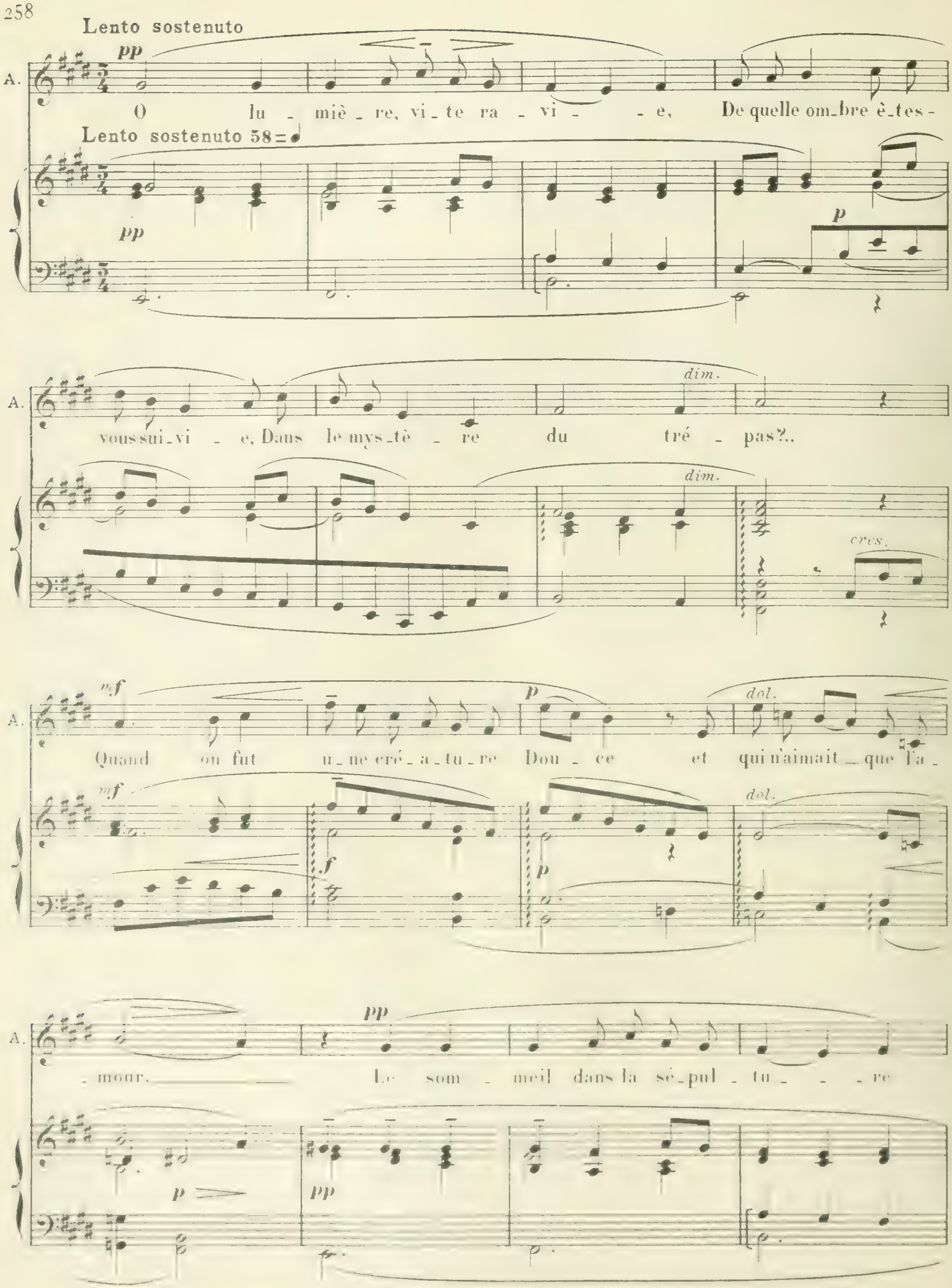

A.
en qui veille un mau - vais es - poir?
f
AMAHELLI hypocrite un peu trop.
f
Veux-tu que je meure a - vec toi, ce soir?
f
ARIANE f
Tu feins très mal. - D'ail - leurs je par -
A.
- ta - ge la joi - e, Mais non pas le de - voir!
cres. - - - -

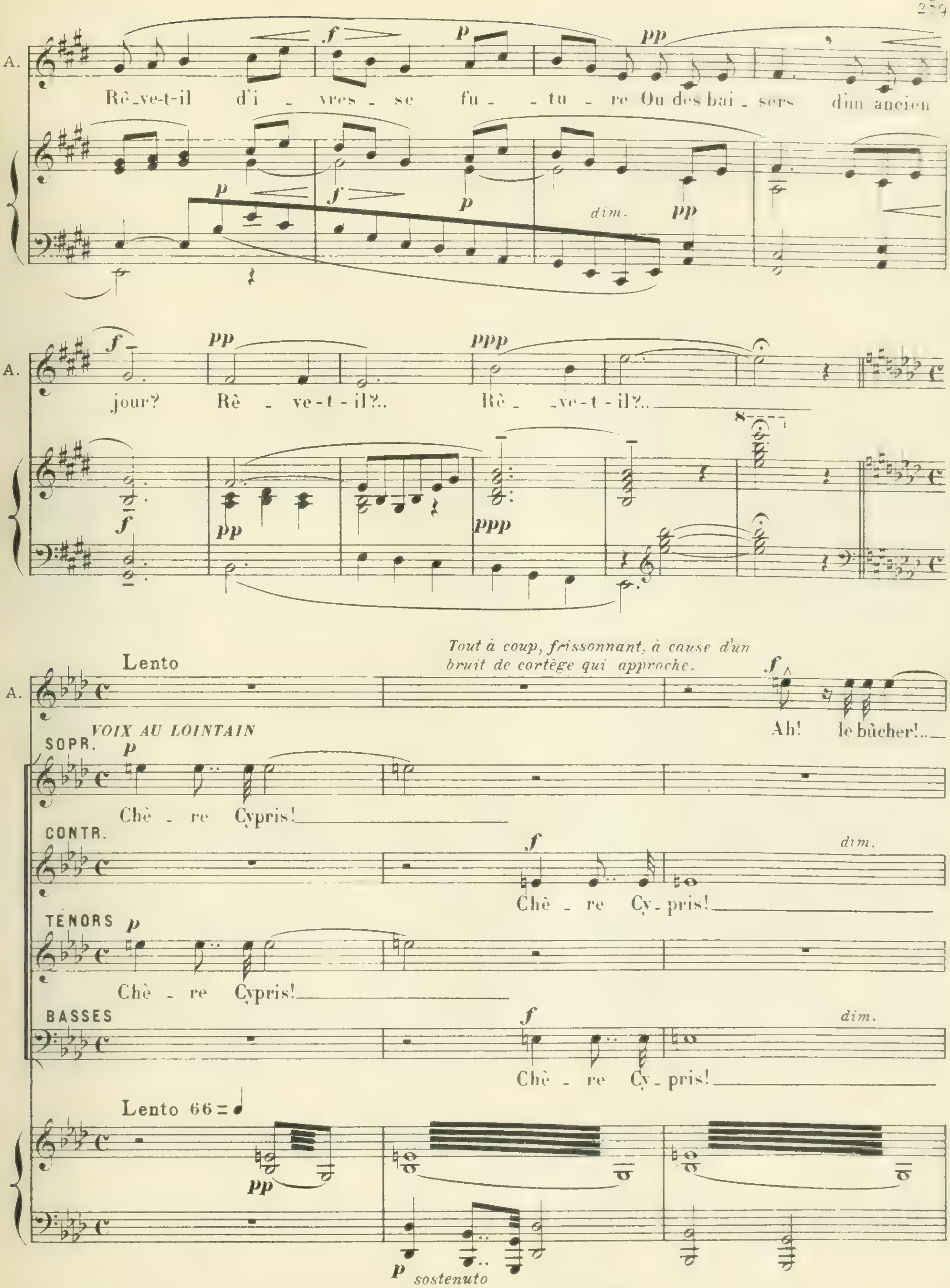

vers le fond.
A.
On va ve - nir! va-t-en!
f
sf
fermement résolue.
Qu'il soit à d'au - tres fem -
f
sf
avec exaltation.
ff
rall.
- mes! _C'est moi seu - - - le Qui mour -
ff
rall.
a Tempo 1°.
- rai dans les hautes flam - - - mes... moi! qui mourrai
a Tempo 1° 160 =
ff

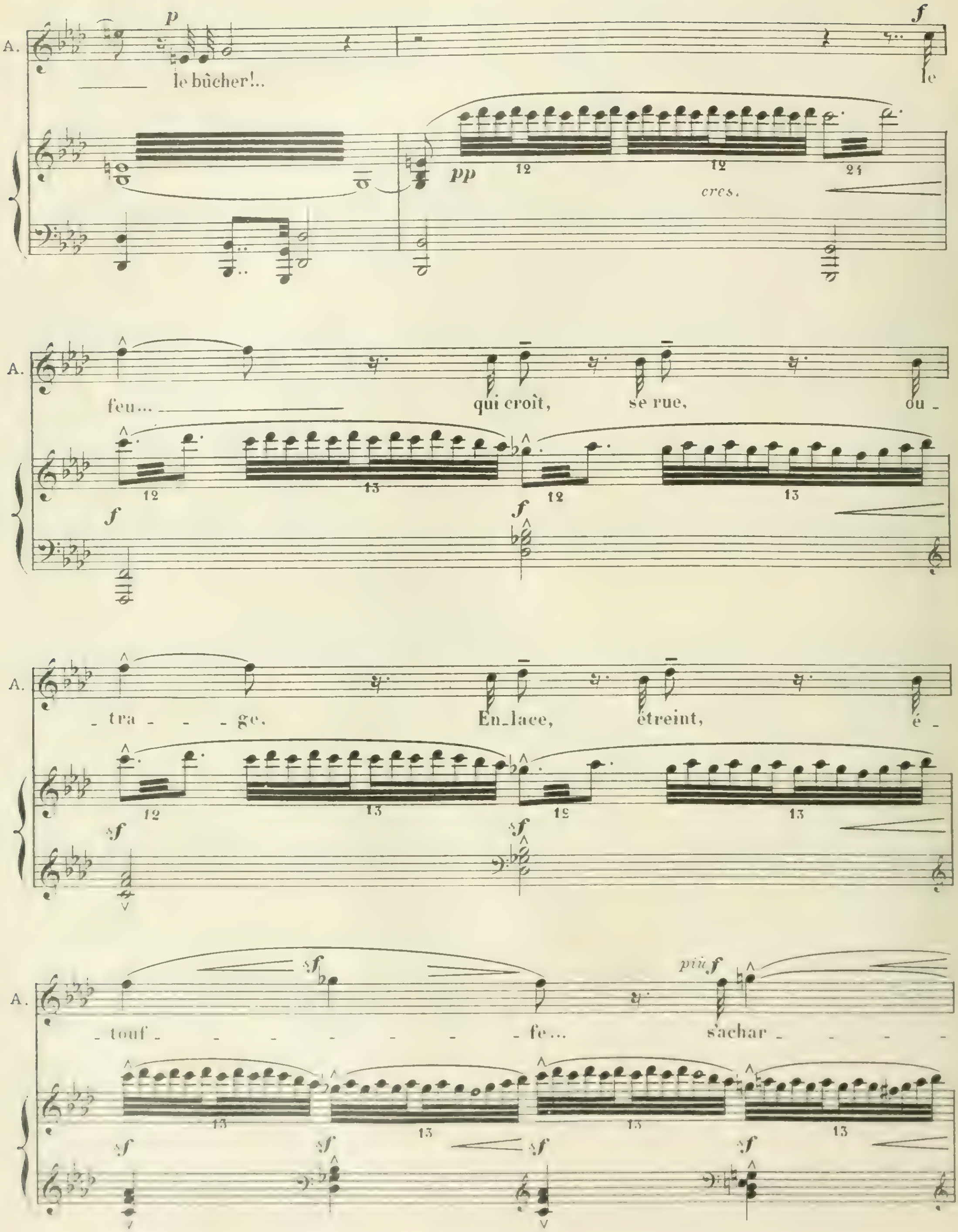

A.
Pour l'Hom - me-Dieu, pour l'E - poux - Roi! Charmeur des sens,
f
sauveur des â - - - mes, Je mour-rai pour lui!
AMAHELLI à part, avec joie.
Ah! c'est toi qui mour-ra pour lui! Qui mour-ra
ff
ô vo-lup-té! c'est moi! c'est moi! c'est moi! moi!
Am.
pour lui! oui, c'est toi seu - - - le, qui mour - -
p

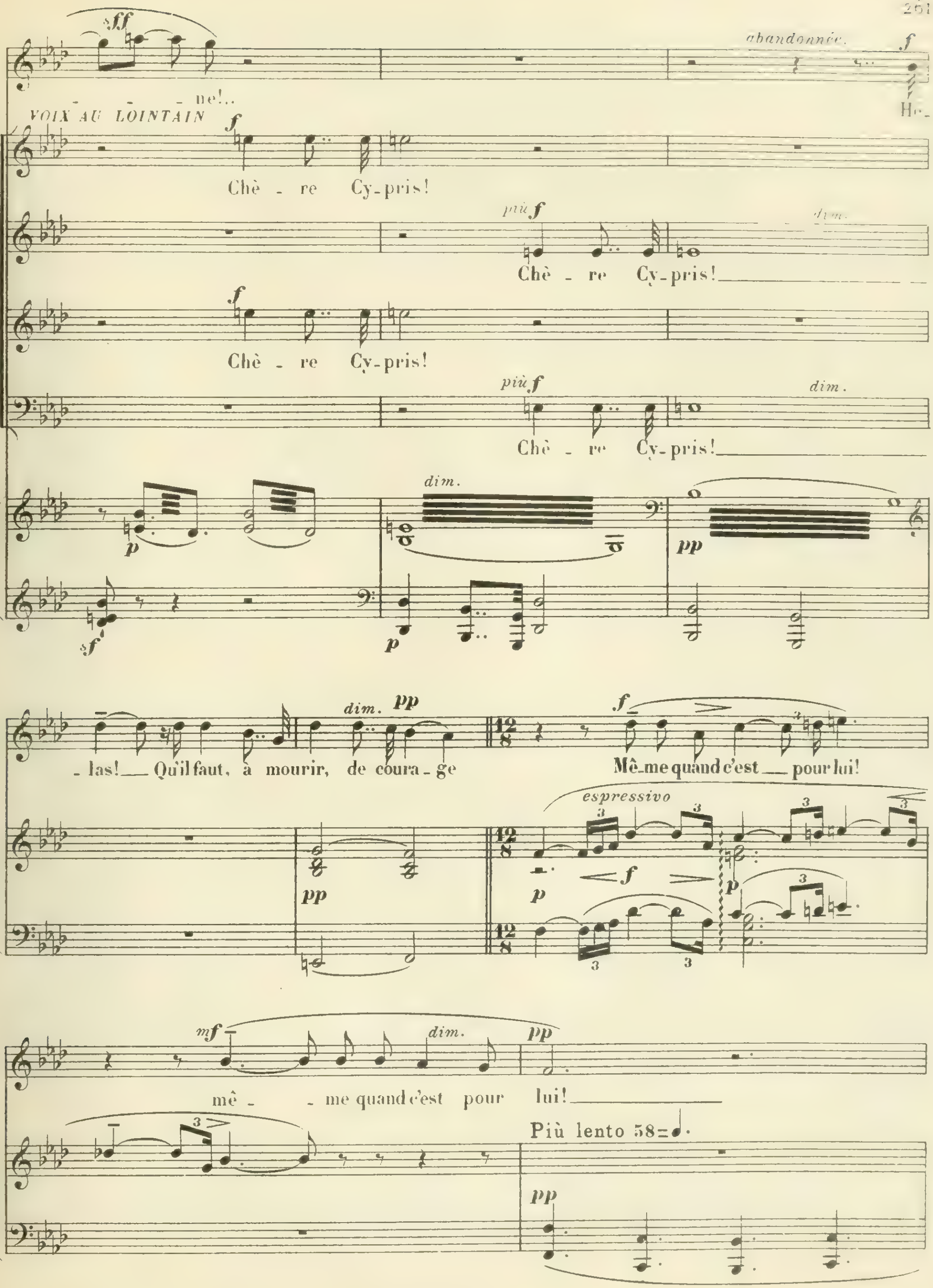

rall. - - - a Tempo
haletante.
dim.
A.
c'est moi! moi! oui... c'est moi! moi!
Am.
- ra pour lui! oui, tu mour - ras... pour lui
rall. - - - a Tempo
oui... c'est moi! oui... c'est... moi!...
tu mour - - ras... oui,
And^te sostenuto
moi!
Amahelli s'éloigne.
toi!
And^te sostenuto 76 = ♩
rest.


rall.
ARIANE
mf
Più lento
Pour - - tant, si tendre était la
rall.
Più lento
p
pp
A.
p
dim.
vie! On croy - ait qu'on ne mourrait pas.
pp

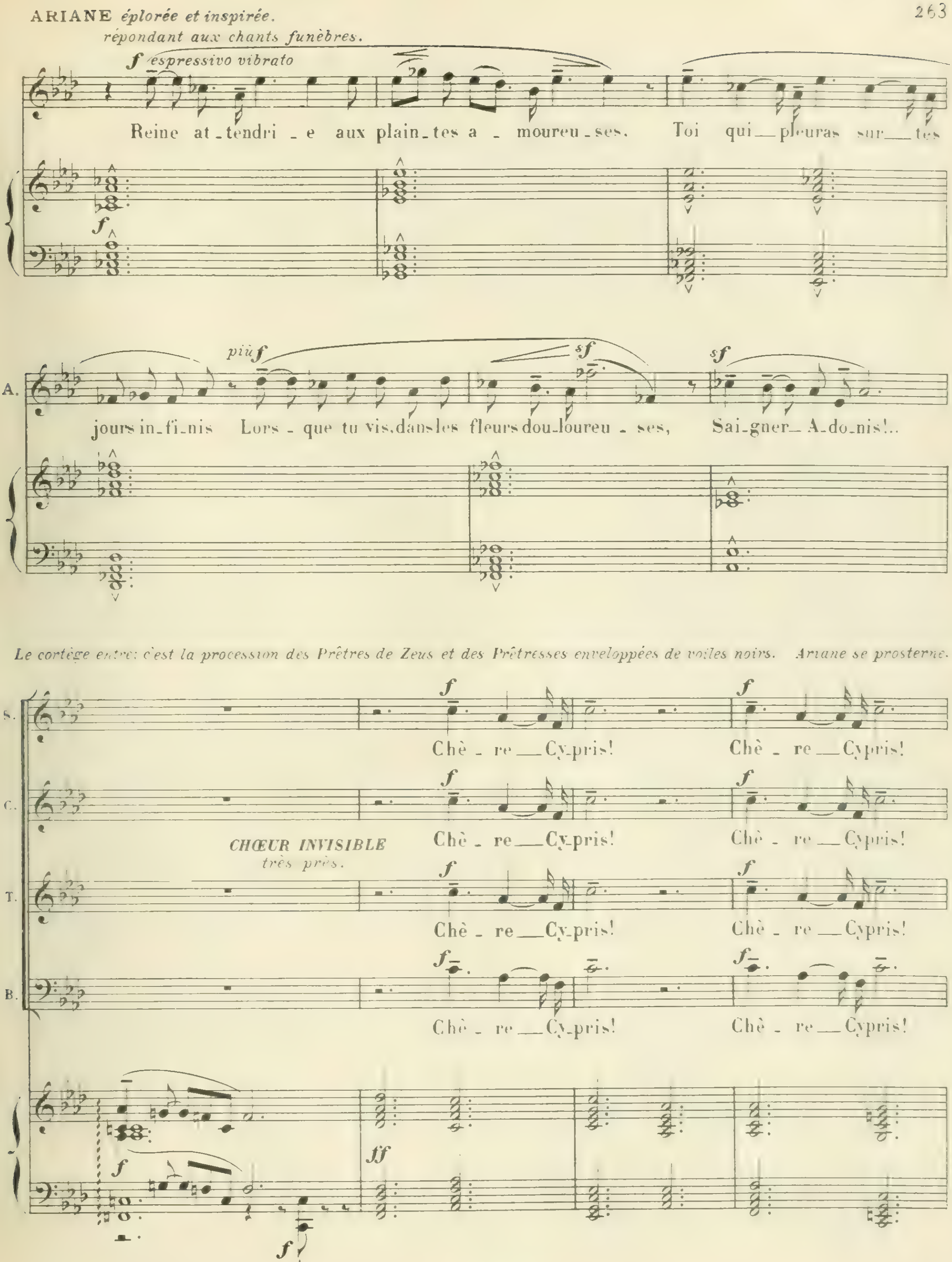

Lento sostenuto
A.
pp
O lu_miè_re, vi_te ra_vi_e, De quelle om_bre ê_tes-vous sui_vi_e, Dans le mys_tè_re du tré_pas?..
Lento sostenuto 58 = ♩
dim.
cres.
mf
Quand on fut u_ne cré_a_tu_re Dou_ce et qui n'aimait _ que l'a_mour.
p
dol.
f
pp
Le som_meil dans la sé_pul_tu_re


Rê_ve-t-il d'i _ vres _ se fu _ tu _ re Ou des bai _ sers d'un ancien
jour? Rê _ ve-t-il?.. Rê _ ve-t-il?..
Lento
Tout à coup, frissonnant, à cause d'un bruit de cortège qui approche.
Ah! le bûcher!..
VOIX AU LOINTAIN
SOPR.
Chè _ re Cypris!
CONTR.
Chè _ re Cy _ pris!
TÉNORS
Chè _ re Cypris!
BASSES
Chè _ re Cy _ pris!
Lento 66 = ♩
sostenuto


le bûcher!..
le
feu... qui croît, se rue, ou_
tra _ _ge. En_lace, étreint, é_
touf _ _ _ _ _ _ _fe... s'achar_ _ _ _
cres.
più f

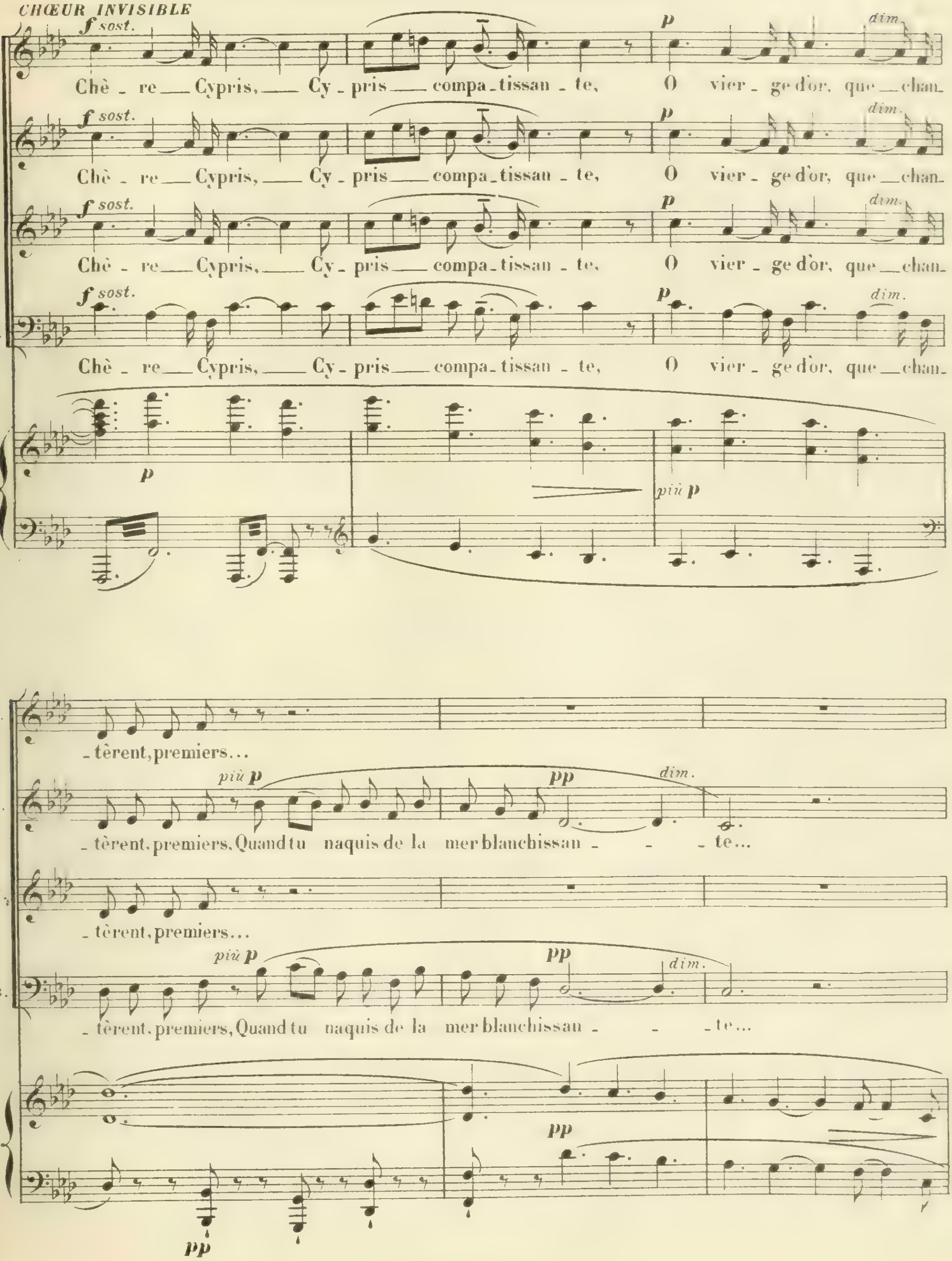

A.
S.
C.
T.
B.
- - - ne!..
VOIX AU LOINTAIN
abandonnée.
He-
Chè - re Cy-pris!
più f
dim.
dim.
-las! Qu'il faut, à mourir, de coura - ge
Mê-me quand c'est pour lui!
espressivo
mê - - me quand c'est pour lui!
Più lento 58=♩.

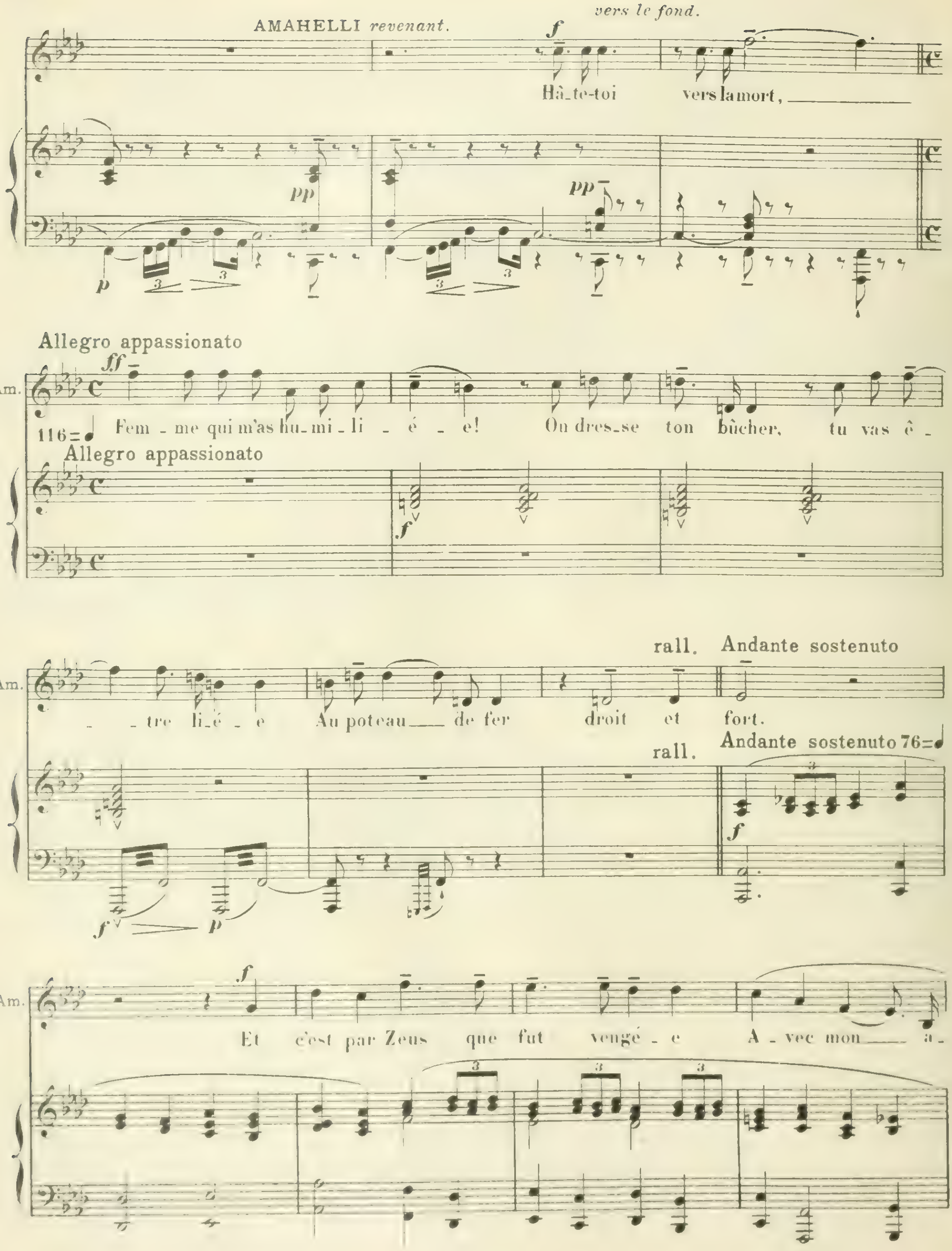

VOIX AU LOINTAIN
p sost.
S.
Chè - re — Cypris, — Cy - pris — compa - tissan - te, O vier - ge d'or, que — chan-
C.
Chè - re — Cypris, — Cy - pris — compa - tissan - te, O vier - ge d'or, que — chan-
T.
Chè - re — Cypris, — Cy - pris — compa - tissan - te, O vier - ge d'or, que — chan-
B.
Chè - re — Cypris, — Cy - pris — compa - tissan - te, O vier - ge d'or, que — chan-
p
Les Voix se rapprochent.
sf
dim.
- tèrent, premiers, Quand tu naquis de la mer blanchissan - te, Les ten - dres ramiers!
- tèrent, premiers, Quand tu naquis de la mer blanchissan - te, Les ten - dres ramiers!
- tèrent, premiers, Quand tu naquis de la mer blanchissan - te, Les ten - dres ramiers!
- tèrent, premiers, Quand tu naquis de la mer blanchissan - te, Les ten - dres ramiers!
pp

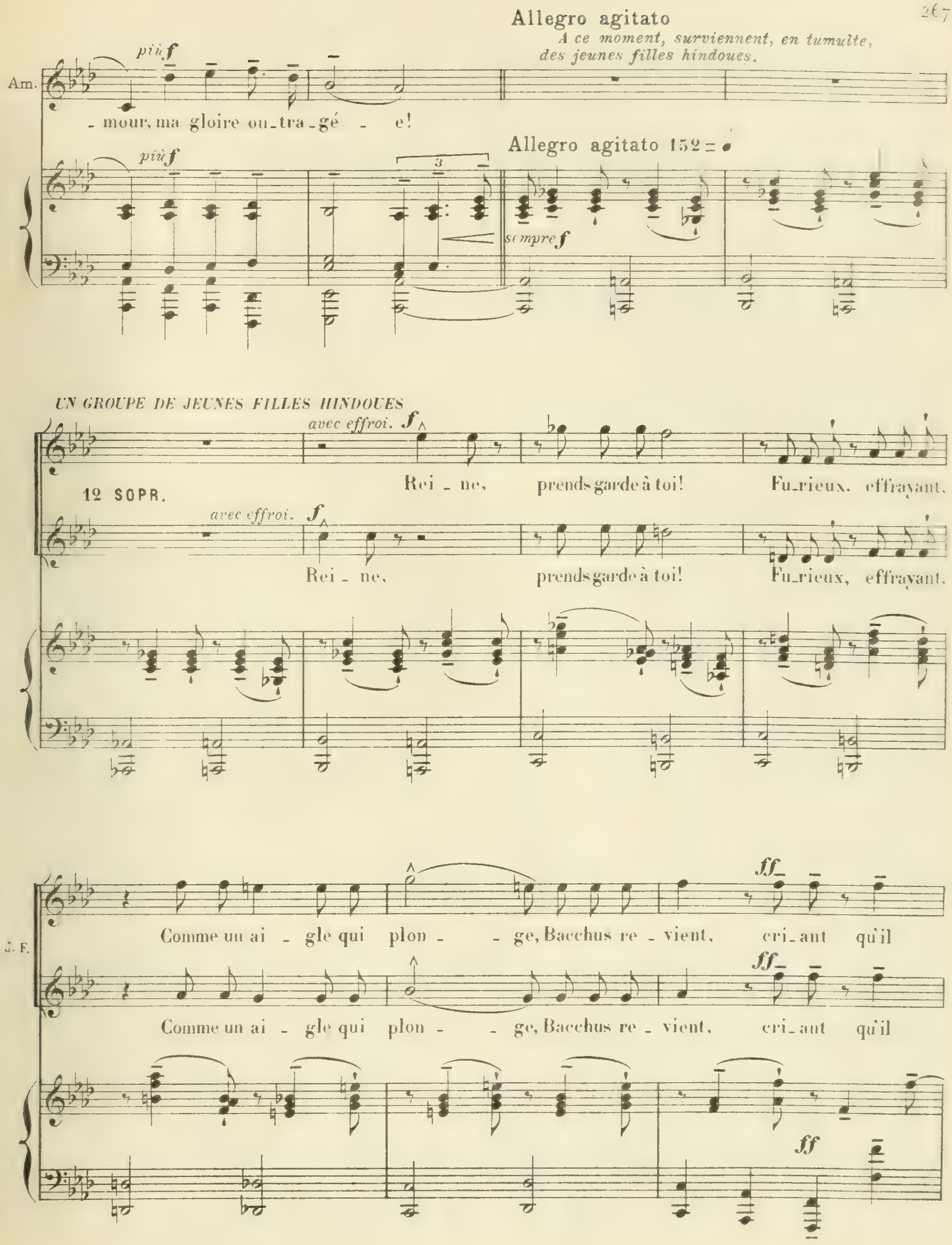

ARIANE éplorée et inspirée.
répondant aux chants funèbres.
f espressivo vibrato
Reine at_tendri _ e aux plain_tes a _ moureu_ses. Toi qui_pleuras sur_tes
A.
più f
sf
sf
jours in_fi_nis Lors - que tu vis, dans les fleurs dou_loureu - ses, Sai_gner_A_do_nis!..
Le cortège entre: c'est la procession des Prêtres de Zeus et des Prêtresses enveloppées de voiles noirs. Ariane se prosterne.
S.
C.
T.
B.
CHŒUR INVISIBLE
très près.
Chè - re_Cypris! Chè - re_Cypris!
ff

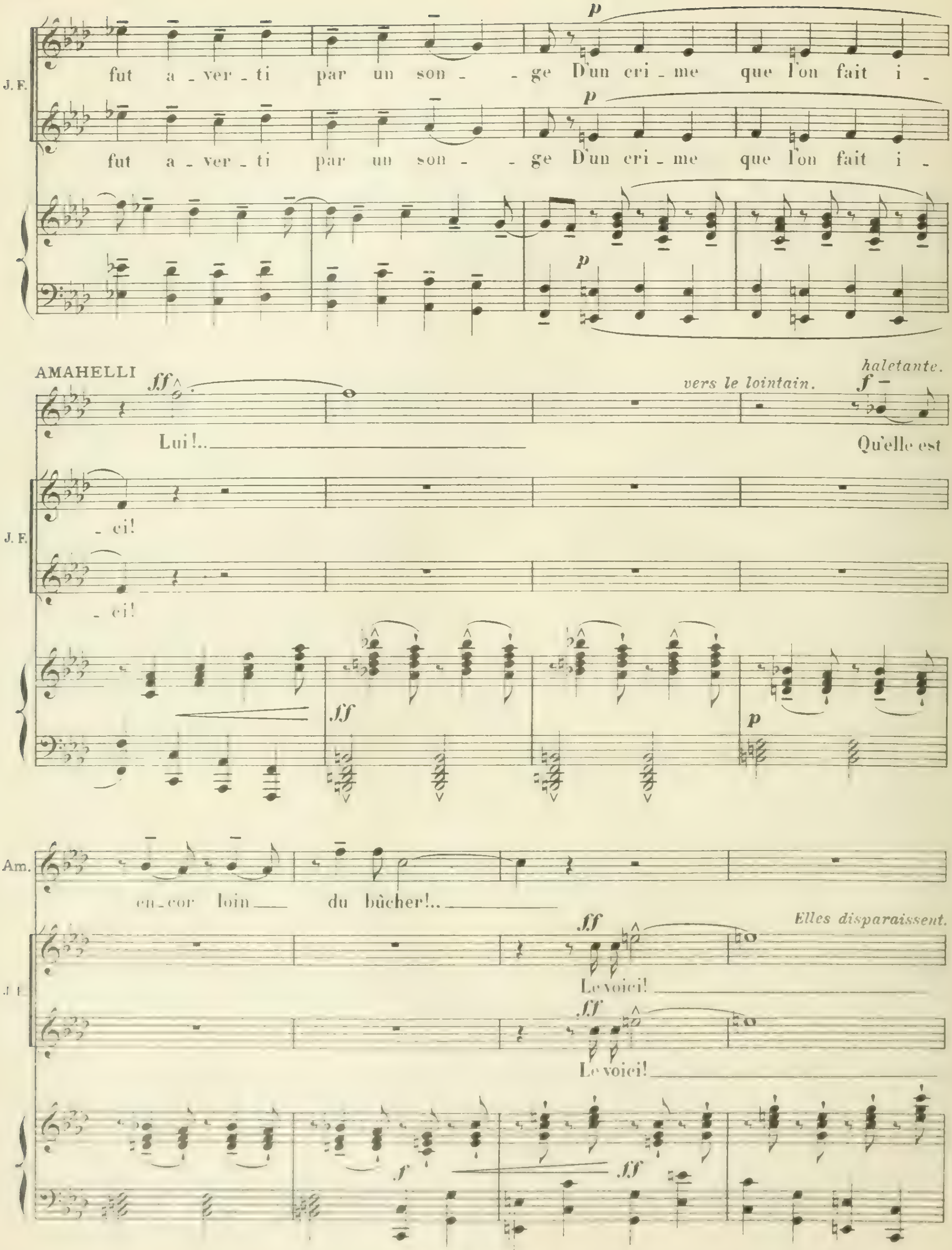

aux Prêtres.
Après un étonnement, le chef des Prêtres s'incline.
dim.
Cel - le que vous cherchez vous atten - dait i - ci.
dim.
Più lento 52 = ♩.
Les Prêtresses mettent des voiles noirs sur Ariane.
qui a pris le poignard
et le cache dans ses voiles.
ARIANE
Mer -
UNE PRÊTRESSE à voix basse, à Ariane.
U-sez de ce poignard avant le feu!
rall.
a Tempo
poco
A.
- ci.
rall.
a Tempo
dim.

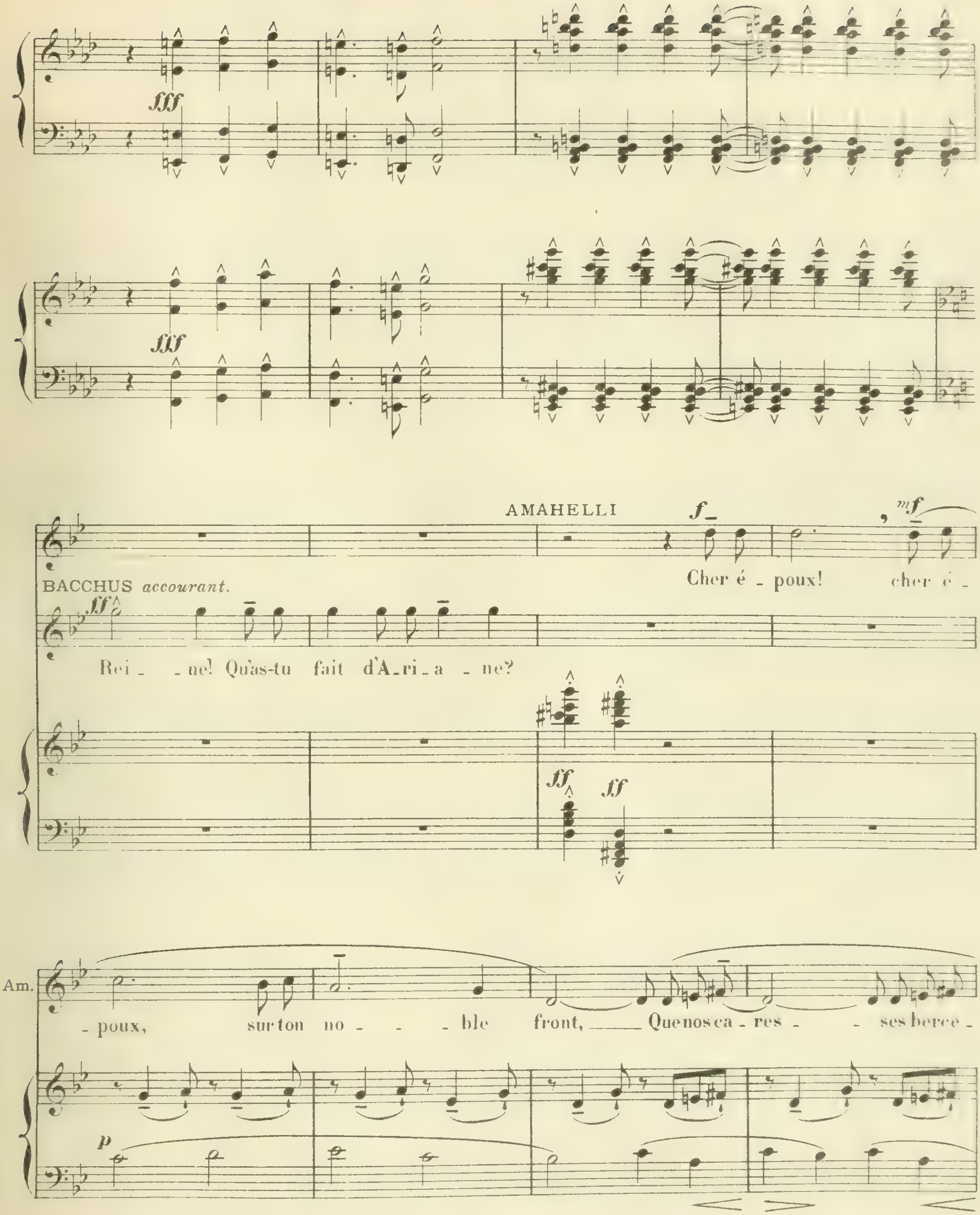
Le cortège se met en marche sur le rythme prolongé des litanies de Cypris.



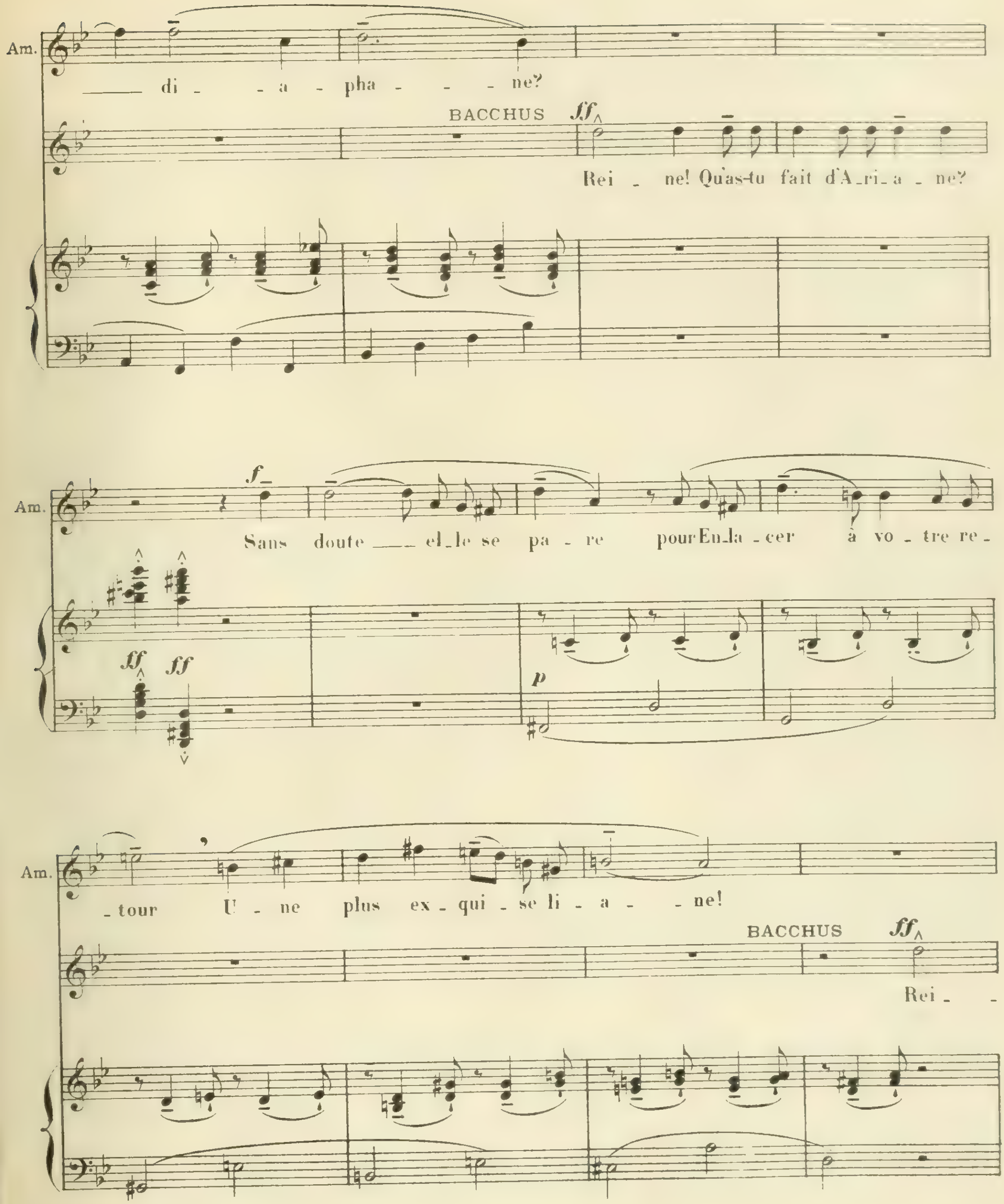

vers le fond.
AMAHELLI revenant.
Hâ_te-toi vers la mort, ____
Allegro appassionato
Am.
116 = ♩ Fem - me qui m'as hu_mi_li - é - e! On dres_se ton bûcher, tu vas ê -
Allegro appassionato
- tre li_é - e Au poteau ___ de fer droit et fort.
rall.
Andante sostenuto
Andante sostenuto 76 = ♩
Et c'est par Zeus que fut vengé - e A - vec mon ___ a -

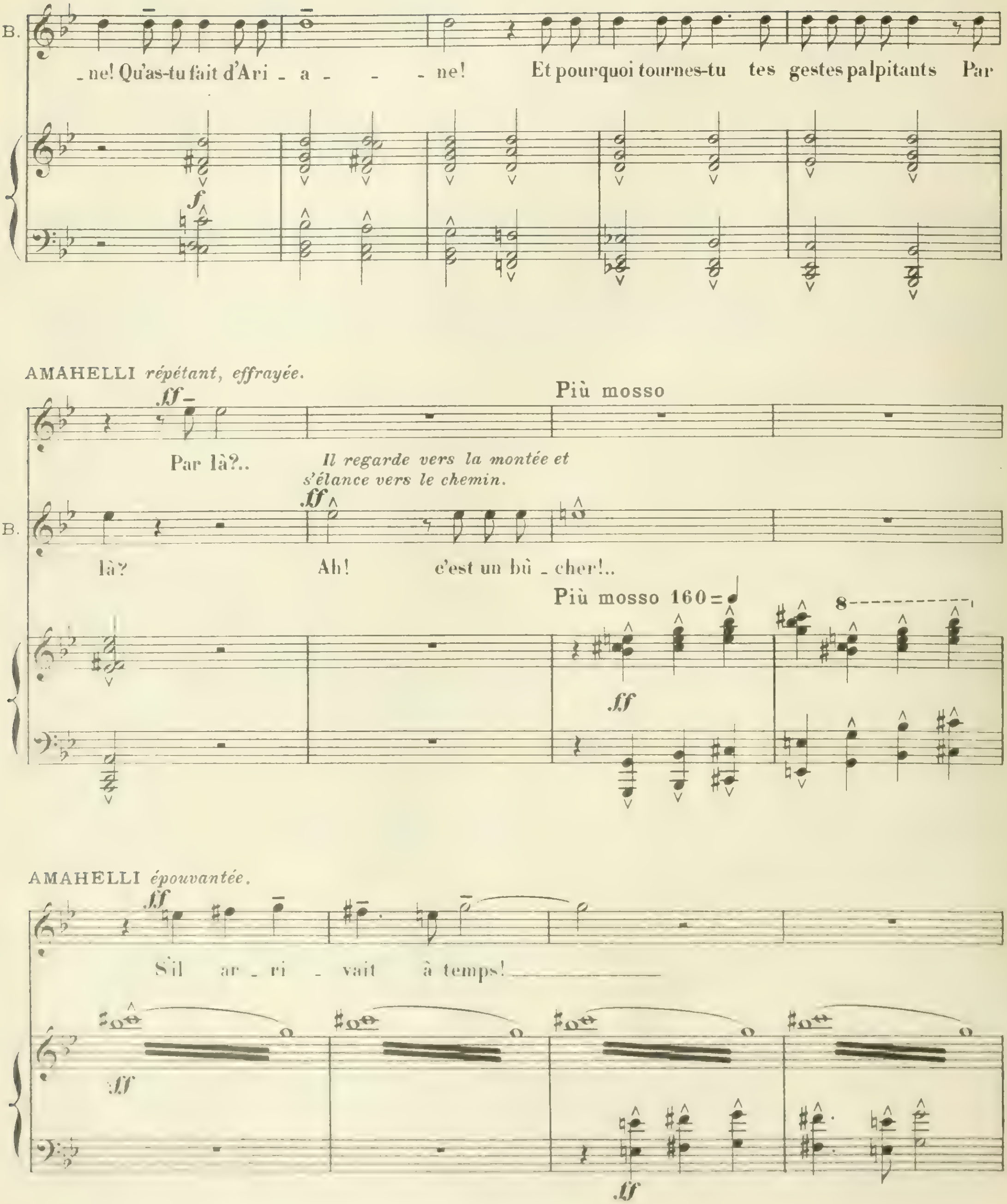

Allegro agitato
A ce moment, surviennent, en tumulte, des jeunes filles hindoues.
Am.
più f
-mour, ma gloire ou-tra-gé - e!
Allegro agitato 152 = ♩.
più f
3
sempre f
UN GROUPE DE JEUNES FILLES HINDOUES
avec effroi. f
Rei - ne, prends garde à toi! Fu-rieux, effrayant,
12 SOPR.
avec effroi. f
Rei - ne, prends garde à toi! Fu-rieux, effrayant,
J. F.
Comme un ai - gle qui plon - - ge, Bacchus re - vient, cri-ant qu'il
ff
Comme un ai - gle qui plon - - ge, Bacchus re - vient, cri-ant qu'il
ff
ff

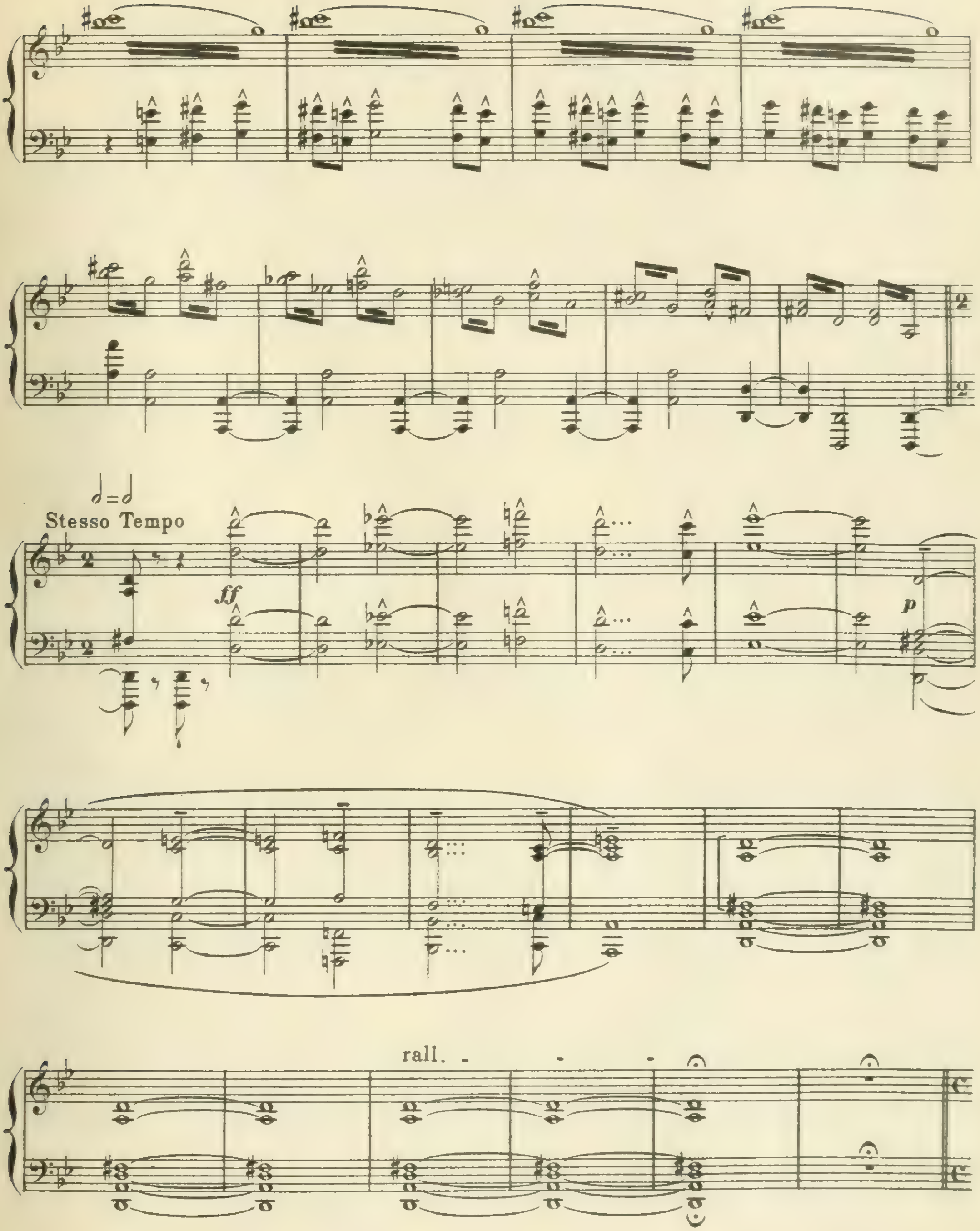

J. F.
fut a_ver_ti par un son_ _ge D'un cri_me que l'on fait i_
fut a_ver_ti par un son_ _ge D'un cri_me que l'on fait i_
p
AMAHELLI
ff
Lui!..
vers le lointain.
haletante.
f
Qu'elle est
_ci!
_ci!
Am.
en_cor loin du bûcher!..
Elles disparaissent.
Le voici!
Le voici!


fff
fff
AMAHELLI
f
mf
Cher é _ poux! cher é _
BACCHUS accourant.
ff
Rei _ _ ne! Qu'as-tu fait d'A_ri_a _ ne?
ff
ff
Am.
_ poux, sur ton no _ _ _ ble front, ___ Que nos ca _ res _ _ ses berce _
p

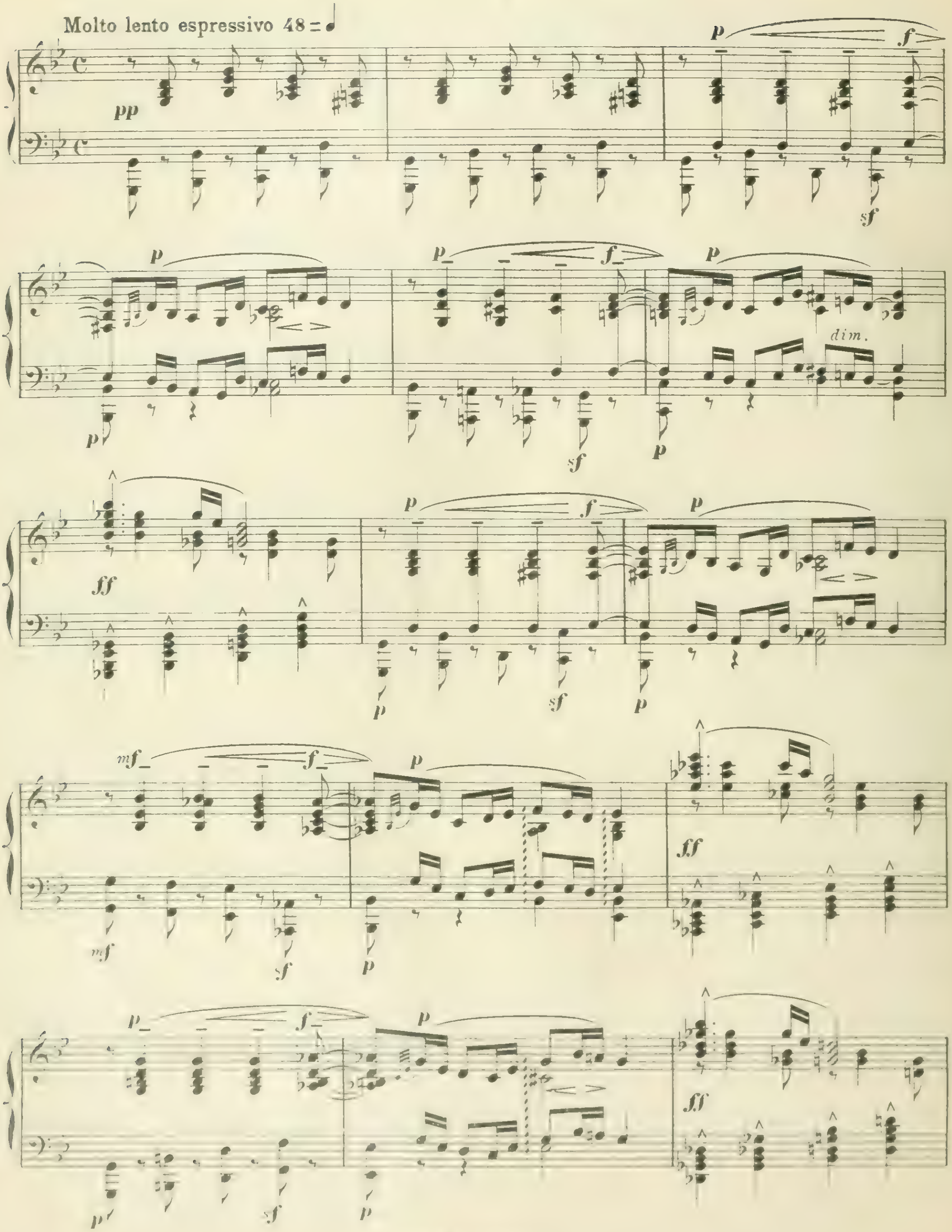

Am.
-ront, L'ai - gle de la victoi - re pla - - - ne!
BACCHUS
Rei - ne! Qu'as-tu
Am.
Ne voy - ez - vous pas qu'on a
B.
fait d'A-ri-a-ne?
Am.
mis Pour les jeux qui vous sont promis, Des é-charpes d'or

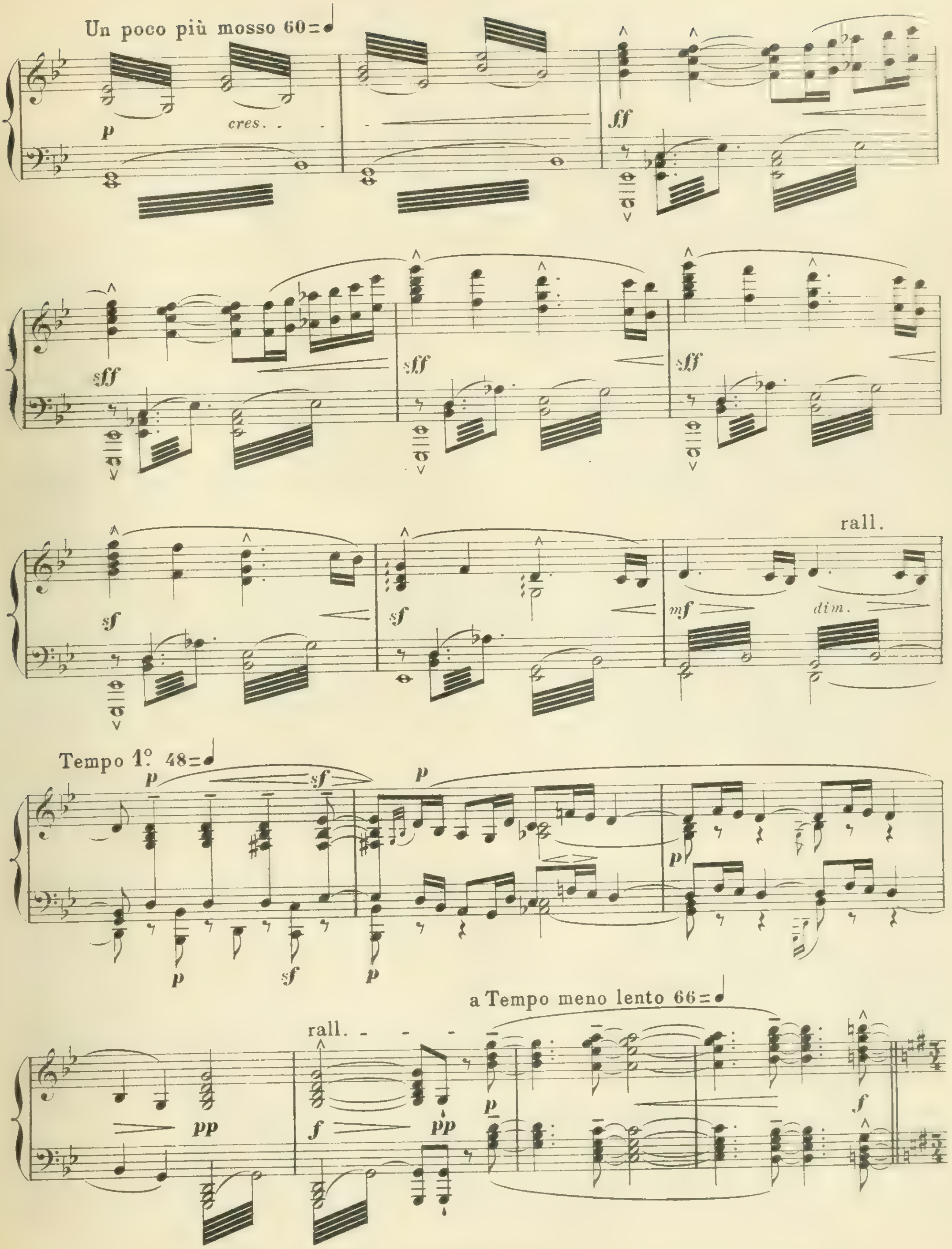

Am.
di - a - pha - - - ne?
BACCHUS ff
Rei - ne! Qu'as-tu fait d'A-ri-a-ne?
Am.
f
Sans doute el-le se pa-re pour En-la-cer à vo-tre re-
ff ff
p
Am.
-tour U-ne plus ex-qui-se li-a-ne!
BACCHUS ff
Rei -


B.
_ ne! Qu'as-tu fait d'Ari _ a _ _ _ ne! Et pourquoi tournes-tu tes gestes palpitants Par
f
AMAHELLI répétant, effrayée.
ff
Par là?..
Più mosso
Il regarde vers la montée et s'élance vers le chemin.
ff
B.
là? Ah! c'est un bû _ cher!..
Più mosso 160 =
ff
AMAHELLI épouvantée.
ff
S'il ar _ ri _ vait à temps!
ff
ff

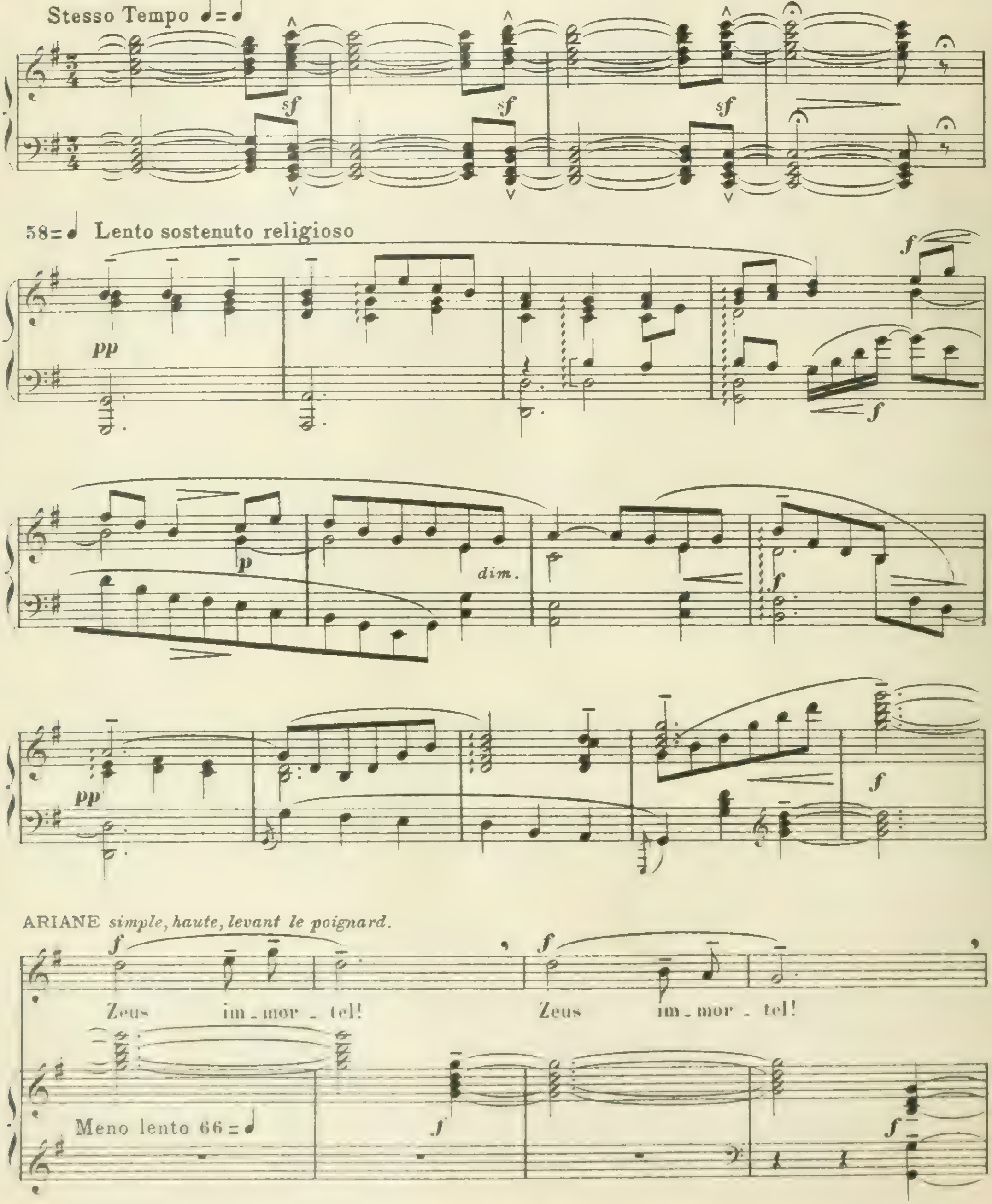

Stesso Tempo
ff
p
rall.

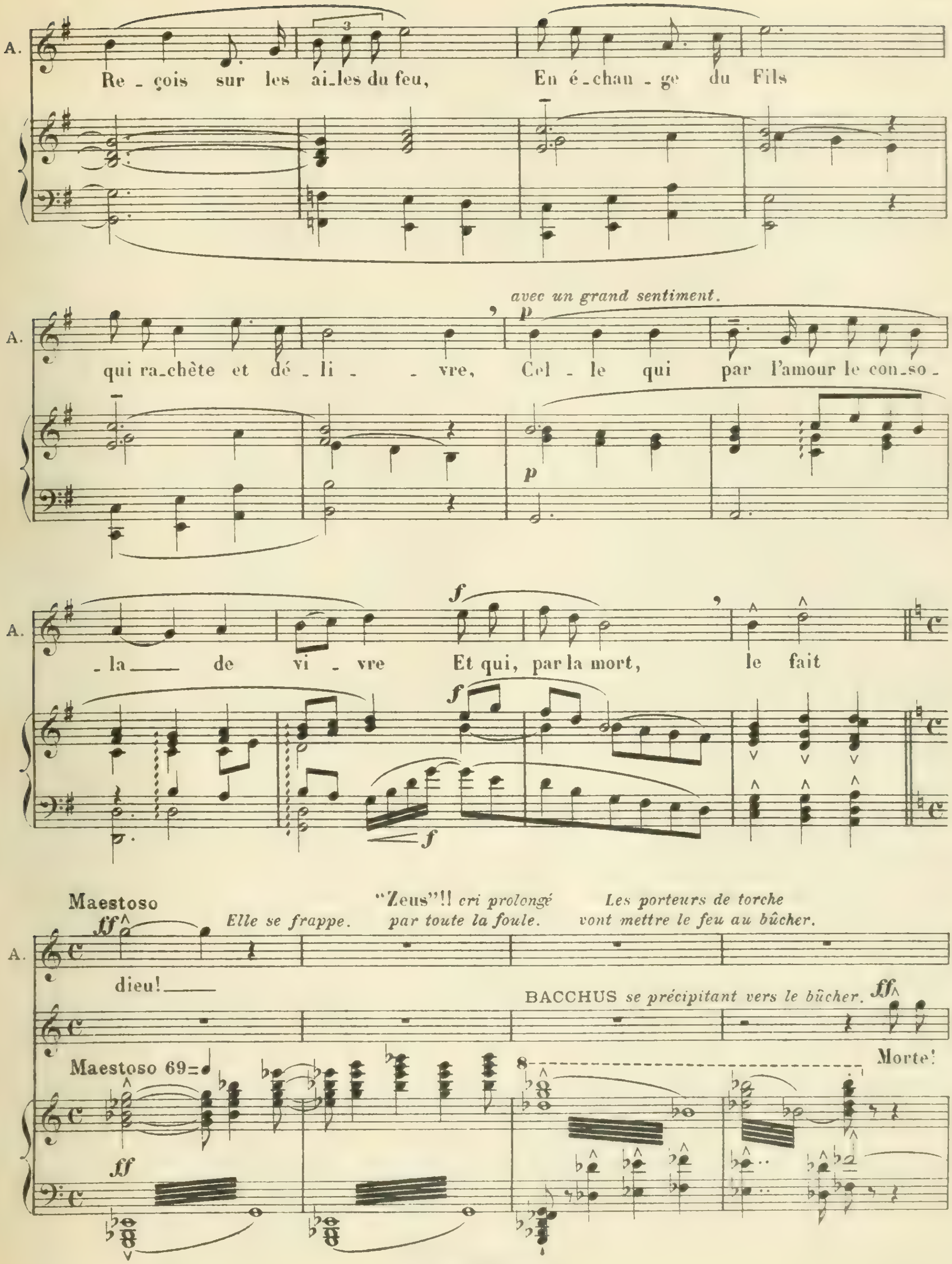
Chant funèbre



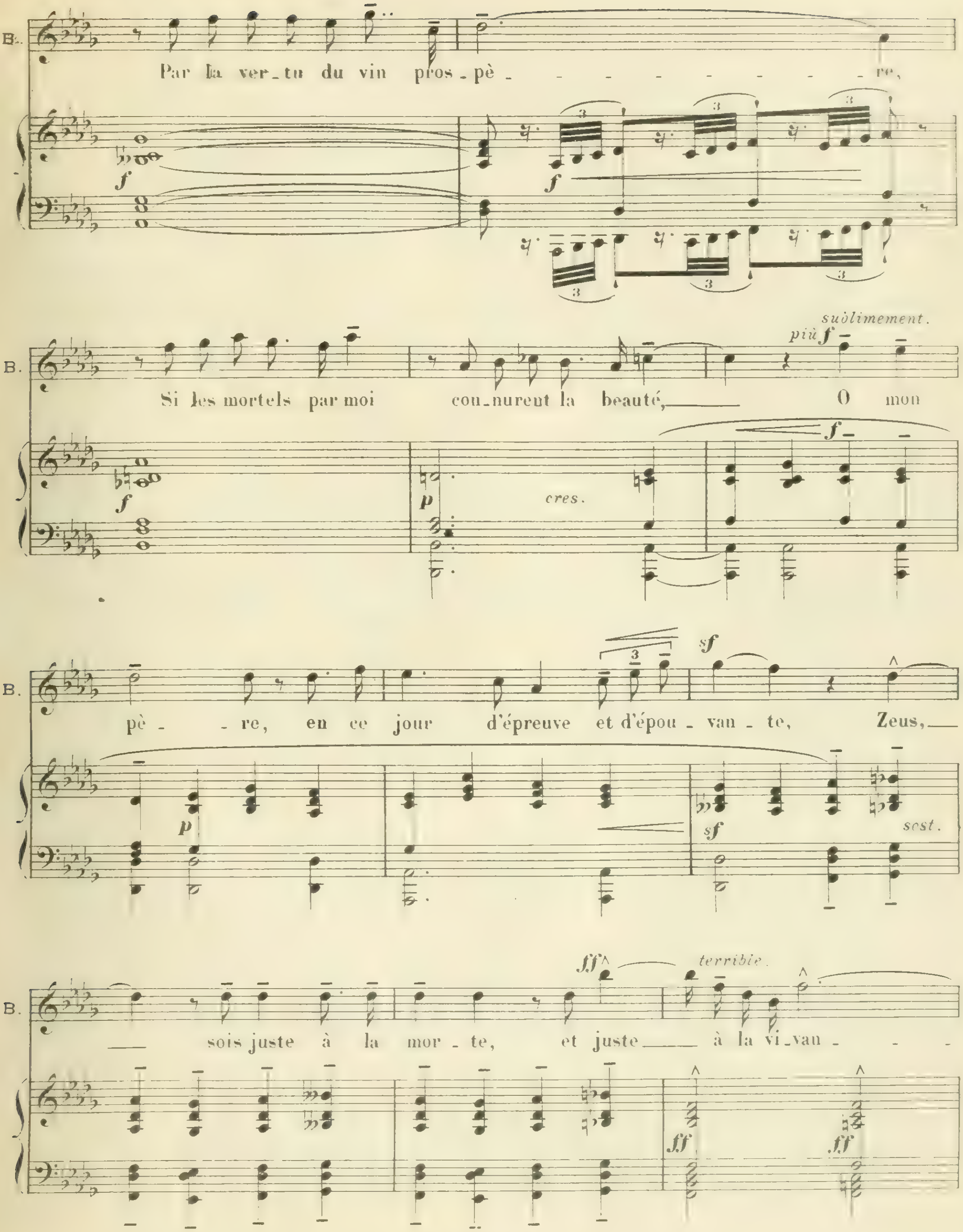

Un poco più mosso 60=
p
cres.
ff
sff
sff
sff
sf
sf
rall.
mf
dim.
Tempo 1o. 48=
p
sf
p
p
p
sf
p
a Tempo meno lento 66=
rall.
pp
f
pp
p
f

Un paysage rocheux. En haut, le temple de Zeus _ du même côté, plus bas, un autel de Zeus, sur un monticule. Il y a, en face, un bûcher _ sur ce bûcher, Ariane est debout, devant un poteau de fer; et une foule prosternée _ (les prêtres et les compagnons de Bacchus) se resserre vers le bûcher. _ Des hommes, torche allumée, mettront le feu sur le bûcher.




A.
Re_çois sur les ai_les du feu,
En é_chan_ge du Fils
avec un grand sentiment.
p
qui ra_chète et dé_li_ _vre,
Cel_le qui par l'amour le con_so_
_la_ de vi_vre
f
Et qui, par la mort, le fait
Maestoso
ff
dieu!
Elle se frappe.
"Zeus"!! cri prolongé par toute la foule.
Les porteurs de torche vont mettre le feu au bûcher.
BACCHUS se précipitant vers le bûcher.
Morte!
Maestoso 69=♩


Il étreint Ariane et sanglote.
B.
Morte! Pour moi!
p
f
p
espressivo
Bacchus a couru vers l'autel de Zeus, il se dresse et parle les bras levés.
ff
Dieu lumi-
ff sost.
-neux! Mon pè - re! Dieu bon! dieu grand! dieu fort!
Si j'ai bien com-bat-tu la mort
f
f


B.
Par la ver_tu du vin pros_pè_ - - - - - - - - re,
f
f
B.
Si les mortels par moi con_nurent la beauté, O mon
sublimement.
più f
f
p
cres.
f
B.
pè - re, en ce jour d'épreuve et d'épou_van_te, Zeus,
sf
p
sf
sost.
B.
soie juste à la mor_te, et juste à la vi_van_ - -
ff
terrible.
ff
ff

Tout s'obscurcit, hormis Bacchus embrassant l'image du dieu et Amahelli qui s'est traînée entre les rochers. C'est, dans l'ombre, soudain, une nuée effrayante de foudre.



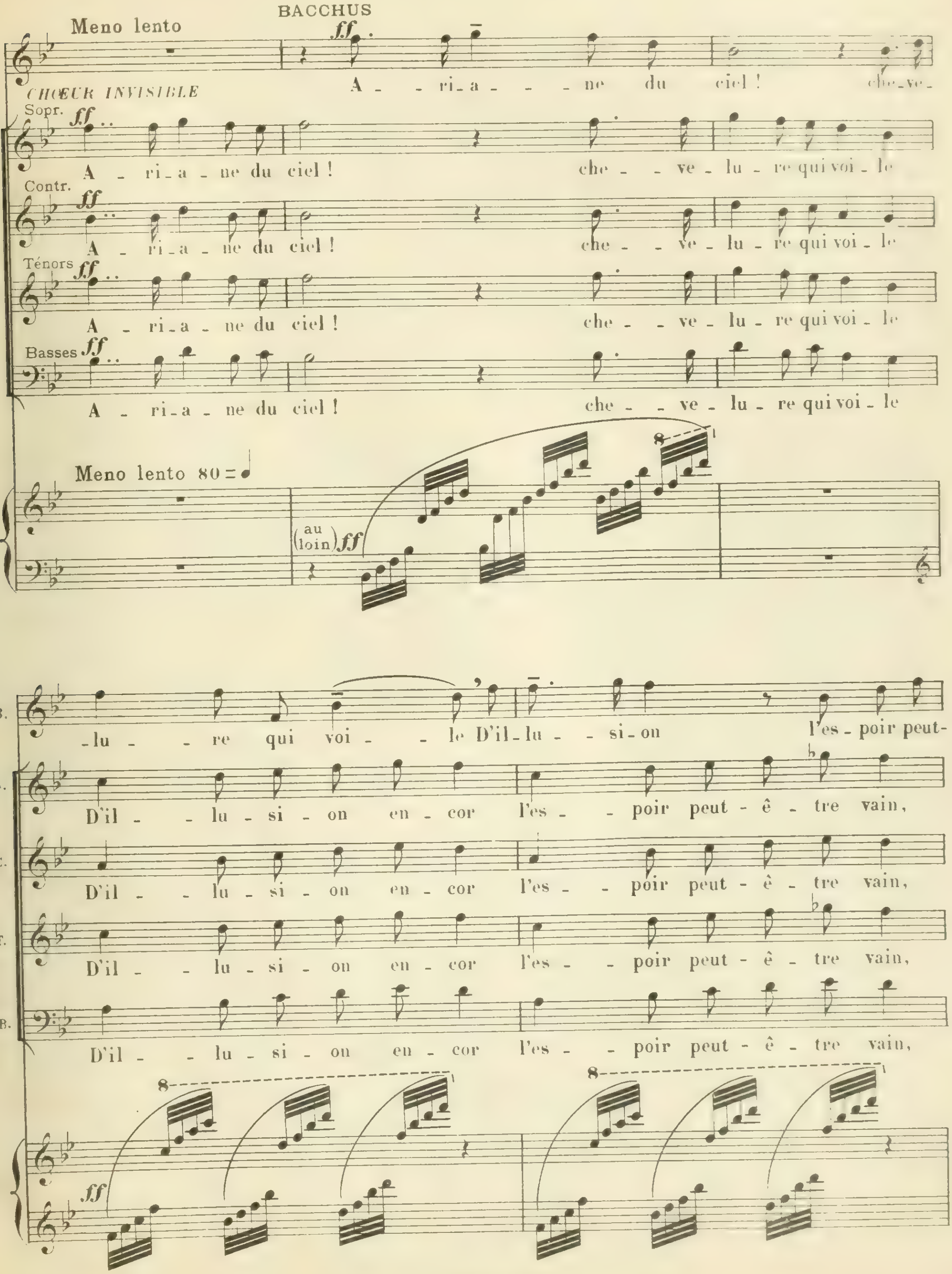
Des éclairs dans les ténèbres. On entend le cri d'Amahelli, frappée, qui tombe. On voit s'embraser le bûcher sous la foudre et c'est avec la montée de fumée qui s'élève une tempête de ténèbres bouleversées.

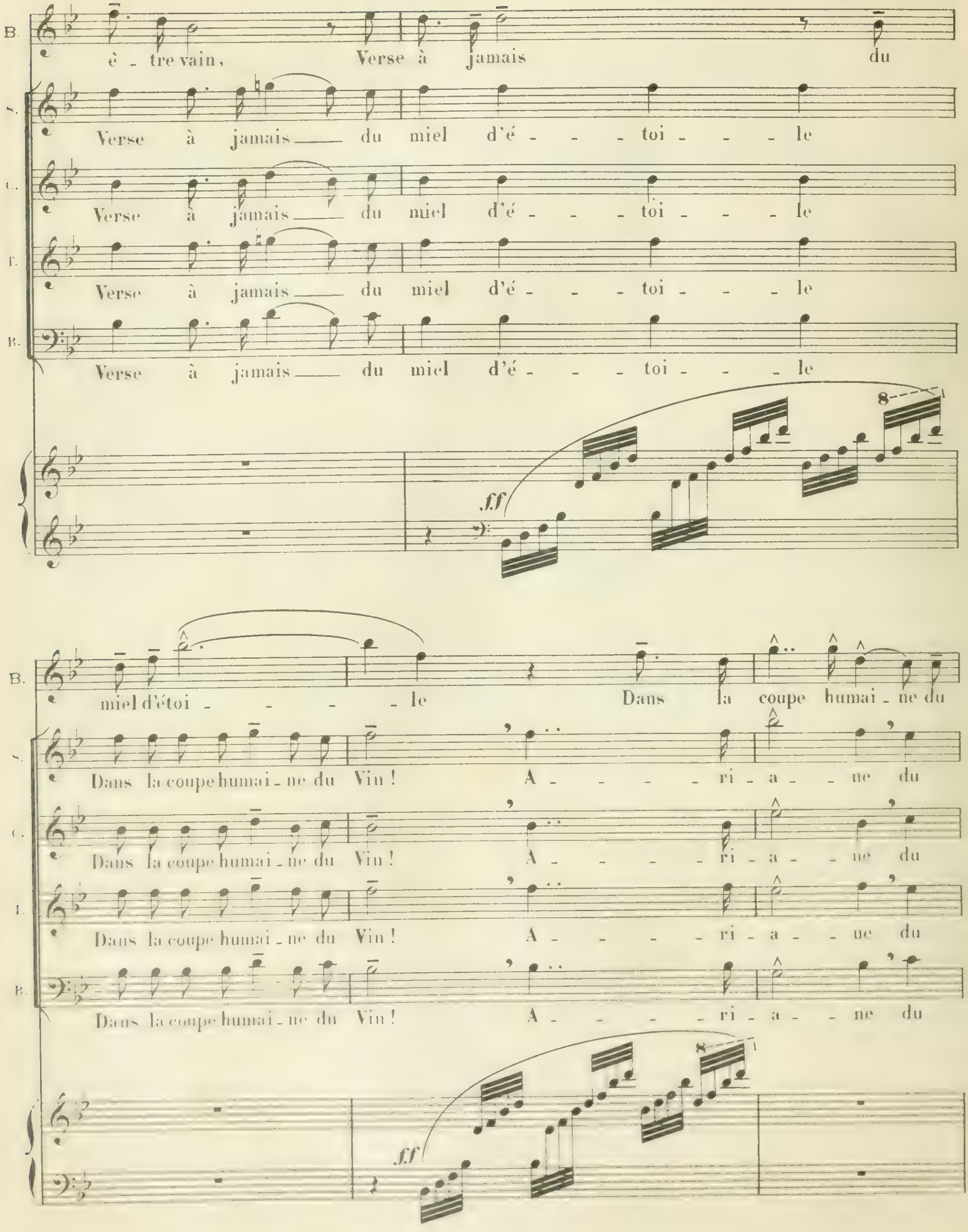


Quand les ombres s'éclairent, il y a, à gauche, Bacchus triomphant qu'entourent les compagnons de sa gloire; il y a, à droite, sanglante et râlante, Amahelli foudroyée.



Et plus haut, très haut dans le ciel, parmi les figures, vaguement visibles, des signes célestes, c'est sous la longue chevelure, pareille à celle d'une comète, l'apothéose d'Ariane.




B.
ê _ tre vain, Verse à jamais du
S.
Verse à jamais du miel d'é _ _ _ toi _ _ _ le
C.
Verse à jamais du miel d'é _ _ _ toi _ _ _ le
T.
Verse à jamais du miel d'é _ _ _ toi _ _ _ le
B.
Verse à jamais du miel d'é _ _ _ toi _ _ _ le
ff
8
B.
miel d'étoi _ _ _ le Dans la coupe humai _ ne du
S.
Dans la coupe humai _ ne du Vin! A _ _ _ _ ri _ a _ _ ne du
C.
Dans la coupe humai _ ne du Vin! A _ _ _ _ ri _ a _ _ ne du
T.
Dans la coupe humai _ ne du Vin! A _ _ _ _ ri _ a _ _ ne du
B.
Dans la coupe humai _ ne du Vin! A _ _ _ _ ri _ a _ _ ne du
ff
8



Fin de BACCHUS